

# ALDE

Livres rares et précieux  
du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle  
Manuscrits – Dessins

mercredi 11 mars 2026

*Le Goût Meaudre*



68

EXPERT

JEAN LEQUOY

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 45 48 30 58

E-mail : [contact@giraud-badin.com](mailto:contact@giraud-badin.com)

#### EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

Du mardi 3 au mardi 10 mars de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

le mercredi 11 mars de 9 h à 12 h

Ouverture exceptionnelle le samedi 7 mars de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

#### CLASSEMENT DES OUVRAGES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

#### TABLE DES AUTEURS, DES ILLUSTRATEURS ET DES PROVENANCES

#### EN FIN DE CATALOGUE

Les lots dont l'estimation est inférieure à 1 500 euros ne feront pas l'objet de prix de réserve.

Conditions de vente consultables sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr)

Honoraires de vente : 25% TTC

Vente en direct sur [ALDE LIVE](https://www.alde.fr)

# ALDE

*Maison de ventes spécialisée*

*Livres - Autographes - Monnaies*

## Le Goût Meaudre

Vente aux enchères publiques

mercredi 11 mars à 14h15

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58

*Commissaire-Priseur*

JÉRÔME DELCAMP

ALDE BELGIQUE

PHILIPPE BENEUT

Boulevard Brand Withlock, 149

1200 Woluwe-Saint-Lambert

[contact@alde.be](mailto:contact@alde.be) - [www.alde.be](http://www.alde.be)

Tél. +32 (0) 479 50 99 50

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24

[contact@alde.fr](mailto:contact@alde.fr) - [www.alde.fr](http://www.alde.fr)

Agrément 2006-583

eo requieuit ab omnibus operibus suis que inchoauit deus facere. Dies enim septimus etiam nos ipsi erimus: quando eius fuerimus benedictione & sanctificatione pleni atque refectioni. Ibi uacantes uidebimus quoniam ipse est deus: quod nobis ipsi esse uoluimus: quando ab illo cecidimus audientes a seductore eritissicut diu: & recedentes a uero deo quo faciente diu essemus eius participatione non desertioe. Quid enim sine illo fecimus: nisi quod in ira eius defecimus: a quo refectioni & gratia maiore perfecti: uacabimus in eternum uidentes quia ipse est deus: quo pleni erimus quando ipse erit omnia in omnibus? Nam et ipsa opera bona nostra: quando ipsius potius intelliguntur quam nostra: tunc nobis ad hoc sabbatum adipiscendum imputantur. Quia si nobis ea tribuerimus seruitia erunt: cum de sabbato dicatur. Omne opus seruile in eo non facietis. Propter quod & per Ezechielem Prophetam dicitur: Et sabbata mea dedi eis in signum inter me & inter eos: ut scirent quia ego dominus qui sanctifico eos. Hoc perfecte tunc sciemus quando perfecte uacabimus: & perfecte uidebimus quia ipse est deus. Ipse etiam numerus etatum ueluti dierum: si secundum eos articulos temporis computentur qui in scripturis uidentur expressi: iste sabbatissimus euidentius apparebit quam septimus inuenitur. Ut prima etas tanquam primus dies sit ab Adam usque ad diluuium. Secunda inde usque ad Abraam: non equalitate temporis sed numero generationum. denas quippe habere reperiuntur. Hinc iam sicut Mattheus Euangelista determinat: tres etates usque ad Christi subsequendum aduentum: que singule denis & quaternis generationibus explicantur. Ab Abraam usque ad Dauid una. Altera inde usque ad transmigrationem in Babyloniam. Tertia inde usque ad Christi carnalem natiuitatem. Fiunt itaque omnes quinque. Sexta nunc agitur nullo generationum numero metienda: propter id quod dictum est: Non est uestrum scire tempora que pater posuit in sua potestate. Post hanc tanquam in die septimo requiescat deus: cum eundem diem septimum quod nos erimus in seipso deo faciet requiescere. De istis porro etatibus singulis: nunc diligenter longum est disputare. Hec tamen septima erit sabbatum cuius finis non erit uespera: sed dominicus dies uelut octauus eternus qui Christi resurrectione sacratum est: eternam non solum spiritus uerum etiam corporis requiem prefigurans. Ibi uacabimus & uidebimus. uidebimus & amabimus. amabimus & laudabimus. Ecce quod erit in fine sine fine. Nam quis alius est noster finis: nisi peruenire ad regnum cuius nullus est finis? Videor mihi debitum ingratum huius operis adiuuante domino reddidisse. Quibus parum: uel quibus nimium est: mihi ignoscant. Quibus autem satis est: non mihi sed deo mecum gratias congratulantes agant. Gloria & honor patri & filio & spiritui sancto: Omnipotenti deo in excelsis in secula seculorum Amen.

Aspicis illustris lector quicumque libellos  
Si cupis artificum nomina nosse: lege.  
Aspera ridebis cognomina teutona: forsan  
Mitiget ars multis inscia uerba uirum.  
Conradus sueynheym Arnoldus pannartzque magistri  
Rome impresserunt talia multa simul.  
Petrus cum fratre Francisco Maximus ambo  
Huic operi aptatam contribuere domum.  
M.CCCCLXX.



LA CITÉ DE DIEU PAR LES PREMIERS IMPRIMEURS D'ITALIE.



1 AUGUSTIN (Saint). De civitate Dei. Rome, Konrad Sweynheym et Arnold Pannartz, 1470. In-folio (365 x 250 mm) de 291 ff. [sign. a-b<sup>8</sup> c-e<sup>10</sup> f-h<sup>8</sup> i-l<sup>10</sup> m-o<sup>8</sup> p-s<sup>10</sup> t-v<sup>8</sup> x-z<sup>10</sup> A-C<sup>8</sup> D-E<sup>10</sup> F<sup>12</sup> G<sup>10</sup> H<sup>8</sup> I<sup>10</sup>]; veau raciné, dos lisse orné, tranches mouchetées (Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle). 20 000 / 30 000

QUATRIÈME ÉDITION DE LA CITÉ DE DIEU ET LA SECONDE IMPRIMÉE À ROME, sortie des presses de Konrad Sweynheym et Arnold Pannartz, les premiers imprimeurs de la ville.

Elle a été précédée de deux éditions données par les mêmes éditeurs à Subiaco puis à Rome, en 1467 et en 1468, et d'une troisième publiée à Strasbourg par Johann Mentelin vers 1468. Johann et Wendelin de Spire en ont publié une cinquième édition à Venise la même année. En tout, *La Cité de Dieu* connut dix-neuf éditions au XV<sup>e</sup> siècle.

PRÉCIEUSE IMPRESSION DES PROTOTYPOGRAPHES DE ROME, SWEYNHEYM ET PANNARTZ. Arrivés d'Allemagne vers 1464, ils avaient installé leur première presse au monastère Santa Scolastica de Subiaco. Entre 1465 et 1467, ils imprimèrent le *De oratore* de Cicéron, les œuvres de Lactance et la première édition du *De civitate Dei* de saint Augustin. En 1467, à la demande du cardinal Bessarion, ils s'installèrent à Rome et y fondèrent, au Palazzo Massimo, le premier atelier typographique romain. Les deux imprimeurs furent les premiers à utiliser un caractère romain gravé d'après les modèles d'écriture humaniste en usage dans la péninsule.

ŒUVRE ESSENTIELLE D'UN DES PÈRES DE L'ÉGLISE, LA CITÉ DE DIEU EST AUSSI UN DES TEXTES FONDAMENTAUX DE LA CULTURE POLITIQUE OCCIDENTALE. L'ouvrage fut rédigé entre 413 et 426 à des fins apologétiques. Dans les dix premiers livres, Augustin d'Hippone réfute les accusations de ceux qui, après le sac de Rome par le roi wisigoth Alaric en 410, rendaient le christianisme responsable du déclin de l'Empire. Dans les douze autres livres, il expose sa doctrine des « deux cités », qui fait de lui le fondateur de la philosophie de l'Histoire: l'évolution des sociétés humaines y est assimilée à la grande lutte entre la cité divine et la cité terrestre, entre ceux qui vivent selon Dieu et ceux qui vivent selon l'Homme. Commencé avec la chute de Lucifer, ce combat s'achèvera par le Jugement dernier et l'avènement définitif du royaume de Dieu.

EXEMPLAIRE À BONNES MARGES, BIEN CONSERVÉ.

Trois des quatre feuillets blancs manquent (ff. 1, 293 et 294). Un feuillet taché en marge.

ISTC ia01232000 – Goff A-1232 – HC 2049\* – CIBN A-678 – BMC, IV, 1 – GW 2876.



DES SOLILOQUES FLORENTINS DES COLLECTIONS DU COMTE GALETTI ET DU BARON DE LANDAU

2 AUGUSTIN (Saint). Soliloquii di Sancto Augustino vulgari. *Florence*, [Lorenzo Morgiani et Johannes Petri], 10 novembre 1[4]91. In-4 (182 x 122 mm) de [44] ff., sign. a-e<sup>8</sup> f<sup>4</sup> ; vélin ancien, tranches bleutées (*Reliure pastiche du XIX<sup>e</sup> siècle*). 3 000 / 4 000

TRÈS RARE TROISIÈME ÉDITION INCUNABLE DES *SOLILOQUIA*, LA SECONDE IMPRIMÉE À FLORENCE ET LA PREMIÈRE DOTÉE D'UNE ILLUSTRATION.

Écrits par saint Augustin en 387, l'année même de son baptême, les *Soliloques*, ces dialogues intérieurs dont il invente le terme, connaissent un tel succès qu'ils sont continués au Moyen Âge par un moine anonyme.

Le titre est orné d'un grand bois (113 x 83 mm) représentant saint Augustin écrivant dans son cabinet de travail, et le début du texte d'une lettrine ornementale.

À la suite des *Soliloques*, cette édition contient les *Dieci gradi a perfezione*, en italien, extraits du *Stimulus amoris*, un célèbre traité mystique sur l'amour composé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par le franciscain Jacques de Milan (ff. f3r-f4v).

DES BIBLIOTHÈQUES DU COMTE GUSTAVO GALETTI (1805-1868), avec timbre humide au bas du titre ; et du BARON HORACE DE LANDAU (1824-1903), richissime collectionneur, représentant de la Banque Rothschild à Turin, qui avait acquis en bloc la collection Galetti en 1879, avec ex-libris.

Nombre d'exemplaires sont incomplets des 2 ff. de table finaux non signés ; c'est le cas de celui-ci. Exemplaire non lavé avec quelques rousseurs éparses.

ISTC ia01329000 – HCR 2018 – Goff A1329 – CIBN A-761 – Pr 6351 – BMC VI 681 – GW 3017 – Sander, 692.

3 [HEURES]. Ces presentes heures a lusaige de Romme... *Paris*, Philippe Pigouchet pour Simon Vostre, s.d. [vers 1502 (almanach pour 1502-1520)]. Grand in-8 (183 x 115 mm) sur peau de vélin de 92 ff., sign. a-l<sup>8</sup> m<sup>4</sup> ; maroquin havane janséniste, doublures et gardes de vélin blanc, tranches dorées (*Chambolle-Duru*). 8 000 / 10 000

PRÉCIEUX ET TRÈS RARE LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ EN CARACTÈRES GOTHIQUES SUR PEAU DE VÉLIN PAR PHILIPPE PIGOUCHET POUR LE COMPTE DU LIBRAIRE SIMON VOSTRE.

L'illustration se compose de 17 GRANDES GRAVURES À PLEINE PAGE : la marque de Philippe Pigouchet (f. a1r), L'homme anatomique (f. a2r), Le Martyr de saint Jean (f. a8v), La Trahison de Judas (f. b3v), L'Arbre de Jessé (f. b8r), La Visitation (f. c7r), La Crucifixion (f. d4r), La Pentecôte (f. d5r), La Nativité (f. d6r), L'Adoration des bergers (f. d8r), L'Adoration des mages (f. e2r), La Présentation au Temple (f. e4r), La Fuite en Égypte (f. e6r), La Dormition de la Vierge (f. f1r), David et Bethsabée au bain (f. f8r), Le Jugement dernier avec, en bas, la Résurrection des morts (f. g8r), la Sainte Trinité (f. i6v).

Le texte est encadré de bordures consacrées aux zodiaques et aux travaux des mois dans le calendrier, aux prophètes et aux sibylles, à l'histoire de Joseph, à la vie du Christ et de la Vierge, etc., ainsi qu'à une curieuse Danse macabre (ff. h1 à i6).

Ces gravures sont issues de dessins d'un artiste désigné comme le MAÎTRE DE LA ROSE DE LA SAINTE-CHAPELLE par Ina Nettekoven, et comme le MAÎTRE DES TRÈS PETITES HEURES D'ANNE DE BRETAGNE par Nicole Reynaud, qui propose de l'identifier à JEAN D'YPRES, mort en 1508, lequel fait partie d'une triade d'artistes d'origine amiénoise installés à Paris à partir des années 1450.

Jean d'Ypres, à la fois peintre, enlumineur, dessinateur de gravures, de tapisseries et de cartons de vitraux, fournit

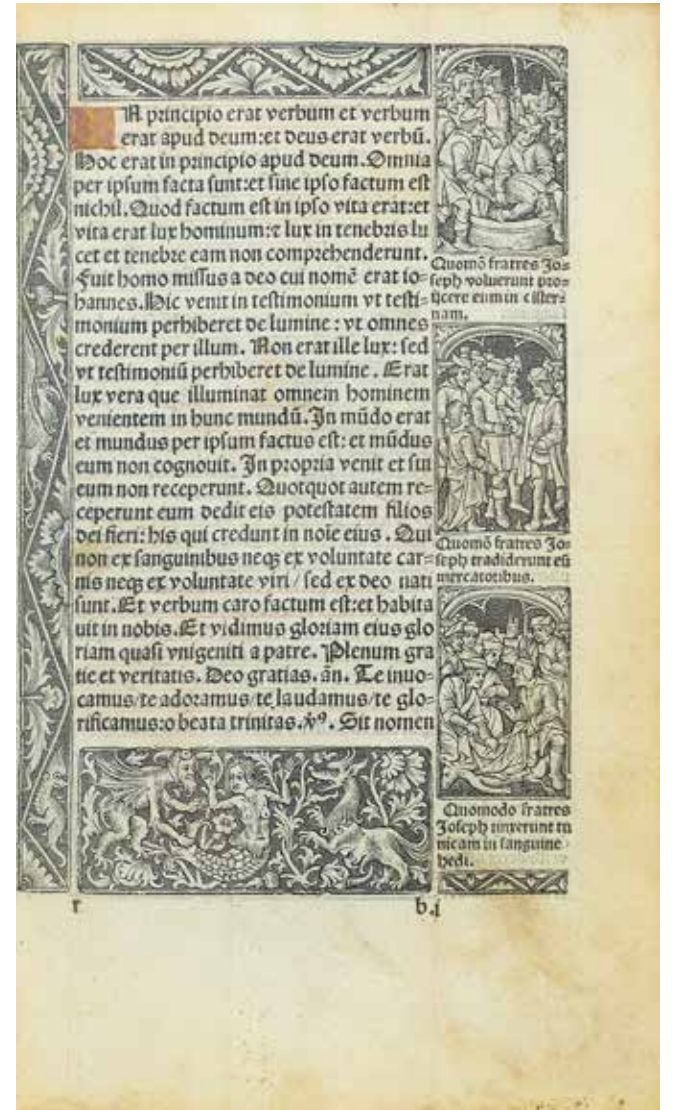
en dessins les éditeurs parisiens à partir de 1490 jusque vers 1510. Ina Nettekoven sépare la production manuscrite entre trois personnalités distinctes, c'est pourquoi les auteurs du catalogue d'exposition *France 1500. Entre Moyen Âge et Renaissance* (Paris, 2010), à la suite d'Isabelle Delaunay, préfèrent le nom plus général de « style d'Ypres » pour désigner les gravures, leurs copies, les xylographies de cette manière.

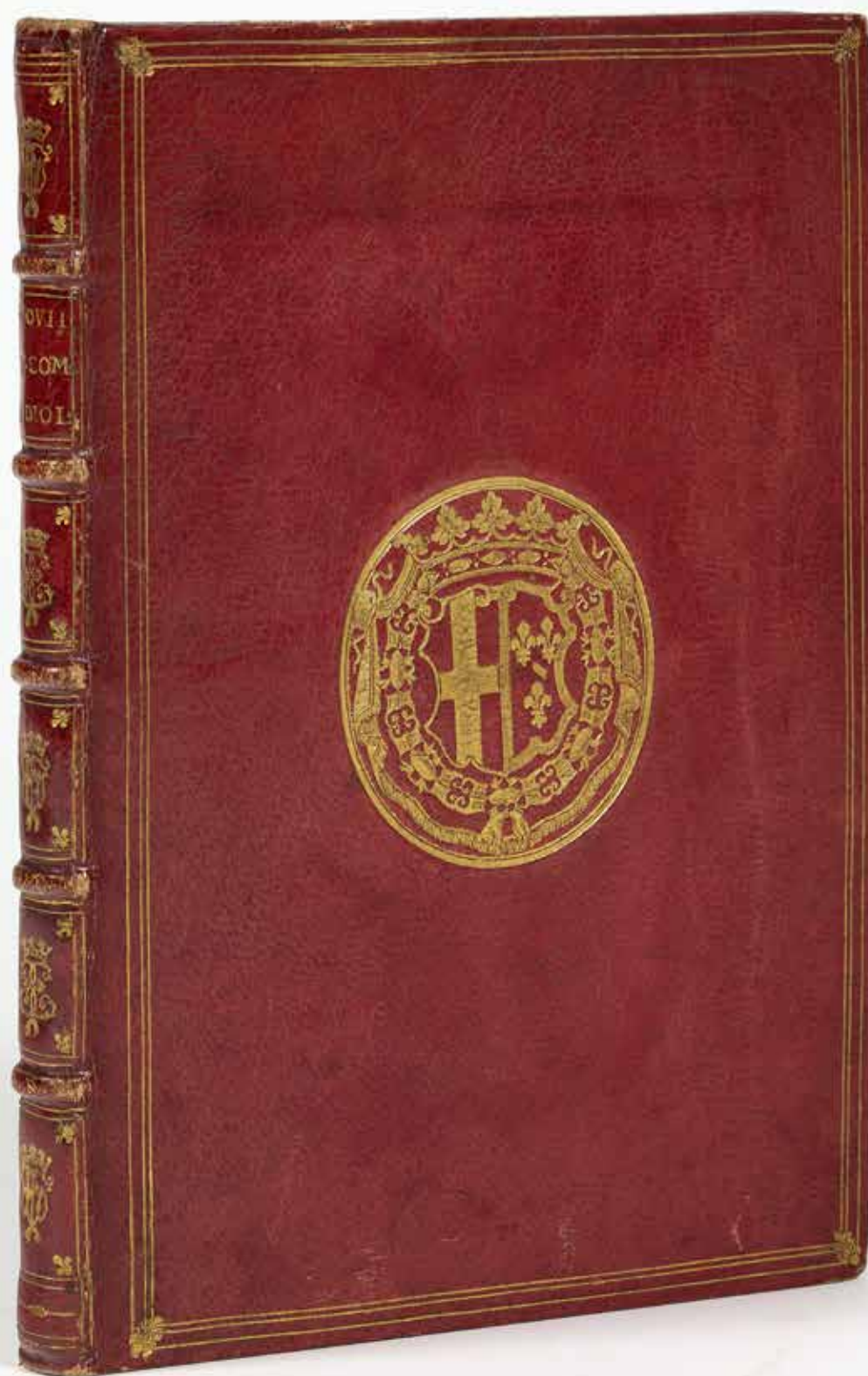
Les gravures des *Heures* de Simon Vostre sont considérées comme le chef-d'œuvre du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne. On en trouve des copies chez Antoine Vérard et des dérivés chez Thielman Kerver entre autres.

Initiales rehaussées à l'or sur fonds bleus et/ou rouges.

EXEMPLAIRE À BELLES MARGES ET BIEN CONSERVÉ, CITÉ PAR LACOMBE d'après le *Bulletin de la librairie Morgand* (1904, X, n°46167). Brunissures aux ff. b1-b2.

Bohatta, n°675 – Lacombe, n°113 (*ex. cité*) – Van Praet, *suppl.*, VI, p. 18, n°163 bis – Brunet, *Heures* n°60 – Moreau, I, n°73 – I. Nettekoven, *Der Meister der Apokalypsenrose der Saint Chapelle und die Pariser Buchkunst um 1500*, Turnhout, Brepols, 2003 – F. Avril et N. Reynaud, *Les Manuscrits à peintures en France, 1440-1520*, Paris, BnF, 1993, pp. 265-270 (notice de N. Reynaud) – I. Delaunay, « Quelques dates importantes dans la carrière du Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne », in C. Rabel (*dir.*), *Le Manuscrit enluminé*, Paris, Le Léopard d'or, 2014, pp. 147-166.





#### LES VIES DES DUCS DE MILAN AUX ARMES D'EUGÈNE DE SAVOIE

4 GIOVIO (Paolo). Vitæ duodecim vicecomitum Mediolani principum. Ex bibliotheca regia. Paris, Robert Estienne, 1549. In-4 (316 x 149 mm) de 199 pp., sign. A-M<sup>8</sup> N<sup>4</sup> ; maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné d'armoiries et d'un chiffre couronné alternés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE.

Historien talentueux, Paolo Giovio (1483-1552), dit Paul Jove en français, présente ici au dauphin de France, le futur Henri II, une suite de biographies des Visconti – de l'archevêque Ottone (1207-1295) à Filippo Maria, duc de Milan (1392-1447) – susceptible de flatter les prétentions des Valois sur le Milanais.

L'ouvrage est orné de dix beaux portraits gravés sur bois, « copie fidèle des miniatures qui ornent le manuscrit latin 5887 conservé à la Bibliothèque nationale » (Brun).

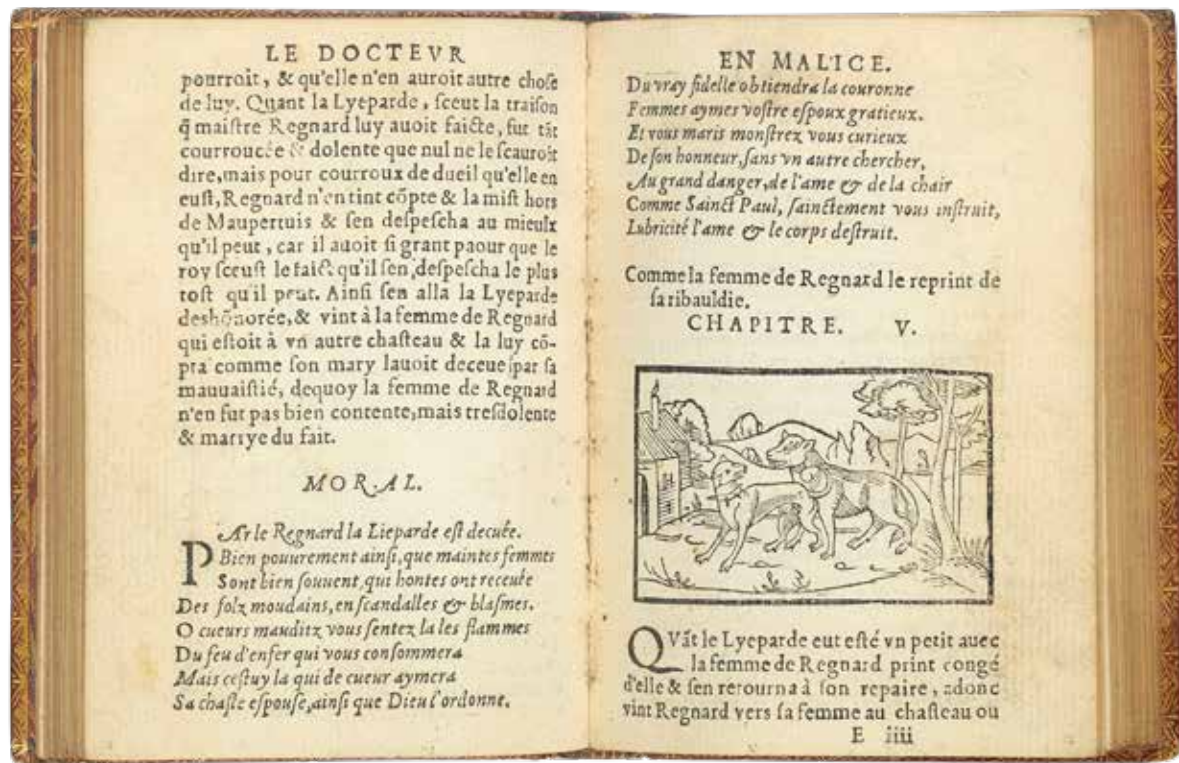
PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES D'EUGÈNE DE SAVOIE-CARIGNAN (1663-1736), DIT LE PRINCE EUGÈNE, commandant en chef des armées du Saint-Empire romain germanique, qui fut un des plus grands généraux de son temps. Fils de la nièce de Mazarin, Olympe Mancini, il était destiné à l'état ecclésiastique mais, à dix-neuf ans, il demanda au roi un commandement militaire, qui lui fut refusé. Eugène partit alors secrètement pour Vienne proposer ses services à l'empereur Léopold I<sup>er</sup> aux prises avec les Ottomans. Il joua un rôle militaire important, mais aussi diplomatique, dans les conflits qui opposèrent l'empire austro-hongrois aux Turcs, mais aussi aux Français au moment de la guerre de Succession d'Espagne.

Mais Eugène de Savoie-Carignan se distingua aussi par ses qualités d'érudit, de mécène, de collectionneur et de bibliophile. Dans ses diverses résidences, dont le Belvédère qu'il fit bâtir par Hildebrandt, il réunit des collections égalant celles des rois. À sa mort, sa bibliothèque, riche de quelque 15 000 ouvrages, fut cédée en bloc à l'empereur Charles VI. Elle forme le noyau de la Bibliothèque nationale d'Autriche (cachet annulé pour double au verso du titre).

DE LA BIBLIOTHÈQUE MICHEL DE BRY (1966, n° 98), avec ex-libris. Cachet rouge aux initiales PH et un autre ex-libris non identifiés.

EXEMPLAIRE TRÈS BIEN CONSERVÉ, malgré 2 ff. maculés.

Schreiber, n°104 – Renouard, 75:20 – Fairfax Murray, I, n° 195 – Adams, G-694 – Mortimer, I, n°284 – Brun, p. 240 – OHR, 787/1 – W. Bradford Warren, « Prince Eugene de Savoy », Actes du 26<sup>e</sup> congrès de l'AIB, 2009, pp. 58-76.



RARISSIME ÉDITION EN LETTRES RONDDES D'UN RÉCIT DU CYCLE DU ROMAN DE RENART,  
CONNUE A CINQ EXEMPLAIRES DONT DEUX DANS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

5 [REGNART (Le Livre de)]. [Le] Docteur en malice, maistre Regnard, demonstrent les ruzes et cautelles qu'il use envers les personnes. Histoire plaisante & recreative & non moins fructueuse. Rouen, [Jean Petit pour] Robert et Jean du Gort frères, 1550. Petit in-8 (103 x 76 mm) de [96] ff. sign. A-M<sup>8</sup> cuir de Russie roux, filets dorés, dos orné, tranches dorées (J. Mackenzie). 20 000 / 30 000

PREMIÈRE ÉDITION EN LETTRES RONDDES, EXTRÊMEMENT RARE, DE CETTE MISE EN PROSE DU RÉCIT RENARDIEN « RENART LE NOUVEL » DE JACQUEMART GIELEE, poème allégorique en 7862 octosyllabes achevé vers 1289.

Le poème médiéval, divisé en deux livres, oppose Renart, qui incarne le diable, et le roi Noble, qui représente le Bien. La mise en prose, attribuée à Jehan Tenessax, date des années 1460. Elle nous est connue par le manuscrit *Cy commence le Livre du Renard, d'ensuivre ses faicts Dieu nous gard...*, conservé au château de Chantilly (Ms. 473).

DE CETTE MISE EN PROSE NE SONT CONSERVÉS DE NOS JOURS QUE HUIT EXEMPLAIRES APPARTENANT À QUATRE ÉDITIONS, d'après l'USTC : les deux éditions parisiennes imprimées en caractères gothiques données l'une par Michel Le Noir en 1516 (1 ex.), l'autre par son fils Philippe Le Noir en 1534 (4 ex.) ; la présente édition rouennaise (2 ex.) ; et enfin celle de Nicolas Buffet parue en 1551 (1 ex.). Olivier Arnoullet en avait aussi publié une édition à Lyon en 1528, mais il semble qu'il n'en subsiste aucun exemplaire.

Imprimée en lettres rondes par Jehan Petit, actif à Rouen entre 1545 et 1552, pour le compte des libraires Robert et Jean Dugort, notre édition a été allégée des exemples, qui ont été remplacés par de courts textes en vers. WorldCat en cite deux exemplaires seulement, conservés au musée Condé de Chantilly et à la Bibliothèque royale de Belgique. Brunet en connaissait trois, provenant des collections La Vallière (aujourd'hui à Chantilly), Nodier et Duplessis.

L'ÉDITION EST ORNÉE DE 24 BOIS GRAVÉS (avec des répétitions) DE PETIT FORMAT, D'UNE TOUCHANTE NAÏVETÉ.

Exemplaire relié par John Mackenzie, relieur anglais actif de 1811 à 1840, qui travailla pour Thomas Grenville.

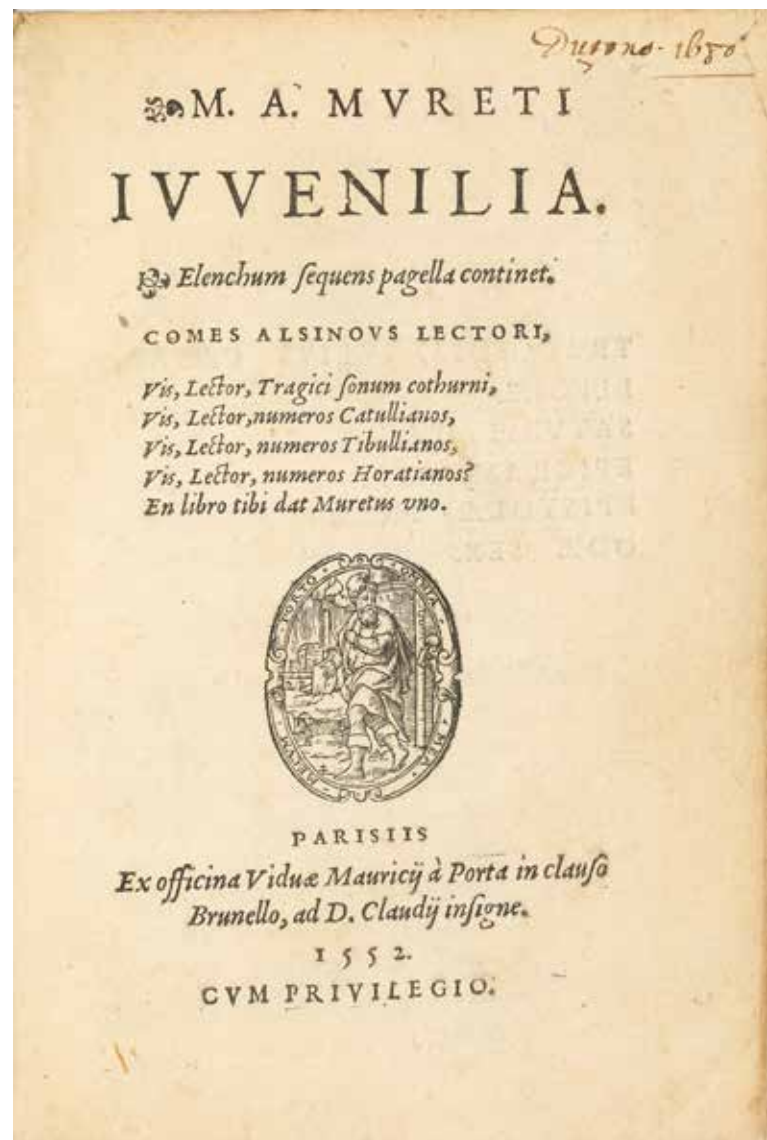
Il est conservé dans une chemise-étui de Devauchelle.

L'exemplaire a figuré dans une vente anonyme à Londres (Sotheby's, 24 avril 1950, n°19 : « name cut from head of title and blank portion restored, 19<sup>th</sup> century morocco gilt... VERY RARE »).

De la bibliothèque Jean Bourdel (2024, I, n°164), avec ex-libris.

Petite restauration en haut du titre supprimant l'article *Le*. Dos passé.

Brunet, IV, 1223 – Graesse, VI, 82 – USTC : 49577 – *Le Livre de Regnard*, éd. E. Suomela-Härmä, Paris, Champion, 1998, pp. i-xxx.



LES ÉCRITS DE JEUNESSE DU MAÎTRE DE MONTAIGNE

6 MURET (Marc-Antoine). *Juvenilia*. Paris, veuve de Maurice de la Porte, 1552. In-8 (155 x 105 mm) de 126 pp. sign. A-H<sup>8</sup> ; vélin rigide, dos à nerfs, étiquette de titre sur papier, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIÈRE ÉMISSION, datée de 1552.

L'ouvrage contient une pièce de théâtre, *Julius Caesar*, écrite vers 1544 et dont l'argument fut repris par Shakespeare. Cette pièce, simple dans son argument et son interprétation, était destinée aux élèves. Roger Trinquet affirme qu'elle fut jouée par le jeune Montaigne le 25 août 1547.

On trouve à la suite de nombreuses pièces en vers latins de Dorat, Georges Buchanan, Étienne Jodelle et Antoine de Baïf, qui étaient tous des familiers de Muret lorsqu'il était à Paris de 1551 à 1553.

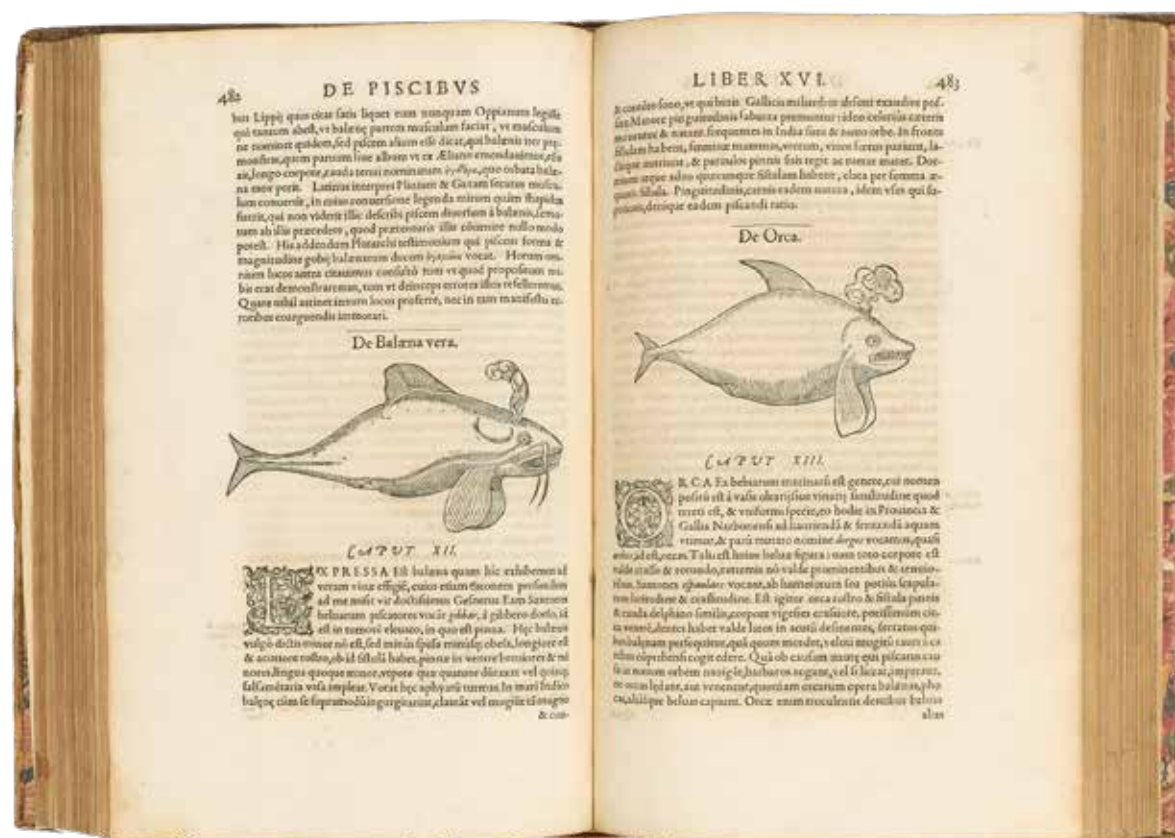
Humaniste, Marc-Antoine Muret (1526-1585) compta parmi ses élèves le jeune Michel de Montaigne. Ami de Paul Manuce, Muret fut secrétaire d'Hippolyte II d'Este et professeur de philosophie morale à l'Université de Rome. Le pape Grégoire XIII lui donna le titre fort convoité de citoyen romain. Il rédigea cet ouvrage au cours de son séjour à Paris de 1551 à 1553, où il noua des amitiés profondes avec Ronsard, Du Bellay, Dorat et leurs amis.

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DU TEMPS.

Ex-libris manuscrit au titre : *Durgno*, daté 1680.

DES BIBLIOTHÈQUES FRANCIS POTTIÉE-SPERRY (2003, n°118), avec ex-libris, ET PIERRE BERGÉ (2018, IV, n°844), avec ex-libris.

Brunet, III, 1952 – Barbier-Mueller, IV, n°30 – G. Oberlé, *Poètes néo-latins*, n°163 – A. Jammes, *Poètes latins de la Renaissance*, n°46 – R. Trinquet, *La Jeunesse de Montaigne*, p. 491.



# LE PLUS BEAU TRAITÉ D'ICHTYOLOGIE DE LA RENAISSANCE

7 RONDELET (Guillaume). Libri de piscibus marinis, in quibus veræ piscium effigies expressæ sunt. – Universæ aquatiliū historiæ pars altera, cum veris ipsorum imaginibus. Lyon, Macé Bonhomme, 1554-1555. 2 tomes en un volume in-folio (338 x 220 mm) de [8] ff., 583 pp., [12] ff. et [6] ff., 242 pp., [5] ff. ; veau marbré, filets dorés, dos à nerfs orné, tranches dorées (Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle).

4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PRINCIPAUX TRAITÉS D'ICHTYOLOGIE DE LA RENAISSANCE.

SOMPTUEUSE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS, comprenant un portrait de l'auteur répété en tête de chaque partie et plus de 400 figures dans le texte de poissons, coquillages, crustacés, tortues, cétacés et autres animaux marins, dont quelques quelques créatures fantastiques, gravées d'après les dessins de l'auteur ou sous sa direction par Georges Reverdy, l'un des artistes préférés des imprimeurs lyonnais. Le texte est agrémenté d'une élégante série d'initiales à fond floral.

Guillaume Rondelet (1507-1566), médecin personnel du cardinal de Tournon – à qui l'ouvrage est dédié – puis professeur royal de médecine à Montpellier et chancelier de la faculté de médecine, fut en relations avec les plus grands savants de son temps : Symphorien Champier, Bauhin, L'Ecluse, L'Obel, Salviani, Belon. Gesner et Aldrovandi comptèrent parmi ses élèves et Rabelais le décrit sous les traits de Rondibilis, le médecin que Panurge consulte pour son mariage au livre III de *Pantagruel*. Rondelet doit sa renommée à cet ouvrage (traduit en français en 1558), dans lequel il décrit 244 espèces de Méditerranée. Très critique à l'égard des textes anciens, il fut le premier à utiliser une nomenclature binominale scientifique, en latin, généralisée plus tard par Linné pour la description des espèces. Cuvier rendit hommage à ses travaux dans son *Histoire des sciences naturelles* : « Bien qu'il n'y ait encore dans Rondelet ni ordre, ni genre, ni disposition d'espèces [...], on y voit cependant le sentiment de la méthode ; il est facile de reconnaître qu'il avait aperçu des rapports entre les espèces. »

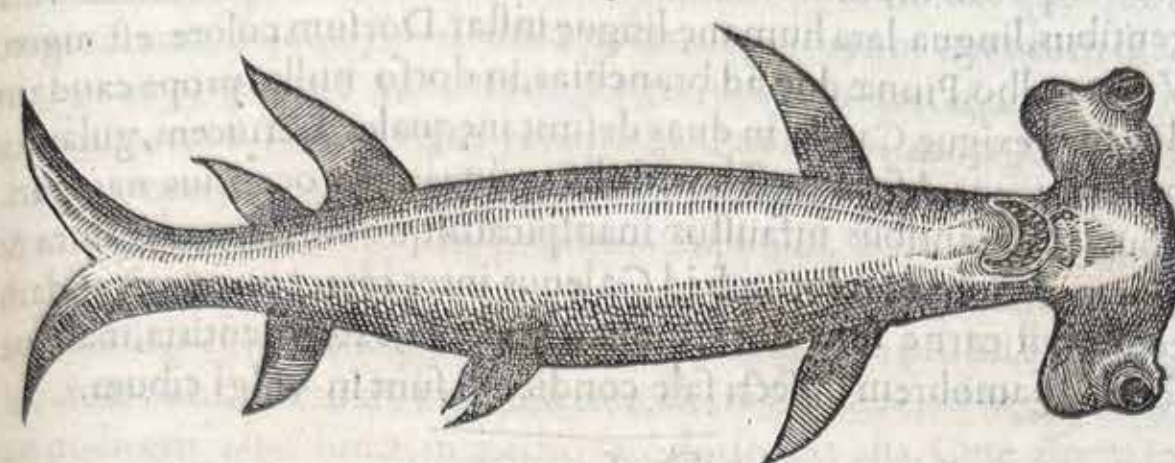
EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES EN RELIURE ANCIENNE.

Cachet de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon répété.

Du fonds de la librairie Pierre Berès (2007, n°28).

La reliure présente quelques négligeables traces d'usage. Ex-libris gratté au contreplat.

Nissen, SFB, n°105 – Nissen, ZBI, n°3474 – Norman, n°1848 – Baudrier, X, 239-241 – Brunet, IV, 1372.



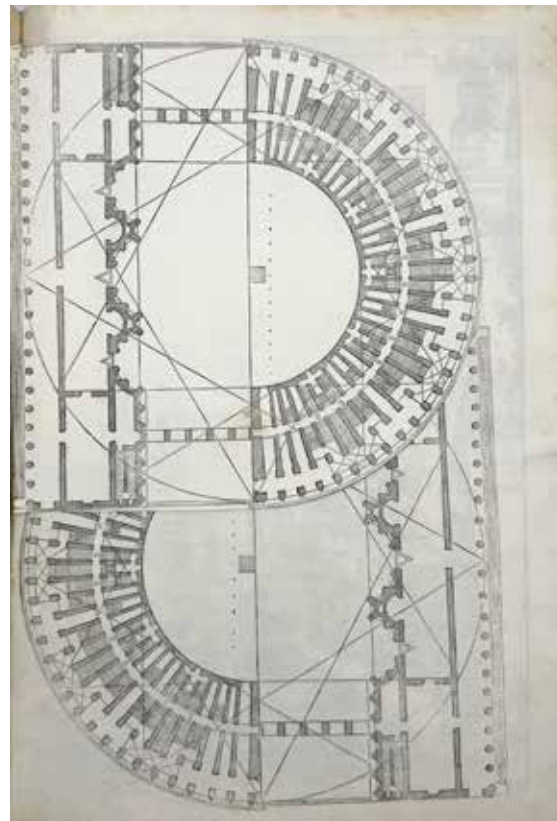
## C A P U T X I.

**A** Z A Ζύγανον libellam interpretatur. Est autem libella fabrorū lignariorum, cāmētariorūmq; instrumentum, quo, non recte parietum lignorūmq; facies, ut inquit ille qui de aquatilibus nuper scripsit, sed reum in plano positarum æquilibrium siue libramentum, & neutram in parrem propendens situs exigitur. Gallis *niueau* dicitur. Quo verò recte parietum, lignorūmq; facies oculorum nictu pernoscentur perpendiculum vocatur, à Gallis *le plomb*. Quo anguli diriguntur, norma *l'équarre*. Quo longitudines, regula siue linea *la règle*. Vitruvius longitudines ad regulam & lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondentes exigantur. Libella igitur ligno transuerso constat, in huius medio aliud erectū est, è cuius summo filum annexo plumbo demittitur. Hanc figuram piscis iste capite transuerso & reliquo corpore in huius medio sito apte refert, quamobrem libella merito dicitur. Ζύγανον verò quia ζυγόν transuersum librile significat, ex quo lances dependēt. Vel simpliciter Ζύγανον ἐπὶ τῷ ζυγῷ, id est, à iugo nuncupatur, quod ut transuersum boum cervicibus imponitur, ita in zygena caput ex transuerso situm est. Eadem de causa *balista* ab Italis vocatur, ab aliis *pesce martello*, quod malleum etiam referat. cāmque ob causam quidam sphyrenam esse crediderūt, quod σφύρα malleus sit, vnde sphyrena piscis. Sed hanc opinionē improbauimus, quū de sphyrena tractaremus, vbi docuimus sphyrenam acui similem esse, cū zygena sit ex galeorū cetaceorū genere. Masilienses *peis touzion* appellat, nō à feritate, sed à tegumēti capitis similitudine, quo olim Iudei in Prouinciavtebātur. Hispani *peis limo*, *limada*, *toilandalo*: Non desunt qui lamiā, dentiū similitudine decepti, esse putent. Est igitur zygena piscis cetaceus, galeodes. Brāchias detectas habet in lateribus, os in supina parte. Capite ab omnibus differt, quod ex trasuerso situm est libellę vel mallei, vel arcus balistę figura. In utroq;

Lib.7.

Lib.8.ca.1

L1



#### LE VITRUE DE DANIELE BARBARO & ANDREA PALLADIO

8 VITRUE. I Dieci libri dell'architettura tradutti et commentati da Monsignor Barbaro eletto patriarca d'Aquileggia. Venise, Francesco Marcolini, 1556. In-folio (408 x 284 mm) de 151 ff. sign. A<sup>8</sup> B<sup>6</sup> C<sup>6</sup> χ<sup>1</sup> D-G<sup>8</sup> H<sup>6</sup> I<sup>8</sup> K<sup>8</sup> L<sup>8</sup> 2χ<sup>1</sup> M-Q<sup>8</sup> R<sup>6</sup> S-T<sup>8</sup> V<sup>4</sup>; vélin ivoire, dos lisse, tranches bleues (*Reliure italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION ITALIENNE DE DANIELE BARBARO (1514-1570).

Dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la version de Caesarino, publiée en 1521 à Côme, ne répondait plus aux exigences des architectes. Aussi, quelques tentatives de nouvelles traductions furent entreprises, mais ne virent pas le jour. Seule celle de Barbaro fut publiée. Ce dernier commença son travail en 1547, avant son ambassade en Angleterre, et il la continua après son retour à Venise, en 1551. Pour mener à bien sa tâche, Barbaro profita non seulement des acquis scientifiques de l'époque, mais aussi des conseils d'Andrea Palladio (1508-1580), lequel avait une connaissance exacte de l'architecture classique. La qualité de leur travail, très vite reconnue, fit que cette traduction fut consultée tout au long des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Élégamment imprimé, en caractères romains pour le texte et en italiques pour les commentaires, l'ouvrage s'ouvre sur un très beau frontispice architectural et allégorique, suivi d'un grand bois montrant des architectes et leurs instruments, et de 131 figures dans le texte (dont 8 à double page, 15 à pleine page, 6 avec des manchettes et 3 avec des volvelles), gravées sur bois par Giuseppe Salviati d'après des dessins dont certains sont de Palladio.

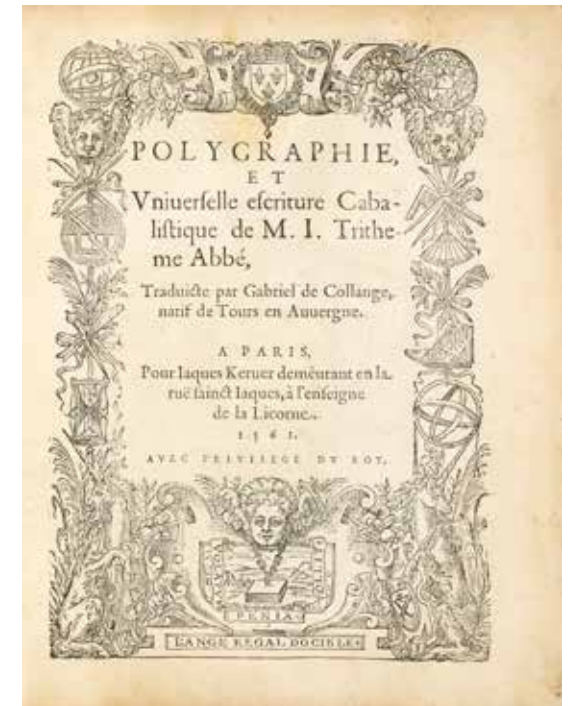
Le reste de l'ornementation consiste en une série de grandes lettrines sur fond de villes et d'architectures, ouvrant chacune un des dix livres. Chaque chapitre commence par une lettrine historiée.

EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, BIEN CONSERVÉ, EN VÉLIN ITALIEN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Des bibliothèques Camillo de Grassis, avec ex-libris, et Arthur et Charlotte Vershbow (2013, II, n° 242).

Il manque une volvelle au f. Q2v.

BAL, IV, 3522 – Fowler, 407 – Cicognara, 713 – Millard, IV, 160 – Mortimer, II, 547 – USTC : 863689.



#### LA CRYPTOLOGIE DE TRITHÈME EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE TOUTES SES PIÈCES MOBILES

9 TRITHÈME (Jean). Polygraphie et universelle écriture cabalistique. Paris, [Benoît Prévost pour] Jacques Kerver, 1561. 3 parties en un volume in-4 (242 x 186 mm) de [18], 300 ff., sign. â<sup>8</sup> ê<sup>10</sup> a-z<sup>8</sup> A-C<sup>8</sup> H<sup>4</sup> I-P<sup>8</sup>; vélin souple à recouvrements, filet doré en encadrement, grand médaillon azuré au centre, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE CE TRAITÉ DES ÉCRITURES SECRÈTES, due à Gabriel de Collange (1524-1572), qui l'a dédiée au roi Charles IX, dont il était le secrétaire personnel. Fêré de numéologie et de cabale, ce fervent catholique fut assassiné durant la Saint-Barthélemy.

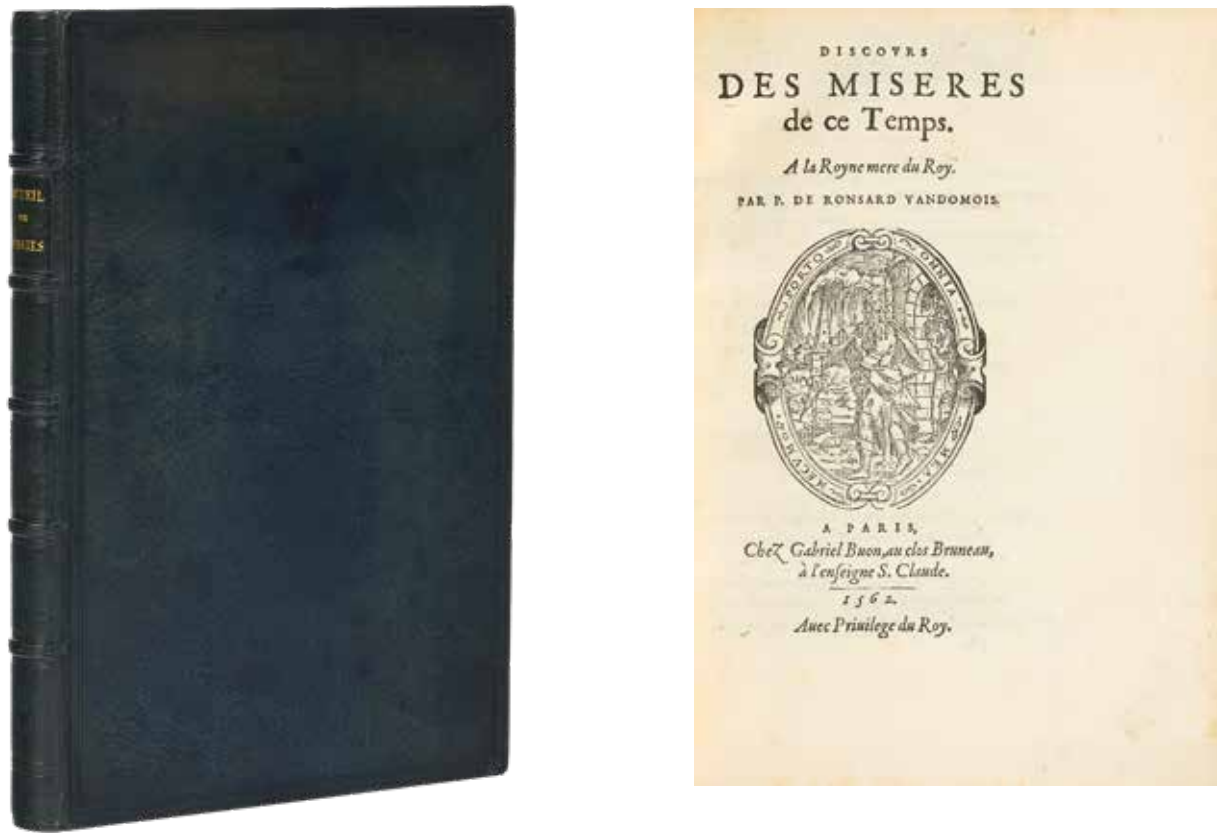
L'ouvrage s'organise en trois parties. La première est le texte du bénédictin, cryptographe et cabaliste allemand Johann von Tritheim (1462-1516), dit Jean Trithème en français, un traité de cryptologie en cinq livres qui fut publié pour la première fois en latin à Bâle en 1518. Les deux autres parties sont l'œuvre du traducteur français : la deuxième, intitulée *Clavicule et interprétation sur le contenu és cinq livres de Polygraphie et universelle écriture cabalistique*, est une introduction générale à la démarche de Trithème. La troisième partie renferme les planches, accompagnées d'un texte explicatif de Collange, sous le titre de *Tables et figures planisphériques, extensives et dilatatives des recte et averse servants à l'universelle intelligence de toutes écritures, tant méthatésiques, transpositives, mythologiques*.

On trouve parmi les pièces liminaires des poèmes de Scévole de Sainte-Marthe et de Jean Hubert.

Remarquable impression en rouge et noir, avec nombreuses lettres ornées, dont l'alphabet de l'*Hypnérotomachie* de 1546. L'ouvrage comprend un titre décoré dans un encadrement, répété trois fois, un portrait de Gabriel de Collange au verso de chacun, et 13 planches à volvelles, composées d'un cercle mobile décoré de masques et de têtes d'animaux et d'écoinçons allégoriques, « le tout assez élégamment gravé » sur bois (Brun).

EXCEPTIONNEL ET TRÈS DÉSIRABLE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE, à belles marges et bien complet de toutes ses pièces mobiles.

Brunet, V, 960 – Brun, 305 – Mortimer, II, 528 – Caillet, n°10850 – Guaita, n°1027 – Dorbon, n°4957.



TROIS ORIGINALES DE RONSARD PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINTE-BEUVE

10 RONSARD (Pierre de). Discours des miseres de ce temps. Paris, Gabriel Buon, 1562. [6] ff. – RONSARD. Institution pour l’Adolescence du Roy treschrestien Charles neufviesme de ce nom. *Ibid.*, 1562. [6] ff. – RONSARD. Responce aux injures et calomnies, de je ne sçay quels predicans & ministres de Genève, sur son Discours & continuation des miseres de ce temps. *Ibid.*, 1563. 26 ff. – Ensemble 23 plaquettes en un volume in-4 (218 x 155 mm), maroquin bleu, triple filet à froid en encadrement, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*H. Duru*). 8 000 / 10 000

ÉDITIONS ORIGINALES EN PREMIER OU DEUXIÈME ÉTAT DE CES TROIS RARISSIMES PIÈCES DE PIERRE DE RONSARD. Elles ne sont connues qu’à quelques exemplaires.

Elles sont accompagnées de 20 autres pièces en français (8) et en latin (12). L’ensemble du recueil s’articule autour des guerres de religion et de l’assassinat du duc de Guise en février 1563.

IMPORTANT ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINTE-BEUVE (1804-1869), LE REDÉCOUVREUR DE LA POÉSIE DE LA RENAISSANCE, avec son ex-libris manuscrit sur la première garde. Il est décrit au catalogue de la vente de sa bibliothèque (1870, I, n°326).

Si Ronsard fut le plus grand poète de son époque, la postérité mit du temps à lui rendre hommage. Une fois la condamnation de Malherbe tombée, c’est une longue période de mépris qui commença. Pour Boileau, Ronsard «brouilla tout». Antoine Arnault fut plus sévère, parlant de «pitoyables poésies». Au siècle suivant, Voltaire considérait qu’il avait «gâté la langue».

C’est grâce à Sainte-Beuve, tout juste âgé de 24 ans, que Ronsard et la littérature de la Renaissance furent à nouveau admirés. « Le futur grand critique ressuscita ces auteurs oubliés ou méprisés dans son *Tableau historique et critique de la poésie française au seizième siècle* (Paris, 1828), accompagné d’un second volume tout entier consacré à Ronsard. [...] Pour les Hugo, Gautier, Lamartine ou Vigny, ce fut une prise conscience bouleversante » (N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...*, 2007, n°27).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR HIPPOLYTE DURU, PROBABLEMENT À LA DEMANDE DE SAINTE-BEUVE.

Rousseurs éparses. Plats légèrement décolorés.

Barbier-Mueller, Ronsard, n°s 31, 32, 33, 39 – Tchemerzine, V, 430, 436, 437, 439, 443.

Description détaillée sur demande et sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr).



LE NOUVEAU TESTAMENT IMPRIMÉ EN GRECS DU ROI DANS D’ÉLÉGANTES RELIURES PARISIENNES DE L’ÉPOQUE

11 [BIBLE]. Της καινης διαθηκης απαντα. Novum Testamentum, ex bibliotheca regia. Paris, Robert Estienne, 1568. 2 volumes in-16 (123 x 82 mm) de [16] ff., 494 pp., [1] f. bl. sign. à-àà<sup>8</sup> a-z<sup>8</sup> A-H<sup>8</sup> et 342 pp., [1] f. bl., [20] ff. sign. aa-zz<sup>8</sup> Aa<sup>8</sup> ; maroquin rouge, grand décor d’arabesques avec fleurons azurés sur les plats, grand cartouche à fond azuré au centre, filets dorés en encadrement, dos lisses muets ornés de même, fer à l’olive en tête et en pied, tranches dorées (*Reliure de l’époque*). 6 000 / 8 000

SEULE ÉDITION DU NOUVEAU TESTAMENT EN GREC PUBLIÉE PAR ROBERT II ESTIENNE (1533-1570), conformément aux deux éditions dites « *O mirificam* » de 1546 et 1549, avec l’appareil critique de l’édition in-folio de 1550 publiée par son père Robert I Estienne (1503-1559).

Le premier tome contient les *Évangiles* et les *Actes des apôtres* ; le second, les *Épîtres* et l’*Apocalypse*.

ÉLÉGANT EXEMPLE DE TYPOGRAPHIE GRECQUE DES ESTIENNE en leur qualité d’« imprimeur du roi pour le grec ». Les titres des deux parties sont ornés de la marque au caducée et le dernier feuillet de la marque à l’olivier.

“This edition is interesting from a typographical version point : it is printed in a slightly reduced version of the smallest font of the Royal Greek types, and it contains, besides the text, a table of chapters printed in exceedingly minute Greek type, practically a reproduction of the small text type, but on a much smaller scale” (Schreiber).

Exemplaire de premier tirage, daté de 1568.

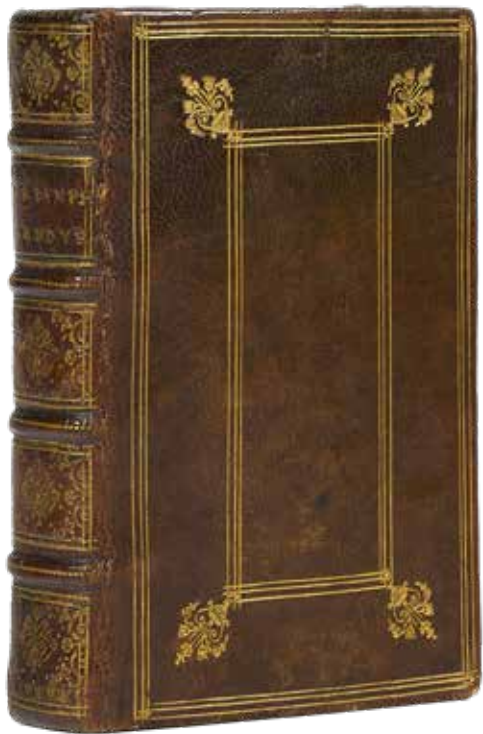
EXEMPLAIRE RÉGLÉ EN TRÈS FINES RELIURES PARISIENNES DE L’ÉPOQUE.

On retrouve en pied et en tête le fer aux oves ou fer aux olives, semblable à celui utilisé par Claude Picques pour l’*Entrée de Charles IX*. Ce type de fer était d’un usage fréquent sur les reliures françaises signées et à décor du dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle. Des bibliothèques Georgios Arvanitidis, avec ex-libris, et Frederick B. Adams (1911-2001), directeur de la Pierpont Morgan Library de 1948 à 1969. L’exemplaire a figuré dans le catalogue *Belles reliures* de la librairie Gumuchian, XII, n° 71 et dans un catalogue de la Librairie Lardanchet (1975, n°66).

Exemplaire conservé dans une boîte à rabats à dos de veau.

Reliures discrètement et anciennement restaurées.

Renouard, 171:1 – Schreiber, n°239 – Darlow & Moule, n°4633 – Adams, B-1670.



UN LIVRE RARISSIME DU MAÎTRE ÉCRIVAIN PIERRE HABERT

12 [HABERT (Pierre)]. Le Chemin de bien vivre, avec le Miroir de vertu, contenant plusieurs belles hystoires, et sentences moralles, par quattrains et distiques, le tout par Alphabet. Paris, Claude Micard, 1569. – BOAISTUAU (Pierre). Le Theatre du monde, ou il est fait un ample discours des miseres humaines. Paris, Gabriel Buon, 1566. 2 ouvrages en un volume in-16 (116 x 75 mm) de [3], 164, [1] ff. sign. A-X<sup>s</sup> pour le premier, et de [16], 127 ff., [1] f. bl., sign. â<sup>s</sup> ê<sup>s</sup> A-Q<sup>s</sup> pour le second ; maroquin lavallière, décor à la Du Seuil, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*). 4 000 / 5 000

SECONDE ÉDITION DE CE RECUEIL EXTRÊMEMENT RARE, suivi de deux opuscules du même auteur : *L'Instruction de l'art d'écriture* et *Le Nouveau stille de composer et dicter toutes sortes de lettres missives*. Le titre est orné d'un joli encadrement gravé sur bois.

L'édition manque à la BnF, comme à toutes les collections publiques : seul un exemplaire du second tirage, daté 1570, est conservé à l'université d'Amsterdam (USTC 65907). Quant à la première édition, publiée en 1559 par Jean Caveiller, elle est considérée comme un livre perdu.

Originaire d'Issoudun, Pierre Habert était maître écrivain à Paris. Il fut aussi valet de chambre, conseiller et secrétaire du roi. Il était le frère du poète François Habert, dont le présent volume contient une épître en vers *Sur l'excellence et utilité de l'écriture* (ff. 123v-125).

On a relié à la suite *Le Théâtre du monde*, ouvrage curieux qui fut un véritable succès de librairie de sa première édition en 1558 jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Conteur et compilateur nantais, Pierre Boaistuau (1517-1566) fut l'inventeur de deux des genres les plus caractéristiques de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle : l'histoire tragique et l'histoire prodigieuse. Il fut aussi le premier éditeur de l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE JOLIE RELIURE EN MAROQUIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Minimes restaurations à la reliure ; déchirure sans manque p. 126 du premier ouvrage.

*Brunet, III, 5 – Techener, I, n°9043.*



13

LA RÉPUTATION DE LA REINE EST EN JEU

13 CHARLES IX. Pièce signée Charles à Raymond de Beccarie de Pavie, baron de Fourquevaux, ambassadeur de France en Espagne. Fontainebleau, 2 août 1571. 7 pp. in-folio (297 x 206 mm), signature avec tache d'encre. 1 500 / 2 000

IMPORTANTE ET RARE LETTRE SIGNÉE DE LA MAIN DE CHARLES IX.

Le roi y donne à Raymond de Beccarie de Pavie, son ambassadeur à la cour d'Espagne, des instructions concernant le règlement d'un incident diplomatique provoqué par une lettre jugée insultante de l'ambassadeur d'Espagne en France, Francisco de Álava y Beamonte, par lequel ce dernier aurait, au printemps 1571, « attenté de diffamer l'honneur et reputation de la royne » (on pense aujourd'hui qu'il s'agit d'un faux), dans le contexte diplomatique tendu de l'époque, envenimé par la question religieuse. Charles IX s'interroge ici sur la révocation de l'ambassadeur espagnol par Philippe II (elle eut lieu en 1572) et les remontrances que Fourquevaux devra présenter au Roi catholique concernant cette offense, « chose si indigne d'homme d'honneur, notamment du ton qu'il tient. »

LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DE LA CIRCÉ DE GELLI

14 GELLI (Giovan Battista). La Circé. Reveuë par le Seigneur du Parc, son premier traducteur. Paris, Galiot du Pré, 1572. In-16 (116 x 75 mm) de 142 ff., [2] ff. bl., sign. a-s<sup>s</sup> ; maroquin bleu nuit, double encadrement de doubles filets avec fleurons aux angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Tripon*). 500 / 600

PREMIÈRE ÉDITION PARISIENNE DE LA TRADUCTION DE DENIS SAUVAGE, partagée entre les libraires Galiot du Pré, Charles Macé et Jean Ruelle. ELLE EST RARE.

L'édition originale de ce roman italien inspiré d'Homère avait été publiée à Florence en 1549 et la traduction française à Lyon, chez Guillaume Rouillé, dès l'année suivante.

Le volume, imprimé en lettres rondes, avec les manchettes en italiques, est orné d'un bel encadrement de titre à tête de lion gravé sur bois.

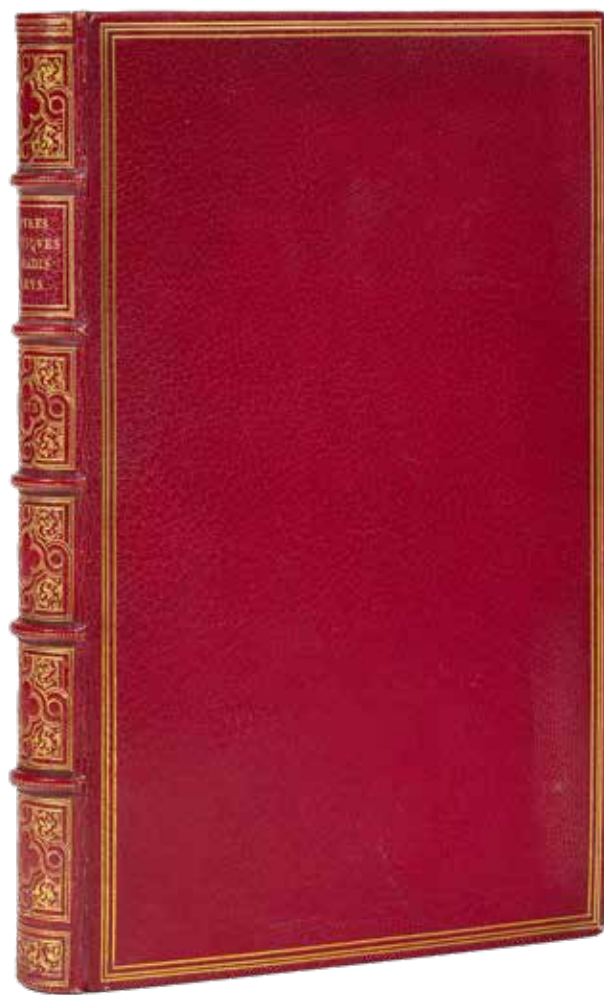
EXEMPLAIRE TRÈS BIEN ÉTABLI PAR TRIPON, artisan qui exerça sous le Second Empire.

Cachet d'une bibliothèque ecclésiastique au deuxième feuillet.

Des bibliothèques Victor Quénescourt, avec ex-libris ; Ernest Lemaître, avec ex-libris ; et Marcel Lecomte (2022, I, n°12), avec ex-libris.

L'exemplaire est conservé dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

*Brunet, II, 1521 – Pettegree, n°22469 – USTC : 38671.*



UN « VOLUME INDISPENSABLE POUR TOUTE COLLECTION D'OUVRAGES POÉTIQUES DE LA RENAISSANCE »  
(JEAN PAUL BARBIER-MUELLER).

15 JAMYN (Amadis). Les Œuvres poétiques. Paris, Robert Le Mangnier, 1575. In-4 (240 x 154 mm) de [4], 307, [5] ff., sign. \*<sup>4</sup> a-z<sup>4</sup> A-Z<sup>4</sup> Aa-Zz<sup>4</sup> AA-II<sup>4</sup>; maroquin rouge, triple filet doré, dos richement orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE RARE DU PREMIER RECUEIL DE VERS PUBLIÉ PAR L'AUTEUR.

Elle fut imprimée sur les presses de Robert II Estienne par Mamert Patisson, qui avait épousé sa veuve, et partagée avec Robert Le Mangnier.

Le recueil a été réédité avec quelques pièces nouvelles en 1577, 1579 et 1582. En 1584, parut un *Second volume des œuvres*, constituant la deuxième partie des *Œuvres poétiques*. Toutes ces éditions sont dédiées à Henri III, roi de France et de Pologne, dont Jamyn fut secrétaire.

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES ÉTABLI PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

Georges Trautz (1808-1879), associé puis successeur d'Antoine Bauzonnet, s'installa à Paris en 1831. Les reliures de l'atelier sont signées *Bauzonnet-Trautz* jusqu'à la retraite du premier en 1851, puis *Trautz-Bauzonnet*.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE DE FRESNE (1893, n°252), avec ex-libris.

*Tchemerzine*, III, 739 – *Barbier-Mueller*, IV/2, n°57.



L'EXEMPLAIRE DU COMTE DE LURDE DES « ŒUVRES POÉTIQUES D'AMADIS JAMYN  
AVEC L'INTROUVABLE SECOND VOLUME DES ŒUVRES DE 1584 »  
(JEAN PAUL BARBIER-MUELLER)

16 JAMYN (Amadis). Œuvres poétiques. Paris, Mamert Patisson, 1579. – Le Second volume des Œuvres. Paris, Félix Le Mangnier, 1584. Ensemble 2 volumes in-12 (141 x 78 et 134 x 78 mm) de [4], 309, [11] ff. sign. \*<sup>4</sup> A-Z<sup>12</sup> a-c<sup>12</sup> d<sup>8</sup> pour le premier, et de [6], 182 (=176), [4] ff. sign. ã<sup>6</sup> a-p<sup>12</sup> pour le second ; maroquin vert, chiffre entrelacé et couronné aux angles, dos orné de même, roulette et filets intérieurs dorés, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet, 1850). 7 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE ET LA SEULE PARUE, D'UNE CONSIDÉRABLE RARETÉ, du *Second volume des Œuvres* (1584) de Jamyn, le fils spirituel de Ronsard, à laquelle on a joint, comme il se doit, la TROISIÈME ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE du premier volume des Œuvres poétiques (1579), dont l'originale est de 1575.

Le volume des Œuvres poétiques comprend 578 pièces, dont six inédites et trois supprimées par rapport aux éditions précédentes. Le *Second volume des Œuvres* contient 256 pièces, toutes inédites.

« Il faut réunir l'édition des Œuvres poétiques de 1579 avec le second volume de 1584, pour faire un exemplaire parfait » (Tchemerzine). La première véritable édition collective des œuvres de Jamyn ne vit le jour qu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

EXEMPLAIRE CITÉ PAR TCHEMERZINE DU COMTE DE LURDE, RELIÉ À SON CHIFFRE PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

Son neveu, le baron de Ruble, qui hérita de sa bibliothèque, écrivait : « M. de Lurde n'acceptait que des exemplaires de conservation parfaite. Tout volume taché, incomplet, court de marges, quelle que fût sa rareté, n'était pas admis dans sa bibliothèque. Il ne se montrait pas moins difficile pour la reliure » (*Notice biographique sur le comte de Lurde*, 1875, p. 39).

DES BIBLIOTHÈQUES DU COMTE ALEXANDRE DE LURDE (1875, n°s 130-131), avec son chiffre aux angles et au dos ; du BARON ALPHONSE DE RUBLE (1899, n°s 181-182), avec ex-libris ; HECTOR DE BACKER (1926, I, n°s 406-407), avec ex-libris ; et JACQUES BELLON (2010, n°18). Jean Paul Barbier-Mueller citait tout particulièrement, dans sa préface au catalogue Bellon, cet exemplaire des « Œuvres poétiques d'Amadis Jamyn avec l'introuvable *Second volume des Œuvres* de 1584. »

Dos légèrement éclairci, un mors fendillé au *Second volume*.

*Tchemerzine*, II, 740-741 – *Barbier-Mueller*, IV/2, n°s 60-61 – *Ducimetière, Mignonne, allons voir...*, n°68 (éd. 1575).

17 [DANEAU (Lambert)]. *Traité de l’estat honneste des chrestiens en leur accoustrement*. S.l. [Genève], Jean de Laon, 1580. 3 ouvrages en un volume in-8 (156 x 102 mm) de 191 pp. sign. A-M<sup>8</sup> pour le premier ; veau fauve, dos orné, roulette intérieure, tranches jaspées (*Reliure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Professeur à l’université protestante d’Orthez, dans le Béarn, le théologien calviniste Lambert Daneau (1530-1595) composa de nombreux traités de morale relatifs aux sorciers, aux jeux, à la danse, etc.

Dans cet essai, il met en garde sa communauté contre les manières immorales et décadentes de se vêtir. Marque de Jean de Laon au titre.

On a relié à la suite deux ouvrages, du même :

– TERTULLIEN. *Deux traitez... L’un des parures et ornemens : l’autre des habits et accoustremens des femmes chrestiennes. Plus un traité de saint Cyprian evesque de Carthage, touchant la discipline et les habits des filles*. Genève, Jean de Laon, 1580. In-8 de 68, [4] pp. sign. A-D<sup>8</sup> E<sup>4</sup>. Première édition de la traduction de Lambert Daneau.

– [DANEAU (Lambert)]. *Traité des danses, auquel est amplement résolue la question, asavoir s’il est permis aux chrestiens de danser*. S.l.n.n. [Genève], 1580. In-8 de 99 pp. sign. A-F<sup>8</sup>. Seconde édition, parue un an après l’originale, de ce traité dans lequel Daneau s’attaque aux danses : « sauteler et gambader » sont pour lui « chose desja par trop folle [...] et mal convenable », qui n’engendrent que « de tres grands vices, comme d’idolatrie, d’yvrognerie, de paillardise ».

Coins usés, deux mors fendus, galerie puis trous de ver dans la marge inférieure (avec petites réparations aux pp. 17-38 du premier ouvrage).

Fatio, Daneau, n<sup>os</sup> 5, 3, 2 – GLN-2794, 2824 et 2795 – Haag, IV, 192.

LES ORIGINES GRECQUES DE LA LANGUE FRANÇAISE

18 TRIPPAULT (Léon). *Celt-hellenisme, ou Etymologic des mots francois tirez du græc*. Plus, *Preuves en general de la descente de nostre langue*. Orléans, Éloi Gibier, 1580. In-8 (160 x 106 mm) de [4] ff., 311, [1] pp., sign. \*<sup>4</sup> A-Z<sup>4</sup> Aa-Qq<sup>4</sup> ; veau blond, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE CURIEUX DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DES RACINES GRECQUES DE LA LANGUE FRANÇAISE publié par l’helléniste orléanais Léon Trippault trois ans après son *Dictionnaire françois-grec*.

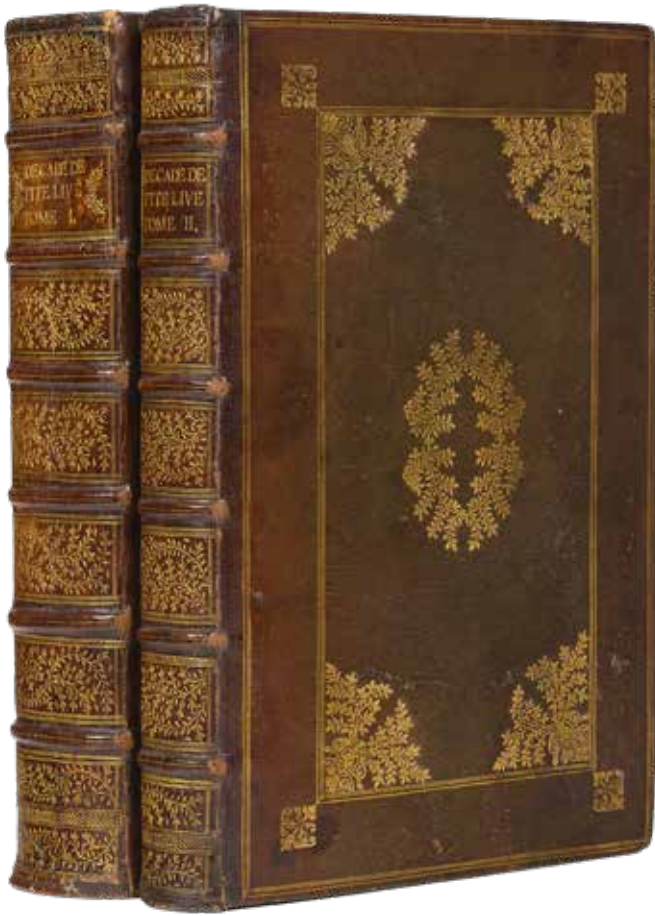
Les *Preuves en general de la descente de nostre langue* réunies en appendice prétendent démontrer la filiation immédiate qui existe entre les deux langues.

Marque de l’éditeur d’Éloi Gibier, imprimeur à Orléans, au dernier feuillet.

EXEMPLAIRE TRÈS BIEN ÉTABLI AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

Petite épidermure au bas du premier plat.

Desgraves, *Répertoire XVI<sup>e</sup>*, X, 60, n°279 (cite 5 ex.) – Desgraves, Éloi Gibier, n°224 – Brunet, V, 950 – Picot-Rothschild, I, 319 (éd. de 1581).



UNE SOMME DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE SUR LES ANTIQUITÉS ROMAINES

19 TITE-LIVE. *Les Decades*, qui se trouvent, de Tite Live, mises en langue françoise. Paris, Nicolas Chesneau, 1583. 2 volumes in-folio (380 x 250 mm), maroquin olive, double encadrement de filets dorés avec fleurons aux angles, larges écoinçons de feuillage doré associés à une tête de faune, grande couronne centrale de feuillage doré, dos ornés de cadres de filets dorés entièrement ornés de feuillage doré, filet doré sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l’époque*). 8 000 / 10 000

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION DE TITE-LIVE PAR L’HUMANISTE BLAISE DE VIGENÈRE, qui l’a dédiée à Henri III, roi de France et de Pologne. Fort rare, elle est demeurée inconnue de Brunet comme de Graesse.

Vigenère (1523-1596) ne traduisit que la première décade, qu’il accompagna d’un important commentaire en partie illustré. Elle occupe le premier volume. La traduction de la troisième décade est l’œuvre de Jean d’Amelin, avec des corrections de Vigenère, celle de la quatrième décade et ce qui subsiste de la cinquième sont de la main d’Antoine de La Faye. Les autres livres de l’*Histoire romaine* ne nous sont pas parvenus.

Le cycle iconographique comprend cinq grandes planches à pleine page : un portrait allégorique d’Henri III, un autre de Tite-Live, les emblèmes et le devise de Blaise de Vigenère, une belle carte de l’Italie et une autre de Rome. Les *Annotations* sont illustrées de sept portraits en pied des rois de Rome, à pleine page, et de 135 gravures dans le texte, qui offrent un tour d’horizon très complet des connaissances archéologiques du XVI<sup>e</sup> siècle sur les antiquités romaines.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT RÉGLÉ EN EXCEPTIONNELLES RELIURES DE L’ÉPOQUE, ornées de feuillage doré et de têtes de faune. Le dessin et l’exécution de la dorure évoquent un atelier parisien de grande qualité, peut-être celui des Ève.

Ce décor est à rapprocher de celui du *Blason des armoiries* de Jérôme de Bara (Lyon, 1581) qui figurait dans la collection Wittcock (2005, III, n°5), de celui des *Ceuvres morales* de Plutarque (Paris, 1574) qui est à la BnF (Rés. J-3251), ou encore de celui, presque identique au nôtre, de *L’Architettura* de Pietro Cataneo (Venise, 1567) qui se trouvait dans la collection Bemberg (2014, n°14).

Restaurations anciennes aux coiffes.

Adams, L-1356 – R. Crescenzo, Vigenère et l’œuvre de Tite-Live, H. Champion, 2014.

# LE BOUTEFEV DES CALVIL NISTES.

## L'EXEMPLAIRE DE BENJAMIN DELESSERT

20 BOUTEFEU DES CALVINISTES (Le), depuis naguere envoyé en ambassade par le Roy de Navarre, à quelque partie des Estatz de l'Empire, pour troubler la Religion et Republique ; et rallumer les feux des guerres civiles par toute la chrestienté. Traduit de latin en françois. *Francfort, s.n., 1584*. In-8 (158 x 100 mm) de [1] f., 142 pp. sign. a-i<sup>8</sup> ; maroquin rouge, multiples roulettes et filets droits et pointillés en encadrement, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 800 / 1 000

UNIQUE ÉDITION EN FRANÇAIS, D'UNE GRANDE RARETÉ, DE CE PAMPHLET CATHOLIQUE CONTRE L'AMBASSADE DE JACQUES DE SÉGUR-PARDAILLAN, envoyé en Allemagne par Henri de Navarre, en 1583 et 1584, pour unifier les églises protestantes.

L'original latin a été publié la même année sous le titre *Incendium calvinisticum...* Il est attribué au juriste bavarois Erasmus Fend (1532-1587).

L'avis *Au lecteur* est un violent pamphlet contre le roi de Navarre (le futur Henri IV), qui est accusé de vouloir convertir les luthériens au calvinisme. « L'auteur de cet avis, qui pourrait bien être un Français et un catholique, s'attache à démontrer que la Navarre n'existe pas comme royaume et que son prince est un pauvre hère » (Picot).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN FINE RELIURE NÉOCLASSIQUE DANS LE GOÛT DE BRADEL-DEROME QUE L'ON PEUT ATTRIBUER À MOUILLIÉ, relieur parisien qui exerçait à la même adresse que Derome jusqu'en 1803. Mention de prix codée du libraire Guillaume-Luc Bailly sur la dernière garde.

EXEMPLAIRE DE BENJAMIN DELESSERT (1773-1847), avec sa signature au crayon sur une garde. L'homme d'affaires protestant, originaire du canton de Vaud, s'est rendu célèbre sous l'Empire en développant l'industrie du sucre de betterave et en fondant, en 1818, les premières Caisses d'épargne françaises.

De la bibliothèque Robert Samuel Turner (1878, I, n°690), avec ex-libris.

*Hauser, SHE, III, n°2354 – Picot-Rothschild, III, n°2242 (1) – VD16 : F720 – Thoinan, 353 (Mouillié).*

## L'EXEMPLAIRE HEBER, PUIS POTTIÉE-SPERRY, LE CÉLÈBRE MONTAIGNISTE

21 VILLEHARDOUIN (Geoffroy de). L'Histoire de la conquête de Constantinople par les barons français associez aux Vénitiens, l'an 1204. *Paris, Abel L'Angelier, 1584*. In-4 (220 x 171 mm) de [14], 186 ff., sign. â-ê-î<sup>4</sup> ô<sup>2</sup> A-Z<sup>4</sup> Aa-Zz<sup>4</sup> AA<sup>2</sup> ; vélin ivoire, dos lisse, tranches jaspées (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE de la célèbre chronique de Villehardouin (1150-1215), établie par l'humaniste Blaise de Vigenère (1523-1596), avec le texte original en regard de sa retranscription en français du XVI<sup>e</sup> siècle.

UN DES RARES EXEMPLAIRES DE PREMIÈRE ÉMISSION, à la date de 1584.

Ce récit de la quatrième croisade est un des textes fondateurs de l'historiographie française et un des plus anciens monuments de la prose vernaculaire française. La *Chronique* de Villehardouin marque une étape importante dans la formation de la langue française, qu'elle contribua à fixer.

« La langue est excellente, sobre et nerveuse, le récit bien composé et l'information excellente » (Molinier).

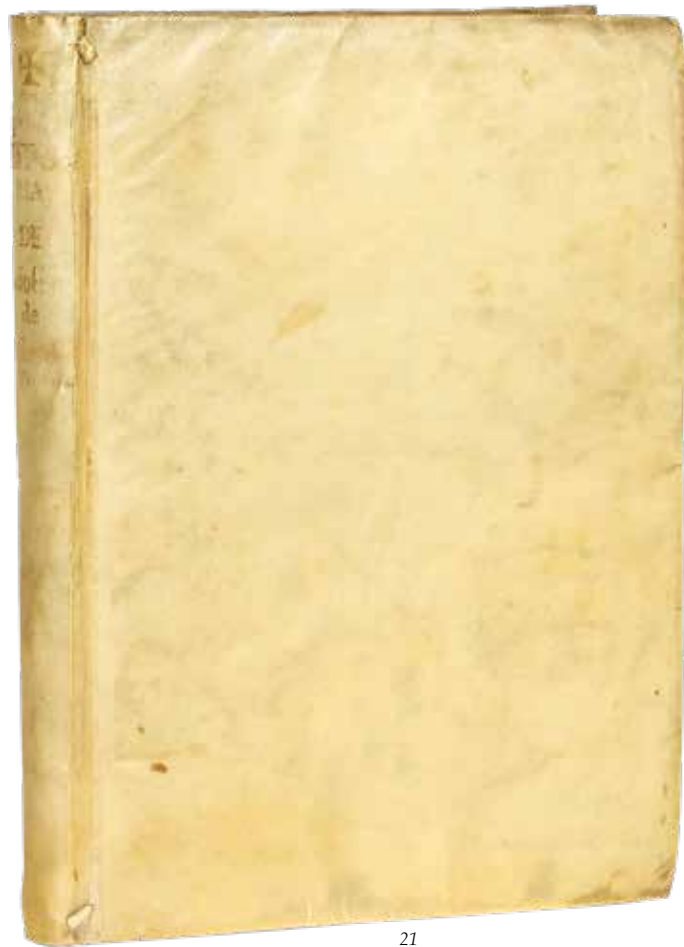
La quatrième croisade, lancée de Venise en 1202, aboutit à la prise et au pillage de la ville chrétienne de Constantinople par les croisés en 1204, et à la fondation de l'empire latin de Constantinople, qui dura jusqu'en 1261. Un des faits marquants de la croisade fut le siège et le sac de Zadar, en Croatie chrétienne, que le doge de Venise avait requis des croisés en échange d'un report de leur dette contractée avec la république de Venise.

EXCELLENT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UN BEAU VÉLIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Les livres VIII et IX ont été annotés en marge au crayon en français et en anglais.

DES BIBLIOTHÈQUES RICHARD HEBER (1834, n°1439) ET FRANCIS POTTIÉE-SPERRY (2003, n°140, au chapitre « Montaigne et ses contemporains »), avec ex-libris.

*Tchemerzine, V, 957– Blackmer, n° 1734 – Brunet V, 1238 – Molinier, SHE, III, n°2349 – En français dans le texte, n°14.*



21



22

## POÈTES CATHOLIQUES ET PROTESTANTS RÉUNIS EN UN MÊME VOLUME

22 MAISONFLEUR (Jérôme L'Huillier de). Les Cantiques... auquel de nouveau ont esté adjoustez en ceste dernière edition plusieurs opusculs spirituels recueillis de divers autheurs. – ROUSPEAU (Yves). Quatrains spirituels de l'honneste amour, nouvellement mis en lumiere. *Paris, Jean Houzé, 1586*. 2 parties en un volume in-12 (151 x 80 mm) de 144 ff. (mal ch. 142), [2] ff. (*Stances de Pibrac*), 36 ff., sign. A-M<sup>12</sup> ã<sup>2</sup> et AA-CC<sup>12</sup> ; maroquin rouge, filet à froid et fleurons dorés aux angles, large fleuron Renaissance doré au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Duru & Chambolle, 1862*). 1 200 / 1 500

QUATRIÈME ÉDITION AUGMENTÉE DE CETTE IMPORTANTE ANTHOLOGIE DE POÉSIE RELIGIEUSE parue pour la première fois en 1580. Elle comprend 42 pièces, dont 15 nouvelles, de poètes tant protestants (tels Maisonfleur, Marin Le Saulx, Antoine de Chandieu et Yves Rouspeau), que catholiques (Desportes, Belleau, Du Bellay, Ronsard, Pierre Duval, etc.).

La seconde partie contient les *Quatrains spirituels de l'honneste amour* d'Yves Rouspeau, publiés pour la première fois à la suite des *Cantiques* de Maisonfleur dans l'édition de 1584.

On trouve entre les ff. 119 et 120 deux feuillets contenant quatorze stances de Guy du Faur de Pibrac, avec pour titre courant : À Monsieur Dagouet, conseiller du roy, & president de ses esleuz à Saumur. *Stances de Monsieur de Pybrac*.

EXEMPLAIRE REMARQUABLEMENT ÉTABLI PAR DURU ET CHAMBOLLE EN 1862.

DES BIBLIOTHÈQUES LUCIEN GOUGY (1934, I, n°177) ET DU D<sup>r</sup> ANDRÉ VAN BASTELAER, avec ex-libris. Il a figuré dans les catalogues de la Librairie Nicolas Rauch (1948, I, n° 88) et de la Librairie Florimond Tulkens en avril 1949.

*Tchemerzine, I, 332 – Lachèvre, I, 207 – Brunet, III, 1324 – Renouard, Imprimeurs & libraires parisiens, I, n°622 (état B).*



#### UN PRÉCIEUX LIVRE DE FÊTES ALLEMAND DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE AUX ARMES DE L'ARCHIDUC D'AUTRICHE

23 [ZEHENDTNER VON ZEHENTGRUB (Paul)]. Ordentliche Beschreibung mit was staatlichen Ceremonien und Zierlichkeiten die Röm. Kay. May. [...], den Orden dess Guldin Flüss in disem 85. Jahr zu Prag und Landshüt empfangen und angenommen. *Dillingen, Johannes Mayer, 1587*. In-4 (186 x 141 mm) de [1] f., 156 pp., [1] f. bl., sign. A-V<sup>4</sup>; veau blanc, fleurons en angle et roulette d'encadrement en noir sur le premier plat, armoiries au centre, sur le second, large motif ornamental, dos à nerfs, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 12 000 / 15 000

UNIQUE ÉDITION DE CE LIVRE DE FÊTES ALLEMAND, « TRÈS RARE ET FORT CURIEUX POUR LE CÉRÉMONIAL » (Ruggieri).

Cette relation des festivités et cérémonies organisées à Prague et Landshut à l'occasion de la réception dans l'ordre de la Toison d'or de l'empereur Rodolphe II (1522-1612), des archiducs Karl et Ernst, et de quelques dignitaires issus des rangs de la noblesse, a été composée par le secrétaire de l'archiduc Ferdinand de Tyrol, Paul Zehentner von Zehentgrub (1545-1601).

LE CYCLE ICONOGRAPHIQUE COMPREND 20 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE, dont 13 dépliantes et 7 contrecollées dans le texte. Les 13 planches dépliantes représentent les différentes étapes des festivités : processions et cérémonies religieuses, la réception, le banquet dressé avec faste pour l'occasion, le tournoi, et le feu d'artifice final à Landshut. Sur certaines d'entre elles apparaissent les noms des protagonistes. Ces planches se dépliant en panorama constituent encore une pratique rare dans les livres de fêtes du XVI<sup>e</sup> siècle.



Les 7 figures insérées dans le texte nous montrent Rodolphe II en habit de cérémonie, le collier de la Toison d'or, et divers blasons.

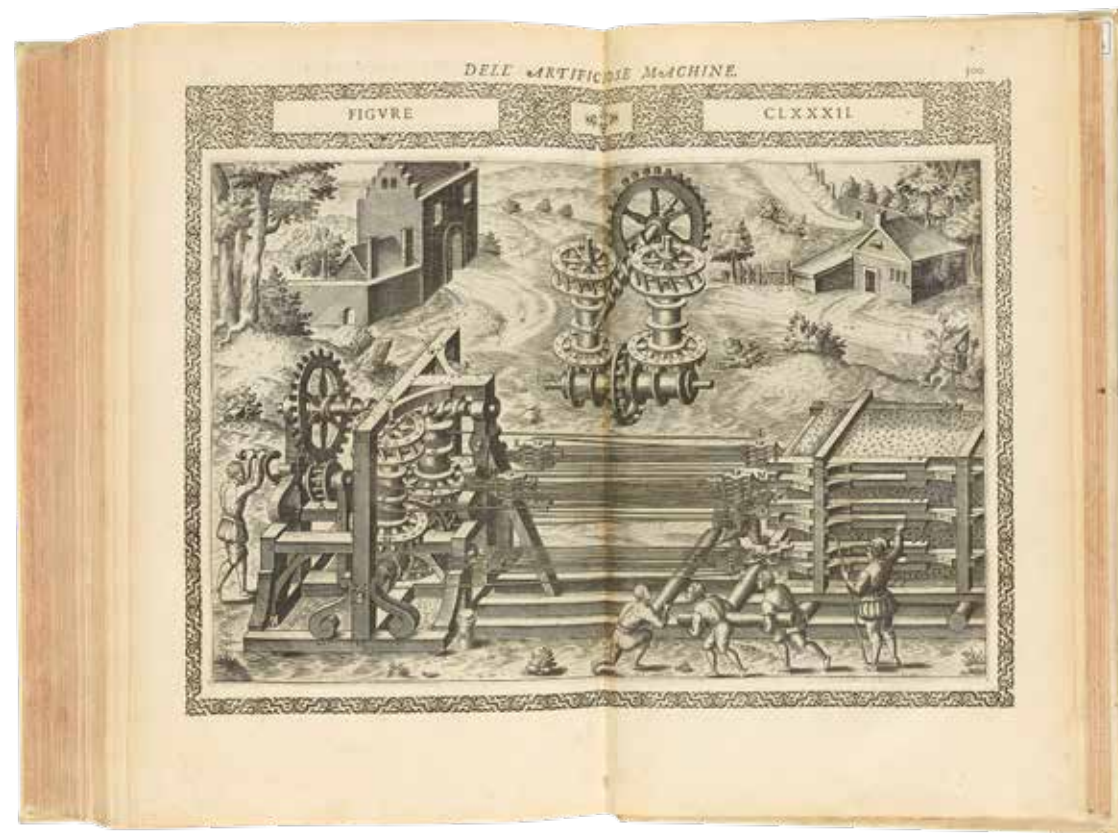
Cette illustration est LA SEULE INCURSION DU PEINTRE ANVERSOIS ANTONI BOS OU BOIS (v. 1530-1600) DANS LE DOMAINE DU LIVRE ILLUSTRÉ. Mentionné dans la liste (p. 53 du volume) en tant que membre de la suite de l'archiduc Ferdinand, il fut, de 1580 à 1587, l'un des peintres officiels de sa cour et le témoin direct de ces festivités.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AUX ARMES DE FERDINAND DE TYROL (1529-1595), archiduc d'Autriche, fils cadet de l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup>. Sa bibliothèque était conservée au château d'Ambras.

Reliure conservée dans son état d'origine présentant quelques défauts et menus accidents. À noter l'absence des feuillets de garde.

*Ruggieri, n°941 – Vinet, n°660 – Berlin Kat., n°2820 (12 pl.) – Bucher, Dillingen, I, 589.*





« THE ENGRAVINGS ARE AMONG THE BEST IN TECHNOLOGICAL ILLUSTRATION » (DIBNER).

24 RAMELLI (Agostino). Le Diverse et artificiose machine. Paris, chez l'auteur, 1588. In-folio (322 x 215 mm) de 354 ff. sign. [-]<sup>1</sup> \*7 \*\*8 a-s<sup>8</sup> t<sup>6</sup> u-z<sup>8</sup> A-D<sup>8</sup> E-K<sup>4,2</sup> L<sup>6</sup> M-Q<sup>4,2</sup> R-X<sup>8</sup> Y<sup>4</sup> Z<sup>2</sup> Aa<sup>2</sup> Bb<sup>8</sup> Cc-Ff<sup>4,2</sup> Gg-Kk<sup>6,2</sup> ; vélin rigide, dos lisse titré à l'encre, tranches mouchetées (Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS BEAU LIVRE DE MÉCANIQUE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Cet ouvrage fondamental pour l'histoire de la technologie offre un vaste panorama d'instruments et de machines. Imprimé aux frais de l'auteur, il est dédié à Henri III. Il fit l'objet d'une traduction en allemand en 1620.

Agostino Ramelli (1531-1590), natif de Ponte Tresa, reçut une formation de mathématicien, puis participa aux guerres d'Italie en qualité d'ingénieur militaire. À son arrivée en France, il se mit sous la protection du duc d'Anjou, futur Henri III, le dedicataire de l'ouvrage.

Livre d'images, l'ouvrage se présente comme une suite de gravures avec, en regard de chacune d'elles, un texte explicatif français-italien contenu dans un élégant encadrement gravé sur bois.

L'illustration, en premier tirage, se compose d'un titre avec, au verso, le portrait de l'auteur, l'un et l'autre interprétés par Léonard Gautier, puis de 194 PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE, DONT 20 À DOUBLE PAGE, FIGURANT DES MACHINES EN ACTION : pompes aspirantes et refoulantes, fontaines, derricks, ponts mobiles, forges, grues, machines de siège, roues à livres... L'attribution de ces planches reste encore incertaine aujourd'hui. Elles ont été tour à tour données à Jean de Gourmont et, plus récemment, à Ambroise Bachot par M. T. Gnide. Elles inspirèrent pendant plus de deux siècles l'iconographie des livres de mécanique.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE D'UN BEAU TIRAGE, BIEN CONSERVÉ.

Le relieur a pris soin de monter les planches doubles sur onglets. Les figures LIX et LXI, aux ff. 91 et 94, ont été contrecollées du fait d'une erreur à l'impression.

Exemplaire conservé dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

De la bibliothèque Marc Litzler (2019, n°15), avec ex-libris.

Petites traces de mouillures éparses, quelques feuillets jaunies ou avec rousseurs, comme toujours. La cuvette de la gravure de la p. 270 a été consolidée.

Adams, R-52 – Dibner, Heralds of Science, n°173 – Mortimer, n°452 – Norman, n°1777 – Riccardi, I/2, n°341 – Cockle, 788 – Berlin Kat., n°1770.



UNE DES PREMIÈRES ŒUVRES DE LA LEXICOGRAPHIE POLONAISE

25 VOLCKMAR (Nicolaus). Dictionarium trilingue tripartitum ad discendam linguam latinam polonicam et germanicam accomdatum. Dantzig [Gdansk], Jakob Rhode, 1596. In-4 (196 x 155 mm) de [4] ff., 736 col., [172] ff. ; veau fauve, filets et fleurons d'angles à froid, médaillon d'entrelacs au centre, supralibris à froid en haut du premier plat, dos orné, tranches bicolores (Reliure de l'époque). 3 000 / 4 000

SECONDE ÉDITION D'UN DES PREMIERS DICTIONNAIRES DU POLONAIS, après l'originale de 1594. Toutes deux sont très rares.

L'ouvrage est divisé en trois sections : latin-allemand-polonais, polonais-latin et allemand-latin. À partir de la troisième édition, le grec fut ajouté à ces trois langues.

L'édition sort des presses de Jakob Rhode, le prototypographe de Gdansk, qui exerça dans cette ville de 1563 à 1602.

EXEMPLAIRE RELIÉ À GDANSK POUR BARTHOLOMÄUS SCHACHMANN (1559-1614), illustre avocat et mécène, qui fut conseiller municipal puis maire de Gdansk de 1605 à sa mort, avec son nom estampé sur le premier plat.

Les tranches du volume sont peintes en deux couleurs, motif rare.

De la bibliothèque des comtes de Macclesfield (2008, XII, n°4816), avec ex-libris et timbre sec.

Inscriptions anciennes raturées sur le titre, quelques marques d'usure et minimes accidents à la reliure.



L'UN DES RARES LIVRES SCIENTIFIQUES IMPRIMÉS EN CARACTÈRES DE CIVILITÉ

26 DANFRIE (Philippe). Déclaration de l'usage du Graphomètre par la pratique duquel on peut mesurer toutes distances des choses de remarque qui se pourront voir et discerner du lieu où il sera posé... A la fin de ceste déclaration est ajousté un traicté de l'usage du Trigomètre... Paris, Danfrie, 1597. 2 parties en un volume in-8 (197 x 126 mm) de 64 ff. sign. A-L<sup>4</sup> N-R<sup>4</sup> [N2 sign. M2] ; maroquin havane janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE.

Le huguenot Philippe Danfrie (1534-1606) était un spécialiste du travail du métal, tour à tour graveur de caractères, canonnier ordinaire du roi, graveur en mathématique, fabricant de fers à marquer les couvertures. En 1582, il fut nommé au poste prestigieux de graveur général des monnaies de France. Il est également l'inventeur du graphomètre, outil destiné à mesurer « toutes les distances pour arpenter terres, bois, prés et faire plans de villes et forteresses, cartes géographiques... »

L'ouvrage a été entièrement IMPRIMÉ EN CARACTÈRES DE CIVILITÉ, dont Robert Granjon avait cédé l'usage, en 1557, à Philippe Danfrie, qui grava trois nouvelles fontes de lettres de civilité au cours des années 1558-1561. Mais la publication du présent ouvrage fut pour lui l'occasion de graver deux fontes supplémentaires, ce qui fit de lui le plus prolifique des graveurs de caractères de civilité après Granjon.

La belle illustration dessinée et gravée par Philippe Danfrie comprend 18 figures dans le texte, dont 11 TRÈS FINES GRAVURES AU BURIN dans le *Graphomètre* (8 à pleine page avec de spectaculaires fonds paysagés et 3 à mi-page) et, dans le *Trigomètre*, 3 cuivres à pleine page et de 4 figures sur bois.

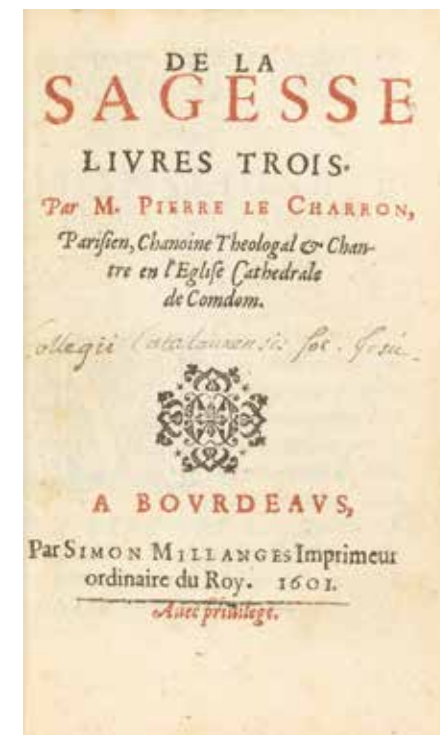
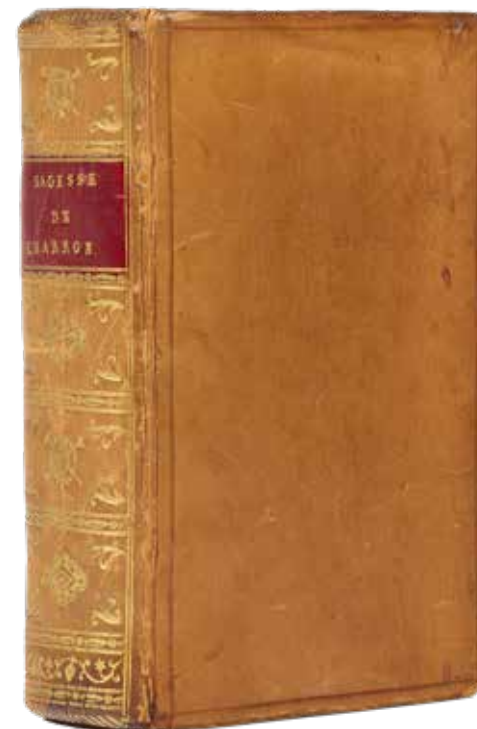
TRÈS BEL EXEMPLAIRE ÉTABLI AVEC GOÛT ET SOBRIÉTÉ PAR CAPÉ.

Charles Capé (1806-1867), d'abord relieur de la bibliothèque du Louvre, s'établit à son compte en 1848. Relieur attitré de l'impératrice Eugénie, il a aussi travaillé pour le duc de Rivoli et le duc d'Aumale.

De la bibliothèque Thomas Vroom (2019, n°95), avec ex-libris.

Petite brûlure touchant 3 lettres aux pp. 75-76.

Carter & Vervliet, n°280 – Mortimer, n°163 – Brun, 165 – Brunet, II, 485.



UN AMI FIDÈLE DE MONTAIGNE ÉDITÉ PAR SIMON MILLANGES

27 CHARRON (Pierre). De la sagesse livres trois. Bordeaux, Simon Millanges, 1601. In-8 (153 x 94 mm), veau blond, dos lisse orné, pièce de titre rouge, dentelle intérieure, tranches rouges (Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE RARE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE PIERRE CHARRON (1541-1603), conçue comme un prolongement des *Essais* de Montaigne, dont Charron était le disciple et l'ami.

L'impression en fut confiée à Simon Millanges (1572-1623), l'éditeur bordelais des *Essais*.

L'ouvrage, désavoué par les théologiens de la Sorbonne dès sa parution – et ce, malgré le soutien de l'évêque de Boulogne, Claude Dormoy – présentait un catholicisme orthodoxe et défendait la tolérance religieuse. La séparation de la religion avec la morale fit accuser son auteur d'athéisme.

Ce traité de philosophie morale est consacré dans sa première partie à la connaissance de soi, tandis que la deuxième partie livre les règles générales de la sagesse, et la dernière porte sur les quatre vertus morales à acquérir et à conserver : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

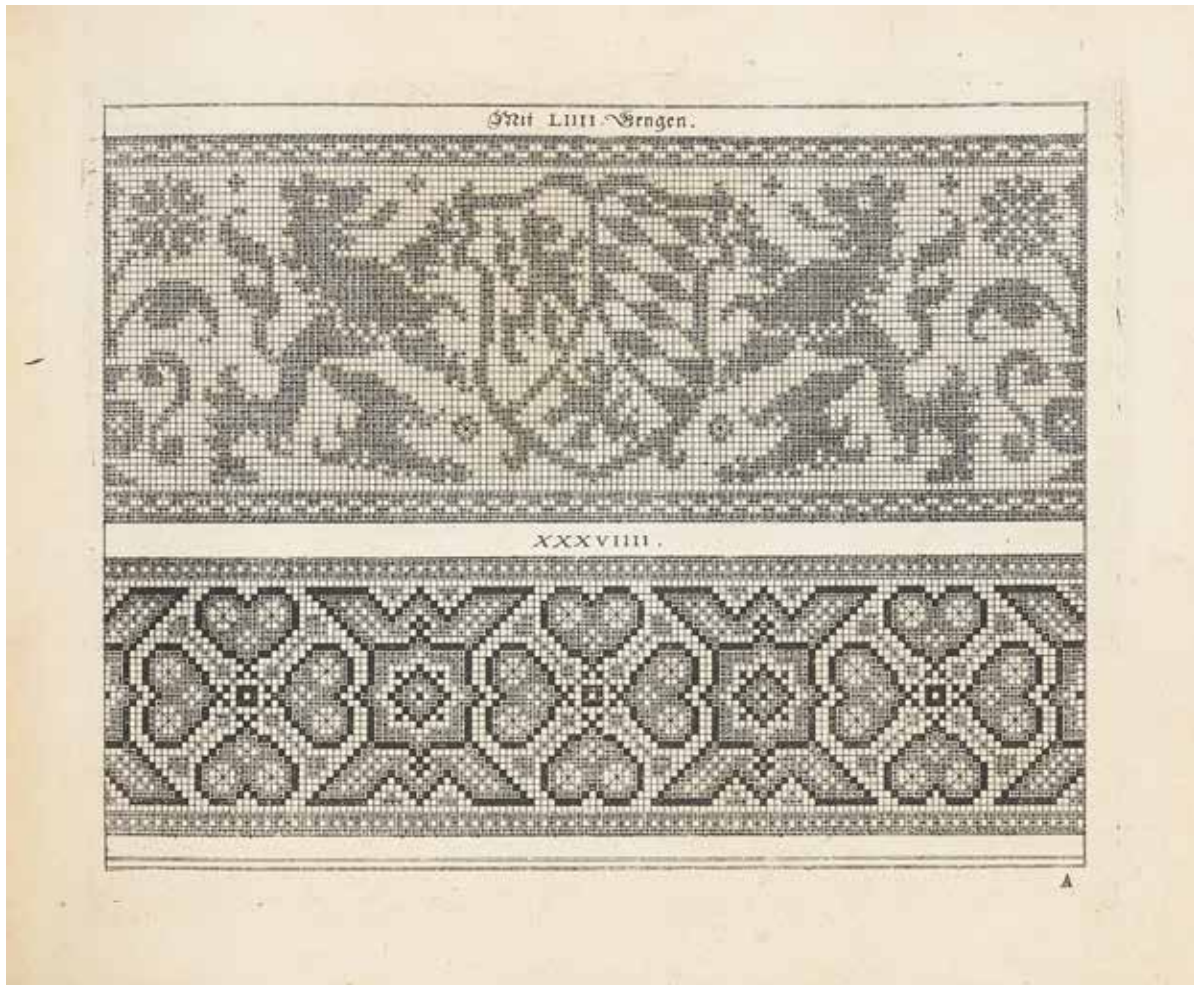
Cette édition originale renferme plusieurs passages supprimés ou corrigés dans l'édition donnée peu après la mort de l'auteur, à Paris, en 1604.

BEL EXEMPLAIRE ÉLÉGAMMENT RELIÉ, TRÈS GRAND DE MARGES.

Ex-libris manuscrit du collège jésuite de Châlons-en-Champagne sur le titre.

De la bibliothèque Jean Bourdel (2024, I, n°135).

Tchermerzine, II, 253 – Desgraves, Millanges, n°164 – Brunet, I, 1810 – Jean Balsamo, « Mises au net, copie d'auteur, copie d'imprimeur... », *Seizième Siècle*, n°10, 2014, pp. 15-29.



#### UN TRÈS RARE RECUEIL DE MODÈLES DE BRODERIE ALLEMAND

28 [SIBMACHER (Johann)]. *Newes Modelbuch in Kupffer gemacht. Nuremberg, s.n., 1602*. In-4 oblong (151 x 192 mm), maroquin lavallière, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Noulhac). 4 000 / 5 000

SECONDE ÉDITION DE CE LIVRE PRÉCIEUX, un des recueils de modèles de broderie sur lacis les plus importants et les plus variés publiés en Allemagne. Brunet ne cite que l'édition de 1604, qu'il qualifie de fort rare.

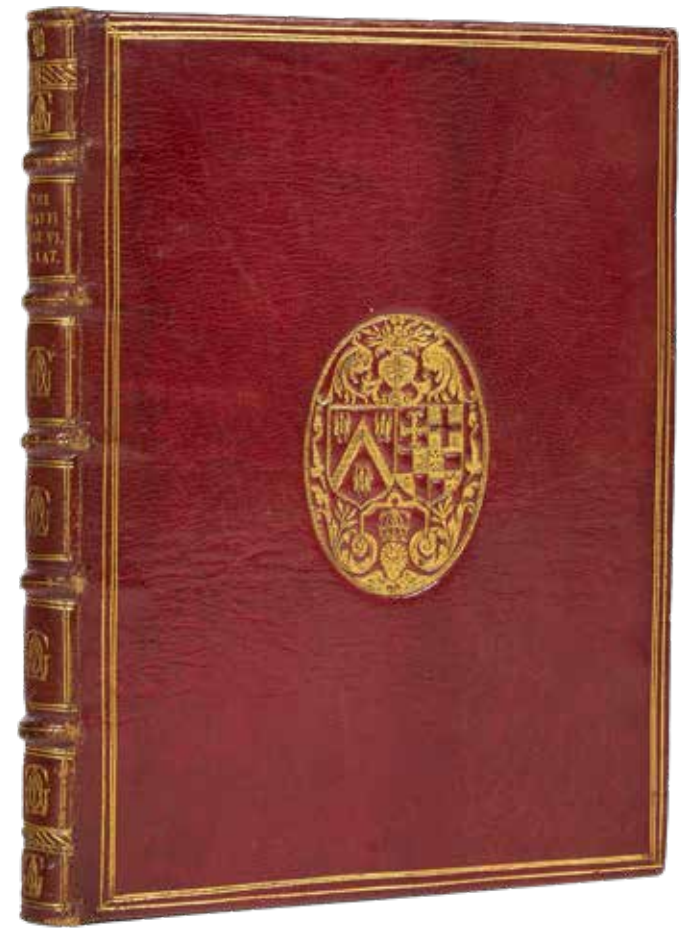
L'ouvrage comprend un titre gravé, 2 ff. de dédicace, une planche allégorique figurant dans un jardin *Sophia, Industria* et *Ignavia*, les trois personnages d'un curieux dialogue en vers sur les différents travaux d'aiguille qui occupent les 5 ff. suivants ; vient ensuite un titre intermédiaire, suivi de 58 planches gravées comprenant chacune deux modèles ou plus, inspirés parfois de la *Corona* de Vecellio.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SOBREMENT ÉTABLI PAR HENRI NOULHAC (1866-1931), relieur parisien qui a exercé de 1891 à sa mort.

L'exemplaire présente la particularité que certaines planches ont été utilisées par les brodeuses, qui les ont piquées à l'aiguille pour dessiner le motif à broder sur leurs canevas.

Les planches 23, 30, 31, 35, 54, 55 et 58 sont remmargées.

Lotz, n°38b – Berlin Kat., n°1496 – Brunet, Suppl., 358.



#### UN LIVRE DE LETTRÉ AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU

29 THÉMISTIOS. [...] Λόγοι ἐξ βασιλικοί. [...] *Orationes sex augustales, ad Constantium, Jovianum, Valentem et Valentinianum II Imper. Augg. habitæ. Hambourg, Johann Schönfelder, 1605*. Petit in-4 (200 x 155 mm), maroquin rouge, filets dorés, armoiries au centre, dos orné d'un chiffre entrelacé, tranches dorées (Reliure de l'époque). 3 000 / 4 000

ÉDITION RARE PUBLIÉE PAR GEORG REM (1561-1625), avocat et philologue, qui fut vice-chancelier de l'université d'Altdorf.

Elle contient l'original grec et la traduction latine des discours IX à XIV de Thémistios repris de l'édition Estienne. L'éditeur y a joint un septième discours attribué au même auteur, qui paraît ici pour la première fois, dans la seule traduction latine de l'humaniste hongrois Andreas Dudith (1533-1589), noble hongrois d'origine croate et italienne, évêque de Pécs, humaniste, diplomate et réformateur protestant du Royaume de Hongrie.

Philosophe et rhéteur païen, Thémistios (317-388) fut une sorte de vedette autant de l'enseignement que de l'éloquence à Constantinople, où il avait ouvert une école de rhétorique et de philosophie vers 347. Célèbre pour avoir inauguré la paraphrase d'Aristote, il parvint à se maintenir dans l'entourage des empereurs chrétiens, de Constance II à Théodose, et exerça même, sous le règne du dernier, la fonction de préfet de la ville de Constantinople.

PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617), accolées à celles de sa seconde épouse, Gasparde de La Châtre, qu'il venait d'épouser. Il est décrit au catalogue de la *Bibliotheca Thuana* (1679, II, p. 239). On sait que Jacques-Auguste de Thou fait mention d'Andreas Dudith, le traducteur du septième discours de ce recueil, en plusieurs passages de son œuvre. Dans le 96e livre des *Historiæ sui temporis*, il donne de l'érudit hongrois une biographie complète et détaillée (cf. János Faludi, *André Dudith et les humanistes français*, Szeged, 1927, pp. pp. 37-39).

DES BIBLIOTHÈQUES CHARLES DE ROHAN-SOUBISE (1789, n°4563), avec cote de rangement sur une garde, ET DAVID CONSTABLE (1795-1867), avec ex-libris manuscrit sur une garde.

La reliure est très bien conservée. Petite brûlure marginale au f. (:):2, trou touchant quelques lettres au f. Q1, restauration marginale aux ff. Z1 et Cc2.



## LA CITÉ IDÉALE DE DEL BENE MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉE



30 DEL BENE (Bartolomeo). *Civitas veri sive morum*. Paris, A. & J. Drouart, 1609. In-folio (320 x 203 mm), vélin ivoire, dos lisse, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE, dédiée à Henri IV.

Cette curieuse utopie philosophique sur la Cité idéale est une réinterprétation en vers latins de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote, qui évoque aussi bien *Le Songe de Poliphile* que les arts de la mémoire étudiés par Frances A. Yates. Son illustration a parfois été présentée comme une anticipation du surréalisme.

SUPERBE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, composée d'un titre-frontispice par *Thomas de Leu* et de 33 grandes figures allégoriques, dont une à double-page et les autres dans le texte. Robert Dumesnil les attribue à *Thomas de Leu*, tandis que Jeanne Duportal y voit plutôt la main de *Jaspar Isaac*, l'illustrateur des *Tableaux de plume des deux Philostrate*.

Natif de Val d'Elsa, Barthélemy Del Bene (1515-1595) quitta l'Italie pour se fixer à Lyon à la suite d'un complot manqué contre les Médicis. Après quelques années à la chambre du roi Henri II, il fut attaché au service de Marguerite de Valois, la suivit à Turin, et lui resta fidèle jusqu'à sa mort en 1574. C'est à cette date qu'il rentra définitivement à la cour de France sous Henri III. Homme de culture, il composa des poèmes en italien, certains furent imprimés dans les Œuvres de Ronsard de 1597, et composa en latin le présent ouvrage intitulé littéralement *La Cité du Vrai ou des Mœurs*.

EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN IVOIRE, bien complet des feuillets liminaires A3-A4, qui manquent très souvent ; le premier contient un poème latin de Theodorus Marcilius dédié au dauphin, le futur Louis XIII, et le second est blanc. Ex-libris manuscrit ancien sur une garde : *Jacobus Lambin*.

DE LA BIBLIOTHÈQUE PATU DE MELLO (1800, n°1522), avec mention manuscrite sur une garde. André-Claude Patu (1726-1799), fils du notaire des Montmorency et ancien payeur des rentes de l'Hôtel-de-ville de Paris, avait acquis la seigneurie de Mello en 1769. Il possédait un important cabinet de machines et d'instruments scientifiques.

Petite galerie de vers sans gravité dans la marge inférieure des cahiers I-K.

*Paultre*, pp. 147-149 – *Dumesnil*, X, 121-151 – *Duportal*, 155 – *Praz*, 314 – *Updike*, I, 206.

## RARE EN AUSSI BELLE CONDITION

31 PASQUIER (Étienne). *Les Recherches de la France*. Paris, Laurent Sonnius, 1611. In-4 (240 x 180 mm), vélin ivoire, tranches naturelles (*Reliure de l'époque*). 1 500/ 2 000

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE AUGMENTÉE DE DIX CHAPITRES.

C'est la dernière édition parue du vivant de l'auteur, et la plus correcte, de ces célèbres études historiques, chef-d'œuvre d'Étienne Pasquier (1529-1615).

Un portrait de l'auteur gravé par *Thomas de Leu* orne les pièces liminaires.

« Pasquier se place au tout premier rang des grands prosateurs qui ont forgé la capacité de la langue française à l'analyse historique et politique, au maniement des idées » (Luce Giard).

BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Petite galerie marginale de ver à quelques feuillets ; découpe à la première garde blanche ; quelques mouillures claires. Le portrait paraît rapporté.

*Thickett*, n°12 – *Tchemerzine*, V, 79 – *Brunet*, IV, 407 – *En français dans le texte*, n°61.





SUBLIME EXEMPLAIRE DU PREMIER TRAITÉ DE PERSPECTIVE IMPRIMÉ EN GRANDE-BRETAGNE  
ET DU DEUXIÈME LIVRE ANGLAIS COMPORTANT DES FIGURES MOBILES

32 CAUS (Salomon de). La Perspective, avec la raison des ombres et des miroirs. *Londres, John Norton, 1612*. In-folio (414 x 279 mm), vélin ivoire, dos lisse titré à l'encre, tranches lisses, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE, de seconde émission, avec l'adresse de *Francfort chez la veuve de Hulsius* ajoutée au bas du titre-frontispice. Elle connut trois émissions : la première, au nom de Robert Barker, datée 1611, est rarissime. La seconde, à la date de 1612, est au nom de John Norton, et la troisième, publiée à Francfort vers 1613-1614, porte celui de la veuve Hulsius ; toutes deux sont rares. L'impression de l'ouvrage fut confiée à la fois à Richard Field, imprimeur londonien, et à Mommaert, dont les presses étaient installées à Bruxelles.

PREMIER TRAITÉ DE PERSPECTIVE IMPRIMÉ EN GRANDE-BRETAGNE, *La Perspective avec les raisons des ombres et miroirs* est dédié au prince de Galles. L'ouvrage répond à un plan en quatre parties. Une première traite des généralités préliminaires, la seconde, la plus conséquente, concerne la mise en perspective de figures planes et solides, de trompe-l'œil (un jardin fictif prolongeant un jardin réel), d'anamorphoses et d'inscriptions diverses en situation non frontales. La troisième décrit la mise en perspective, en fonction de la nature (ombres au soleil, ombres au flambeau) et de la position de la source lumineuse. La dernière partie s'intéresse à la mise en perspective des reflets des objets dans les miroirs plans.

L'auteur se démarqua de ses prédécesseurs par l'usage quasi exclusif de la méthode de mise en perspective dite « par double projection », contrairement à ce que l'on peut trouver dans les traités antérieurs ou postérieurs. L'autre grande originalité est la place importante qu'il accorda à plusieurs aspects annexes ou connexes de cette science : reflets dans un miroir, anamorphose et trompe-l'œil.

L'illustration, qui est un modèle de clarté, a été récemment attribuée par Alexander Marr à l'artiste protestant flamand *Cornelis Boel* (v. 1576-1621). Elle se compose d'UN BEAU TITRE ALLÉGORIQUE ET DE 79 FIGURES ET PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE. Certaines figures sont pourvues de pièces mobiles dont le nombre, mal établi, oscille entre quatre et six suivant les émissions ; notre exemplaire en compte sept, ce qui serait le maximum.

Il s'agit d'ailleurs du DEUXIÈME LIVRE ANGLAIS COMPORTANT DES FIGURES MOBILES, après l'*Euclide* publié par John Dee en 1576. Natif d'une famille protestante dieppoise, l'architecte et ingénieur Salomon de Caus (1576-1626) occupa, après un séjour en Italie, la charge d'ingénieur auprès de l'archiduc Albert et Isabelle d'Autriche, souverains des Pays-Bas espagnols, et à partir de 1610, à la cour d'Henry de Galles jusqu'à la mort de ce dernier, à qui il dispensa un cours de perspective qui forme la trame du présent traité. Il aurait participé auprès de Jacques d'Angleterre à la conception des jardins de Richmond, Greenwich et Somerset House, talent qu'il exploita entre 1612 et 1619 pour la réalisation des jardins du château d'Heidelberg, alors propriété de l'électeur palatin Frédéric V. Ce dernier, contraint à l'exil en 1620 à Sedan, oblige de Caus à rentrer en France, qui se met alors sous la protection de Richelieu. Le 30 mars 1621, il est nommé architecte et ingénieur du roi. Il dirige les travaux d'assainissement de Paris, et meurt dans cette ville en 1626, deux ans après avoir publié son traité de gnomonique.

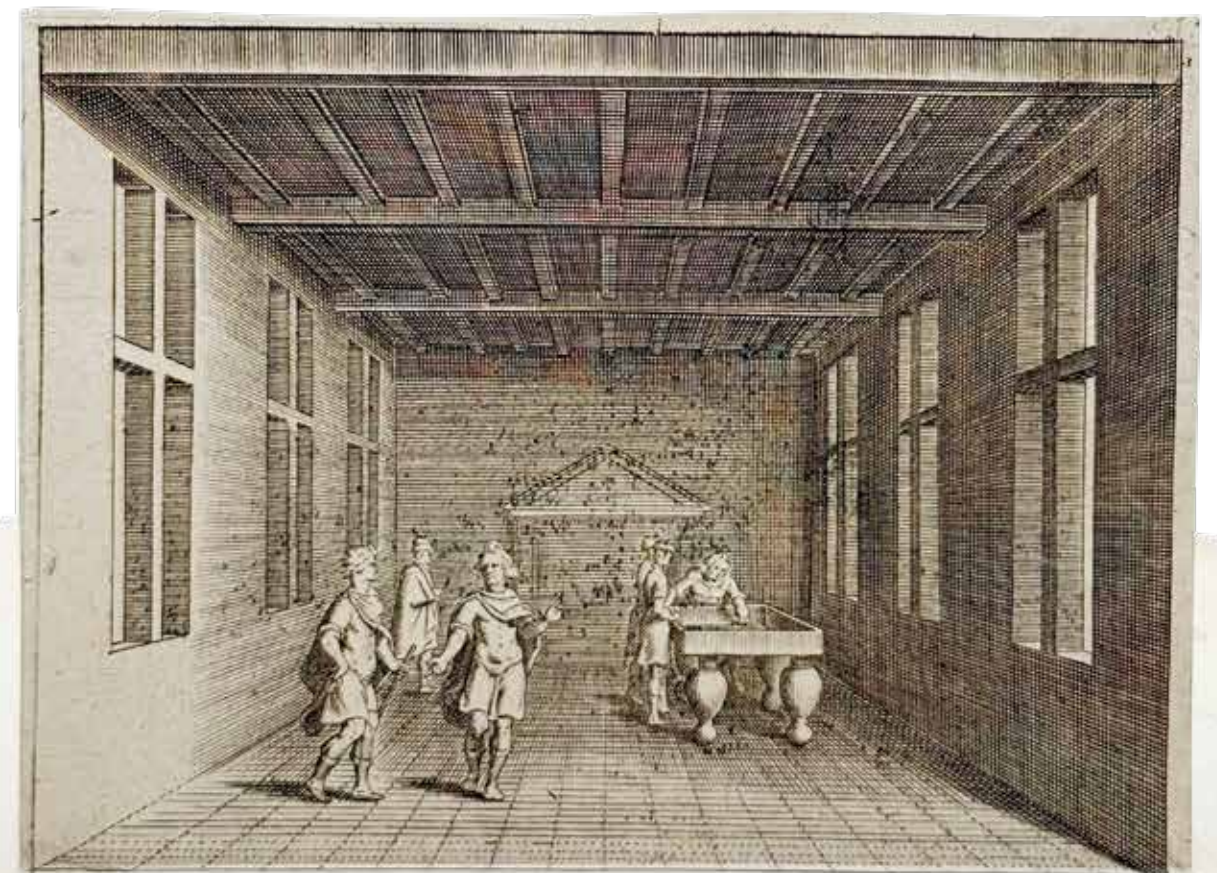
EXEMPLAIRE TRÈS BIEN CONSERVÉ, À GRANDES MARGES, EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque Frédéric Verachter (1797-1870), bibliothécaire et archiviste de la ville d'Anvers, avec ex-libris manuscrit au bas du titre-frontispice.

L'exemplaire est conservé dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

Discrète et pâle mouillure en pied au début du volume ; petites traces anciennes de cire en marge de la pl. 14.

ESTC S-122163 – Sayle, III, 6636-6637 – Lowndes, I, 394 – Brunet, I, 1691.





#### LES CAPRICES DE CALLOT, SUITE DESTINÉE À L'ENSEIGNEMENT DU DESSIN À LA PLUME

33 CALLOT (Jacques). Capricci di varie figure. *Florence*, s.d. [1617]. In-12 oblong (84 x 103 mm), maroquin rouge, large roulette en encadrement et décor aux petits fers formé de fleurs de lys, de couronnes, de fleurettes au centre des plats, dos orné, tranches dorées (*Reliure anglaise du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 5 000 / 6 000

PREMIÈRE ÉDITION D'UNE DES ŒUVRES LES PLUS CÉLÈBRES DE JACQUES CALLOT (1592-1635).

La suite comprend 50 eaux-fortes, dont un titre-frontispice, une dédicace au prince Laurent de Médicis, frère du grand-duc Cosme II, et 48 compositions variées.

Callot grava d'abord cette suite à Florence, où elle fut publiée en 1617, puis la regrava entièrement à Nancy en 1623, n'ayant sans doute plus en sa possession les planches de Florence ; cette suite de Florence est plus rare que celle de Nancy, car Callot utilisa un cuivre mou, qui, s'usant vite, ne put produire que peu d'exemplaires. On ne connaît qu'un seul état de la suite italienne et deux pour celle de Nancy, avant et avec les numéros. Les cuivres des deux séries sont perdus et les dessins conservés peu nombreux.

Mêlant des thèmes variés et fantaisistes – paysages, scènes champêtres, duels, scènes de guerre, gentilhommes, pantalons et danseurs grotesques de la Commedia dell'arte, bouffons et nains bossus ou *Gobbi*, courses de chevaux ou feux d'artifices dans Florence, véritable foule vivante, dans des espaces exigus –, cette suite devait servir de modèle pour apprendre à dessiner à la plume. Elle connut un succès retentissant ; « elle marque une date dans l'art de la gravure, tant par la nouveauté du procédé que par la maîtrise dans l'emploi exclusif de l'eau-forte ; les artistes comme les amateurs voulurent posséder cette suite dès son apparition » (Lieure, p. 86).

SUITE D'UN BEAU TIRAGE, LUXUEUSEMENT ÉTABLIE EN ANGLETERRE AU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Les épreuves présentent toutes les remarques décrites par Jules Lieure.

Ex-libris manuscrit au verso du frontispice : *Metcalfe Robinson, 1726, bought of Gamberini compleat 50 plates.*

DE LA BIBLIOTHÈQUE THOMAS DE GREY (1781-1859), 2<sup>e</sup> comte de Grey, avec ex-libris à Wrest Park. Lord de Grey fut notamment le premier président du Royal Institute of British Architects, de 1834 à sa mort.

Le volume est conservé dans un emboîtement de maroquin grenat réalisée par l'atelier Devauchelle.

Mors finement restaurés ; essai de plume à l'encre rose sur 2 pp. de garde.

Lieure, 214-263 – Meaume, 768-867 – Jacques Callot, Musée historique lorrain, Nancy, 1992, pp. 196-226.

34 SAVARON (Jean). De la Souveraineté du Roy, et que Sa Majesté ne la peut souzmettre à qui que ce soit, ny aliéner son Domaine à perpétuité. *Paris, P. Mettayer, 1620*. 2 parties en un volume in-8 (163 x 103 mm), veau fauve, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches rouges (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE.

Cet ouvrage fut publié par Savaron pour compléter le *Traicté* et le *Second traicté de la souveraineté du Roy et de son royaume* qu'il avait fait paraître en 1615 et répondre à la réfutation de Jean Le Coq intitulée *Censure de la réplique du sieur Savaron* (1617).

Jean Savaron (1566-1622), sieur de Villars, né et mort à Clermont, fut conseiller à le cour des Aides de Montferrand et lieutenant général de la sénéchaussée d'Auvergne. Il développe dans cet ouvrage sa conception du monarque comme « Dieu corporel » : le souverain ne tenant son pouvoir que de Dieu, il n'est soumis à aucune autorité temporelle ou spirituelle.

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DES DUCS DE LA ROCHEFOUCAULD, avec le cachet de la bibliothèque du château de La Roche-Guyon au titre.

Des cahiers légèrement jaunés.

Brunet, V, 153 – Bourgeois et André, SHF, VII, n°6085 – Saffroy, I, n°12386.

#### TITE-LIVE DANS UNE RICHE RELIURE À L'ÉVENTAIL

35 TITE-LIVE. Libri omnes superstites, recogniti pridem et emendati... a Jano Grutero. *Parisi, apud Societatem minimam, 1625*. 2 tomes en un volume in-folio (370 x 233 mm), maroquin fauve, plats entièrement décorés aux petits fers dorés, avec décor à l'éventail dans les angles, armoiries au centre, dos richement orné, tranches dorées, lacets d'attache (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

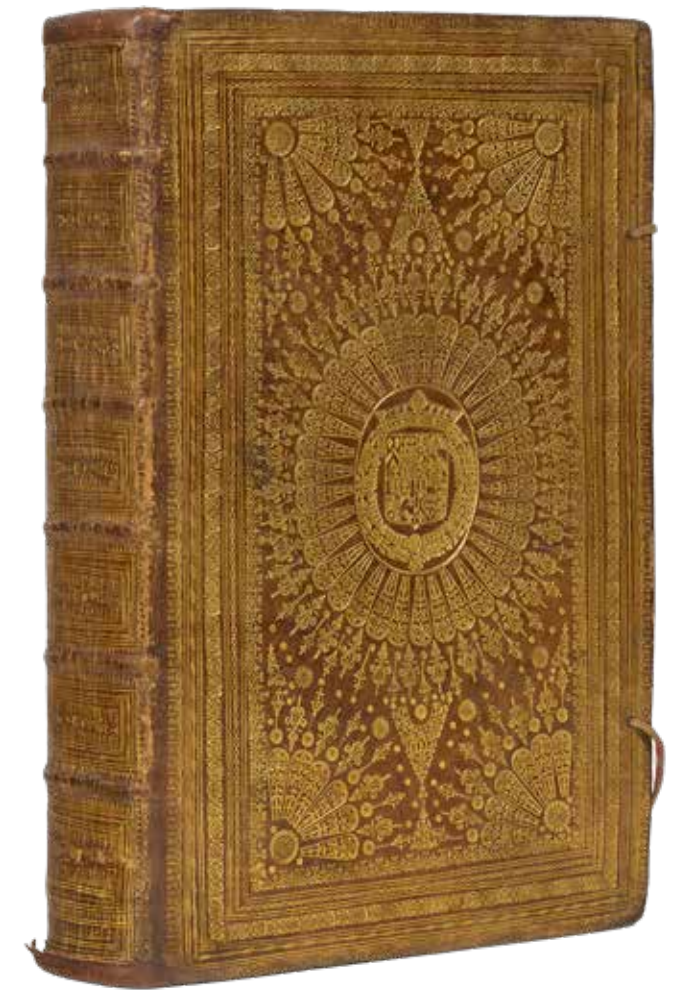
ÉDITION RARE, faite d'après l'importante édition de l'*Histoire romaine* établie par l'érudit anversois Jan de Gruytere dit Janus Gruterus (1560-1627), publiée à Francfort en 1608 et rééditée dans la même ville en 1619 et en 1628.

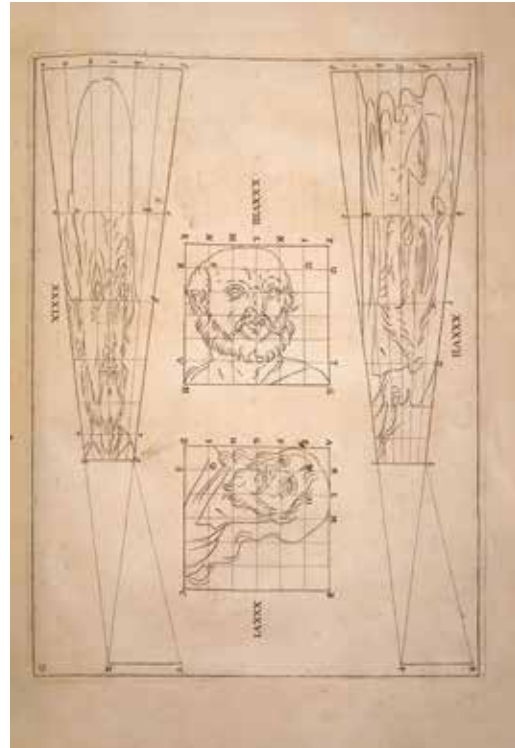
L'édition parisienne a été imprimée aux frais de la « Societas minima », une compagnie de libraires active de 1621 à 1625, dans laquelle étaient associés Joseph Cottureau, Sébastien Chappelet, Jacques Quesnel, Denis Moreau et Samuel Thiboust. Elle a été publiée sans l'aveu de Gruterus, qui s'en plaint dans sa préface à la troisième édition francfortoise.

TRÈS RICHE RELIURE À L'ÉVENTAIL AUX ARMES D'HENRI DE BAUDÉAN (1594-1653), comte de Parabère, marquis de La Mothe-Saint-Héraye, conseiller d'État, gouverneur de Cognac jusqu'en 1633 et lieutenant-général des provinces et pays d'Angoumois, Saintonge, Aunis et La Rochelle, puis gouverneur du Haut et Bas-Poitou.

Habiles restaurations aux coiffes.

OHR, 1067.





LE TRAITÉ DES ANAMORPHOSES DE NICERON EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE  
AVEC UN TRÈS RARE ENVOI DE L'AUTEUR

36 NICERON (Jean-François). La Perspective curieuse ou magie artificielle des effets merveilleux de l'optique. Paris, Pierre Billaine, 1638. In-folio (344 x 241 mm), vélin souple, dos lisse (Reliure de l'époque). 6 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ CAPITAL POUR L'HISTOIRE ET LA THÉORIE DE LA PERSPECTIVE ET DES ANAMORPHOSES.

*La Perspective curieuse* se compose de quatre livres, précédés de *préludes géométriques*. Le premier livre aborde la perspective seule, dont il décrit les principes. Les trois autres livres traitent des anamorphoses, c'est-à-dire de cette « magie artificielle » qui permet de construire des dessins trompeurs aux effets curieux et merveilleux.

L'ouvrage est illustré d'un titre-frontispice par *Pierre Daret* et de 25 planches de modèles géométriques et d'exemples d'anamorphoses, dont une dépliant, gravées par *Blanchin*.

Brillant élève du père Mersenne, Jean-François Nicéron (1613-1646) est particulièrement reconnu pour ses recherches sur l'optique et les illusions d'optique. À dix-huit ans il avait lu et assimilé tous les ouvrages de perspective publiés à cette époque et intégra le cercle des scientifiques proche de Descartes, passionné par la mécanique, l'optique et les anamorphoses.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À JEAN DU ROZIER, SUPÉRIEUR DU COUVENT DE LA TRINITÉ-DES-MONTS, À ROME, avec cet envoi autographe : *Reverendo admodum Patri Joanni Du Rozier Conventus Sanctæ Trinitatis ordis Minimorum in urbe Correctori meritissimo D[ono] D[edit] Author.*

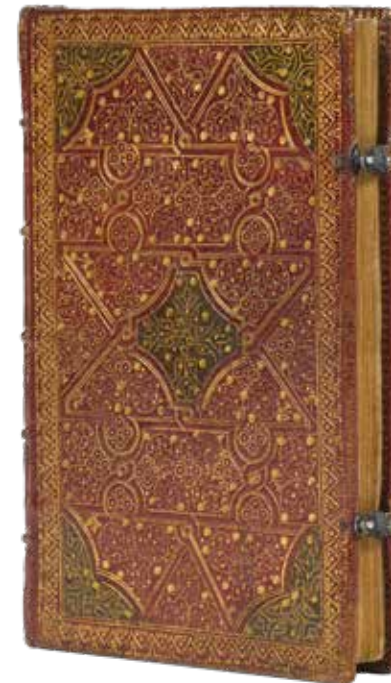
*Reverendo admodum Patri Joanni Du Rozier Conventus Sanctæ Trinitatis ordis Minimorum in urbe Correctori meritissimo D.O. Author.*

Le couvent de l'ordre des Minimes de la Trinité-des-Monts, à Rome, était un important centre religieux et intellectuel français situé sur le Pincio, au moment où Nicéron, en 1642, y fit son second séjour et y réalisa son anamorphose sur le thème de saint Jean l'Évangéliste écrivant L'Apocalypse.

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION LA PLUS RARE, SURTOUT AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR, PRATIQUE ENCORE FORT PEU COURANTE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Des bibliothèques Jean-Louis Moses (2004, n°141) et Thomas Vroom (2019, n°249), avec ex-libris.

Vagnetti, EIIIb 27 – Manceau (J.-P.), « *La Perspective curieuse de Jean-François Nicéron* », in *Les Livres d'architecture, Architectura, CESR (Tours) – DSB, IX, 319 et X, 103* ("perhaps the first published reference to Descartes") – Berlin Kat., n°4713.



UN CHEF-D'ŒUVRE DE GRAVURE DANS UNE RELIURE MOSAÏQUÉE D'ANTOINE RUETTE

37 MOREAU (Pierre). Les Saintes prières de l'âme chrétienne écrites et gravées après le naturel de la plume. Paris, chez l'auteur, 1644. Petit in-8 (141 x 90 mm) de [106] ff., maroquin rouge, décor à la fanfare s'organisant autour d'un cartouche central mosaïqué de maroquin vert olive, angles mosaïqués de maroquin vert olive, compartiments ornés d'un décor aux petits fers pointillés, dos muet orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées, fermoirs (Reliure de l'époque). 4 500 / 5 000

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES DESSINÉ ET GRAVÉ PAR PIERRE MOREAU (1600-1648), maître écrivain et imprimeur du roi, dédié à Anne d'Autriche. Un premier tirage avait vu le jour en 1631, suivi par ceux de 1632, 1644, 1649 et 1686.

Chaque page mêle calligraphie et ornements floraux ou entrelacs dans des encadrements variés ; on en compte plus de seize. Parmi les nombreuses gravures qui accompagnent le texte, une suite des sept péchés capitaux.

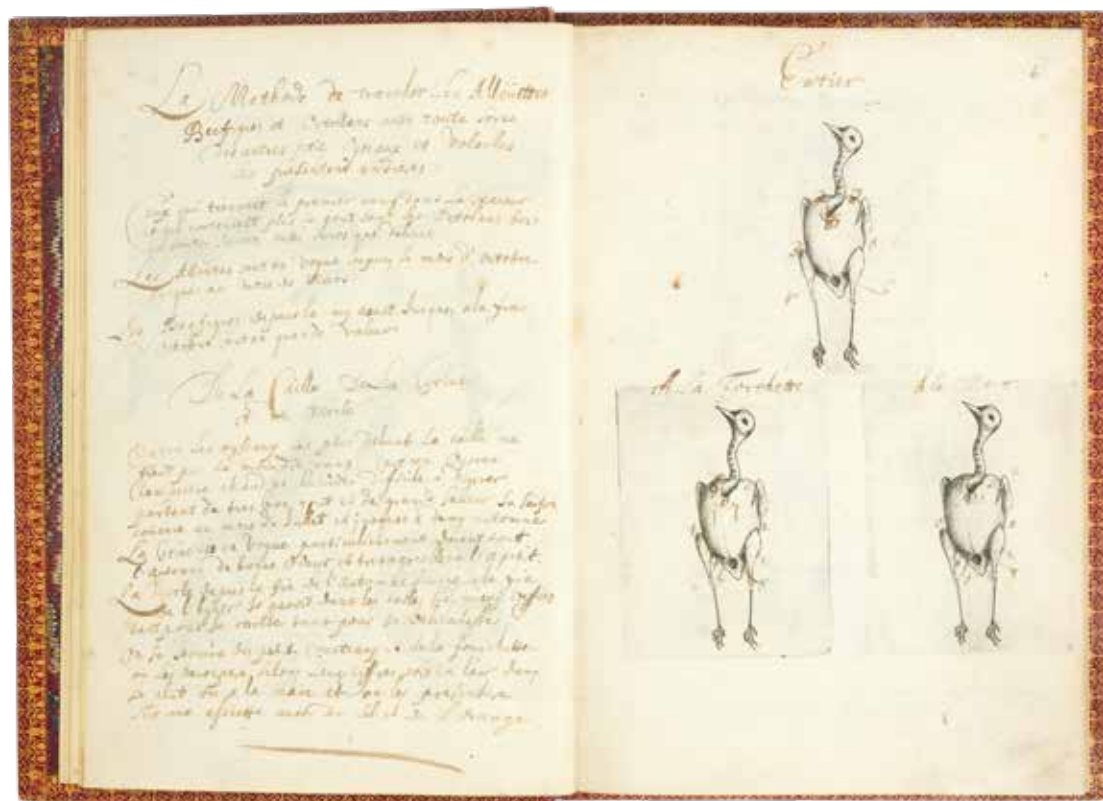
SOMPTUEUSE RELIURE À LA FANFARE MOSAÏQUÉE ATTRIBUABLE À ANTOINE RUETTE, actif de 1644 à 1669.

Il compta comme client Habert de Montmort (1600-1679) et Anne Hyde, duchesse d'York. Elle est bien exécutée, ce qui n'était pas la coutume pour un atelier qui sacrifia la qualité à une production importante. Les fermoirs d'origine sont à rapprocher de ceux des Bréviaires de la vente Esmerian sortant du même atelier (cat. 1972, pp. 55-63).

Ex-libris typographique : à la Société de la retraite chrétienne.

DES BIBLIOTHÈQUES DESCAMPS-SCRIVE (1925, I, n°67 : « riche reliure mosaïquée de Le Gascon »), avec ex-libris ; ET VINCENT LABOURET (2010, n°51), membre de la Société des Bibliophiles français.

I. de Conihout & F. Gabriel, *Poésie et calligraphie imprimée à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, pp. 63 et 120-121 – A. Jammes, *Belles écritures*, n°18.



#### PEUT-ÊTRE DE LA MAIN DE JACQUES VONTET

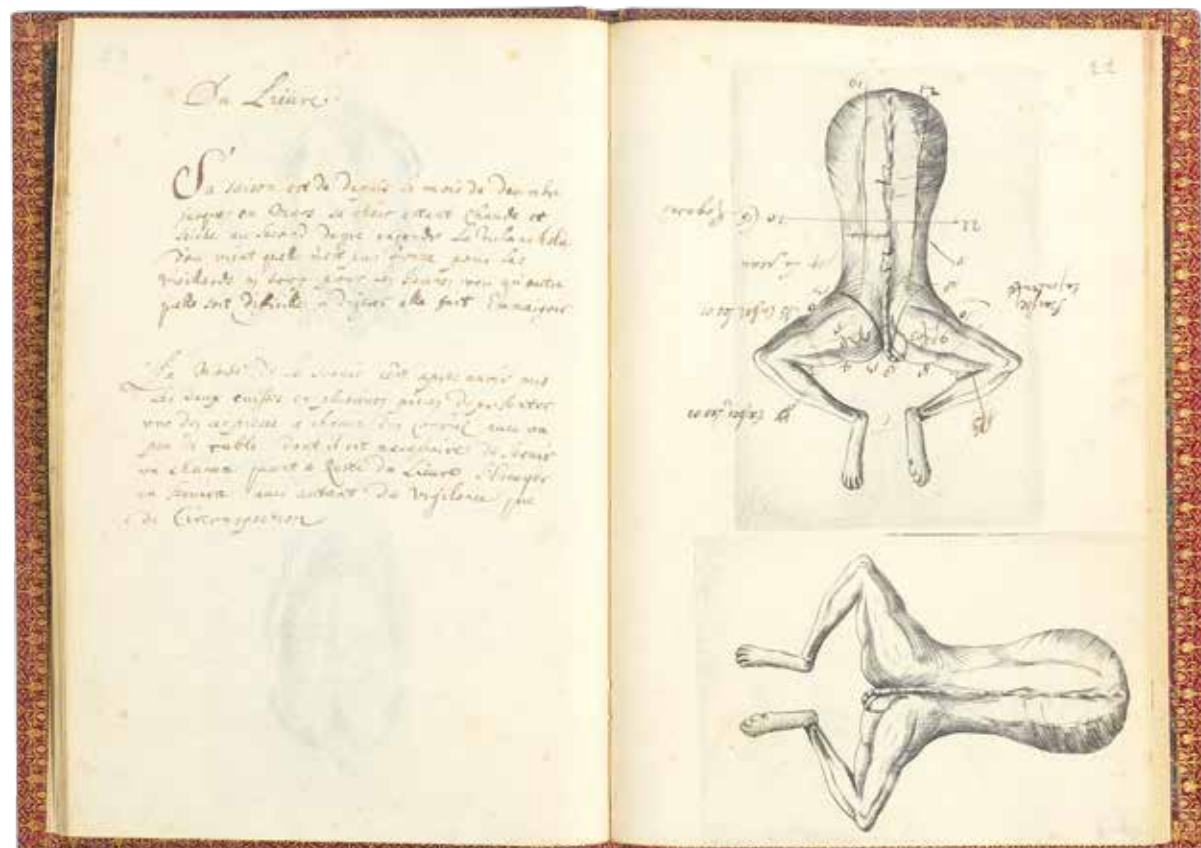
38 VONTET (Jacques). L'Art de trancher la viande et toute sorte de fruits, à la mode italienne et nouvellement à la française. S.l.n.d. [probablement Lyon, vers 1647]. In-4 (245 x 172 mm), chagrin rouge, roulette et filets dorés, dos orné de deux fers halieutiques, dentelle intérieure, tête dorée (*Reliure anglaise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*). 20 000 / 30 000

TRÈS PRÉCIEUX VOLUME ILLUSTRANT L'ART DE L'ÉCUYER TRANCHANT, ÉTONNANT PAR SA FORME, ENTRE MANUSCRIT ET IMPRIMÉ. Il se compose d'un frontispice héraldique gravé, de 29 de pages de texte manuscrit et de 40 planches gravées sur cuivre (comportant 59 gravures, certaines répétées), présentant la découpe des viandes et des poissons ; les traits de découpe chiffrés sont marqués à la plume. Le texte consiste en un *Avis au lecteur*, suivi de leçons sur la façon de *trancher les alloüette, becfigue, ortollan, caille, bécasse, pigeon, perdrix, canardeau, poulet, dindonneau, paonneau, chapons, coq d'Inde, grand faisan, canard sauvage, oie, lièvre, lapin, cochon, veau, mouton* ; le dernier feuillet manuscrit concerne les poissons. Les rares exemplaires rencontrés sont tous composés différemment. Le XVII<sup>e</sup> siècle marque l'apogée de l'art de l'écuyer tranchant, qui acquiert ses lettres de noblesse sous Louis XIV, où il n'est plus seulement réservé aux tables royales et princières : savoir trancher devient une marque de savoir-vivre, de civilité. Ce sera pour certains l'occasion de donner des cours, « on ne le saurait bien apprendre sans la voix et les préceptes du Maître », dit Vontet dans son avis au lecteur.

On sait peu de choses sur Jacques Vontet. Il est né à Fribourg, son nom peut aussi s'orthographier Vonlette, il semble être autodidacte. Dans l'avis au lecteur, il dit avoir appris son art des meilleurs écuyers de l'Europe rencontrés au cours de ses voyages et par la lecture de livres référents. Il servit en Espagne à la table de Monseigneur le duc de Toralda, puis enseigna publiquement à Rome, Sienne, Padoue et autres lieux d'Italie. Il poursuivit sa carrière à Lyon où il était installé à la rue du Bois, proche Saint-Nizier : c'est là qu'en 1647 il fit réaliser son *Art de trancher*.

« CE LIVRE EST UN DES PLUS CURIEUX OUVRAGES DE LA LITTÉRATURE GASTRONOMIQUE » (Gérard Oberlé).

C'EST AUSSI UN DES PLUS RARES TRAITÉS DE L'ÉCUYER TRANCHANT DU GRAND SIÈCLE.



Nous avons localisé une quinzaine d'exemplaires sous le nom de Vontet (les exemplaires au nom de Pierre Petit sont différents et furent diffusés plus tard au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle). Destiné probablement à ses élèves, chaque recueil est constitué d'un texte explicatif, ou leçons, écrit à la plume, et de gravures annotées donnant des indications de tranchage et la numérotation des pièces.

À la différence de la plupart des exemplaires connus, qui ont manifestement été calligraphiés par des copistes ou des élèves de Vontet, avec plus ou moins de soin, le présent exemplaire a été réalisé d'une écriture sûre, personnelle et sans enjolivements calligraphiques, ce qui laisse à penser qu'IL POURRAIT ÊTRE DE LA MAIN DE VONTET LUI-MÊME.

Notre exemplaire est semblable par son contenu à celui de l'ENSBA, qui en a publié un fac-similé en 2013. Néanmoins, ce dernier présente quelques différences dans l'écriture et l'encre utilisée. Il ne comporte pas le frontispice héraldique (dont on attribue parfois les armes à François Basset). On note quelques différences dans le texte et l'emplacement des gravures.

Pour les figures, il est probable que l'auteur se soit inspiré de celles du traité de Mathias Gieger, *Il Trinciante*. Leur nombre et leur emplacement varient suivant les exemplaires. Le nom du graveur est toujours inconnu. Les 11 dernières planches (dont 10 consacrées aux fruits) sont sans leçon, comme dans l'exemplaire de l'ENSBA et de celui de la Getty Library (qui ne contient que 10 planches). Le texte de la leçon *Du Coq d'Inde Paon et Grue* occupe la partie supérieure d'une page, la partie inférieure de celle-ci l'est par une des deux gravures qui l'illustrent, la seconde occupant la totalité de la page en vis-à-vis.

FILIGRANES : Cloche couronnée et nom F. BOUVIEE (ff. 3, 23 et 31). Raymond Gaudriault, dans *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, cite deux fabricants de papier : Alexis Bouvier à Lyon et Jacques Bouvier à Grenoble, Bouvier avec un r ; marque S. DONNA (ff. de titre, 4 et 28). Ces deux marques ont été aussi relevées sur l'exemplaire de la Getty Library, qui provenait de la Bibliothèque de Collonges (Haute-Savoie).

DES BIBLIOTHÈQUES ALFRED ROBERT DENISON (1956, n°430), avec ex-libris ; PIERRE BERÈS ; et JACQUES ET HÉLÈNE BON (2022, n°169).

Exemplaire conservé dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

Quelques rousseurs, reliure légèrement frottée.

Vicaire, 677 – Oberlé, *Les Fastes*, n°552 – *Livres en bouche*, n°s 145-146 – *Cagle*, n°440.

40 PASCAL (Blaise). Traitez de l'équilibre des liqueurs, et de la pesanteur de la masse de l'air. Paris, Guillaume Deprez, 1663. In-12 (144 x 83 mm), veau brun, dos orné, tranches jaspées (Reliure de l'époque). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE, donnée quelques mois après la mort de Pascal par son beau-frère et collaborateur François Périer.

Elle est illustrée d'une figure dans le texte gravée sur bois et de deux planches en taille-douce repliées en fin de volume.

La fameuse expérience du Puy de Dôme, répétée à Paris au sommet de la tour Saint-Jacques, permit à Pascal d'affirmer que la pression atmosphérique variait avec l'altitude et que l'ascension du mercure dans le tube barométrique était due à la pesanteur de l'air, et non à l'horreur de la nature pour le vide. Prenant acte de ces résultats, le *Traité* de 1663 offre le premier exposé des principes fondamentaux de l'hydrostatique.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, AVEC L'ERRATA, EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris manuscrit du couvent des Récollets de Metz sur le titre.

Quelques piqûres de ver touchant la seconde planche.

Maire, I, 179, n°XLII – Chatelain, Pascal : le cœur et la raison, n°63 – Dibner, n°143 – En français dans le texte, n°101 – Rochembrière, n°108 – Tchermersine, V, 59 – Norman, n°1650.

#### L'EXEMPLAIRE DU CHANCELIER SÉGUIER, ALORS PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE

41 BOSSE (Abraham). Traité des pratiques géométrales enseignées dans l'Académie royale de la peinture et de la sculpture. Paris, chez l'auteur, 1665. In-8 (205 x 128 mm), maroquin rouge, décor à la Du Seuil, armoiries au centre, dos orné, tranches dorées (Reliure de l'époque). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE DU DERNIER GRAND TRAITÉ DU SAVANT GRAVEUR ABRAHAM BOSSE.

L'illustration, entièrement gravée sur cuivre par l'artiste, renferme 2 frontispices, une vignette de dédicace et 67 gravures en taille-douce (pl. 6 et 7 imprimées deux fois recto et verso, la 50<sup>e</sup> à système et la dernière double). Ces planches sont accompagnées d'une page de commentaires et donnent les connaissances nécessaires pour mener à bien la pratique de la perspective.

Vaste synthèse pédagogique, le *Traité des pratiques géométrales et perspectives*, dont Abraham Bosse (1604-1676) voulait faire le texte de référence officiel de l'Académie, fut rédigé après sa démission forcée de son poste de professeur de perspective.

... / ...

#### LES JEUX DE L'ENFANCE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

##### RARISSIME EXEMPLAIRE RELIÉ À PLAT, CONDITION LA PLUS CONVOITÉE

39 STELLA (Jacques) et Claudine BOUZONNET-STELLA. Les Jeux et plaisirs [sic] de l'Enfance inventez par Jacques Stella et gravez par Claudine Bouzonnet-Stella. Paris, aux Galleries du Louvre chez la ditte Stella, 1657. Petit in-4 oblong (185 x 235 mm), maroquin bleu nuit à long grain, filet doré et frise à froid en encadrement, dos à nerfs plats orné de filets dorés et de fleurons à froid, coupes guillochées, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure anglaise vers 1820). 8 000 / 10 000

PREMIER TIRAGE DE CETTE RAVISSANTE SUITE composée d'un titre gravé, une planche d'armoiries et de 50 belles planches accompagnées d'un sizain, soit en tout 52 planches gravées par Claudine Bouzonnet Stella d'après les dessins de son oncle Jacques Stella. Les 50 planches numérotées figurent des enfants nus occupés à différents jeux – l'escarpolette, la chasse au papillon, les bulles de savon, le dada, colin-maillard, la toupie, les quilles, le bilboquet, le ballon, etc.

Originaire de Lyon et après avoir travaillé en Italie pendant près de vingt ans, Jacques Stella (1596-1657) se fixe à Paris où il devient rapidement peintre du roi, obtenant un logement au Louvre et recevant en 1644 le collier de l'ordre de Saint-Michel. À partir de 1648, il accueille et commence à former les quatre enfants de sa sœur Madeleine, mariée à l'orfèvre lyonnais Étienne Bouzonnet. Parmi ses neveux et ses trois nièces, Claudine Bouzonnet Stella (1636-1696) se distingue par ses talents.

En 1657, à la mort de son oncle, elle obtient le privilège de faire graver et éditer tous les dessins de celui-ci et elle se voit confirmer, avec son frère Antoine, la jouissance du logement occupé au Louvre. C'est cette même année que Claudine grave *Les Jeux et Plaisirs de l'Enfance* à partir de compositions originales non datées mentionnés dans son inventaire : « cinquante-deux petits dessins, de la main de mon oncle, représentant des Jeux d'enfants ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN ÉPREUVES À GRANDES MARGES, FINEMENT RELIÉ. Les gravures ont été montées à plat, ce qui est appréciable et assez rare pour cet ouvrage dont les planches ont souvent été repliées par les relieurs.

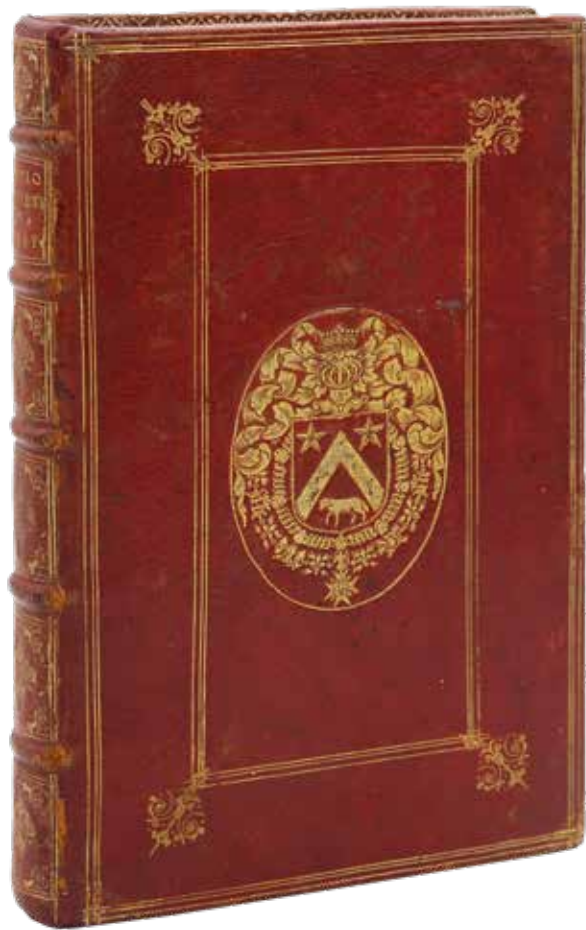
DES BIBLIOTHÈQUES RICHARD HEBER (1834, n°6712), avec timbre humide ; L. G. E. BELL, avec ex-libris ; ET MARC LITZLER (2019, n°21), avec ex-libris.

IFF XVII<sup>e</sup>, II, p. 88, n°48-99.



LE COLIN MAILLARD  
Le plains fort ce Colin Maillard  
en voyant cet autre gaillard  
qui ne frappe pas de main morte  
mais peut estre il luy recoudra,  
et sil heurte tant à la porte  
quelque portier luy rependra.





... / ...

« L'essentiel des 47 pages d'introduction est consacré aux principales erreurs que les peintres peuvent commettre en ignorant les règles de la perspective. [...] Mais l'essentiel des 67 planches du traité, accompagnées de leur page de commentaires, est consacré aux connaissances nécessaires pour bien pratiquer la perspective, et dans cette partie on est certainement assez proche des discours de Bosse aux élèves de l'Académie » (Sophie Join-Lambert).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À LA DU SEUIL AUX ARMES DU CHANCELIER PIERRE SÉGUIER (1588-1672), qui fut en 1648 le premier protecteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, titre dont il se démit en faveur de Mazarin, avant de le reprendre à la mort du cardinal, en 1661, pour le conserver jusqu'à la fin de sa vie.

Habiles et anciennes restaurations à la reliure.

Maxime Préaud et Sophie Join-Lambert (dir.), *Abraham Bosse : savant graveur, 1604-1676*, pp. 62-63 – OHR, 271.

LES MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD DANS UNE RELIURE DOUBLÉE DE CUZIN

42 [LA ROCHEFOUCAULD (François de)]. *Réflexions ou sentences et maximes morales*. Paris, Claude Barbin, 1665. Petit in-12 (144 x 79,5 mm), maroquin bleu nuit janséniste, doublures du même maroquin ornées d'une riche dentelle aux petits fers dorés, triples gardes peigne, tranches dorées (Cuzin). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE RARE.

C'est la première édition publiée en France avec l'autorisation de l'auteur, après une édition faite sans son aveu, à La Haye, en 1664, dont seuls quelques très rares exemplaires sont connus.

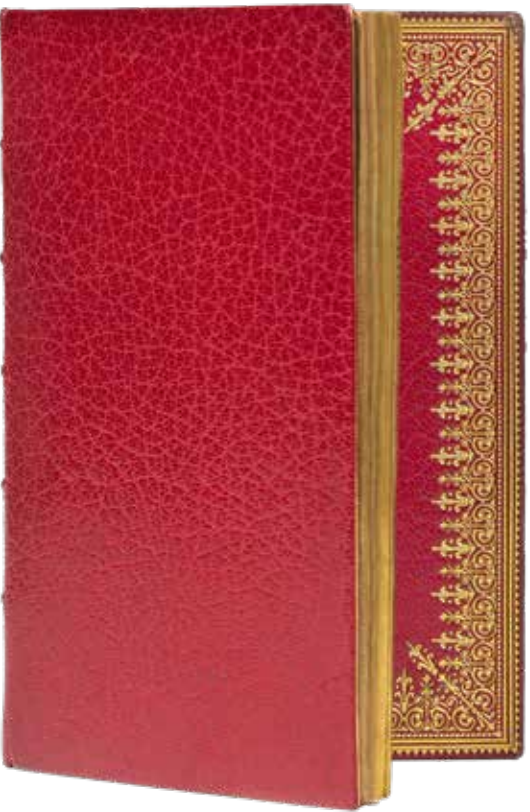
Le dessin du frontispice, gravé par Étienne Picart dit le Romain, est attribué à *Nicolas Poussin*.

EXEMPLAIRE SANS AUCUN CARTON, D'UN RARE ÉTAT INTERMÉDIAIRE, présentant en fin d'ouvrage les remaniements décrits par Marchand : l'ultime maxime sans numéro offre une pagination régulière. Les pp. 141-144 sont en double état : on a joint à l'état cartonné (complet des maximes CCCXIII-CCCXVI) les 2 ff. de premier état, reliés en fin de volume, comme dans deux rares exemplaires Rochebilière.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SOIGNEUSEMENT ÉTABLI PAR FRANCISQUE CUZIN (1836-1890), relieur établi à Paris en 1861.

Il est conservé dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

Marchand, pp. 118-128 – Brunet, III, 844 – Tchmerzine, IV, 35 – Rochebilière, n<sup>os</sup> 445-450 – Diesbach-Soultrait, n<sup>o</sup>153.



LE MISANTHROPE EN ÉDITION ORIGINALE

EXEMPLAIRE D'ALBERT-JEAN GUIBERT, LE BIBLIOGRAPHE DE MOLIERE

43 MOLIERE. *Le Misanthrope*. Paris, Jean Ribou, 1667. In-12 (138 x 90 mm), maroquin rouge janséniste, doublures de maroquin rouge serties d'une large dentelle dorée, doubles gardes peigne, tranches dorées (Cuzin). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE, « TRÈS RARE ET TRÈS APPRÉCIÉE DES BIBLIOPHILES » (Albert-Jean Guibert).

Elle est précédée de la *Lettre écrite sur la comédie du Misanthrope*.

Un frontispice non signé représente Molière dans le rôle d'Alceste.

Chef-d'œuvre de Molière, cette comédie en cinq actes et en vers fut créée sur le théâtre du Palais-Royal le 4 juin 1666.

Il s'agit, selon Albert-Jean Guibert, d'un « pur chef-d'œuvre où l'introspection psychologique tenait une place considérable. Psychologie de l'homme amoureux qui se croit bafoué et raille sa propre infortune, psychologie de l'homme honnête et sincère qui déce le mensonge universel et qui en souffre avec une risible indignation. »

TRÈS BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ PAR CUZIN.

Ex-dono manuscrit du XIX<sup>e</sup> siècle sur une garde blanche : *Au charmant homme que vous êtes, Souvenir reconnaissant, Meillais (?)*.

De la bibliothèque Albert-Jean Guibert, bibliographe et collectionneur, auteur de plusieurs bibliographies de référence sur les auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle, dont une *Bibliographie des œuvres de Molière publiées au XVII<sup>e</sup> siècle* (1965), sans ex-libris ; acquis à l'amiable avant la vente de sa bibliothèque, l'exemplaire ne figure pas dans le catalogue de celle-ci.

Une garde peigne partiellement déreliée.

Guibert, p. 186, n<sup>o</sup>1 – Tchmerzine, IV, 781.



44

L'EXEMPLAIRE D'EDMÉE MAUS ET D'ALBERT-JEAN GUIBERT,  
TRÈS BIEN ÉTABLI PAR TRAUTZ-BAUZONNET

44 MOLIÈRE. George Dandin, ou le mary confondu. Paris, Jean Ribou, 1669. In-12 (144 x 87 mm), maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE.

Cette comédie-ballet accompagnée de la musique de Lully fut donnée pour la première fois lors du Grand Divertissement royal, donné à Versailles le 16 juillet 1668 pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle et l'annexion des Flandres par Louis XIV. Elle fut reprise devant le roi à Saint-Germain-en-Laye dans les premiers jours de novembre puis jouée au Théâtre du Palais-Royal.

SUPERBE EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, FINEMENT ÉTABLI PAR TRAUTZ-BAUZONNET.

DES BIBLIOTHÈQUES EDMÉE MAUS (1905-1971), qui avait réuni à Genève une des plus importantes collections dédiées à la littérature française, avec ex-libris ovale de couleur rose ; ET ALBERT-JEAN GUIBERT, bibliographe et collectionneur, auteur de plusieurs bibliographies de référence sur les auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle, dont une *Bibliographie des œuvres de Molière publiées au XVII<sup>e</sup> siècle* (1965), sans ex-libris ; acquis à l'amiable avant la vente de sa bibliothèque, l'exemplaire ne figure pas dans le catalogue de celle-ci.

Guibert, p. 284, n°1 – Lacroix, n°18 – Despois & Mesnard, n°25 – Tchemerzine, IV, 790 – Rochebilière, n°337 – Diesbach-Soultrait, n°185.

« AH, ROME ! AH, BÉRÉNICE ! AH, PRINCE MALHEUREUX !  
POURQUOI SUIS-JE EMPEREUR ? POURQUOI SUIS-JE AMOUREUX ? »  
RARE EN RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

45 RACINE (Jean). Bérénice. Paris, Claude Barbin, 1671. In-12 (135 x 80 mm), veau marbré, dos lisse orné à la gotesque, tranches rouges (Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle). 6 000 / 8 000

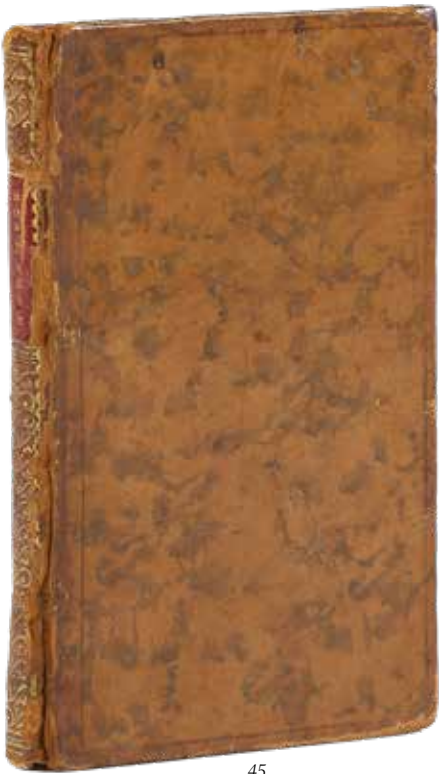
ÉDITION ORIGINALE.

Tragédie en cinq actes dédiée à Colbert, *Bérénice* fut considérée dès sa parution comme un chef-d'œuvre. Elle fut jouée pour la première fois le 21 novembre 1670 à l'hôtel de Bourgogne.

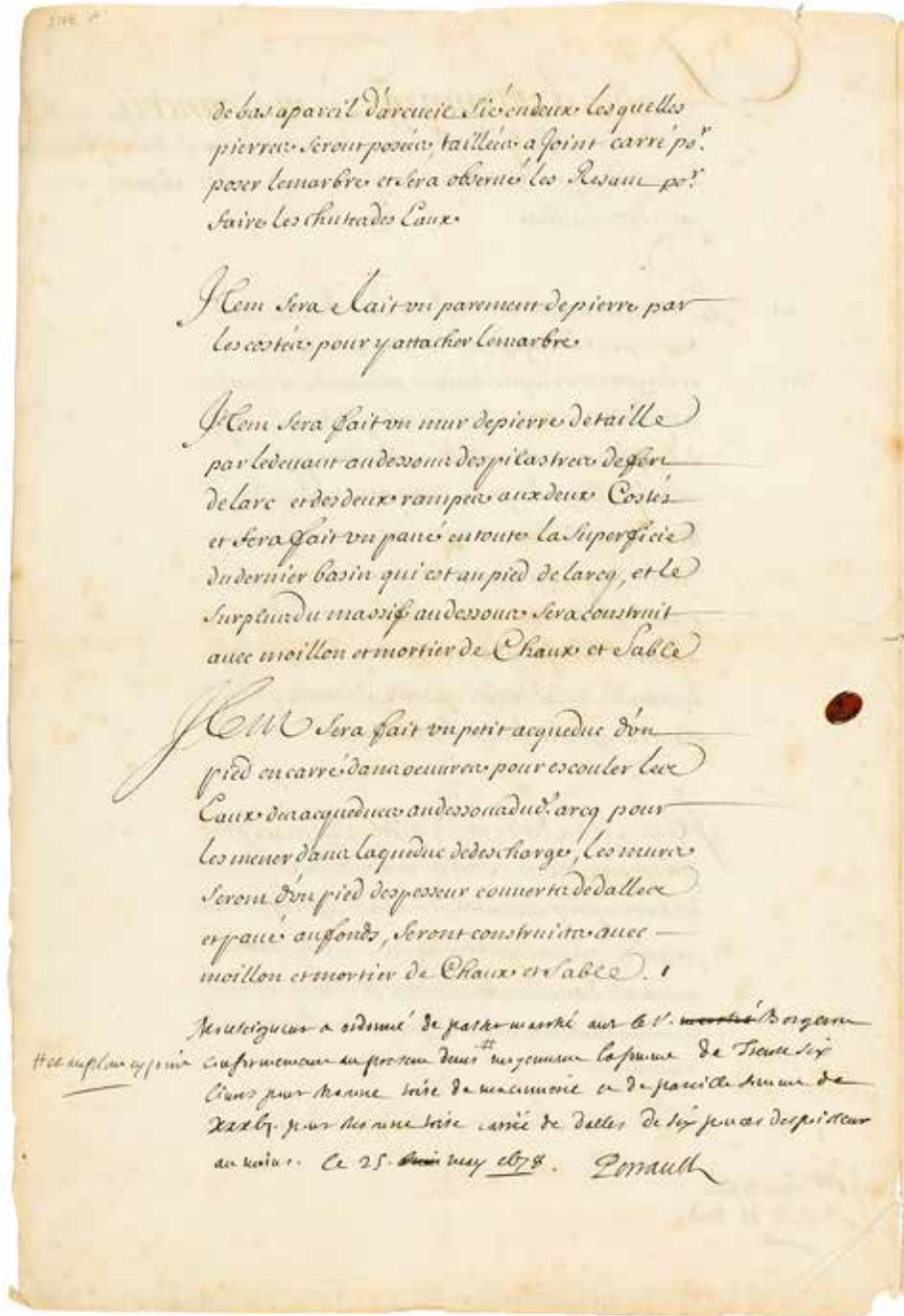
SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN RELIURE ANCIENNE.

Coiffes et pièce de titre un peu épidermées, un mors fendu, petite tache d'encre sur deux lettres du titre.

Guibert, 57, n°1 – Tchemerzine, V, 341.



45



IMPORTANT DOCUMENT SUR LES JARDINS DE VERSAILLES  
ANNOTÉ DE LA MAIN DE CHARLES PERRAULT ET VISÉ PAR COLBERT

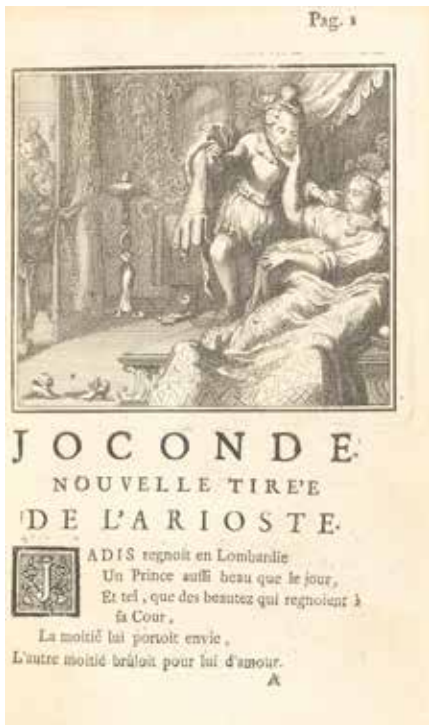
46 PERRAULT (Charles). Devis des ouvrages de maçonnerie et pierre de taille qu'il convient faire pour le massif de l'arc d'eau et aqueduc au-dessous pour passer les tuyaux dans le petit parc de Versailles. 25 mai 1678. Manuscrit signé de 2 pp. in-folio (360 x 248 mm), avec 5 lignes autographes. 5 000 / 6 000

MANUSCRIT RELATIF À L'AMÉNAGEMENT DES JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES, ANNOTÉ PAR PERRAULT ET VISÉ PAR COLBERT.

Homme de confiance de Colbert, Charles Perrault (1628-1703) fut nommé premier commis puis contrôleur des Bâtiments du roi, aussitôt après que Colbert eut reçu de Louis XIV la charge de surintendant des Bâtiments, en 1663.

Les travaux concernés par ce document, daté de mai 1678, s'insèrent dans la deuxième phase d'aménagements des jardins, qui s'échelonne de 1665 à 1679. Rendant compte directement à Colbert, Charles Perrault supervise la direction administrative et comptable de l'ensemble des travaux. À ce titre, il est en contact avec les ingénieurs, les entrepreneurs et les artistes intervenant sur les divers chantiers.

L'essentiel des manuscrits de Perrault se trouvent aujourd'hui conservés dans des institutions publiques. Celui-ci présente, de plus, la particularité d'avoir été visé par Colbert, qui a synthétisé la valorisation du contrat en marge.



48



#### UN RECUEIL DE FABLES ILLUSTRÉ DE GRAVURES SUR BOIS

47 FAERNO (Gabriele). Centum fabulæ ex antiquis scriptoribus delectæ. *Bruxelles, François Foppens, 1682*. Petit in-8 (145 x 88 mm), veau brun, dos orné, dentelle intérieure, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Nouvelle édition de ce recueil de fables latines publié pour la première fois à Rome en 1563.

Elle est ornée de 100 vignettes à mi-page, gravées sur bois par *Arnold Nicolai* et *Gerard van Kampen* d'après les cuivres de la première édition. Cette illustration range l'ouvrage dans le genre emblématique.

EXEMPLAIRE TRÈS BIEN CONSERVÉ EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

*Landwehr F-100*.

#### LES CONTES DE LA FONTAINE ILLUSTRÉS PAR ROMEYN DE HOOGE EN RELIURE DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE

48 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. Nouvelle édition enrichie de tailles-douces. Tome second. *Amsterdam, Henry Desbordes, 1685*. In-12 (149 x 95 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, doublures de maroquin rouge ornées d'une dentelle dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE ET PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE PUBLIÉE DU VIVANT DE L'AUTEUR.

Elle réunit la totalité des *Contes* de La Fontaine, à l'exception des six que ce dernier publia la même année dans les *Ouvrages de prose et de poésie* en collaboration avec Maucroix, et *Le Quiproquo*, qui ne parut qu'après sa mort.

L'illustration comprend un frontispice et 58 figures à mi-page dessinés et gravés à l'eau-forte par *Romeyn de Hooghe*, dont c'est un des chefs-d'œuvre. Il s'agit de la seule illustration contemporaine du texte et de « la plus vivante de toutes celles qui ont pris ce livre fameux pour prétexte », selon Hoefer.

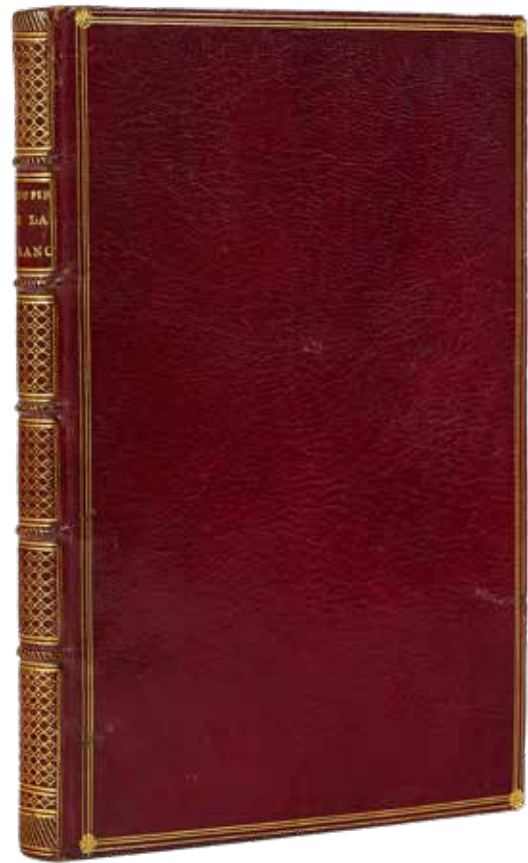
EXEMPLAIRE RÉGLÉ EN FINE RELIURE DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque Roger Portalis, avec ex-libris.

Second des deux volumes de l'édition présenté seul. On joint un exemplaire du premier volume dans la réimpression publiée à Amsterdam par Étienne Lucas en 1732, dans une reliure doublée moderne à l'imitation du second volume ; exemplaire non réglé avec réparations marginales et taches au premier et au dernier feuillet.

Vendu sans retour.

*Rochambeau, Contes, n°28 – Landwehr, Romeyn de Hooghe, n°62 – Tchemerzine, III, 859.*



#### LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE CONTRE LE POUVOIR MONARCHIQUE

RARE EN AUSSI BELLE CONDITION

49 [JURIEU (Pierre)]. Les Soupirs de la France esclave, qui aspire après la liberté. *Amsterdam, s.n.* [Pierre Brunel], 1690. Petit in-4 (207 x 145 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné à la grotesque, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 3 000 / 4 000

CÉLÈBRE RÉQUISITOIRE CONTRE L'ABSOLUTISME DE LOUIS XIV.

Ce pamphlet extrêmement violent, rédigé après la révocation de l'Édit de Nantes, se compose de quinze mémoires sous pagination continue, publiés à Amsterdam du 1<sup>er</sup> septembre 1689 au 1<sup>er</sup> octobre 1690, probablement par le libraire Pierre Brunel, qui a inséré un catalogue des livres de son fonds après plusieurs mémoires.

L'ouvrage était traditionnellement attribué au controversiste protestant Pierre Jurieu (1637-1713). On préfère aujourd'hui l'attribuer à Michel Le Vassor (1648-1718), ancien oratorien passé à l'anglicanisme. Émile Kappler, l'auteur de la *Bibliographie critique de l'œuvre imprimée de Pierre Jurieu*, le range parmi les œuvres faussement attribuées à Jurieu.

Exemplaire mixte de l'édition originale de 1689, en 228 pp., et du second tirage daté 1690. L'achevé d'imprimer du cinquième mémoire est daté 1689, et ceux des mémoires suivants, entre le 2 janvier et le 1<sup>er</sup> octobre 1690.

On trouve développés dans ce réquisitoire contre « le despotisme de la cour de France » tous les thèmes qui ont fait florès au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'opposition au pouvoir monarchique, pour le droit des peuples – ce qui fit écrire à Charles Nodier : « je doute qu'il existe un livre qui contienne plus de matériaux importants pour les discussions parlementaires d'un état constitutionnel. »

« La police française mit tant de soins à supprimer ce livre qu'il est aujourd'hui extrêmement rare » (Haag), si rare, qu'en 1772, le chancelier Maupeou en acheta un exemplaire dans une vente au prix de 500 livres contre le duc d'Orléans. Le livre fit l'objet d'une réédition fautive et incomplète en 1788, juste avant la Révolution, sous le titre *Vœux d'un patriote*.

SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE FINE RELIURE ATTRIBUABLE À DEROME, EXCEPTIONNELLE CONDITION.

Mention de prix codée du libraire Guillaume-Luc Bailly sur la dernière garde : *xif – nvp*.

Minimes réparations marginales p. 193, petit manque angulaire p. 157.

*Kappler, pp. 424-430 (éd. 1 et vi) – INED, n°2389 – Bourgeois & André, XIV, n°3084 – Haag, VI, 111 – Sgard, n°1214a – Du Roure, Analectabliblion, II, 355-378 – Nodier, Mélanges, 356 – Antony Mckenna, « Les Soupirs de la France esclave : le problème de l'attribution », Littérature de contestation, 2011, pp. 229-268.*

LE TRAITÉ DE PEINTURE DE LA MINIATURISTE CATHERINE PERROT

50 PERROT (Catherine). Les Leçons royales contenant la pratique universelle de la peinture en mignature par l'explication des livres des fleurs et d'oyseaux de feu Nicolas Robert, fleuriste. MANUSCRIT de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. In-12 (156 x 99 mm) de 172 pp., maroquin rouge, dos orné de filets dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

INTÉRESSANTE COPIE MANUSCRITE DES LEÇONS ROYALES DE CATHERINE PERROT (v. 1620-1695), peintre entrée à l'Académie royale en 1682 en tant que miniaturiste de fleurs et d'oiseaux.

Aucune de ses miniatures n'étant parvenue jusqu'à nous, son traité de peinture est le seul témoignage subsistant de l'œuvre de cette élève de Nicolas Robert.

Catherine Perrot publia ses *Leçons royales ou la manière de peindre en mignature les fleurs et les oiseaux* en 1686, puis en donna une version plus complète et remaniée en 1693. Elle les dédia respectivement à la dauphine, Marie-Louise d'Orléans, puis à la princesse de Guéméné, Victoire-Armande-Josèphe de Rohan, deux de ses élèves. La présente copie, dédiée à la Princesse de Guéméné, fut donc réalisée d'après la seconde édition.

Le manuscrit occupe 172 pages calligraphiées à l'encre brune, très lisibles, comprenant un avis général et de deux parties intitulées *Livre des fleurs* et *Livre des oiseaux*.

ÉLÉGANT VOLUME RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Menus frottements à la reliure, un mors fendu.

LE PLUS CÉLÈBRE ARLEQUIN DE LA COMEDIA DELL'ARTE

51 [COTOLENDI (Charles)]. Arliquiniana, ou les bons mots, les histoires plaisantes et agréables, recueillies des conversations d'Arlequin. *Paris, Florentin & Pierre Delaulne, Michel Brunet, 1694*. In-12 (156 x 89 mm), maroquin havane, triple filet doré, dos finement orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*S. David*). 1 200 / 1 500

ÉDITION ORIGINALE.

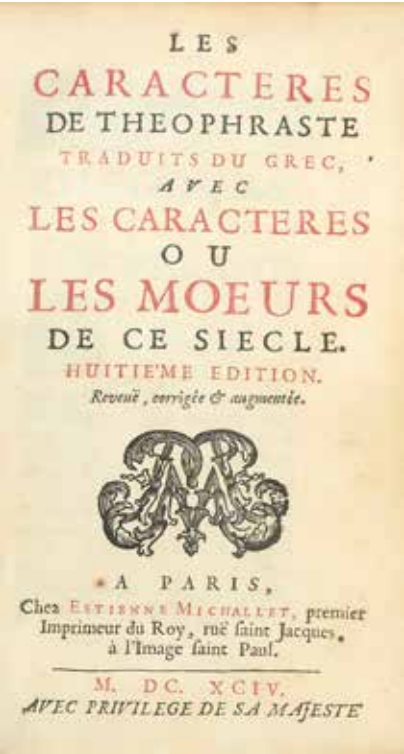
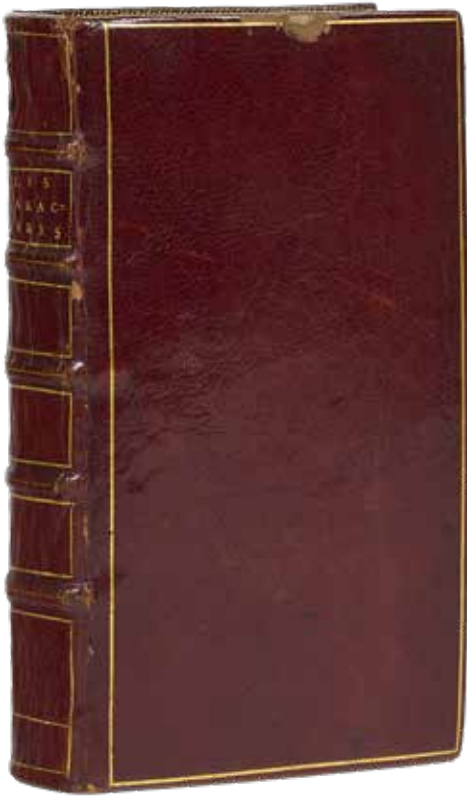
Le frontispice représente Arlequin dansant sous la devise de la satire : *Castigat ridendo mores*.

Saint-Evremond attribue à Charles Cotelendi ce « misérable recueil [...] souvent indécent et ordurier » dans lequel sont rassemblés les bons mots et anecdotes plaisantes de Domenico Biancolelli (1636-1688). Arrivé à Paris en 1662, Biancolelli fut l'une des vedettes de la Comédie-Italienne, qui était installée au Palais-Royal, comme la troupe de Molière, et jouait en alternance avec elle.

EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ PAR SALVADOR DAVID, qui exerça à Paris de 1890 à 1929.

Signature ancienne sur le premier feuillet blanc : *Combes*.

*Aude, 10 – Lever, 72.*



SUBLIME EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE

DES BIBLIOTHÈQUES ACHILLE PERREAU, DE LA COMTESSE DE BÉHAGUE ET DU MARQUIS DE GANAY

52 [LA BRUYÈRE (Jean de)]. Les Caractères de Théophraste traduits du grec, avec les Caractères ou les Mœurs de ce siècle. *Paris, Estienne Michallet, 1694*. In-12 (166 x 93 mm), maroquin rouge, filet doré en encadrement, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 12 000 / 15 000

HUITIÈME ÉDITION ORIGINALE, LA PREMIÈRE COMPLÈTE.

Augmentée de 46 nouveaux portraits (ceux par exemple de *Cydias*, *Clitophon*, *Antagoras* et *Carro-Carri*), elle donne le texte définitif des *Caractères* de La Bruyère, dont le nombre s'élève à 1120, y compris le *Discours prononcé dans l'Académie française*. Il est publié ici pour la première fois avec *Les Caractères*, précédé d'une préface apologétique de l'auteur, après avoir connu deux éditions séparées en 1693. La neuvième édition des *Caractères*, la dernière imprimée du vivant de l'auteur, en 1696, sera revue et corrigée, mais non augmentée.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, conforme aux remarques de Rochebilière, avec le texte primitif p. 129 et p. 133, le premier carton des pp. 281-282 et les pp. 293-294 après le carton. (La p. 129 compte 30 lignes au lieu de 26, particularité non signalée par les bibliographes). Le relieur a conservé un des deux feuillets blancs finaux.

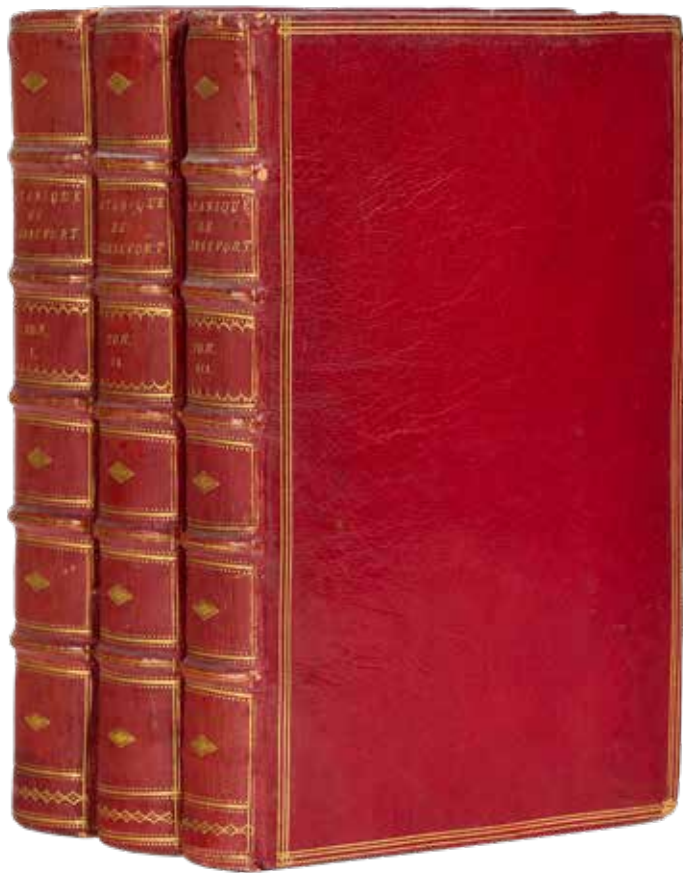
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN STRICTEMENT D'ÉPOQUE, CONDITION DE TOUTE RARETÉ.

Ex-libris manuscrit sur le premier feuillet blanc : *M<sup>me</sup> Lhuillier*.

DES BIBLIOTHÈQUES ACHILLE PERREAU (1946, III, n°105), avec ex-libris et signature ; DE LA COMTESSE DE BÉHAGUE, PUIS DU MARQUIS DE GANAY (2019, n°72), avec ex-libris.

Exemplaire très bien conservé, en dépit d'une petite épidermure en haut du premier plat et d'infimes frottements sur le mors supérieur.

*Servois, n°8 – Rochebilière, n°633 – Tchemerzine, III, 806 – Brunet, III, 720 – De Backer, n°921 – En français dans le texte, n°124.*



LA BOTANIQUE DE TOURNEFORT EN MAROQUIN ROUGE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
EXEMPLAIRE DU MÉDECIN ALSACIEN JEAN-THÉOPHILE HOFFEL

53 TOURNEFORT (Joseph Pitton de). Élémens de botanique, ou méthode pour connoître les plantes. Paris, Imprimerie royale, 1694. 3 volumes in-8 (205 x 131 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle).

6 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS IMPORTANTS OUVRAGES DE BOTANIQUE FRANÇAIS.

L'illustration comprend un beau titre-frontispice par Vermeulen répété dans chaque volume, 451 PLANCHES DE BOTANIQUE FINEMENT GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE d'après Claude Aubriet, ainsi que 2 vignettes en-tête, 2 lettrines et un fleuron de titre.

Joseph Pitton de Tournefort (1656-1708) avait reçu en 1683 de Guy-Crescent Fagon sa chaire de botanique au Jardin des Plantes avant d'entrer en 1691 à l'Académie des sciences et en 1706 au Collège royal. En 1694, il publie les Élémens de botanique, qui poursuivent une méthode fondée sur la structure des fleurs et des fruits : il s'agit de son grand ouvrage, qu'il traduit lui-même en latin pour que l'Europe en prît connaissance. Son succès fut considérable : créateur d'une classification originale des espèces fondée sur la forme de la corolle, Tournefort a régné pendant cent ans sur la botanique.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ EN MAROQUIN ROUGE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

IL PROVIENT DU MÉDECIN ALSACIEN JEAN-THÉOPHILE HOFFEL (1704-1781), avec ex-libris manuscrit daté Woerth, 1731.

Étudiant les vertus thérapeutiques de sources bitumeuses présentes en Basse-Alsace, il formalisa dès 1734 les bienfaits médicaux de l'huile de Pechelbronn. Il fut l'un des précurseurs de l'approche scientifique du pétrole et contribua ainsi à en développer la connaissance et l'exploitation en France. Il est également connu pour avoir constitué la plus importante bibliothèque de médecine, pharmacologie, botanique et balnéothérapie d'Allemagne du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont la quasi-totalité fait aujourd'hui partie de la Karlsberg Sammlung de Bamberg.

Pritzel, n°9423 — Nissen, n°1976 – Davy de Virville, pp. 35-39 – J.-C. Steicher, « Johann Theophil Hœffel (1704-1781) », in Les Pionniers de l'or noir du Pechelbronn, Hirle, 2011.

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION COMPLÈTE REVUE PAR L'AUTEUR

54 RACINE (Jean). Œuvres. Paris, Denys Thierry, 1697. 2 volumes in-12 (162 x 94 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Chambolle-Duru).

1 500 / 2 000

TROISIÈME ET DERNIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, MAIS LA PREMIÈRE ET LA SEULE COMPLÈTE REVUE PAR RACINE, dont elle fixe définitivement l'œuvre.

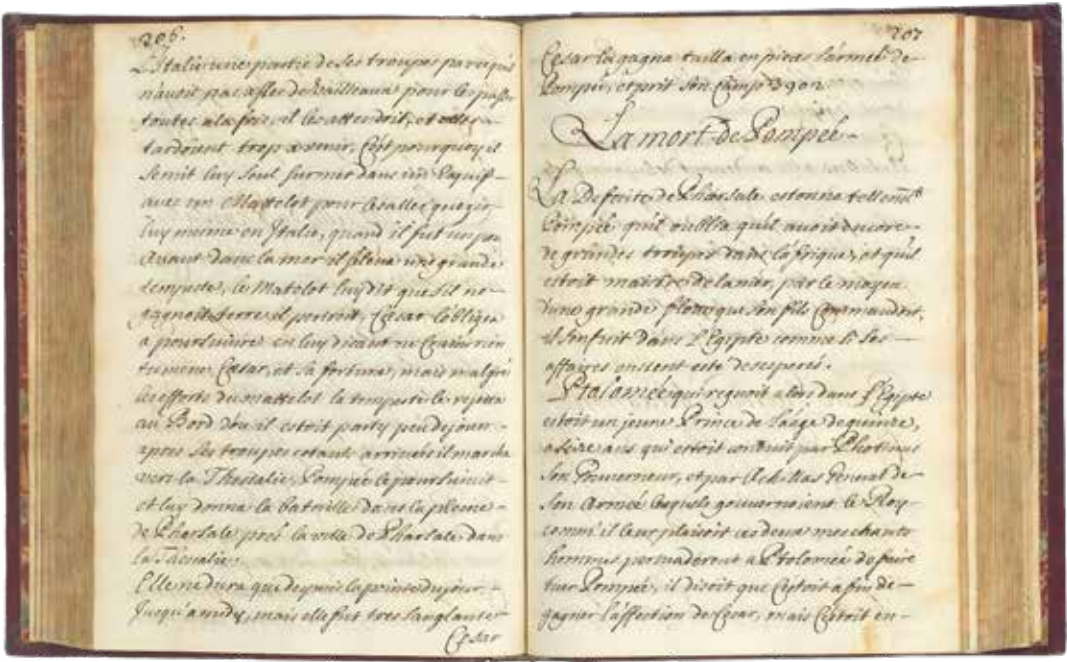
« L'édition de 1697 est plus recherchée que celle de 1687 », d'après Guibert, parce qu'elle contient de plus Esther et Athalie, ainsi que les Cantiques spirituels, trois pièces publiées respectivement en 1689, 1691 et 1694, qui ne figuraient pas dans la précédente. Racine a apporté des modifications d'orthographe à ses œuvres et a supprimé quelques vers dans la Thébaïde et Bajazet.

L'illustration se compose d'un titre-frontispice de Charles Le Brun, d'un titre gravé au second tome et de 12 figures à pleine page dessinées et gravées sur cuivre par François Chauveau.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SOIGNEUSEMENT ÉTABLI PAR CHAMBOLLE-DURU.

Hippolyte Duru (1803-1884) exerça de 1843 à 1863, mais son association avec René Chambolle (1834-1898) date de 1861. Chambolle conserva la signature Chambolle-Duru jusqu'à sa mort, et son fils après lui jusqu'en 1915.

Guibert, 156 – Tchemerzine, V, 360 – Le Petit, 383 – Rochebilière, n°425.



UN MANUSCRIT HISTORIQUE ÉTABLI POUR LES LUYNES  
PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA COMTESSE DE VERRUE

55 [MANUSCRIT]. Histoire des Assiriens, des Medes, des Perses et des Grecs avant la Venüe de Jesu Christ. Histoire Romaine depuis la Fondation de Rome Jusques à l'Empereur Maximus, qui vivoit l'an de J. Christ 455. S.l.n.d. [vers 1700]. In-4 (201 x 151 mm) de [12] ff. (dont 11 bl.), 461 pp., [11] ff. bl., maroquin rouge, double filet à froid, armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

3 000 / 4 000

IMPORTANT MANUSCRIT DE LA FIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE OU DU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup>, comprenant un abrégé de l'histoire du monde à visée religieuse et politique, centré essentiellement sur l'histoire romaine, en 250 brefs chapitres. Il a été rédigé d'une belle écriture à l'encre noire, régulière et très lisible (seulement deux phrases rayées, p. 446).

PRÉCIEUX VOLUME AUX ARMES DE LA FAMILLE DE LUYNES PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA COMTESSE DE VERRUE, L'UNE DES PLUS ILLUSTRÉS BIBLIOPHILES DE SON TEMPS.

... / ...

... / ...

Jeanne-Baptiste d’Albert de Luynes (1670-1736), comtesse de Verrue par son mariage, possédait une bibliothèque à Paris, en son hôtel de la rue du Cherche-Midi, et une autre à Meudon, sa résidence de campagne. Ses deux bibliothèques, totalisant quelques dix-huit mille volumes, furent dispersées six mois après sa mort, en mars et en avril 1737 ; une partie des livres ne put figurer au catalogue en raison de leur caractère licencieux ou antireligieux.

La comtesse de Verrue tenait un salon très fréquenté, réunissant des académiciens tel le marquis de la Faye, qui la conseillait dans ses achats de livres, et l’abbé Terrasson, auteur du fameux *Sethos* (1731), qui mit les mystères égyptiens à la mode. Sa bibliothèque possédait les ouvrages les plus connus de l’époque sur l’histoire universelle et romaine, tels ceux de Catrou et Rouillé, ainsi que de Rollin.

Le présent manuscrit est un bien familial relié avant son mariage puisque les armes frappées sur les plats sont de Luynes uniquement, et non de Verrue et de Luynes accolées. Il figure sous le n°46 de l’inventaire des livres de la comtesse de Verrue, p. 20 du catalogue de vente établi par Gabriel Martin en 1737.

Du fonds de la Librairie Pierre Berès (2007, n°400).

Quentin-Bauchart, 417 – B. Mairé, « Les livres de la comtesse Verrue... », *Revue de la BnF*, « La Reliure » (12), 2002, p. 48.

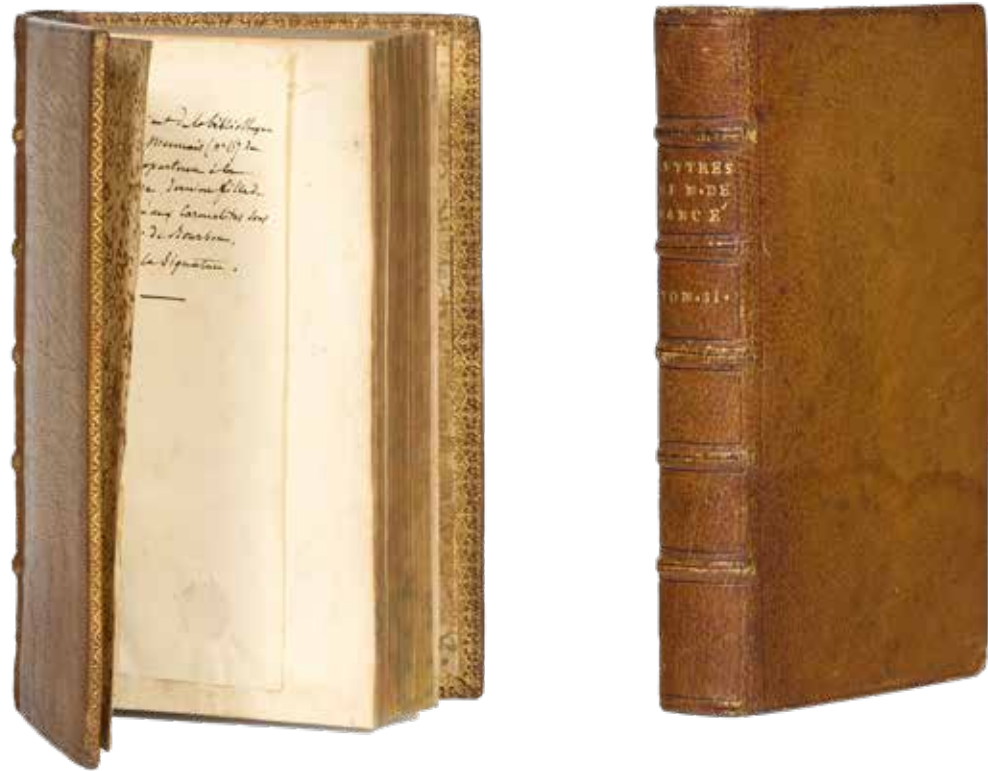


UN DESSIN DE L’ARCHITECTE PIERRE-ADRIEN PÂRIS,  
DESSINATEUR DE LA CHAMBRE ET DU CABINET DU ROI

56 PÂRIS (Pierre-Adrien). Vue des jardins d’un palais. Dessin original du XVIII<sup>e</sup> siècle. 184 x 246 mm. Pierre noire et estompe, traits d’encadrement à l’encre brune. Cadre en bois doré. 2 000 / 3 000

PRÉCIEUX DESSIN ORIGINAL DE PIERRE-ADRIEN PÂRIS (1745-1819), architecte, dessinateur et collectionneur bisontin (*voir le lot n°132*).

De la collection John et Susan Gutfreund (2012, n°2).



LES LETTRES DE RANCÉ PROVENANT DE LAMENNAIS

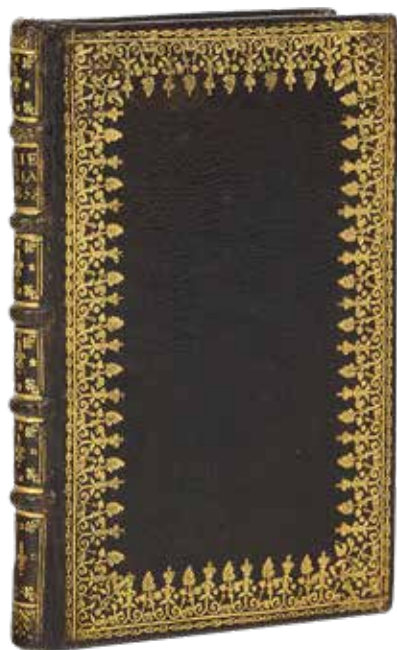
57 RANCÉ (Armand-Jean Le Bouthillier de). Lettres de piété écrites à différentes personnes. *Paris, François Muguet, 1701-1702*. 2 volumes in-12 (160 x 96 mm), maroquin citron, filet à froid en encadrement, dos orné de caissons au filet à froid, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier à motifs dorés, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l’époque*). 1 200 / 1 500

ÉDITION ORIGINALE RARE de ce recueil de lettres de l’abbé de Rancé (1626-1700), figure majeure de la spiritualité du Grand Siècle. On se souvient de lui comme le réformateur de l’Abbaye de la Trappe, où il restaura la stricte observance de la règle cistercienne. Chateaubriand lui a consacré son dernier ouvrage : *Vie de Rancé*, paru en 1844.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN CITRON DE L’ÉPOQUE.

IL A APPARTENU À FÉLICITÉ DE LA MENNAIS (1782-1854), avec ex-libris manuscrit au titre. Célèbre abbé et théologien breton, Lamennais est l’auteur des *Paroles d’un croyant* (1834). Théoricien du catholicisme social, il fut élu député à l’Assemblée constituante de 1848.

L’exemplaire est décrit dans le catalogue de sa bibliothèque (1837, n°457), avec ce commentaire : « AVEC LA SIGNATURE DE LA PRINCESSE LOUISE, dernière fille de Louis XV, retirée aux Carmélites sous le nom de sœur de Bourbon. » Une garde du second volume porte effectivement cette signature manuscrite, qui était anciennement attribuée à Madame Louise (1737-1783), la dernière fille de Louis XV et de Marie Leszczyńska, retirée au Carmel en 1770 sous le nom de Thérèse de Saint-Augustin. Discrète mouillure au pied des premiers feuillets.



UN ÉMULE DE NICOLAS JARRY

58 ROUSSELET (Jean-Pierre). Prières durant la messe. Écrites par Rousselet à Paris en 1702. Manuscrit calligraphié de [39] ff. In-16 (120 x 80 mm), maroquin bleu nuit, large dentelle dorée, dos orné, *doublures de maroquin rouge serties d'une large dentelle dorée ornée de fleurs de lis*, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

SUPERBE MANUSCRIT DU MAÎTRE ÉCRIVAIN ET ENLUMINEUR JEAN-PIERRE ROUSSELET, finement calligraphié en lettres rondes, à l'encre noire et rouge.

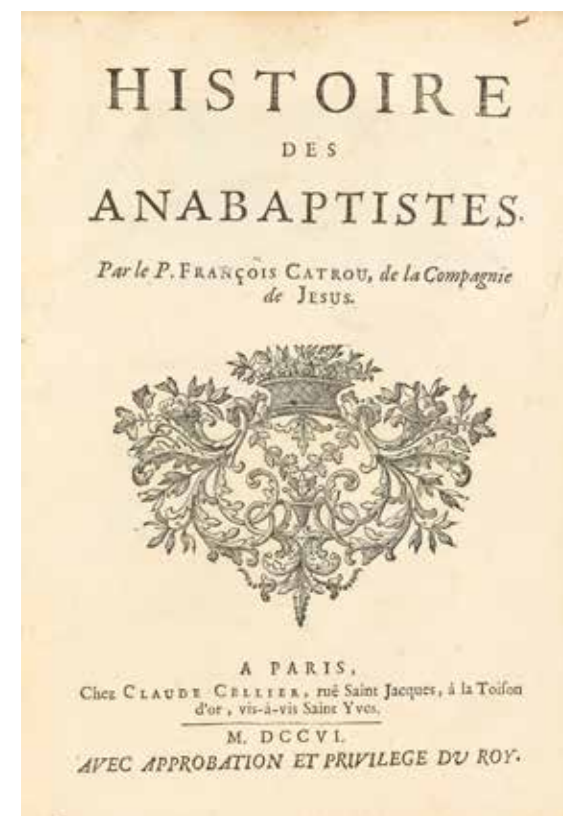
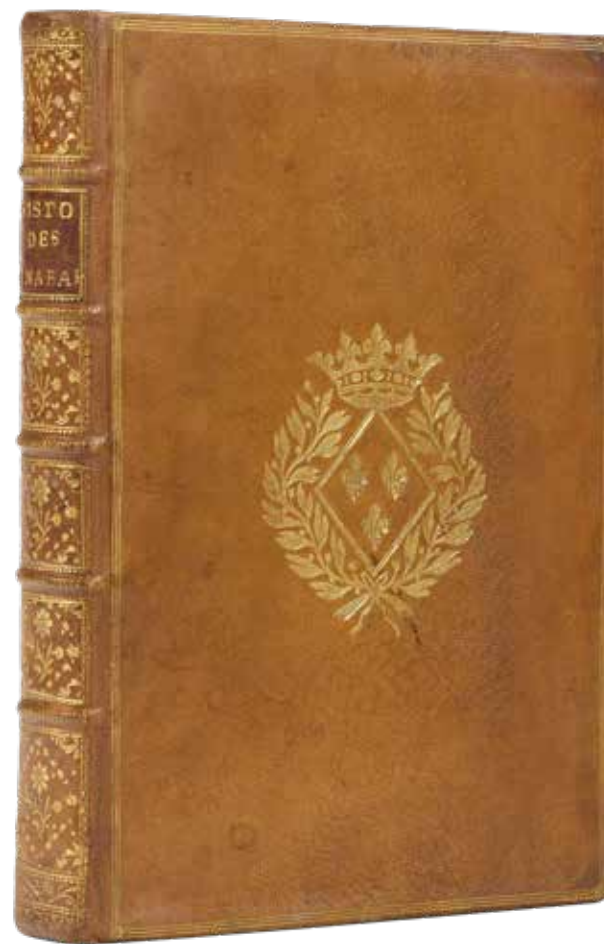
L'ornementation comprend un bel encadrement peint en or et couleurs sur le titre, orné de guirlandes et bouquets de roses, deux peintures à pleine page représentant Jésus en prière au Jardin des Oliviers et la Crucifixion, deux vignettes en-tête, deux culs-de-lampe et deux lettrines à fond guilloché avec riches rehauts d'or, ainsi qu'une série d'initiales de diverses couleurs, certaines sur fond d'or.

Jean-Pierre Rousselet fut actif à Paris entre 1677 et 1736 environ. Il était originaire de Liège. Le roi, Richelieu et sa famille, les Pontchartrain lui passèrent de nombreuses commandes, dont *Le Labyrinthe de Versailles*, *l'Office de la Sainte Chapelle* et les *Prières de la messe*, le livre de mariage de Marie Leszczyńska. Habile calligraphe et excellent dessinateur, il décorait lui-même ses manuscrits, remarquables par la richesse de leur ornementation.

Ce manuscrit n'est pas cité par Roger Portalis dans « Nicolas Jarry et la calligraphie au XVII<sup>e</sup> siècle » (*Bulletin du bibliophile*, 1896-1897), qui décrit vingt-quatre manuscrits de Rousselet.

CHARMANT VOLUME, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, HABILLÉ D'UNE RICHE RELIURE DOUBLÉE ATTRIBUABLE À PADELOUP, le relieur choisi par Rousselet pour exécuter les reliures de ses manuscrits. Une reliure identique recouvrant un manuscrit de la même main est décrite au catalogue de la collection Jérôme Pichon (1897, I, n°58).

L'exemplaire est conservé dans une boîte moderne en chagrin bordeaux.



AUX ARMES DE MADAME SOPHIE

59 CATROU (François). Histoire des anabaptistes. Paris, Claude Cellier, 1706. In-4 (230 x 170 mm), maroquin citron, filets dorés, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 3 500 / 4 000

PREMIÈRE ÉDITION AU FORMAT IN-4, après l'originale parisienne en 1695 et une édition hollandaise en 1699-1700, toutes deux in-12. Elle est dédiée à Louis XIV.

Historien et traducteur, François Catrou (1659-1737) était le fils d'un secrétaire de Louis XIV. Entré chez les jésuites à dix-huit ans, il participa en 1701 à la fondation du *Journal de Trévoux*, dont il fut l'un des principaux rédacteurs durant douze ans. Il publia parallèlement une *Histoire générale de l'Empire du Mogol* (1705-1715), d'après les récits du voyageur vénitien Niccolao Manucci, et une vaste *Histoire de l'Empire romain* (1725-1748) en 21 volumes. En 1695, il fit paraître chez Clouzier, à Paris, son *Histoire des anabaptistes*, dont le texte donna lieu à une vive controverse. Certains allèrent jusqu'à lui en contester la paternité et n'y voir qu'une traduction du *Tumultuum anabaptistarum* de Lambertus Hortensius (1500-1574), publié à Bâle en 1548.

L'anabaptisme désigne un courant du protestantisme issu de la Réforme radicale qui fit son apparition au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette doctrine prône en particulier le baptême volontaire et conscient, à l'âge adulte, d'où le sobriquet d'anabaptistes (« re-baptiseurs ») que leur donnèrent leurs détracteurs catholiques. Les principaux groupes anabaptistes historiques sont les huttérites, les mennonites et les Frères suisses. Le mouvement se perpétue de nos jours au travers des Amish et des Frères de Schwarzenau. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le terme en vint même à prendre un sens politique, désignant des communautés qui s'opposaient aux pouvoirs politiques et religieux en place, en particulier en Rhénanie et dans le canton de Berne.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), fille de Louis XV. Il est cité dans son catalogue manuscrit établi en 1770, à Versailles.

La couleur du maroquin est restée vive, ce qui est rare.

De la bibliothèque Franchetti (1922, n°22), avec ex-libris.

Insensibles restaurations aux coins.

*Sommervogel*, II, 882.



SUPERBE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT  
DE CETTE DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ROYALE DES INVALIDES  
DUE À JULES HARDOUIN-MANSART AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV

60 [FÉLIBIEN DES AVAUX (Jean-François)]. Description de l'église royale des Invalides. Paris, s.n. [Quillau], 1706. In-folio (435 x 290 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné d'un chiffre couronné répété, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE.

Jean-François Félibien (1658-1733), natif de Chartres, fut comme son père André, historiographe des bâtiments de France, trésorier de l'Académie des inscriptions et belles-lettres jusqu'en 1716 et membre de l'Académie royale d'architecture. Il est l'auteur de la première histoire générale de l'architecture, publiée en 1716 sous le titre de *Recueil historique de la vie et des ouvrages des plus célèbres architectes*.

L'inauguration de l'Église royale des Invalides eut lieu le 28 août 1706 et valut à Jules Hardouin-Mansart (1646-1708) les plus grands éloges. La même année Félibien publia sa description, dans un luxueux format in-folio, qui fut tout de suite suivi par une édition in-12 en deux volumes.

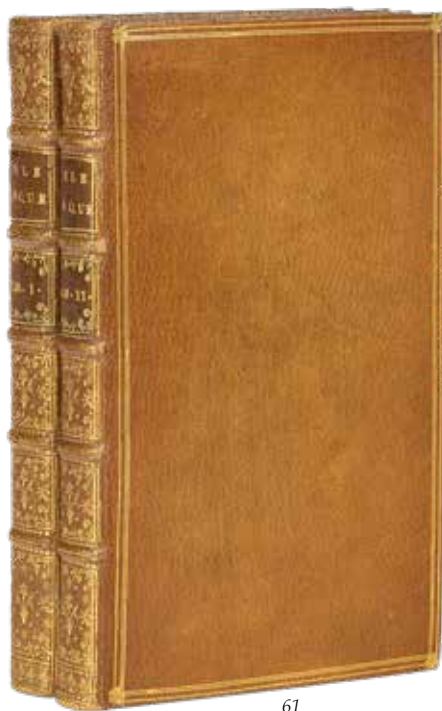
L'illustration comprend une vue des Invalides en frontispice, douze vignettes, douze culs-de-lampe, douze lettrines et un plan de l'église, le tout gravé en taille-douce. Chaque page est encadrée de belles bordures gravées.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES ET AU CHIFFRE DE LOUIS XIV.

On a ajouté au volume deux grandes estampes repliées : une grande vue panoramique repliée de l'esplanade des Invalides gravée par Jean Lepautre (une des deux planches formant la *Vue des Invalides*) ; et le *Plan général de la magnifique église royale des Invalides* gravé par Gérard Scotin d'après Ferdinand Delamonce en 1711.

De la bibliothèque Marcel Lecomte (2022, I, n°9), avec ex-libris.

Cohen, 377 – Mareuse, n°1972 (incomplet) – Berlin Kat., n°2486 – LEPAUTRE : IFF, XI, 172, n°39 – DELAMONCE : Images du Grand Siècle, 2015, n°19.



61



62

EXEMPLAIRE TRÈS BIEN CONSERVÉ

61 FÉNELON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse. Paris, Florentin Delaulne, 1717. 2 volumes in-12 (163 x 95 mm), maroquin citron, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). 1 500 / 2 000

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, et la première établie sur le manuscrit de l'auteur, par le marquis de Fénelon, son petit-neveu, qui l'a dédiée au jeune roi Louis XV.

C'est aussi la PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE du roman, ornée d'un portrait de Fénelon gravé par Duflos d'après Bailleul, de 25 figures hors texte de Bonnart exécutées par Giffart et d'une carte dépliant dressée par Rousset.

Exemplaire du tirage en petits caractères, le premier des deux parus sous cette date, avec les sommaires en tête de chaque livre.

EXEMPLAIRE DE CHOIX, FINEMENT RELIÉ AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Tchemerzine, III, 207 – Brunet, II, 1212 – Cohen, 379.

LA TURQUIE VUE PAR TOURNEFORT

62 TOURNEFORT (Joseph Pitton de). Relation d'un voyage au Levant fait par ordre du Roy. Paris, Imprimerie royale, 1717. 2 volumes in-4 (250 x 187 mm), veau marbré, dos orné, tranches rouges (Reliure de l'époque). 1 500 / 2 000

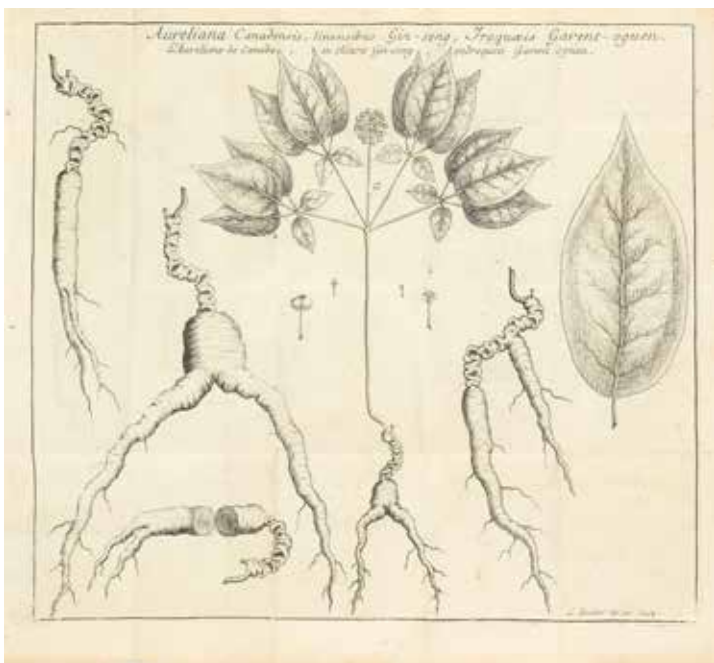
ÉDITION ORIGINALE, « LA PLUS RECHERCHÉE ET LA PLUS BELLE DE CE CURIEUX OUVRAGE, LE PLUS INTÉRESSANT SUR LE LEVANT » (Chadenat).

Cet ouvrage remarquable est illustré de 152 PLANCHES GRAVÉES D'APRÈS LES DESSINS DE CLAUDE AUBRIET, souvent dépliantes : vues et monuments de Constantinople, Tiflis, Candie, Gallipoli, Erzeroum en Arménie, Trébizonde, Tripoli, le Mont Ararat, Smyrne, Angora, costumes, ethnologie, botanique, zoologie, etc.

Ce voyage fut exécuté sur ordre de Louis XIV en 1700 et dura deux ans, pendant lesquels le botaniste aixois Joseph Pitton de Tournefort, accompagné du dessinateur Claude Aubriet et du médecin allemand Andreas von Gundelsheimer, parcourut l'archipel grec, la Turquie, les côtes méridionales de la mer Noire, l'Arménie turque et persane, la Géorgie, le mont Ararat et l'Asie Mineure jusqu'à Smyrne, rapportant de son voyage plus de 1500 espèces botaniques. À son retour, Tournefort fut nommé professeur de médecine au Collège de France et directeur du Jardin des Plantes.

Coiffes et coins restaurés.

Blackmer, n°1318 – Atabey, n°960 – Hage Chahine, n°4828 – Ibrahim-Hilmy, II, 292 – Chadenat, n°195 – Nissen, ZBI, n°4154.



63

#### LES VERTUS DU GINSENG CANADIEN

63 LAFITAU (Jean-François). Mémoire présenté à son altesse royale Monseigneur le duc d'Orléans [...] concernant la précieuse plante du Gin-seng de Tartarie, découverte en Canada. Paris, Joseph Mongé, 1718. In-12 (150 x 88 mm), veau moucheté, triple filet doré, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE RARE, illustrée d'une planche dépliant dessinée et gravée par Louis Boudan représentant *L'Aureliane de Canada, en chinois Gin-seng, en iroquois Garent-oguen*.

Ce mémoire relate la découverte de la plante du ginseng en Nouvelle-France, non loin de Kahnawake, en 1716, par le missionnaire jésuite Jean-François Lafitau (1681-1746), trois ans après l'introduction en Europe du ginseng chinois par le P. Jartoux. Lafitau baptise la plante *Aureliana Canadensis* en l'honneur du régent Philippe d'Orléans (*Aurelianum* en latin).

EXEMPLAIRE BIEN CONSERVÉ, RARE DANS CETTE CONDITION.

Coiffe supérieure arasée.

Sabin, n°38595 – Sommervogel, IV, 1361.

#### LE PREMIER LIVRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ PAR UN PRINCE DU SANG

64 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. S.l.n.n. [Paris, Quillau], 1718. Petit in-8 (155 x 93 mm), maroquin rouge, dentelle dorée aux petits fers, dos lisse orné, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 6 000 / 8 000

PREMIER TIRAGE DE LA CÉLÈBRE ÉDITION DITE DU RÉGENT, car l'illustration reproduit le cycle de tableaux inspirés de la pastorale de Longus que Philippe d'Orléans, régent de France pendant la minorité de Louis XV, avait peints en 1714. Elle a été tirée à 250 exemplaires.

L'illustration se compose d'un frontispice et de 28 figures hors texte, dont 13 à double page, gravés par Benoît Audran d'après les dessins d'Antoine Coypel, ainsi qu'un en-tête par J.-B. Scotin et 6 lettrines.

UN DES RARES EXEMPLAIRES PORTANT LA DATE DE 1714 sur le frontispice ; elle sera changée en 1718 dans les exemplaires ordinaires. Sans la figure dite « des petits pieds », gravée en 1728 par le comte de Caylus, qui a été insérée dans quelques exemplaires mais n'appartient pas à l'édition.

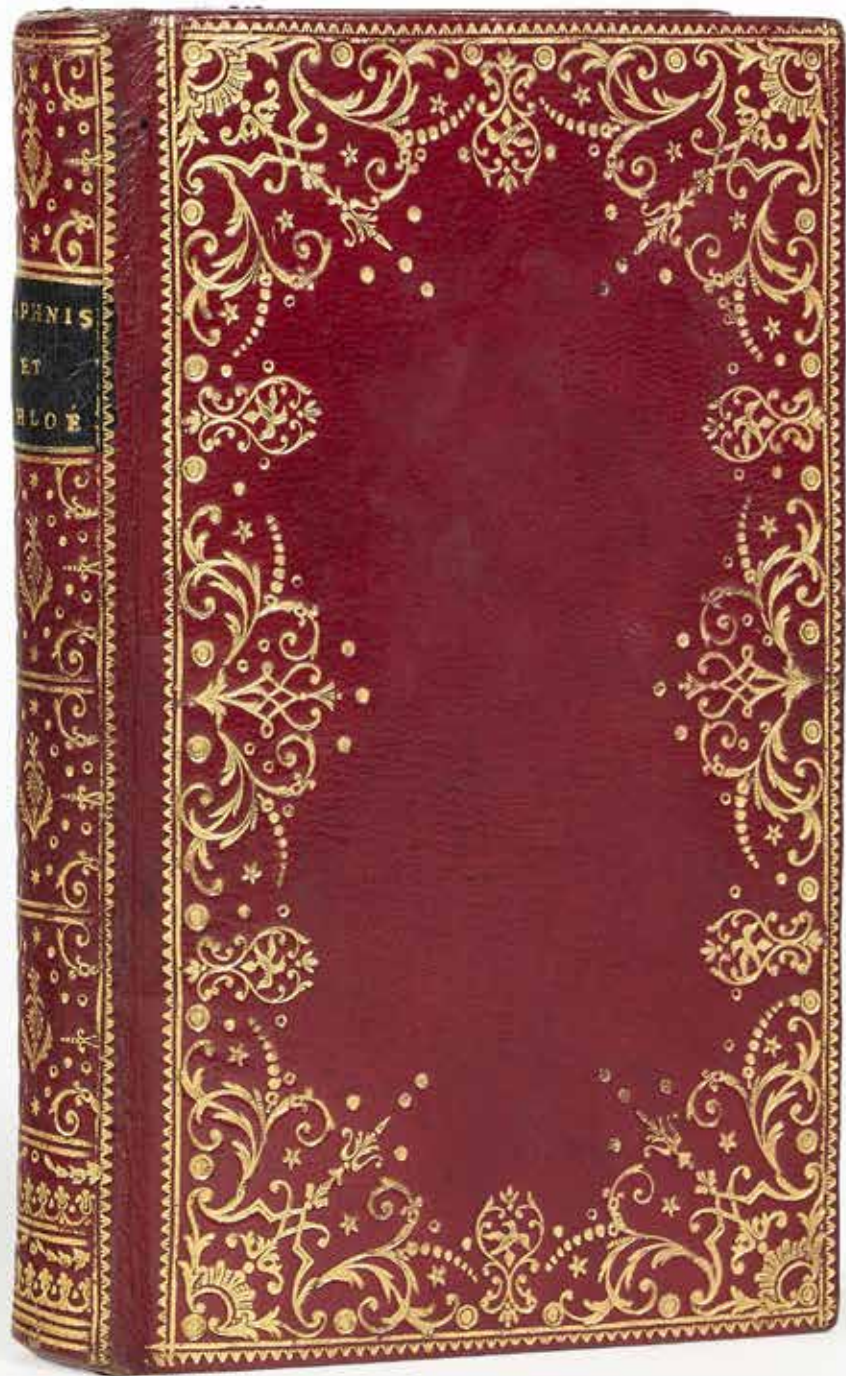
Le *Daphnis et Chloé* du Régent, premier livre français dont l'illustration est due à un prince, a devancé d'un an les *Fables* de La Motte illustrées par Gillot, pourtant considéré par Dacier comme le premier livre de peintre français.

SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE FINE ET TRÈS FRAÎCHE RELIURE À DENTELLE QUE L'ON PEUT ATTRIBUER À DERÔME.

Petit manque angulaire au dernier feuillet de texte.

Le volume est conservé dans une boîte aménagée dans une reliure moderne en demi-marroquin rouge à coins.

Cohen, 649 – Portalis, 477 – Ray, p. 2 – Furtensberg, 15 – Brunet, III, 1157.





65 [SOCIETY FOR THE PROPAGATION OF THE GOSPEL]. A Collection of papers printed by order of the Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts. Londres, Joseph Downing, 1719. In-4 (206 x 160 mm), maroquin bleu, roulette dorée en encadrement, décor aux petits fers dorés aux écoinçons et dans le losange central, dos orné, pièce de titre de maroquin rouge, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure anglaise de l'époque*). 3 000 / 4 000

PRÉCIEUX RECUEIL CONSTITUÉ À L'ÉPOQUE DE DIX-NEUF PIÈCES RELATIVES À LA SOCIETY FOR THE PROPAGATION OF THE GOSPEL IN FOREIGN PARTS (SPG), en charge depuis sa fondation, en 1701, des missions de l'Église d'Angleterre dans les colonies britanniques. En 1965, l'institution a pris le nom d'United Society for the Propagation of the Gospel (USPG).

Outre la *Collection of papers...*, il renferme les sermons annuels prononcés le troisième vendredi de février de chaque année par des pasteurs anglicans, de 1701 jusqu'à 1719, hormis celui de 1702 qui ne fut jamais imprimé. On trouve aussi une pièce intitulée : *Abstract of the proceedings of the Society for the propagation of the Gospel in Foreign Parts, in the year of our Lord 1715*, publiée en 1716.

Seul le sermon de 1705, imprimé en 1717, est une réédition ; et la *Collection of papers, printed by order of the Society for the propagation of the Gospel in Foreign Parts* (1719) est en quatrième édition, ornée d'un frontispice gravé en taille-douce avec le sceau de la société et d'une vignette en-tête aux armes du roi William III. L'édition originale de cet opuscule parut chez le même éditeur en 1706.

La quasi-totalité des brochures sortent des presses de Joseph Downing, imprimeur et libraire actif de 1670 à 1724, spécialisé dans les ouvrages théologiques, hormis les deux premières pièces, respectivement chez Matthew Wotton et D. Brown. À la suite de chaque sermon, on trouve généralement la liste des membres, le compte-rendu des activités de la société, des formulaires pour les adhésions et les legs, des extraits de la charte et les rapports financiers. Le libraire imprima à la fin de quelques opuscules des catalogues de son fonds.

La SPG fut fondée en 1701, sous l'égide du roi William III, afin d'envoyer des pasteurs et des instituteurs dans les colonies anglaises d'Amérique du Nord, des Caraïbes (Antigua, Barbade, Belize et Jamaïque), d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, d'Afrique (Afrique du Sud, Ghana, Mozambique, Namibie, Seychelles), d'Inde (Bangladesh, Pakistan), d'Asie (Chine, Corée, Japon, Malaisie, Singapour) et d'Océanie (Australie, Mélanésie, Nouvelle-Zélande, Tasmanie), dans un souci d'éducation et d'évangélisation des indigènes et des esclaves.

Christopher Codrington (1668-1710), riche propriétaire terrien, légua à sa mort à la société deux importantes plantations sur l'île des Barbades, ainsi que 300 esclaves noirs, avec le vœu qu'ils soient éduqués et évangélisés. Selon le souhait du légataire, la société fit construire un *College* entre ces deux plantations, mais elle se trouva en contradiction avec ses principes, puisqu'elle continuait à asservir des esclaves, allant jusqu'à les soumettre à des pratiques dégradantes en les marquant au fer rouge du sigle de la *Society* sur leur poitrine.

On trouve dans ce volume un plan et trois vues du Codrington College, ouvert en 1745 sur la côte sud-est de l'île de la Barbade, gravés sur deux planches dépliantes d'après les dessins de son architecte, *Christian Lilly*.

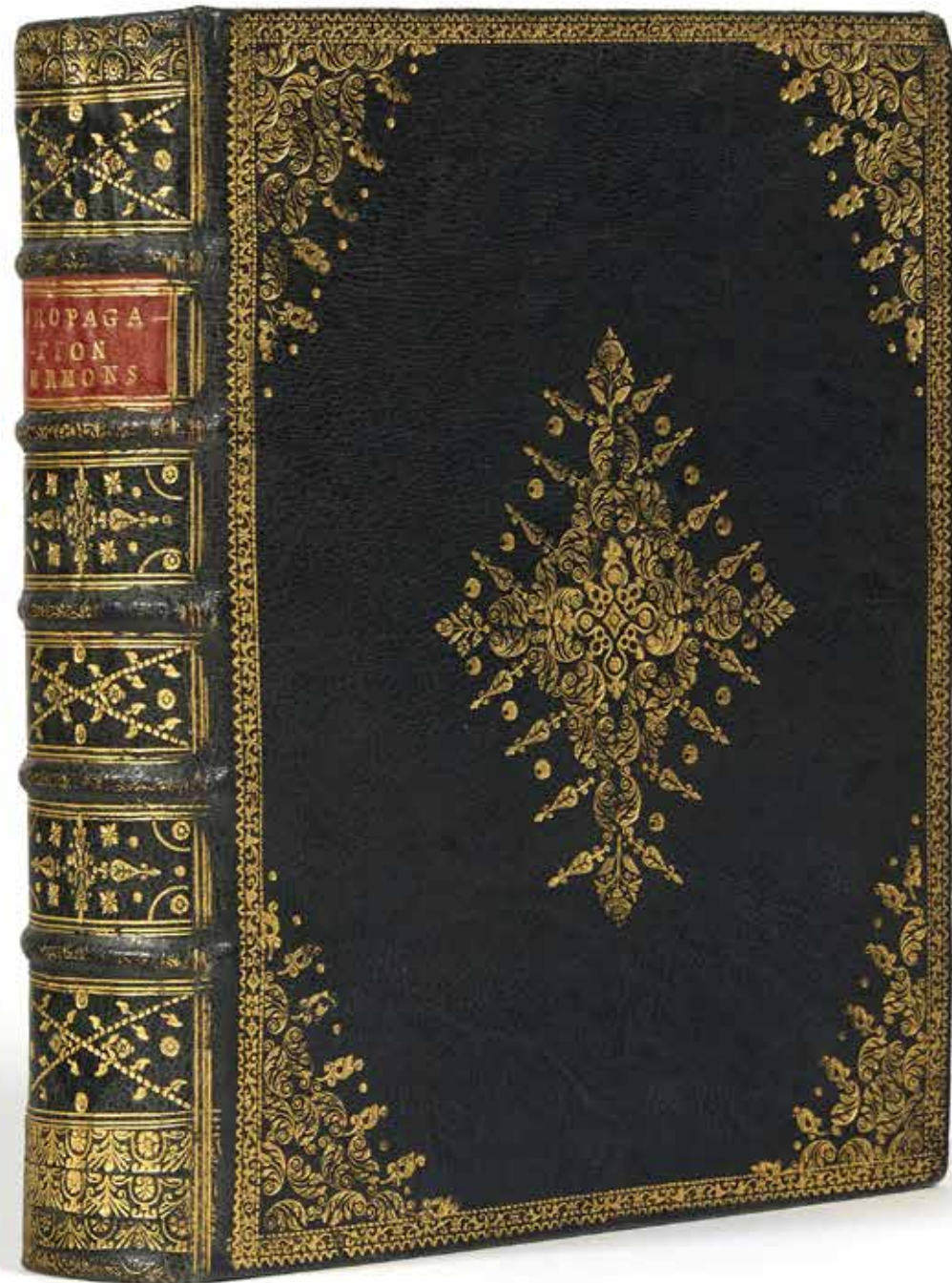
SUPERBE EXEMPLAIRE DANS UNE BELLE RELIURE ANGLAISE DE L'ÉPOQUE, À RAPPROCHER DU « HARLEIAN STYLE », qui caractérise les reliures réalisées par Thomas Eliott et Christopher Chapman pour Robert et Edward Harley, comtes d'Oxford, reconnaissables à leur large losange central composé de petits fers juxtaposés (voir H. M. Nixon, *British Bookbindings*, 1982, p. 138).

De la bibliothèque Thomas A. W. Parker (1811-1896), sixième comte de Macclesfield, au château de Shirburn (2006, VIII, n°2996), avec ex-libris et timbre à sec.

Petite déchirure au pied du premier feuillet, quelques feuillets uniformément roussis.

Sabin, n°85934.

Description détaillée sur demande et sur [www.alde.fr](http://www.alde.fr).





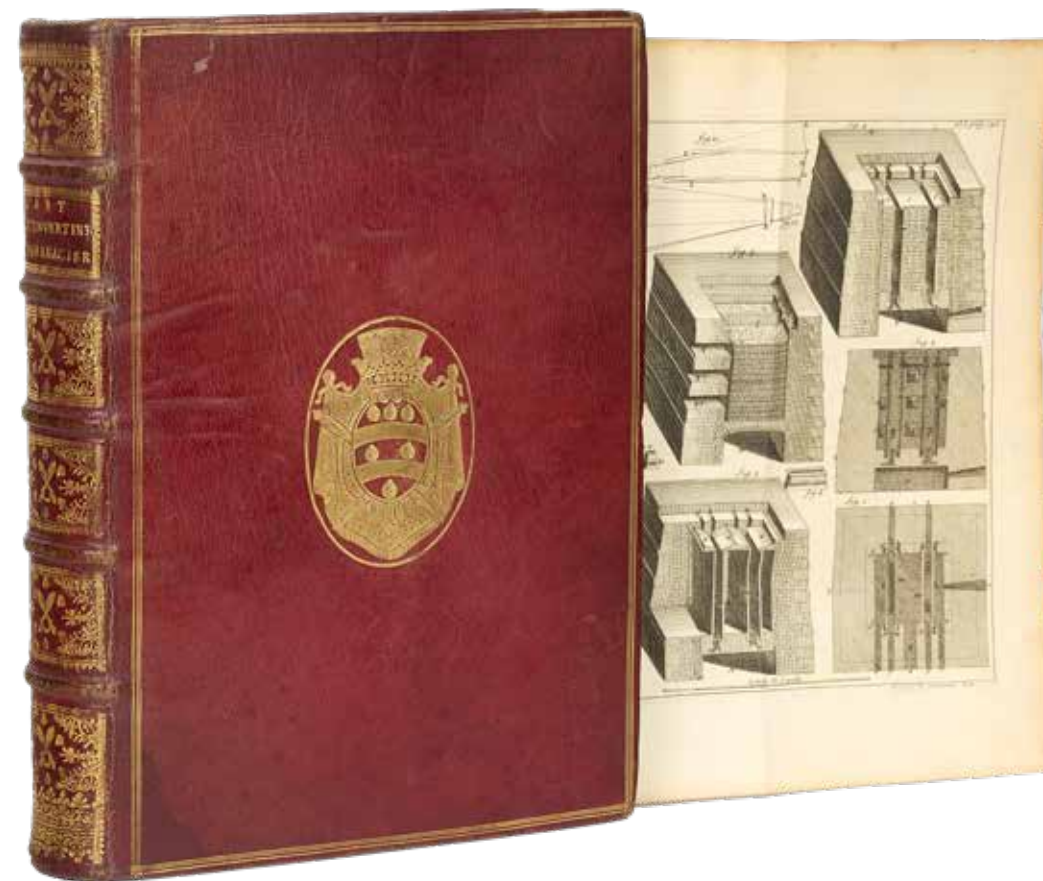
SOMPTUEUX SPÉCIMEN DE CARTA EJECUTORIA DE HIDALGUÍA

66 [BREVET DE NOBLESSE ESPAGNOL]. Título de Castilla concedido por el Rey n[ost]ro Señor D. Phelipe V al Theniente General Don Jorge Negreyros y Silba, en atencion à su calidad y notorios servicios. [Valsaín], Año 1721. MANUSCRIT SUR VÉLIN petit in-folio (300 x 210 mm) de [7] ff., velours rouge sur ais de bois, dos lisse muet, gardes de papier colorié et doré, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

BREVET DE NOBLESSE CASTILLAN confirmant le droit héréditaire du lieutenant général Don Jorge Negreyros y Silba au titre de marquis de Negreiros. Il est signé des secrétaires du roi Philippe V en date du 2 octobre 1721 à Valsaín.

SUPERBE MANUSCRIT FINEMENT CALLIGRAPHIÉ SUR PEAU DE VÉLIN, ORNÉ DE TROIS SUPERBES PEINTURES À PLEINE PAGE, EN COULEURS, OR ET ARGENT, protégées de serpentes de soie rose vif : un titre dans un cartouche surmonté d'une couronne de marquis, les armoiries de Negreiros et un titre intermédiaire portant la mention : *Don Phelipe por la Gracia de Dios*. Ces peintures sont suivies de 8 pp. de texte manuscrit, contenues dans de beaux encadrements en grisaille et doré agrémentées de deux lettrines historiées finement dessinées à l'encre noire.

Bel état de fraîcheur. Petit travail de ver au dos.



EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER AUX ARMES DU CHANCELIER D'AGUESSEAU

67 RÉAUMUR (René-Antoine Ferchault de). L'Art de convertir le fer forgé en acier, et l'art d'adoucir le fer fondu, ou de faire des ouvrages de fer fondu aussi finis que de fer forgé. Paris, Michel Brunet, 1722. In-4 (289 x 211 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné de pièces d'armes répétées, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE, dédiée au régent Philippe d'Orléans.

Cet ouvrage, d'abord destiné à être publié dans la *Description des arts et métiers*, offre le résultat des recherches de Réaumur (1683-1757) sur les alliages ferreux : transformation de la fonte en acier par addition de fer métallique ou oxydé, cémentation et trempe de l'acier. Ces travaux aboutirent à l'introduction de la fabrication de l'acier en France, métal qui était importé jusqu'alors. Par ses découvertes, Réaumur peut être considéré comme un des pionniers de la sidérurgie scientifique.

L'ouvrage est illustré de 17 planches gravées par *Simonneau*.

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER RELIÉ AUX ARMES DU CHANCELIER D'AGUESSEAU.

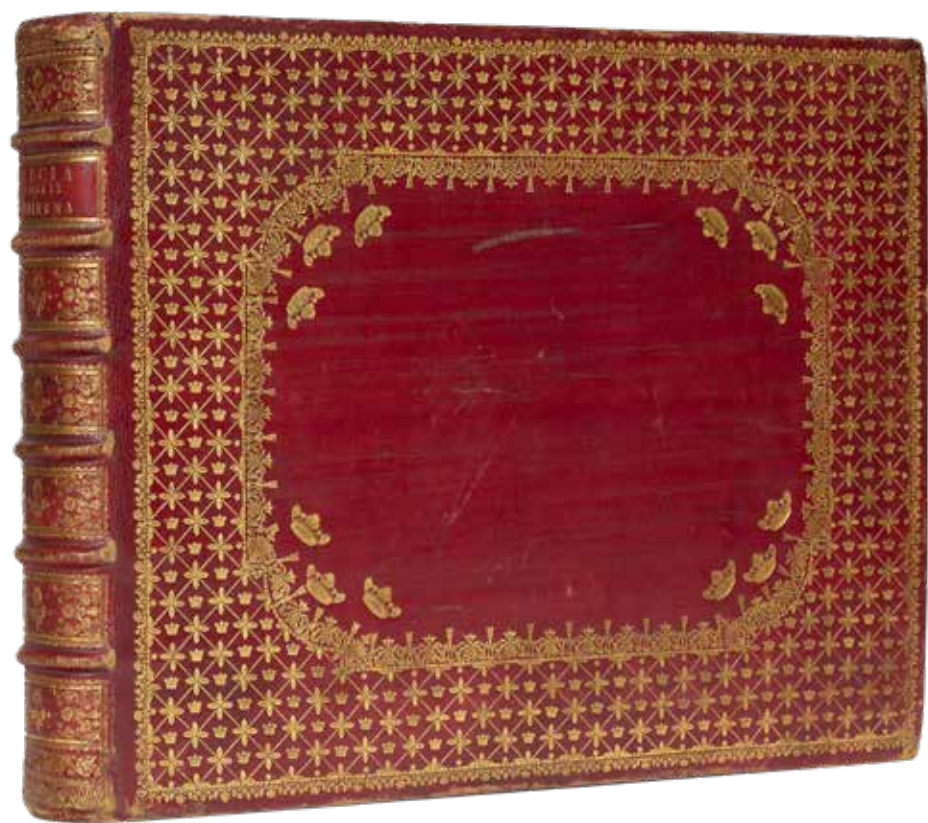
Magistrat et juriste éminent, Henri-François d'Aguesseau (1668-1751) possédait une immense érudition et fut membre honoraire de l'Académie des sciences dès 1728. Parallèlement, il s'occupa de philosophie, concevant un système de philosophie politique, alliant rationalisme cartésien, égalitarisme, morale janséniste et gallicanisme, qui eut une influence notable au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il laissa en outre des *Méditations métaphysiques* inspirées de Descartes. Mais c'est en sa qualité de garde des Sceaux qu'en 1746 il signa le privilège de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert.

L'exemplaire est décrit dans le catalogue de son fils, Jean-Baptiste Paulin d'Aguesseau de Fresnes (1785, n°2744).

Des bibliothèques Alexis-Ferréol Perrin de Sanson (1836, n°119) ; A. et R. Le Conte Boudeville, avec ex-libris ; et Jacques Bemberg (2014, I, n°94), membre des Bibliophiles français, avec ex-libris.

Quelques petites rousseurs éparses.

Norman, n°1803 – Roberts & Trent, p. 274 – OHR, 594/3.



SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DE LA MAISON ROYALE DE SUÈDE,  
SORTI DE L'ATELIER DE RELIURE DE CHRISTOPH SCHNEIDLER,  
LE RELIEUR ATTITRÉ DE LA REINE LOUISA-ULRIKA ET DE SON FILS GUSTAVE III

68 DAHLBERG (Erik). *Suecia antiqua et hodierna*. [Stockholm, Jan Gros de Vries, 1691-1714 (1726)]. 3 tomes en un volume in-folio (361 x 467 mm), maroquin rouge, double encadrement de roulettes dorées formant deux réserves, l'une ornée d'un semé de petits fers (couronnes et croix) enserrés dans un réseau de filets au pointillé, la seconde avec trois couronnes royales aux angles, dos orné, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES SUÉDOIS, contenant 354 planches gravées par les meilleurs artistes français, hollandais et suédois de l'époque.

L'ouvrage est né d'un projet initié par le roi Charles X Gustave, en 1660, qui accorda un privilège de dix ans au comte Erik J. Dahlberg (1625-1703) pour éditer une topographie du royaume de Suède et de ses provinces, à l'égal de la *Topographia Galliae* publiée en 1655. Aidé par quelques artistes, Dahlberg réalisa les dessins et les fit interpréter sur cuivre par les plus célèbres graveurs de l'époque, aussi bien en France qu'en Suède et aux Pays-Bas : Jean Le Pautre, Jean Marot, les frères Perelle, Herman Padt-Brugge, Willem Swidde, Jan Van Den Aveelen, Erik Retz, Truls Arridson... Ce ne fut qu'en 1716 que les planches furent prêtes pour l'impression, laquelle fut confiée à l'imprimeur Jan Gros de Vries.

Le texte français-latin, dont la rédaction avait été confiée à des professeurs de l'université d'Uppsala, ne fut jamais terminé. Seuls quelques passages imprimés en 1698 firent l'objet d'une publication séparée. Un premier tirage de 600 exemplaires sans texte fut mis sur le marché en 1726, puis un second de 400 en 1769.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DE LA MAISON ROYALE DE SUÈDE.

On peut raisonnablement attribuer la reliure à Christoph Schneider (1721-1787), qui exerça à Stockholm de 1746 à 1787. Reçu maître en 1746, il fut le relieur attitré de la reine Louisa-Ulrika et de son fils, le roi Gustave III de Suède.

Malgré quelques épidermures et traces d'usure, la reliure est très bien conservée et n'a fait l'objet d'aucune restauration.

Le volume ne contient ni les pages de titre typographiques, qui ne sont connues qu'en deux exemplaires, ni le rare texte composé par Per Lagerlöf.

BAL, I, n°772 – Millard, *Northern Europe*, 16 – Lipperheide, n°1037 – Berlin Kat., n°2256.

Reproduction également page 2



EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU CHANCELIER D'AGUESSEAU  
DU PLUS BEAU LIVRE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE CONSACRÉ À L'ÉQUITATION

69 LA GUÉRINIÈRE (François Robichon de). *L'École de cavalerie*, contenant la connaissance, l'instruction et la conservation du cheval. Paris, Jacques Collombat, 1733. In-folio (441 x 282 mm), maroquin rouge, filets dorés autour des plats, pièce d'armes aux angles, armoiries au centre, dos orné de pièces d'armes répétées, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

PREMIÈRE ÉDITION IN-FOLIO, LA PLUS RECHERCHÉE DE CE MONUMENT DE LA LITTÉRATURE ÉQUESTRE.

Le traité de La Guérinière, dédié au prince Charles de Lorraine, grand écuyer de France, contient notamment des *Remarques sur les chevaux des différents pays* (p. 30) et des développements sur les maladies du cheval (p. 185). Il aborde aussi le sujet des *Chevaux de chasse*, au chapitre XX de la deuxième partie.

SOMPTUEUSE ILLUSTRATION DE CHARLES PARROCEL (1688-1752) comprenant un frontispice représentant *L'Éducation d'Achille*, avec un portrait de Louis XV en médaillon, 23 planches hors texte (dont 3 doubles ou dépliantes), 4 en-têtes et un cul-de-lampe, gravés en taille-douce par Audran, Aveline, Beauvais, Laurent Cars, Coquart, Dupuis, Lebas, Desplaces et Tardieu.

« L'édition in-folio de *L'École de cavalerie* est UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES QUI AIT PARU EN FRANCE SUR LE CHEVAL. Papier, caractères, tout est irréprochable » (Menessier de La Lance).

PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES D'HENRI-FRANÇOIS D'AGUESSEAU (1668-1751), chancelier de France et garde des Sceaux de Louis XV.

Magistrat et juriste éminent, d'Aguesseau s'occupa aussi de philosophie politique et laissa des *Méditations métaphysiques* inspirées de Descartes. D'une immense érudition, il fut en outre membre honoraire de l'Académie des sciences dès 1728.

L'exemplaire a ensuite appartenu à son fils Jean-Baptiste d'Aguesseau de Fresnes (1701-1784) et figure au catalogue de sa vente du 30 février 1785 sous le n°2733.

De la bibliothèque Vincent Labouret (2010, n°41), membre des Bibliophiles français.

Coiffes restaurées ; quelques rousseurs éparses.

Menessier de La Lance, II, 27 – Cohen, 587 – Dejager, n°s 285-286 – Nissen, ZBI, n°2361 – Brunet, II, 769.



UN DES MEILLEURS OUVRAGES ANCIENS SUR LES ORIGINES DE L'IMPRIMERIE,  
MANUEL INDISPENSABLE POUR DEVENIR UN GRAND COLLECTIONNEUR

70 MARCHAND (Prosper). Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie. *La Haye, Paupie, 1740*. 2 parties en un volume in-4 (257 x 200 mm), veau marbré, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 400 / 500 ÉDITION ORIGINALE.

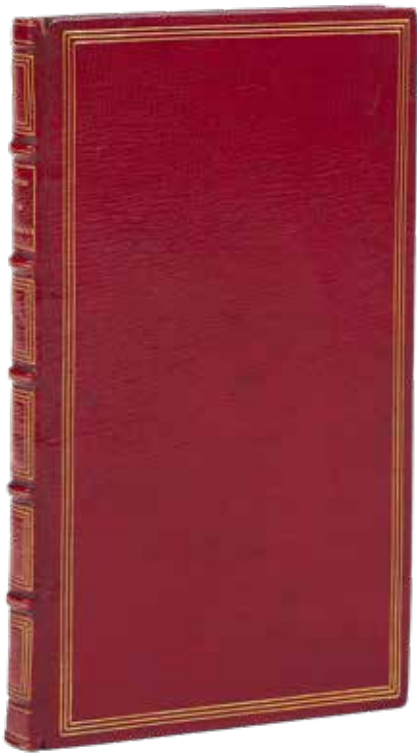
Elle est ornée d'un frontispice allégorique par *Jacobus van der Schley*.

Prosper Marchand (1675-1756), bibliographe après avoir été libraire, fut admis en 1698 dans la communauté très fermée des imprimeurs-libraires de la capitale et ouvrit un magasin rue Saint-Jacques à l'enseigne du Phénix, qui devint vite le rendez-vous de ceux qu'on n'appelait pas encore les bibliophiles. En 1711, il émigra aux Pays-Bas pour pouvoir professer la religion réformée à laquelle il s'était converti et se fixa à Amsterdam. C'est là qu'il délaissa progressivement le commerce des livres pour se consacrer uniquement à ses recherches sur leur histoire.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Notes manuscrites du XIX<sup>e</sup> siècle sur la première garde blanche.

Un mors fendillé, piqûres de ver sans gravité au dernier caisson.



71



TRÈS RARE ÉDITION ILLUSTRÉE DES CONTES DE MA MÈRE L'OYE

71 PERRAULT (Charles). Histoires ou contes du tems passé. Avec des moralités. Nouvelle édition augmentée d'une nouvelle, à la fin. *La Haye* [Paris], s.n. [Coustelier], 1742. In-12 (148 x 89 mm), maroquin rouge à petit grain, triple filet doré, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure du début du XIX<sup>e</sup> siècle*). 6 000 / 8 000

« CÉLÈBRE ET RARE ÉDITION TRÈS RECHERCHÉE » (Gumuchian).

Elle est augmentée d'un neuvième conte dû à la nièce de Perrault, Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon : *L'Adroite Princesse ou les Aventures de Finette*. L'ordre des histoires a été modifié.

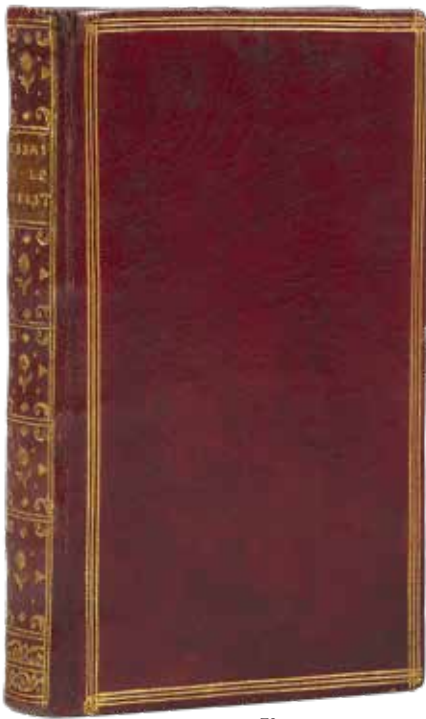
Premier tirage de l'illustration, comprenant un frontispice titré *Contes de ma Mère l'Oye* et neuf vignettes de *Jacques de Sève* gravées en taille-douce par *Simon Fokke*. Celles-ci furent de nouveau utilisées par le libraire Lamy dans l'édition de 1781.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ, TRÈS JOLIMENT RELIÉ AU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

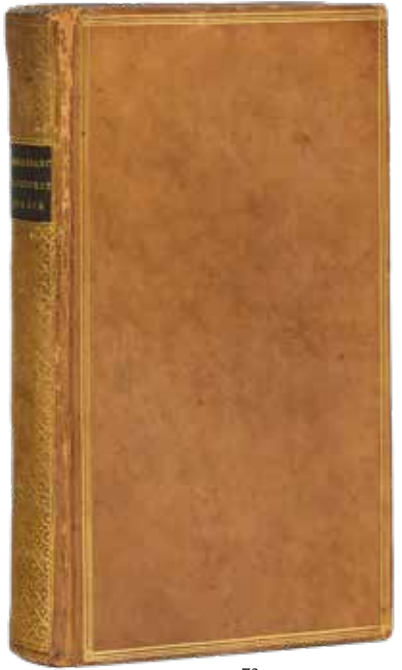
Timbre humide : *Bibliothèque C. C.*

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON LÉOPOLD DOUBLE, avec ex-libris.

*Rochebilière*, n°539 – *Cohen*, 788 – *Brunet*, IV, 508 – *Gumuchian*, n°4410 – *Tchemerzine*, V, 179 – *Picot-Rothschild*, II, 1732 – *Glénisson & Le Men*, pp. 21-23.



72



73

LE PREMIER ESSAI PHILOSOPHIQUE DE DIDEROT EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE

72 [DIDEROT (Denis)]. Principes de la philosophie morale ; ou essai de M. S\*\*\* [Shaftesbury] sur le mérite et la vertu. *Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1745*. In-12 (110 x 160 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

Il s'agit d'une libre adaptation accompagnée de notes d'un livre du philosophe anglais Shaftesbury (1671-1713), *An Inquiry concerning Virtue and Merit*. Toutefois, écrit Wilson, « cet exercice auquel se livra Diderot sur un original anglais fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée ».

L'ouvrage fut publié à Amsterdam, sans le nom de Diderot, ni celui de Shaftesbury, car « il y avait quelque danger à présenter au public français un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendant des sanctions d'une religion ou d'une Église données » (Wilson).

Le volume est orné de deux frontispices, une vignette de titre et deux en-têtes dessinés par *Louis Durand* et gravés par Étienne Fessard.

TRÈS BEL ET RARE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Des bibliothèques du comte de Lambilly, avec ex-libris, et P. Dupont, avec ex-libris citant les *Lettres persanes*. La collection du militaire et bibliophile rémois Henri-Humbert de Lambilly (1832-1871) fit l'objet de deux ventes, l'une de son vivant en 1866, l'autre après sa mort en 1872.

Une coiffe habilement restaurée.

*Adams*, PY1 – *Cohen*, 306 – *Tchemerzine*, II, 916 – *Wilson*, *Diderot*, p. 44.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE

73 [VAUVENARGUES (Luc de Clapiers de)]. Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de réflexions et de maximes. *Paris, Antoine-Claude Briasson, 1746*. In-12 (165 x 97 mm), veau blond, triple filet doré, dos lisse orné à la grotesque, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE du seul ouvrage de Vauvenargues, mort à trente et un ans l'année suivante.

Voltaire, à son sujet, écrivit : « Je ne connais pas de livre plus capable de former une âme bien née et digne d'être instruite. »

EXEMPLAIRE DE CHOIX, bien complet de l'errata, qui manque souvent.

*Brunet*, V, 1103 – *Tchemerzine*, V, 956 – *Rochebilière*, n°815 – *Rothschild*, I, n°170 – *En français dans le texte*, n°149.

AUX ARMES DE LOUIS III PHÉLYPEAUX,  
COMTE DE SAINT-FLORENTIN, MINISTRE DE LOUIS XV

74 LE BLOND (Guillaume). Abrégé de l'arithmétique et de la géométrie de l'officier. Paris, Charles-Antoine Jombert, 1748. In-12 (160 x 95 mm), maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

19 planches gravées sur cuivre par Le Parmentier sont repliées en fin de volume.

Guillaume Le Blond (1704-1781) fut professeur de mathématiques des pages de la Grande-Écurie du Roi, puis des Enfants de France, de 1751 à 1778, et enfin secrétaire du cabinet de Madame Victoire.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS III PHÉLYPEAUX (1705-1777), COMTE DE SAINT-FLORENTIN, marquis puis duc de La Vrillière. Ayant succédé à son père dès 1725 comme secrétaire d'État de la Religion Prétendue Réformée, Louis Phélypeaux eut une très longue carrière ministérielle sous le règne de Louis XV : secrétaire d'État à la Maison du Roi de 1749 à 1775, ministre d'État en 1761, secrétaire d'État aux Affaires étrangères en 1771, il fut aussi chancelier et garde des sceaux de l'Ordre du Saint-Esprit de 1756 à 1770.

DES BIBLIOTHÈQUES ARTHUR DINAUX (1864, II, n°26), avec notice autographe sur une garde à l'encre rouge ; et du COMTE DE LAMBILLY (1866, n°66). La collection du militaire et bibliophile rémois Henri-Humbert de Lambilly (1832-1871) fit l'objet de deux ventes, l'une de son vivant en 1866, l'autre après sa mort en 1872.

Discrètes réfections aux coins.

Kaucher, n°557.

UN TRAITÉ JURIDIQUE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE JEAN-BAPTISTE D'AGUESSEAU

75 [LE COQ DE VILLERAY (Pierre-François)]. Traité historique et politique du droit public de l'Empire d'Allemagne. Paris, Laurent d'Houry, 1748. In-4 (286 x 219 mm), maroquin rouge, triple filet doré avec fleurons aux angles, armoiries au centre, dos orné de coquilles héraldiques, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). 2 500 / 3 000



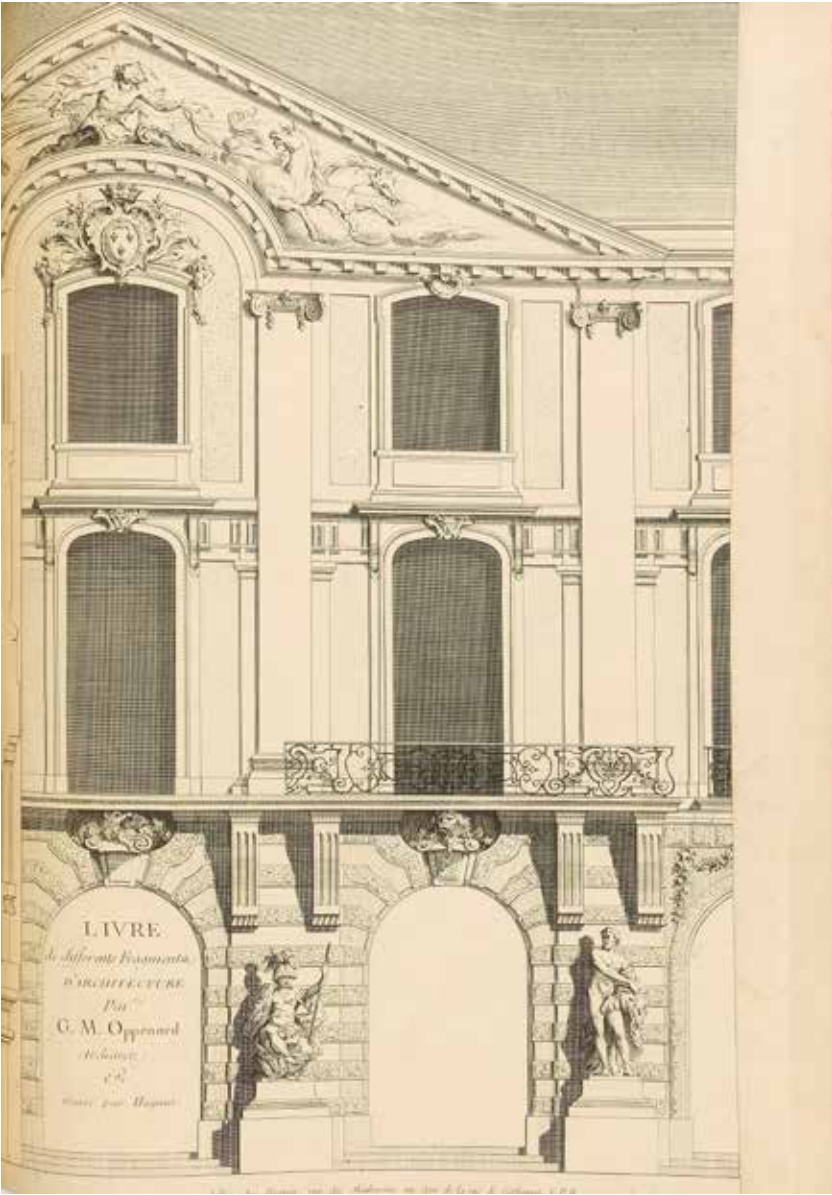
ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SOMME HISTORIQUE SUR LE DROIT PUBLIC DU SAINT-EMPIRE, composée par l'historien normand Pierre-François Le Coq de Villeray de Rouer (1703-1778).

Elle est dédiée au chancelier Henri-François d'Aguesseau (1668-1751), dont les armes sont représentées sur un bandeau gravé par C. Haussard en tête de la dédicace. Un grand tableau hors texte est replié entre les pp. 252-253.

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE JEAN-BAPTISTE-PAULIN D'AGUESSEAU, FILS CADET DU CHANCELIER, DEDICATAIRE DE L'OUVRAGE.

Jean-Baptiste-Paulin d'Aguesseau de Fresne (1701-1784), comte de Compans et de Maligny, fut conseiller puis maître des requêtes au Parlement de Paris, et enfin conseiller d'État, membre du Conseil royal du commerce et du Conseil des dépêches. Il reçut en héritage la riche bibliothèque formée par son père à la mort de son frère aîné, Henri-François-de-Paule (1698-1764), qu'il augmenta encore ; celle-ci fut dispersée après son décès, le 14 avril 1785 et jours suivants. Le présent ouvrage ne figure pas au catalogue de la vente.

DE LA BIBLIOTHÈQUE THÉODORE DE BAUFFREMONT-COURTENAY (1793-1853), avec ex-libris armorié. Colonel de cavalerie en 1824, le fils cadet du premier duc de Bauffremont fut un soutien actif de la duchesse de Berry et devint aide de camp du duc de Bordeaux. Minimes frottements à la reliure, petit choc à la pièce de titre. Conlon, VI, 68 – OHR, 594-596 (variante).



UN DES GRANDS CRÉATEURS DU STYLE ROCAILLE

76 OPPENORD (Gilles-Marie). Œuvres. Paris, Huquier, s.d. [1748-1751]. Grand in-folio (550 x 410 mm), basane fauve, dos à nerfs, tranches rouges (Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle). 6 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE DU « GRAND OPPENORD ».

Cet imposant recueil, publié entre 1748 et 1751, se compose de dix-neuf cahiers contenant chacun six pièces – sauf le *Livre d'autels* (NN), qui en comporte huit –, représentant des consoles, trophées, portes, chandeliers, cheminées, lambris, etc., et de quatre pièces séparées, dont un titre-frontispice, un avis aux amateurs de dessin, un portrait du maître et une grande planche double pour l'autel de la cathédrale de Meaux ; soit en tout 120 gravures.

Gilles-Marie Oppenord (1672-1742) joua un rôle considérable dans la transformation du style de la fin du règne de Louis XIV en celui de la Régence et du début du style rococo sous Louis XV. À sa mort, son œuvre fut gravée et publiée par Gabriel Huquier (1695-1772), qui avait acquis près de deux mille des plus beaux dessins de l'architecte à sa mort.

Charnières un peu usagées, quelques épidermures.

Guilmard, pp. 142-143, n°2 – Cohen, 764.

78 ALMANACH ROYAL, année 1750. *Paris, veuve d'Houry et Le Breton, 1750*. In-8 (202 x 130 mm), maroquin rouge, riche encadrement à la plaque dorée complétée de fleurons dorées, armoiries au centre, dos lisse décorée à la grotesque par répétition de petites pièces d'armes (léopard et croix pattée), dentelle intérieure, doublures et gardes de soie moirée bleu ciel, tranches dorées (*Dubuisson fils*). 2 500 / 3 000

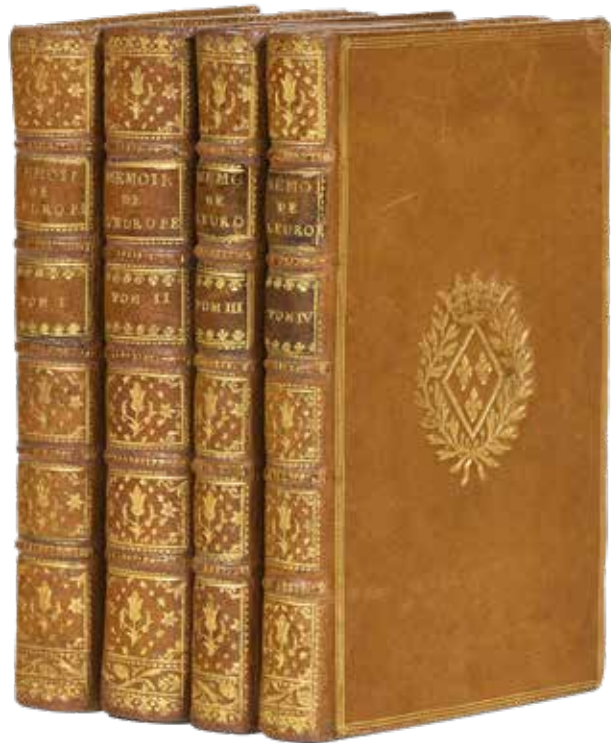
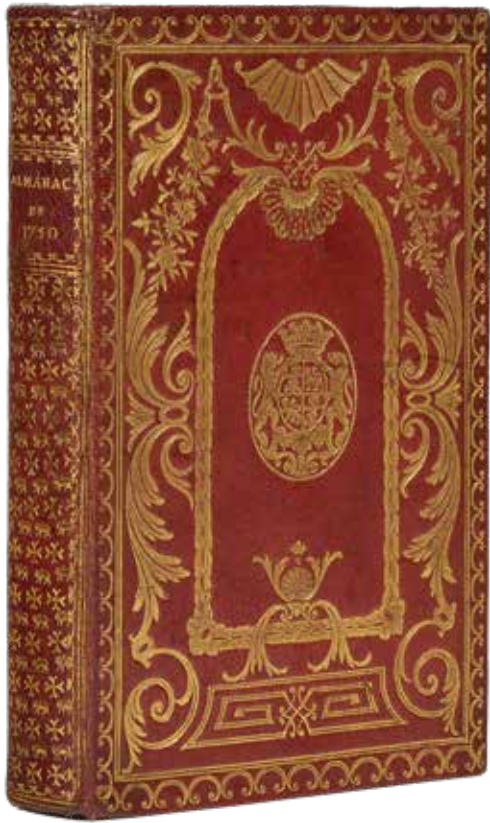
SPLENDIDE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ D'UNE PLAQUE DORÉE DE DUBUISSON.

Le calendrier de l'almanach est interfolié, caractéristique des exemplaires de luxe, et le feuillet d'annonce des éditeurs est joint. Pierre-Paul Dubuisson (mort vers 1762) appartient à une dynastie familiale de relieurs établie à Paris depuis la fin du XVIIe siècle. Reçu maître le 2 mai 1746, il est élu garde en 1756 et nommé relieur du roi le 12 octobre 1758. Il s'était fait comme son père une spécialité des reliures d'almanachs décorées au moyen de plaques et l'atelier réalisait la dorure pour d'autres confrères relieurs, tel Antoine-Michel Padeloup. Le volume comporte sa grande étiquette gravée par *François* en regard du titre.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JEAN-FRANÇOIS JOLY DE FLEURY (1718-1802), le futur administrateur général des finances de Louis XVI, nommé en remplacement de Necker, de mai 1781 à mars 1783. Issu d'une importante famille de parlementaires bourguignons, il fut maître des requêtes, intendant de Dijon de 1749 à 1761, puis conseiller d'État.

LE DOS DU VOLUME PRÉSENTE UN DÉCOR DE SEMÉ HÉRALDIQUE RARE ET PARTICULIÈREMENT ÉLÉGANT.

Insignifiantes et très habiles restaurations aux coins et aux coiffes. OHR, 1955/2 – *Rahir, Livres dans de riches reliures*, 1910, n°184 b (*plaque d'encadrement*).



EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE COULEUR CITRON, RESTÉE TRÈS VIVE, AUX ARMES DE MADAME SOPHIE

77 SPON (Jean-François de). Mémoires pour servir à l'histoire de l'Europe, depuis 1740 jusqu'à la paix générale, signée à Aix-la-Chapelle, le 18 octobre 1748. *Amsterdam, la Compagnie, 1749*. 4 volumes in-12 (158 x 95 mm), maroquin citron, filets dorés, armoiries au centre, dos ornés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE.

Le baron Jean-François de Spon (1696-1776), diplomate alsacien, fut résident impérial à Paris, puis ministre de Bavière à Berlin. C'est à ce titre qu'il prit part, en 1748, à la conférence d'Aix-la-Chapelle, qui vint mettre un terme à la guerre de succession d'Autriche, l'un des événements majeurs du règne de Louis XV touchant l'équilibre des puissances européennes et l'établissement de leurs frontières.

Plus tard, de Spon revint à Strasbourg, où, en 1759, il fut nommé syndic royal et directeur de la Chancellerie de la ville. En 1760, il se fit enregistrer au sein du corps de la noblesse immédiate de Basse-Alsace.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), fille de Louis XV, INTÉRESSANTE PROVENANCE pour ces mémoires rédigés par un témoin direct de la conférence d'Aix-la-Chapelle.

Il présente la particularité d'avoir été relié en quatre volumes, alors qu'on le rencontre habituellement en trois. La teinte du maroquin citron est resté vive.

Deux coiffes finement restaurées.

L'EXEMPLAIRE DE MADAME SOPHIE, L'ARRIÈRE-ARRIÈRE-PETITE-FILLE DE LOUIS XIV

79 [COURCHETET D'ESNANS (Luc)]. Histoire des négociations et du traité de paix des Pyrénées. *Amsterdam & Paris, Gui & Briasson, 1750*. 2 volumes in-12 (164 x 96 mm), maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

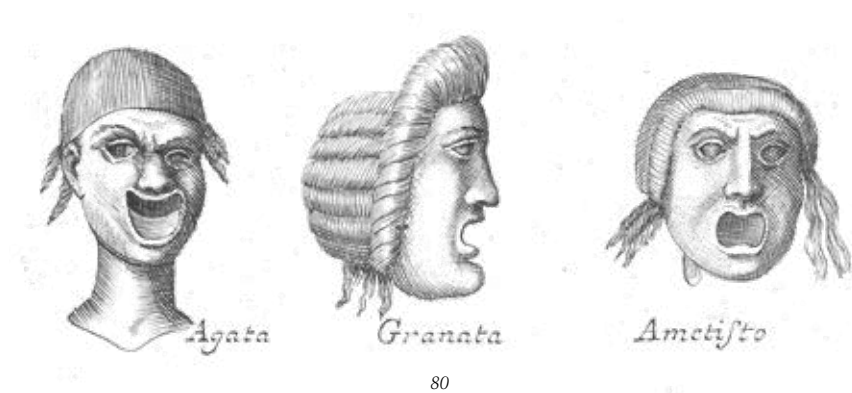
ÉDITION ORIGINALE.

Le traité de paix dit des Pyrénées signé le 7 novembre 1659 vint conclure une guerre qui, depuis 1635, opposait l'Espagne à la France. Après celui de Westphalie (1648), ce traité établit un nouvel ordre européen en y confortant encore la position hégémonique de la maison de Bourbon au détriment de celle de Habsbourg, qui règne alors sur l'Espagne. En France, il permet au jeune Louis XIV d'affaiblir la position du prince de Condé, lequel avait été l'un des meneurs de la Fronde.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), fille de Louis XV. Les reliures sont très bien conservées. DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE RENÉ DE BÉARN, avec ex-libris. La collection de René de Galard de Brassac de Béarn (1862-1919), époux de Martine de Béhague (1870-1939), elle-même mécène et collectionneuse, comprenait de nombreux livres aux armes des filles de Louis XV. L'exemplaire ne figure pas dans les ventes de 1920.

Trois coiffes habilement restaurées.

*Brunet, I, 1796 – Gay-Lemonnyer, 480.*



UNE ÉRUDITE MONOGRAPHIE SUR LES MASQUES DU THÉÂTRE ANTIQUE

80 FICORONI (Francesco de). *Dissertatio de larvis scenicis, et figuris comicis antiquorum romanorum*. Rome, Antonio De Rossi, 1750. In-4 (250 x 200 mm), veau marbré, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

PREMIÈRE ÉDITION LATINE, traduite, corrigée et remaniée par le jésuite Archangelo Contuccio di Contucci sur l'originale italienne, publiée en 1736 sous le titre *Le Maschere sceniche e le figure comiche d'antichi romani*. Elle a été rééditée en 1754. L'illustration comprend 85 planches gravées en taille-douce reproduisant les statues, pierres précieuses, camées et œuvres d'art antiques du cabinet de l'auteur.

Archéologue, érudit antiquaire et collectionneur d'art, Francesco de Ficoroni (1664-1747) laissa de nombreux écrits, tant sur sa collection de pierres précieuses que sur les bulles ou amulettes portées par les enfants romains autour du cou, ou encore sur les fouilles qu'il avait entreprises. Il fut le maître de Piranèse.

EXEMPLAIRE TRÈS BIEN CONSERVÉ EN JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Manque infime à la coiffe supérieure, légères usures aux coins.

*Lipperheide*, I, 228 – *Vinet*, n°1825 – *Cicognara*, n°1653 (éd. 1754) – *Soleinne*, n°73 (éd. 1754) – *Olschki*, *Choix* n°16938 (éd. ital. 1736)

#### CHAMBORD VU AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

81 LE ROUGE (Georges-Louis). *Description de Chambord, dont le modèle en carton de six pieds de long sur cinq pieds de large, a été présenté au Roy, en septembre 1750*. Paris, [Le Rouge] et Jombert, s.d. [1750]. In-folio (553 x 413 mm) de 14 ff., demi-basane havane avec coins (*Reliure moderne*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE, composée d'un feuillet de texte gravé et de treize planches de vues, élévations, détails et plans du château de Chambord gravées d'après *Georges-Louis Le Rouge*, ingénieur géographe du roi.

*BAL*, II, 1874 – *Berlin Kat.*, n°2509.

#### UNE CARGAISON À DESTINATION DE LA MARTINIQUE

82 [COMMERCE MARITIME]. *Inventaire manuscrit de la cargaison du navire L'Espérance*. Marseille, 20 janvier 1751. 2 pp. sur un feuillet imprimé oblong (19 x 26 cm). 500 / 600

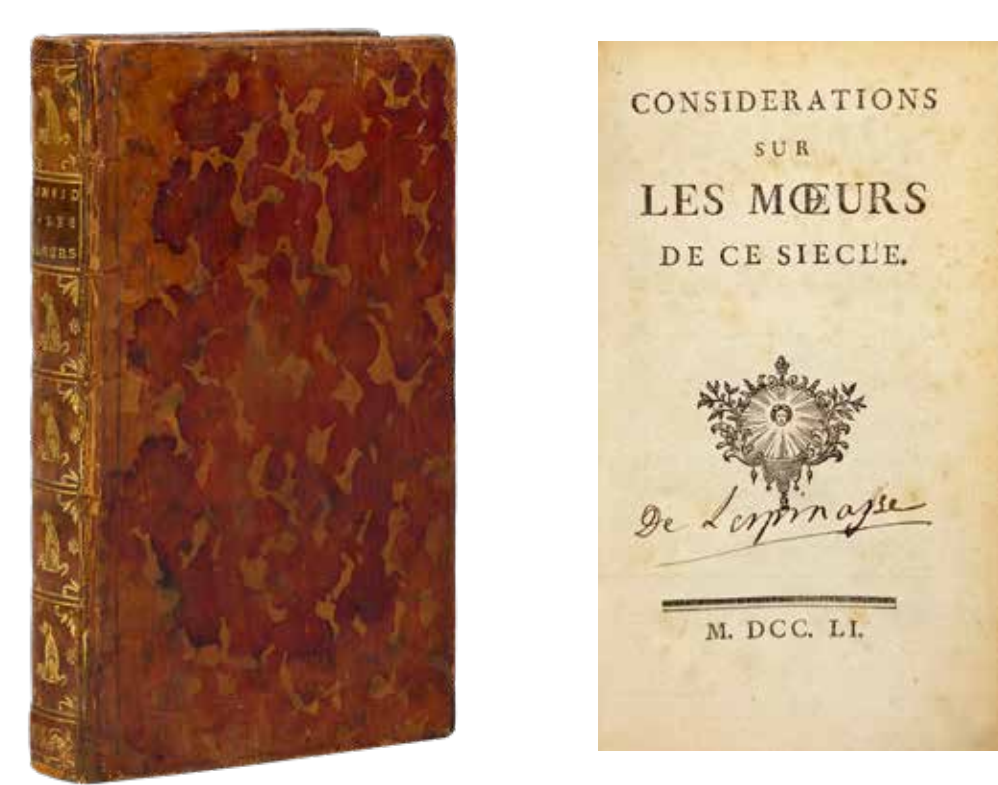
TRÈS RARE INVENTAIRE MANUSCRIT DE LA CARGAISON D'UN NAVIRE DE COMMERCE AU MILIEU DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Le vaisseau *L'Espérance* fut entièrement affrété en janvier 1751 au départ de Marseille par l'armateur Pierre-Honoré Roux pour le compte des frères Diant, importants négociants de Saint-Pierre de la Martinique. L'inventaire de la cargaison est signé par le capitaine du navire, Louis-Augustin Icard, en date du 20 janvier 1751.

Cette vaste cargaison destinée à être vendue au détail en Martinique contient principalement des matériaux de construction (briques, carreaux, tuiles, poutres, planches de bois, etc.), des denrées alimentaires (lentilles, raisins secs, huile, amandes, thon mariné, truffes et morilles, 115 fromages de Gruyère, une caisse de saucisson...), de l'eau-de-vie et non moins de 401 barriques de vin rouge, ainsi que divers produits destinés aux colons (chandelles, savon, papier, couverts, faïences, etc.).

Cette traversée de *L'Espérance* vers la Martinique resta dans les annales, car le navire arriva en mars 1751, après seulement 48 jours de mer, un record pour l'époque.

*Gaston Rambert, Histoire du commerce de Marseille*, VI, Plon, 1959, pp. 219 et 235.



L'EXEMPLAIRE DE MADAME DU DEFFAND DE CE BEST-SELLER DE LA LITTÉRATURE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

83 [DUCLOS (Charles Pinot)]. *Considérations sur les mœurs de ce siècle*. S.l.n.n. [Paris, Laurent-François Prault ou Bernard Brunet], 1751. In-12 (165 x 94 mm), veau écaillé, dos lisse orné d'un fer de chat répété, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2 500 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ces réflexions morales sur la société à l'époque des Lumières sont aujourd'hui encore considérées comme le chef-d'œuvre de Charles Pinot Duclos (1704-1772). Attestant son succès, quatre éditions supplémentaires de l'ouvrage parurent la même année, puis encore cinq avant la mort de l'auteur.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MADAME DU DEFFAND (1697-1780), frappé au dos de l'emblème dont elle marquait ses livres : un chat assis paré d'un ruban autour du cou, ici répété cinq fois.

Épistolière de génie, Marie de Vichy-Chamrond, marquise du Deffand, est réputée comme l'un des plus brillants auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour Sainte-Beuve, « M<sup>me</sup> du Deffand est avec Voltaire, dans la prose, le classique le plus pur de cette époque, sans même en excepter aucun des grands écrivains. » Célèbre par son esprit et ses galanteries, elle fut la maîtresse du président Hénault, l'amie de Voltaire et l'une des figures féminines les plus influentes du règne de Louis XV. Son salon fut de longues années durant le rendez-vous de l'élite sociale, intellectuelle et artistique de son temps.

Les livres ayant appartenu à la marquise du Deffand sont assez rares. À sa mort, un certain nombre furent transmis au prince de Beauvau, lequel fit faire un ex-libris pour ce legs. Quentin-Bauchart en décrit neuf seulement, parmi lesquels un second exemplaire des *Considérations* de Pinot-Duclos, alors en possession d'Edmond de Goncourt.

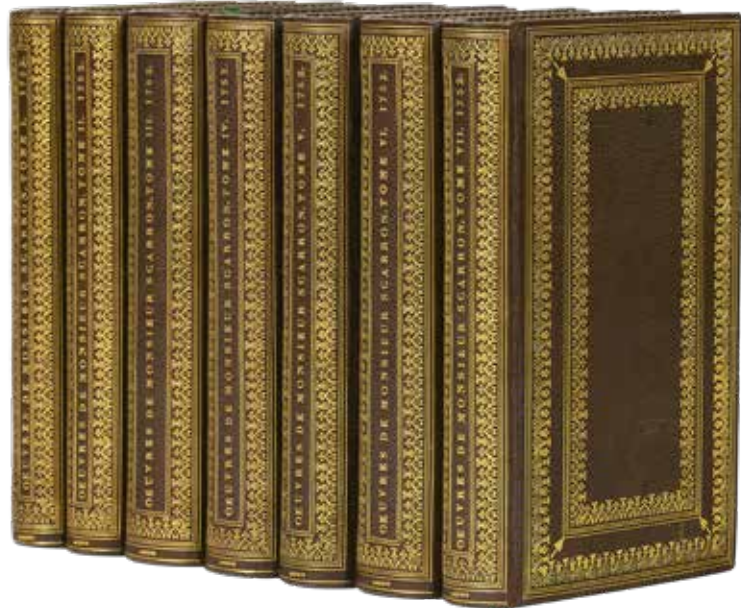
Ex-libris manuscrit *De Lespinasse* sur le titre.

L'EXEMPLAIRE A AUSSI APPARTENU À MARC-PIERRE DE VOYER DE PAULMY, COMTE D'ARGENSON (1696-1764), dont il porte l'ex-libris armorié. Fils cadet du premier marquis d'Argenson (1652-1721), Marc-Pierre de Voyer de Paulmy fut successivement lieutenant général de police, directeur de la Librairie et ministre de la Guerre de Louis XV de 1743 à 1757. Protecteur des philosophes, il se vit dédier *L'Encyclopédie* par Diderot et d'Alembert. Comme son frère aîné René-Louis (1694-1757), marquis d'Argenson, il fréquentait le salon de M<sup>me</sup> du Deffand. Il est l'oncle du marquis de Paulmy, grand bibliophile dont les collections, acquises en 1785 par le comte d'Artois, constituent le fonds historique de la bibliothèque de l'Arsenal.

On a ajouté au volume deux gravures provenant de la nouvelle édition donnée par Prault la même année : un portrait de l'auteur interprété par *Duflos* d'après *Quentin de La Tour* et un frontispice allégorique gravé par *J.-B. Delafosse* d'après *Gravelot*.

Charnière supérieure fendillée, une coiffe habilement restaurée, rares petites rousseurs.

*Meister, Charles Duclos, Droz*, 1956, pp. 183-184, n°14 [A] (« édition princeps ») – *Quentin-Bauchart*, II, 436-437.



84

DE TRÈS FINES ET RARES RELIURES DE LEBRUN

84 SCARRON (Paul). Œuvres. Amsterdam, J. Wetstein, 1752. 7 volumes in-12 (137 x 79 mm), maroquin olive, double encadrement de roulettes et filets dorés, dos lisse finement orné, titre doré en long, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Lebrun). 4 000 / 6 000

LA MEILLEURE ÉDITION ANCIENNE DES ŒUVRES DE SCARRON (1610-1660), revue, corrigée et augmentée d’une vie de l’auteur, d’un discours sur le style burlesque et de quantité de pièces omises dans les éditions précédentes. Elle est ornée de sept frontispices, dont un portrait, gravés par Jacob Folkema d’après L. F. Dubourg. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTES ET RARES RELIURES DE LEBRUN. Ancien ouvrier de Simier, Lebrun exerça sous son nom en 1830 et relia jusqu’à sa mort en 1857. « Il est considéré comme un excellent relieur et compte parmi sa clientèle des bibliophiles renommés : Armand Bertin, Jules Janin, le baron Taylor, etc. [...] Il participe aux grandes expositions de son temps et à chacune d’elles obtient une récompense » (Fléty). Tchemerzine, V, 742 – Cohen, 945 – Brunet, V, 184 – Fléty & Biheng-Martinon, n°3060.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE, TRÈS BIEN CONSERVÉ

85 CHAPELLE et BACHAUMONT. Œuvres. La Haye ; Paris, Quillau, 1755. In-12 (143 x 81 mm), maroquin citron, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l’époque). 2 500 / 3 000 Intéressante édition des œuvres de Claude-Emmanuel Lhuillier dit Chapelle (1626-1686) et de François Le Coigneux de Bachaumont (1624-1702), co-auteurs d’un célèbre Voyage à Encausse paru en 1661. On la doit à Charles-Hugues Le Febvre de Saint-Marc (1698-1769), journaliste et homme de lettres, membre de l’Académie de La Rochelle. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), fille de Louis XV. Il est très bien conservé. De la bibliothèque Michel-Jules Lemazurier (1786-1861), avec ex-libris manuscrit daté Versailles, 1827. Le D<sup>r</sup> Lemazurier était alors médecin en chef du Collège royal de Versailles, après avoir exercé à l’École militaire de Saint-Cyr. Brunet, I, 1796 – Gay-Lemonnyer, 480.



UNE RARE RELIURE SOUPLE SIGNÉE DE JEAN-HENRI FOURNIER,  
LE BEAU-FRÈRE DE DEROME

86 [MANUSCRIT]. [État des officiers de l’artillerie et du génie pour l’année 1756 par ordre alphabétique]. – État des officiers du corps roïal de l’artillerie et du génie pour 1756. – État des mêmes officiers par ordre de leurs grades. S.l.n.d. [1756]. 3 parties en un volume in-8 (170 x 111 mm) de [125] ff., maroquin souple rouge, triple filet doré avec fleurettes d’angles, dos lisse orné, pièce de titre verte, dentelle intérieure dorée, doublure et gardes dominoté orné d’étoiles dorées, tranches dorées (Fournier). 1 500 / 2 000

INTÉRESSANT MANUSCRIT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, finement calligraphié à l’encre brune, répertoriant dans ses trois parties de nombreux noms d’officiers et indiquant leurs grades et soldes respectifs. Ce document fournit en outre de précieux renseignements sur l’emplacement des corps d’armée à cette époque. FINE ET RARE RELIURE SOUPLE DE JEAN-HENRI FOURNIER, relieur du roi et de la reine, à Versailles, avec son étiquette. EXEMPLAIRE DU GÉNÉRAL GOURGAUD (1783-1852), avec cachet ex-libris au grade de lieutenant-général (1835) et d’inspecteur général de l’artillerie (1836). Premier aide de camp de Napoléon I<sup>er</sup>, auquel il sauva deux fois la vie et qu’il accompagna en exil à Sainte-Hélène de 1815 à 1818, Gaspard Gourgaud fut aussi l’un des principaux mémorialistes de l’Empire. DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON PICHON (1897, I, n°1342). Coiffes légèrement usées.

AVEC LA RARE SUITE ÉROTIQUE DE GRAVELOT

87 BOCCACE. Le Décaméron. Londres [Paris], s.n. [Prault], 1757-1761. 5 volumes in-8 (219 x 136 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, pièces de titre lavallière et de tomaison fauve, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l’époque). 4 000 / 5 000

« UN DES LIVRES ILLUSTRÉS DES PLUS RÉUSSIS DE TOUT LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE », selon Cohen. Élegante édition établie d’après la traduction commandée à Antoine Le Maçon par Marguerite d’Angoulême. C’est l’édition la plus recherchée des amateurs, publiée la même année et par les mêmes éditeurs que celle en italien. Elle s’adresse à un lectorat lettré aimant goûter la langue du beau XVI<sup>e</sup> siècle. L’illustration est considérée comme l’ŒUVRE LA PLUS IMPORTANTE DE GRAVELOT. Elle se compose d’un portrait de l’auteur gravé par Lempereur, 5 frontispices gravés par Aliamet et Lemire, 110 figures hors texte et 96 culs-de-lampe interprétés par divers artistes d’après Gravelot, mais aussi Boucher, Eisen, Cochin et d’autres.

Exemplaire grand de marges dont toutes les figures des quatre premiers volumes portent au verso le paraphe caractéristique des premières épreuves. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L’ÉPOQUE, AUQUEL ON A JOINT LA RARE SUITE LIBRE DE GRAVELOT, complète d’un titre-frontispice et 20 planches non signées. DES BIBLIOTHÈQUES ROBERT ABDY (1975, I, n°39), avec ex-libris, ET MICHEL WEBER (2016, n°276). Discrètes réfections aux reliures, pièces de titre refaites, déchirures sans manque réparées à 2 ff. (t. II, P7 et t. IV, O8). Cohen, 160-161 – Ray, n°15.



« L’AVARICE ET L’AMBITION DES JÉSUITES » ET LEURS FORFAITS DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE

88 JÉSUITES (Les) marchands, usuriers, usurpateurs, et leurs cruautés dans l’ancien et le nouveau continent. *La Haye, chez les frères Vaillant, 1759*. In-12 (160 x 94 mm), veau marbré, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l’époque*). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE.

Ce pamphlet anonyme constitue une violente critique des forfaits des Jésuites dans toutes les parties du monde, et notamment à la Martinique, au Canada, au Paraguay, au Mexique, aux Indes, en Chine, au Japon et aux Philippines. L’auteur dénonce le commerce illégitime auquel se livraient les bons pères (grains, sucre, perles, diamants, étoffes précieuses, tabac, épices, etc.), leur pratique de l’usure, ainsi que la corruption et les trafics d’influence dont se rendaient coupables les missionnaires.

Exemplaire en reliure du temps habilement restaurée.

De la bibliothèque Jean-Paul Morin (2013, IV, n°96), avec ex-libris.

*Sabin, n°36085 – Chadenat, n°4571.*

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE MODERNE

89 MORÉRI (Louis). Le Grand dictionnaire historique, ou le Mêleage curieux de l’histoire sacrée et profane. *Paris, chez les libraires associés, 1759*. 10 volumes in-folio (403 x 254 mm), veau marbré, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure de l’époque*). 1 500 / 2 000

LA MEILLEURE ET LA PLUS COMPLÈTE DES ÉDITIONS DU DICTIONNAIRE DE MORÉRI, refondue avec les suppléments de l’abbé Goujet, et revue et augmentée par Étienne-François Drouet.

Elle est ornée d’un frontispice par *Desmarests*, d’un portrait de l’auteur par *Jean-François de Troy*, gravés tous deux par *Thomassin*.

Le *Grand dictionnaire historique* de Moréri (1643-1680) connu plus de vingt éditions entre 1674 et 1759. Sa fortune littéraire se poursuit aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Ex-libris manuscrits de la bibliothèque du prieuré grandmontain d’Epoisses, daté 1762, et du baron Pierre-François-Bruno de Raclet-Mercey, ancien major de dragons, daté 1771.

Quelques coiffes usagées et menus défauts aux reliures.

LES CÉLÈBRES MÉMOIRES DE PERRAULT, PREMIER COMMIS DES BÂTIMENTS DU ROI, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PREMIER DUC DE CAYLUS

90 PERRAULT (Charles). Mémoires, contenant beaucoup de particularités et d’anecdotes intéressantes du ministère de M. Colbert. *Avignon, s.n., 1759*. In-12 (166 x 97 mm), veau moucheté, dos lisse orné, tranches mouchetées (*Reliure de l’époque*). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE, posthume, publiée d’après les manuscrits de Charles Perrault (1628-1703) par l’architecte Pierre Patte (1723-1814).

Plaisant exemplaire à bonnes marges.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC DE CAYLUS, avec ex-libris armorié. Héritier de la famille de Tubières de Caylus, Achille-Joseph Robert de Lignerac (1733-1783), premier duc de Caylus et grand d’Espagne, était grand bailli d’épée pour la Haute-Auvergne.

LE THÉÂTRE DE RACINE ILLUSTRÉ PAR JACQUES DE SÈVE EN MAROQUIN CITRON DE L’ÉPOQUE

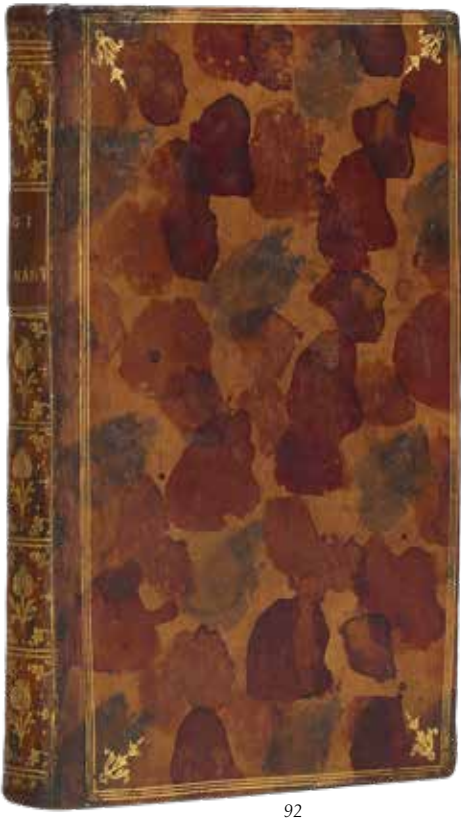
91 RACINE (Jean). Œuvres. *Paris, s.n., 1760*. 3 volumes in-4 (286 x 210 mm), maroquin citron, triple filet doré, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l’époque*). 1 500 / 2 000

LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DE RACINE PUBLIÉE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, constituant le pendant du *Molière* de Boucher.

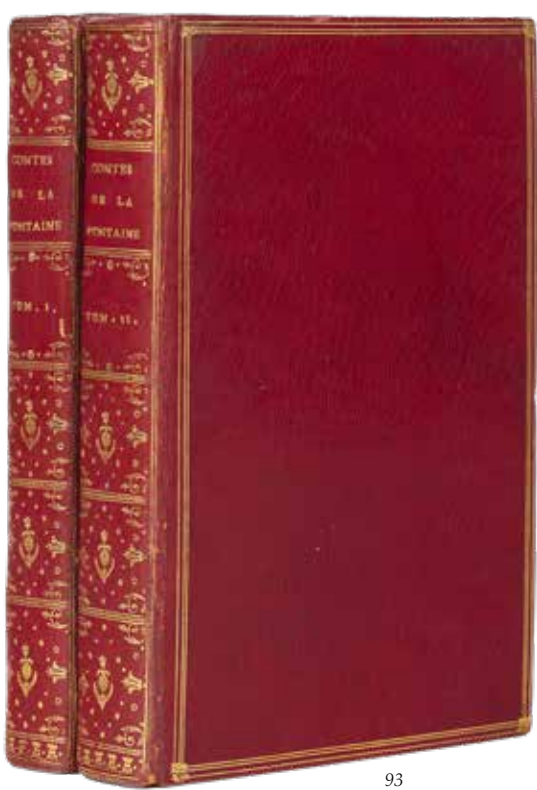
Premier tirage de l’illustration comprenant un portrait de l’auteur par *Daullé*, 12 figures hors texte, 13 vignettes, 3 fleurons de titre et 60 culs-de-lampe gravés d’après les dessins de *Jacques de Sève* par *Aliamet, Bacquoy, Chevillard, Flippart, Legrand, Lemire, Lempereur, Sornique* et *Tardieu*.

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON DE L’ÉPOQUE.

Les mots « du Roi » ont été grattés dans la mention de privilège au bas des trois titres. Coiffes frottées, une tranchefile découverte. *Brunet, IV, 1078 – Cohen, 846.*



92



93

UNE PRÉFIGURATION DE LA PHOTOGRAPHIE ET DU CINÉMA EN 1760

92 [TIPHAIGNE DE LA ROCHE (Charles-François)]. Giphantie. *À Babylone* [Paris], s.n. [N.-F. Moreau], 1760. 2 tomes en un volume in-12 (164 x 102 mm), veau écaille, triple filet doré avec fleurons aux angles, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches rouges (*Reliure de l’époque*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE et seule parue de ce curieux voyage utopique que l’on tient de nos jours pour l’un des premiers romans d’anticipation. Son titre est une anagramme du nom de l’auteur.

L’ouvrage renferme une des plus anciennes préfigurations de la photographie et du cinéma. « On peut dire que Tiphaigne a été le précurseur des Niepce et des Daguerre et que, s’il n’a pas inventé la photographie, il en a donné la première idée », écrivait même Georges Vicaire dans un article intitulé « Tiphaigne de La Roche et la première idée de la photographie en 1760. »

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA PREMIÈRE RELIURE.

Charnières, coiffes et coins habilement restaurés.

*Hartig-Soboul, 56 – Utopie, BnF, 2000, n°115 – G. Vicaire, Bulletin du bibliophile, 1895, pp. 296-299.*

L’UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE EXEMPLAIRE DE SIR DAVID SALOMONS

93 LA FONTAINE (Jean de). Contes et nouvelles en vers. *Amsterdam* [Paris], s.n. [Barbou], 1762. 2 volumes in-8 (178 x 117 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 4 000 / 5 000

CÉLÈBRE ÉDITION DITE DES FERMIERS GÉNÉRAUX, parce qu’elle a été financée par ces puissants financiers dont l’influence était croissante depuis la Régence.

« Parmi les livres illustrés du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette édition est celle dont l’ensemble est le plus beau et le plus agréable », écrit Cohen. Outre les *Contes* de La Fontaine, elle contient une *Dissertation sur la Joconde* par Boileau et cinq contes qui ne sont pas de La Fontaine : *La Couturière, Le Gascon* et *La Cruche* par Autereau, *Promettre est un et tenir est un autre* par Vergier et enfin *Le Rossignol*, qui est attribué à Lamblin et à Troussel de Valincourt.

CHEF-D’ŒUVRE DE CHARLES EISEN, l’illustration comprend 80 figures hors texte gravées d’après ses dessins par *Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, de Longueil* et *Ouvrier*, 2 portraits de La Fontaine et d’Eisen interprétés

... / ...

par *Ficquet* d’après *Rigaud* et *Vispré*, 6 vignettes et 53 culs-de-lampe par *Choffard* (dont l’avant-dernier comprend un autoportrait). Les figures pour *Le Cas de conscience* et *Le Diable de Papefiguière* sont à l’état découvert.

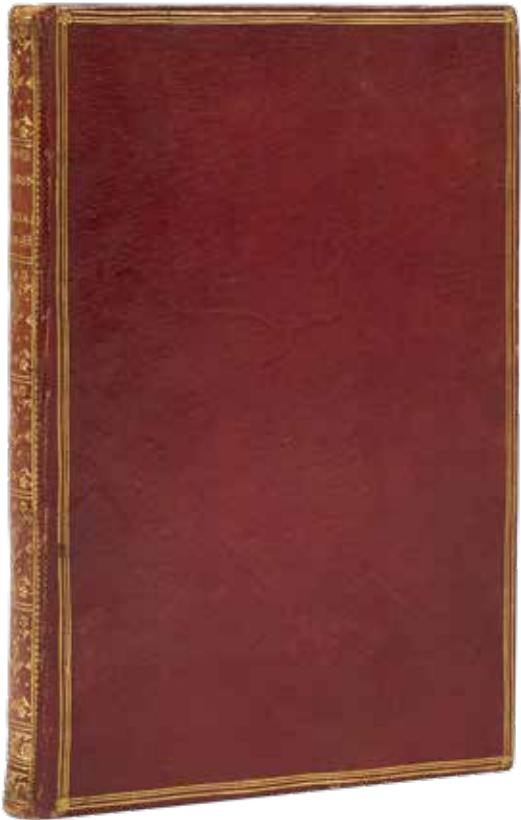
EXEMPLAIRE DE QUALITÉ EN FINES RELIURES DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DAVID SALOMONS, avec ex-libris de Broomhill, sa maison de campagne dans le Kent. Sir David Salomons (1797-1863), premier baronet du nom, fut une importante figure politique dont le nom reste lié à la lutte pour l’émancipation des Juifs au Royaume-Uni. Il fut notamment le premier homme de confession juive à devenir Sheriff de Londres, puis Lord Mayor de la même ville, et l’un des deux premiers, avec Lionel de Rothschild, à siéger à la Maison des Communes.

Les deux volumes sont conservés dans des étuis façonnés par l’atelier Devauchelle.

Infimes réfections aux charnières.

*Rochambeau*, 525, n°79 – *Cohen*, 558 – *Ray*, 51-62 – *Hédé-Haüy*, 27-50.



LA MARINE MILITAIRE SOUS LOUIS XV  
EXEMPLAIRE DE CHOIX



94 OZANNE (Nicolas-Marie). *Marine militaire*, ou recueil des différents vaisseaux qui servent à la guerre suivis des manœuvres qui ont le plus de rapport au combat. *Paris, chez l’auteur*, s.d. [1762]. Grand in-8 (243 x 168 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, dentelle intérieure, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*Reliure de l’époque*). 3 000 / 4 000

PREMIER TIRAGE DE CETTE SUPERBE SUITE ENTIÈREMENT GRAVÉE, composée d’un titre, d’un frontispice, d’une dédicace au duc de Choiseul, d’une table et de 47 planches montrant des vaisseaux, navires, frégates, brûlots, flûtes, galiotes, chaloupes, galéasses, galères, brigantins, chébecs, etc., comprenant chacune un texte explicatif gravé. Il existe un second tirage à l’adresse de Chereau.

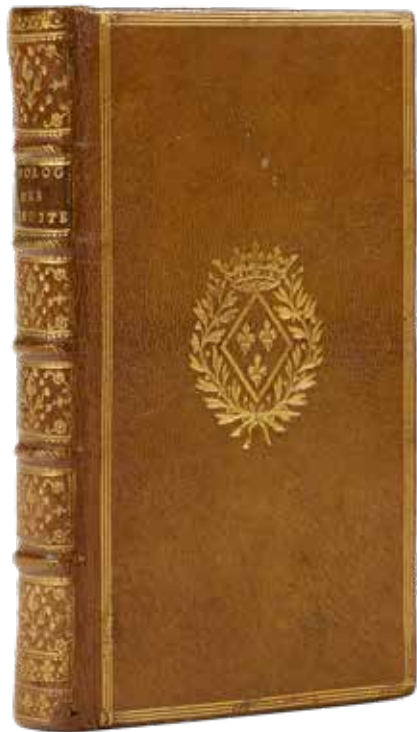
SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE.

Les deux premiers feuillets du volume ont été montés sur onglets à l’époque de la reliure.

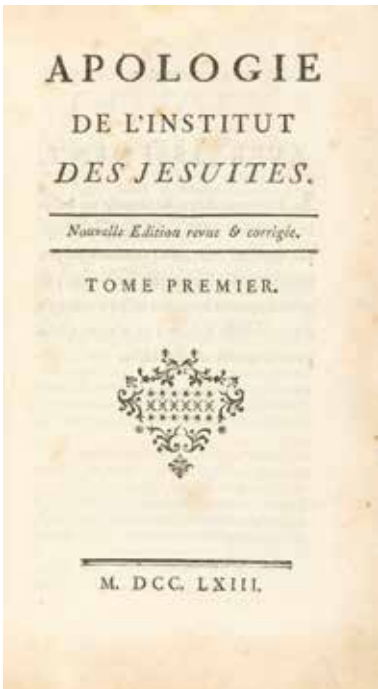
DES BIBLIOTHÈQUES DES BARONETS PAUNCEFORT-DUNCOMBE, à Brickhill Manor, avec ex-libris ; DE MADAME DE LA BORDE, avec ex-libris ; et JEAN FÜRSTENBERG (1890-1982), le fondateur, avec Julien Cain, de l’Association Internationale de Bibliophilie, avec ex-libris. Il a figuré dans la vente des livres du D<sup>r</sup> OTTO SCHÄFER, qui avait acquis une partie de la collection Fürstenberg (1995, IV, n° 479).

Coiffes très légèrement frottées.

*Polak*, n°7234 – *Cohen*, 778 – *Auffret*, *Les Ozanne*, pp. 61-62.



EXEMPLAIRE DE MADAME SOPHIE  
DE CETTE IMPORTANTE APOLOGIE DES JÉSUITES  
TRÈS BIEN CONSERVÉ



95 CERUTTI (Jean-Antoine-Joachim). *Apologie de l’Institut des Jésuites*. S.l.n.n., 1763. 2 tomes en un volume in-12 (165 x 96 mm), maroquin citron, filets dorés autour des plats, armoiries au centre, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l’époque*). 2 500 / 3 000

Nouvelle édition, revue et corrigée, parue un an après l’originale.

Brillant élève des Jésuites, Cerutti (1738-1792) commença son noviciat pour entrer dans cet ordre, mais la condamnation et l’expulsion de la Compagnie, qui survint en 1763, le firent finalement renoncer à poursuivre dans la voie de l’apostolat. Il venait toutefois de publier son *Apologie générale de l’Institut et de la doctrine des Jésuites*, dans laquelle il avait mis en forme des matériaux fournis par les PP. Joseph de Menoux, Henri Griffet et Jean Grou. L’ouvrage lui gagna la faveur et la protection du roi Stanislas Leszczinski et de son petit-fils, Louis-Ferdinand, héritier du trône de France. Cerutti rentra alors dans le siècle, fréquenta la cour et se consacra aux lettres. On lui doit, entre autres ouvrages, un *Poème sur le jeu d’échecs* (1770).

Dans les années qui précédèrent la Révolution, il se rapprocha des grands mouvements d’idées qui allaient en précipiter l’avènement. Il rédigea un Mémoire pour le peuple français qui fut chaleureusement accueilli par l’opinion publique. Mirabeau fit de lui son secrétaire et, lorsqu’il mourut en 1791, ce fut Cerutti qui prononça son éloge funèbre. S’il ne siégea pas à l’Assemblée constituante, il fut, très brièvement, avant de mourir, membre de l’Assemblée législative.

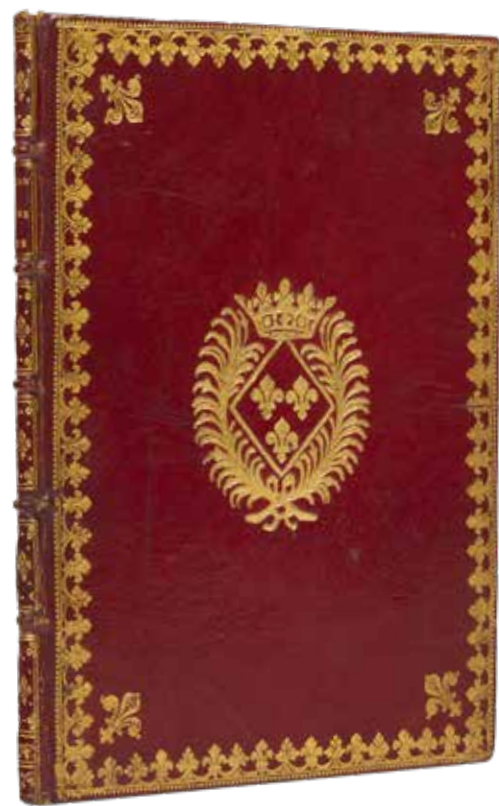
EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MADAME SOPHIE (1734-1782), fille de Louis XV, bien conservé. La couleur du maroquin est demeurée vive.

Ex-libris manuscrit sur une garde : *Arthur de Chevigné (Cauvin)*.

*Sommervogel*, II, 1003.

UN LIVRET DE THÉÂTRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE MADAME ADÉLAÏDE

96 [DANCHET (Antoine)]. Tancrède, tragédie. *Paris, aux dépens de l'Académie, chez de Lormel, 1764*. In-4 (242 x 179 mm), maroquin rouge, dentelle fleurdelisée dorée, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, filets sur les coupes, doublures et gardes de moire rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 500 / 3 000



Nouvelle édition publiée à l’occasion de la sixième reprise de cette tragédie lyrique composée par André Campra (1660-1744) sur un livret d’Antoine Danchet (1671-1748), créée à l’Académie royale de musique le 7 novembre 1702, et donnée de nouveau en 1707, 1717, 1729, 1738, 1750 et 1764.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE MADAME ADÉLAÏDE, quatrième fille de Louis XV et de Marie Leszczyńska.

Adélaïde de France (1732-1800) s’était entourée d’une belle bibliothèque et d’objets des plus luxueux. Passionnée de musique, elle jouait de plusieurs instruments et l’horlogerie et le tour faisaient aussi partie de ses loisirs. Le catalogue de sa bibliothèque, dressé en 1786, est conservé à l’Arsenal.

Petite fente à un mors, travail de ver soigneusement comblé sur un nerf.

OHR, 2514/3.

LE PREMIER TRAITÉ SUR LA DÉCORATION DES TISSUS PUBLIÉ EN FRANCE

97 JOUBERT DE L’HIBERDERIE (Antoine-Nicolas). Le Dessinateur pour les fabriques d’étoffes d’or, d’argent et de soie. Avec la traduction de six tables raisonnées, tirées de l’Abecedario pittorico, imprimé à Naples en 1733. *Paris, Sébastien Jorry, Bauche, Brocas, 1765*. In-8 (195 x 123 mm), veau marbré, triple filet doré, chiffre LB aux angles, dos lisse orné à la grotesque, armoiries en queue, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TRAITÉ SUR LA DÉCORATION DES TISSUS PUBLIÉ EN FRANCE.

Elle est illustrée de cinq figures de modèles d’étoffes gravées sur bois.

Joubert de L’Hiberderie (1715-1770) travaillait comme dessinateur pour la fabrique de Pernon à Lyon. Son traité contient de nombreux renseignements sur la fabrication des différents tissus et sur la manière de les orner. On y relève les noms de plusieurs célèbres artistes et artisans lyonnais. Le chapitre XV contient un guide de Paris destiné à parfaire l’éducation artistique des jeunes dessinateurs d’étoffes. Les six chapitres de l’*Abecedario pittorico* traduits d’Orlandi renferment une bibliographie des livres sur les beaux-arts et des recettes pour la peinture et la fresque.

EXEMPLAIRE ÉLÉGAMMENT RELIÉ AUX ARMES ET CHIFFRE DU PARLEMENTAIRE BOURGUIGNON JEAN LEMULIER DE BRESSEY.

Conseiller honoraire au Parlement de Dijon, Jean Lemulier de Bressey (1739-1799) fut élu premier député de la noblesse bourguignonne aux États généraux de 1789. Il s’y distingua en étant l’un des rares députés, avec Marc-Antoine de Lévis, à s’opposer à la disparition de la noblesse héréditaire en juin 1790.

Menus frottements.

L. E. Miller, « Representing Silk Design: Nicolas Joubert de l’Hiberderie... », *Journal of Design History*, n°17/1, 2004, pp. 29-53 – OHR, 1221/1-2.



SUBLIME EXEMPLAIRE DE CE LIVRE ESSENTIEL SUR L’HISTOIRE DE LA XYLOGRAPHIE

98 PAPILLON (Jean-Michel). Traité historique et pratique de la gravure en bois. – Supplément. *Paris, P.-G. Simon, 1766*. 3 tomes en 2 volumes in-8 (250 x 126 mm), veau fauve, triple filet doré, dos ornés de petits fers de branchages et d’étoiles dorés, roulettes et filets dorés intérieurs, tranches mouchetées (*Antoine Chaumont*). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ MAJEUR SUR LA GRAVURE SUR BOIS, composé d’une partie historique, d’une partie technique et d’un supplément relié à la suite du deuxième tome.

Il comprend un portrait de l’auteur gravé par Caron, une gravure en camaïeu d’après *Le Sueur* représentant saint André, 12 planches d’instruments imprimées dans le texte, 5 planches hors texte figurant la décomposition des couleurs d’une gravure, et 397 vignettes, bandeaux et ornements variés.

Jean-Michel Papillon (1698-1776), graveur en taille de bois issu d’une illustre lignée d’artistes rouennais, a appris son art de son père, Jean II Papillon, et demeura longtemps attaché à l’Imprimerie royale. Il a beaucoup fait pour réhabiliter la gravure sur bois, en publiant cet important traité, mais aussi plusieurs articles dans l’Encyclopédie de Diderot et d’Alembert. On le confond parfois avec son demi-frère Jean-Baptiste-Michel (1720-1746), qu’il évoque lui-même dans l’ouvrage (I, 314).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN FRAÎCHES RELIURES D’ANTOINE CHAUMONT, artisan parisien ayant exercé au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Prospectus de 2 ff. relié en fin d’ouvrage.

Des bibliothèques Charles Rossigneux (1818-1907), dessinateur et ornemaniste, qui réalisa l’ornementation de reliures exécutées par Gruel de 1842 à 1848, avec ex-libris ; et Vincent Labouret (2010, n°92), membre des Bibliophiles français.

Bigmore & Wyman, II, 116 – Anatomie de la couleur, BnF, p. 38 – Hind, *History of Woodcut*, pp. 43-44.



#### LES PETITS SAVOYARDS EN QUÊTE D'UNE COMMISSION

99 SAINT-AUBIN (Augustin de). Mes gens ou les commissionnaires ultramontains au service de qui veut les payer. Paris, Basan, rue du Foin, et Saint-Aubin, s.d. [1766-1770]. Grand in-4 (346 x 253 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées (Riviere & Son). 2 000 / 3 000

Suite d'un titre et de 6 planches dessinées par Augustin de Saint-Aubin (1736-1807) et gravées à l'eau-forte et au burin par Jean-Baptiste Tilliard (1740-1813). Les figures, numérotées de 1 à 6, représentent des petits Savoyards en quête d'une commission pour service : messenger, décrotteur, scieur de bois...

L'éditeur Pierre-François Basan (1723-1797) était installé rue du Foin de 1764 à février 1769. En 1769, il acquit l'hôtel Serpente, situé dans la rue du même nom.

TRÈS BELLES ÉPREUVES SUR PAPIER VERGÉ, À GRANDES MARGES, EN TIRAGE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE : 1. *Mes gens ou les Commissionnaires...*, état III/III ; 2. [Commissionnaire apportant une lettre], état III/III, n°1 ; 3. [Décrotteur], état II/II, n°2 ; 4. [Décrotteur], état II/II, n°3 ; 5. [Commissionnaire], état III/III, n°4 ; 6. [Décrotteur], état II/II, n°5.

On relève trois filigranes, l'un est lisible : « Auvergne 1742 » (pl. 3). Cette date, faisant référence à l'année d'application de l'édit de 1741, ne correspond nullement à l'année de fabrication. Selon Bocher, « il a été fait de cette suite de gravures un tirage moderne dans lequel les planches ont été retouchées. On leur a ajouté, avec le n°7, *Le Joueur de vielle...* »

DES BIBLIOTHÈQUES ADRIEN-LOUIS LEBEUF DE MONTGERMONT (1913, n°164, alors en demi-veau de Pagnant, épreuves avant la lettre) ; ET SIR DAVID LIONEL GOLDSMID-STERN-SALOMONS (1930, n°4232), qui fit relier l'exemplaire par Riviere & Son, avec son ex-libris à Broomhill, Tunbridge Wells.

Bocher, 389-395 – Beall, F-19 – Colas, n° 2614 (exemplaire cité) – V. Millot, *Les Cris de Paris ou le peuple travesti*, n°65 – Lipperheide, n°1182 ; Cohen, 923 (collation erronée).

#### VOLTAIRE CONTRE LES PHYSIOCRATES

100 [VOLTAIRE]. L'Homme aux Quarante Écus. S.l.n.n. [Genève, Cramer], 1768. In-8 (187 x 115 mm), basane racinée, dos lisse orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE ROMAN PHILOSOPHIQUE dans lequel Voltaire s'attaque tout particulièrement aux doctrines des physiocrates.

« Dans cette œuvre, le bon sens de Voltaire se révolta contre un système qui cherchait à imposer de nouvelles absurdités pour tenter de corriger celles qui existaient déjà » (E. Ousselin). L'ouvrage fut condamné à la destruction comme « contraire aux bonnes mœurs et à la religion » le 24 septembre 1768. Son succès, cependant, fut immédiat.

On a relié à la suite, du même : *Essai historique et critique sur les dissensions des Églises de Pologne*. Bâle [Genève], s.n. [Gabriel Grasset], 1767.

ÉDITION ORIGINALE RARE, publiée par Voltaire sous le pseudonyme de Joseph Bourdillon, *professeur en droit public*.

Cet ouvrage s'inscrit dans le contexte des difficultés intérieures de la République des Deux Nations et de l'ingérence de plus en plus visible de son puissant voisin russe. Chantre de la tolérance religieuse, le patriarche de Ferney se montre dans cet essai d'une naïve complaisance à l'égard de Catherine II de Russie, dont la défense de la tolérance religieuse en Pologne n'était dictée que par l'expansionnisme territorial.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE RÉUNISSANT DEUX ÉDITIONS ORIGINALES DE VOLTAIRE.

De la bibliothèque de Spietz, avec ex-libris.

Bengesco, n°s 1478 et 1746 – Edward Ousselin, « L'Homme aux quarante écus : Voltaire économiste », *The French Review*, vol. 72/3, 1999, pp. 493-502.

#### L'EXEMPLAIRE DE JULIE DE LESPINASSE, DONT LE SALON FUT LE « LABORATOIRE DE L'ENCYCLOPÉDIE »

101 [DEYVERDUN (Georges) et Edward GIBBON]. Mémoires littéraires de la Grande Bretagne, pour l'an 1768. Londres, C. Heydinger, P. Elmsley, 1769. Petit in-8 (158 x 95 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE de la seconde et dernière livraison annuelle de cette revue littéraire consacrée aux ouvrages parus à l'époque en Angleterre.

On y trouve notamment d'intéressants comptes rendus d'œuvres d'Horace Walpole, David Hume, Laurence Sterne, mais aussi de la *Relation de l'isle de Corse* de James Boswell et de l'*Histoire et état présent de l'électricité* par Joseph Priestley.

Georges Deyverdun (1734-1789) et Edward Gibbon (1737-1794), ses deux auteurs, se sont inspirés du *Journal britannique* publié de 1750 à 1757 par Mathieu Maty. Il n'est paru que deux volumes annuels de ce périodique : le premier, en 1768, rend compte de la production littéraire de l'année 1767 ; le second, en 1769, des livres parus en 1768.

On a relié à la suite : *Actes de ce qui s'est passé de plus remarquable à la Diète de Suède, des années 1755 et 1756*. S.l.n.n., 1756. Édition à la date de l'originale.

EXEMPLAIRE DE MADEMOISELLE DE LESPINASSE, DONT LE SALON FUT LE « LABORATOIRE DE L'ENCYCLOPÉDIE », avec son ex-libris manuscrit sur la page de titre. Lectrice et nièce naturelle de M<sup>me</sup> de Deffand, Julie de Lespinasse (1732-1766) ouvrit son propre salon littéraire en 1764, rue Bellechasse à Paris, après avoir été chassée par sa tante, jalouse de sa popularité auprès de ses glorieux invités. Elle y accueillit les Encyclopédistes et les autres grands esprits qui choisirent de la suivre. Le salon de M<sup>lle</sup> de Lespinasse, qu'on nommait sa « boutique d'esprit », se distingue des autres salons féminins de son temps par la liberté avec laquelle y étaient discutés les sujets littéraires, politiques et philosophiques, jusqu'aux plus osés. Sa passion malheureuse pour le comte de Guibert lui inspira une des plus belles correspondances amoureuses de la littérature française. Son fidèle ami d'Alembert la publia en 1809.

DES BIBLIOTHÈQUES CLAUDE LEBÉDEL (2008, II, n°146 : « papier des plats renouvelé »), ET HUBERT HEILBRONN (2015, n°102).

Petite mouillure en pied du faux-titre des *Actes de la diète de Suède*.

Sgard, *Dictionnaire des journaux*, n°0900 (*Mémoires*) – Barbier, III, 231 (*Mémoires*).

*M<sup>lle</sup> de Lespinasse*



102

LES NOËLS VARIÉS DE BALBASTRE, L'ORGANISTE DE NOTRE-DAME,  
SOMPTUEUSEMENT RELIÉS EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE DÉCORÉ D'UNE ÉLÉGANTE DENTELLE

102 BALBASTRE (Claude). Recueil de Noël's formant quatre suites, avec des variations pour le clavecin et le forte piano. *Paris, chez l'auteur*, s.d. [vers 1770]. In-4 oblong (322 x 247 mm), maroquin rouge, riche dentelle aux petits fers dorés, dos orné, dentelle intérieur, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE, dédiée à la duchesse de Choiseul.

Originaire de Dijon, Claude Balbastre (1724-1799), élève de Jean-Philippe Rameau, fut nommé organiste à la cathédrale Notre-Dame, partageant les claviers avec Couperin, Daquin et Jolage. En 1766, il devint l'organiste de Monsieur, puis maître de clavecin de Marie-Antoinette et du duc de Chartres et, dix ans plus tard, du comte de Provence. Dans la lignée des Daquin, Corette ou Dandrieu, à la fois organistes et clavecinistes, Balbastre connut un engouement considérable avec ces Noël's en variations composés pour l'église Saint-Roch, qu'il exécutait tous les ans à la messe de minuit, à Notre-Dame, provoquant la cohue parmi la foule.

Imprimé par François Montulay, l'éditeur du *Castor et Pollux* de Rameau en 1754, ce recueil de musique notée fut gravé par Marie-Charlotte Vendôme, l'un des graveurs de musique les plus importants du XVIII<sup>e</sup> siècle.

LUXUEUSE ET FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE DE L'ÉPOQUE, D'UN BEAU FORMAT.

De la bibliothèque Vincent Labouret (2010, n°4), membre des Bibliophiles français.

*Gustafson-Fuller*, 35 – *A. Devriès-Lesure*, *L'Édition musicale dans la presse parisienne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 26 – *C. Hopkinson*, *A Dictionary of Parisian Music Publishers*, pp. 116-117.

LES FASTES DU SERVICE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XV

103 PORTE-DOCUMENT provenant du Service des Affaires Étrangères. [Paris], 1770. Portefeuille in-folio (36 x 25 cm), maroquin rouge, bordure de roulettes et feuilles de chêne dorées, gerbes de rinceaux, fleurons et coquilles dorés aux écoinçons, supralibris en lettres dorées : *Service des Affaires Étrangères – Année 1770* au centre du plat supérieur, dos lisse orné de fleurs de grenade et roulettes dorées, roulette intérieure dorée, doublures de papier marbré, attache intérieure de soie verte (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

SOMPTUEUX PORTE-DOCUMENT EN MAROQUIN À DENTELLE ROCAILLE RÉALISÉ POUR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Très belle condition, malgré d'infimes restaurations à la charnière inférieure.

De la collection John et Susan Gutfreund (2012, n°361).

LES PREMIERS ESSAIS DE BIBLIOGRAPHIE EN FRANCE

104 LA CROIX DU MAINE (François Grudé de) et Antoine DU VERDIER. Les Bibliothèques françaises. *Paris, Saillant & Nyon*, 1772-1773. 6 volumes in-4 (258 x 191 mm), veau blond, triple filet doré, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, publiée par Jean-Antoine Rigoley de Juvigny, des catalogues de La Croix du Maine et d'Antoine du Verdier. Ces deux ouvrages sont très précieux pour l'histoire littéraire française jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

La *Bibliothèque* de La Croix du Maine – dont seul le premier volume est paru, à Paris, en 1584 – occupe les deux premiers tomes, précédée d'un *Discours sur le progrès des lettres en France* par Rigoley de Juvigny. Les quatre tomes suivants renferment la *Bibliothèque* d'Antoine du Verdier, sieur de Vauprivat (1544-1600), publiée à Lyon en 1585.

L'édition est augmentée des remarques historiques, littéraires et critiques de Bernard de La Monnoye, du Président Bouhier et de Camille Falconet.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE.

Des bibliothèques Henry O'Byrne au château de Saint-Géry, avec ex-libris ; et René Giard (1880-1940), archiviste-paléographe à la Bibliothèque nationale puis libraire à Lille, avec ex-libris.

Petite mouillure angulaire aux vingt premiers feuillets du tome I.

*Brunet*, III, 731 – *Quérard*, IV, 375 – *Breslauer & Folter*, n°s 29-30.

RARE EXEMPLAIRE AUX ARMES DU MOLIÈRE DE BRET

105 MOLIÈRE. Œuvres, avec des remarques grammaticales, des avertissements et des observations sur chaque pièce par Mr Bret. *Paris, la Compagnie des libraires associés*, 1773. 6 volumes in-8 (195 x 123 mm), veau blond, torsade dorée, dos lisse orné à la grotesque, croix patriarcale couronnée en pied, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

PREMIÈRE ÉDITION PUBLIÉE ET ANNOTÉE PAR ANTOINE BRET, cent ans après la mort du dramaturge. Établie sur l'édition de 1734, elle comprend une *Vie de Molière* par Voltaire avec un Supplément par Bret.

L'illustration, en premier tirage, se compose d'un portrait de Molière gravé par Cathelin d'après Mignard et de 33 figures hors texte et 6 vignettes de titre par Moreau le Jeune, gravés en taille-douce par Baquoy, de Launay, Duclos, Masquelier, Née, Simonet, Lebas et d'autres. Les illustrations de Jean-Michel Moreau lui firent connaître la notoriété à trente-deux ans. Spirituelles et vivantes, elles traduisent à merveille la pensée de Molière.

Exemplaire de premier tirage, avec les pp. 66-67 et 80-81 en double.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN FRAÎCHES RELIURES DE L'ÉPOQUE PORTANT AU DOS UNE CROIX DE LORRAINE COURONNÉE QUE L'ON PEUT ATTRIBUER À LA COMTESSE DE BRIONNE (1734-1815), veuve de Louis-Charles de Lorraine (1725-1761), comte de Brionne, Grand écuyer de France. Les exemplaires armoriés sont peu fréquents.

Minimes restaurations aux coiffes, manque infime à une coiffe du tome IV.

*Cohen*, 716-717 – *Ray*, n°50 – *Tchemerzine*, IV, 828 – *Lacroix*, n°347.



# Sur les Pêches Maritimes de France.

AUX ARMES DU MARQUIS D'OSSUN, AMBASSADEUR DE FRANCE EN ESPAGNE

106 LEMOYNE (Simon). Idées préliminaires et prospectus d'un ouvrage sur les pêches maritimes de France. Paris, Imprimerie royale, 1777. In-8 (196 x 125 mm) de 56 pp., maroquin rouge, guirlande dorée, armoiries au centre, dos lisse orné à la grotesque, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

UNIQUE ET TRÈS RARE ÉDITION de ce prospectus pour un ouvrage sur la pêche maritime qui semble n'avoir jamais vu le jour, publié dans le cadre d'un projet de réforme de la législation visant à rendre plus performante la pêche maritime française.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU MARQUIS D'OSSUN, AMBASSADEUR DE FRANCE AUPRÈS DU ROI D'ESPAGNE, PROVENANCE TRÈS RARE.

Pierre-Paul d'Ossun (1713-1788), premier marquis d'Ossun, grand d'Espagne et chevalier des ordres du Saint-Esprit, de Saint-Michel et de la Toison d'or, avait embrassé la carrière des armes avant de rejoindre le corps diplomatique, en 1751. Il fut d'abord ambassadeur de France auprès des rois des Deux-Siciles, puis à la cour d'Espagne, de 1759 à 1777, où il joua un rôle de premier plan dans l'établissement du troisième Pacte de famille en 1761. En 1778, Louis XVI le nomma ministre au Conseil d'État.

Minimes restaurations aux coiffes et aux coins.

Frère, II, 208 – Oursel, II, 134 – Quérard, V, 153.

DES BIBLIOTHÈQUES RICARDO DE HEREDIA ET HORTENSE LENORE MITCHELL ACTON

107 PERRAULT (Charles). Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités. Nouvelle édition, augmentée d'une nouvelle et d'une fable. La Haye et Liège, Bassompierre, 1777. In-8 (190 x 115 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, non rogné (*Thibaron*). 2 000 / 3 000

CHARMANTE ET RARE ÉDITION, illustrée d'un frontispice et de neuf vignettes reproduisant les figures de *Jacques de Sève* gravées par *Simon Fokke* pour l'édition de 1742.

Le recueil renferme les huit *Contes de ma mère l'Oye*, par Perrault, ainsi que *L'Adroite princesse ou les aventures de Finette* par Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon et *La Veuve et ses deux filles* par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE FINEMENT ÉTABLI PAR THIBARON.

Ancien ouvrier de Trautz, Thibaron exerça sous son nom à Paris à partir de la fin des années 1860 jusqu'à sa mort survenue en 1885. Après 1874, ses reliures sont signées *Thibaron-Joly*.

On a ajouté en tête un portrait de Perrault gravé par *Ingouf le Jeune* d'après *Jean Tortebat*.

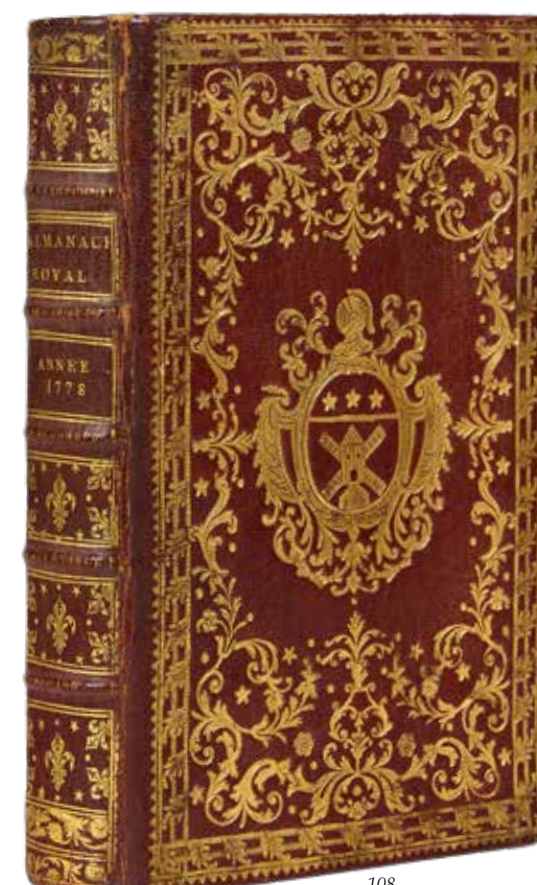
DE LA BIBLIOTHÈQUE RICARDO DE HEREDIA (1891, I, n°1251), avec ex-libris. L'érudit bibliophile Ricardo Heredia y Livermoore (1831-1896), comte de Benahavis, avait acquis en 1873 la célèbre bibliothèque constituée par Vicente Salvá y Pérez et son fils Pedro Salvá y Mallén, soit environ 4000 volumes.

L'exemplaire a ensuite appartenu à HORTENSE LENORE MITCHELL (1871-1962), riche héritière de Chicago qui devint l'épouse, en 1903, de l'architecte et collectionneur britannique Arthur Acton (1873-1953), avec ex-libris au second contreplat. Un troisième ex-libris semble avoir été retiré.

Cohen, 789 – Brunet, Supplément, II, 206.



107



108

RARE ALMANACH EN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉ D'UNE DENTELLE, AUX ARMES DE LA FAMILLE MOULINIER

108 ALMANACH ROYAL, année MDCCLXXVIII. Paris, Le Breton, [1778]. In-8 (193 x 120 mm), maroquin rouge, bordure de feuilles d'acanthé, large dentelle de feuillages et fleurs dorés, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lys, coupes décorées, roulette intérieure, doublures et gardes de tabis bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ DE FERS ROCAILLE AUX ARMES DES MOULINIER, VERMICELLIERS À MARSEILLE.

Le calendrier de l'almanach est interfolié, caractéristique des exemplaires de luxe, et la belle marque gravée À la Teste noire du papetier et marchand d'almanachs Larcher est contrecollée en regard du titre.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, malgré d'infimes frottements.

Godefroy de Montgrand, *Armorial de la ville de Marseille*, Marseille, 1864, n°1289 (« François Moulinier, vermicheleur »).



107



L'EXEMPLAIRE À POSSÉDER  
DE CETTE PREMIÈRE MONOGRAPHIE DE LA TRUFFE BLANCHE

109 BORCH (Michel-Jean de). Lettres sur les truffes du Piémont. Milan, Reycentis, 1780. In-8 (219 x 144 mm), cartonnage souple écru, non rogné (*Cartonnage italien de l'époque*). 5 000 / 6 000

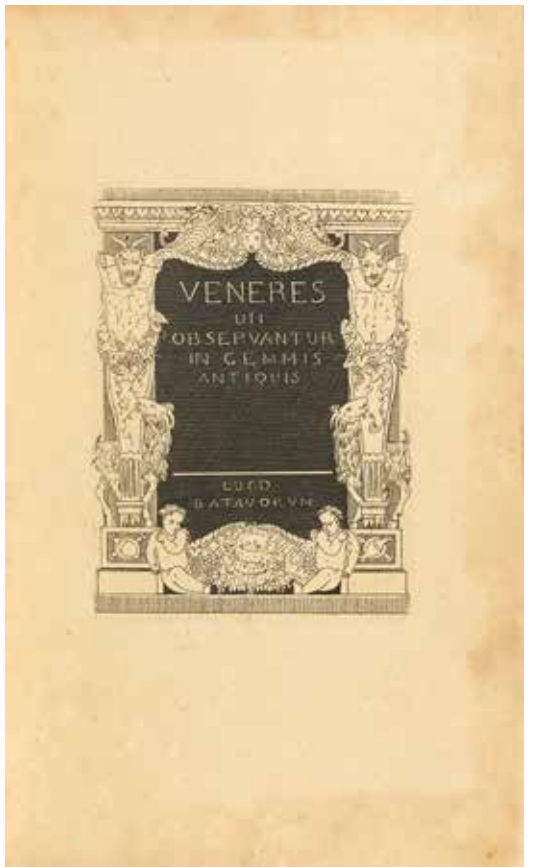
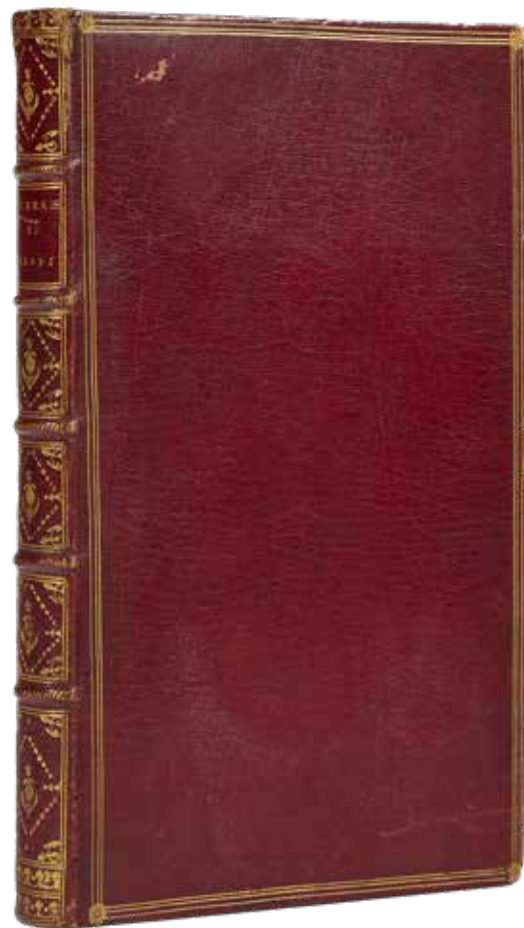
ÉDITION ORIGINALE EXTRÊMEMENT RARE DE LA PREMIÈRE ÉTUDE CONSACRÉE EXCLUSIVEMENT À LA TRUFFE BLANCHE. Elle traite des deux espèces qui croissent dans le Piémont, et dont la finesse est proverbiale : *Tuber Albidum* et *Tuber Borchii* (nommée d'après l'auteur de ce livre), dite aussi *Bianchetti*.

L'ouvrage a été imprimé sur les presses du monastère cistercien de Saint-Ambroise à Milan pour le compte du libraire turinois Reycentis. Il est illustré de trois planches dépliantes dessinées par l'auteur et gravées en trois couleurs par *Louis Gautier d'Agoty*, fils du célèbre graveur Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, auquel on doit les grands ouvrages d'anatomie gravés en couleurs. On connaît très peu de pièces de Louis d'Agoty et ces trois planches ne se trouvent pas dans l'*Inventaire du fonds français* de la BnF.

Né en Pologne dans une famille d'origine livonienne, le comte Michał Jan Borch (1753-1810) reçut une éducation française et entreprit en 1777 un voyage en Sicile et à Malte, dont il donna une relation en 1782. Il a publié trois ouvrages en français sur la minéralogie sicilienne : un catalogue de *Lithographie sicilienne* en 1777 et deux traités de *Lithologie sicilienne* en 1778 et de *Minéralogie sicilienne docimastique et métallurgique* en 1780, mais aussi une tragédie, *Victor Amédée*, en 1789.

EXEMPLAIRE DU PREMIER TIRAGE, TRÈS PUR ET BIEN CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE ITALIEN DE L'ÉPOQUE, présentant de nombreux témoins. Il est bien complet du feuillet d'errata imprimé sur un feuillet séparé.

RARISSIME DANS CETTE CONDITION.  
*Vicaire*, 104 – *Oberlé*, n°721 – *Georg*, 172 – *Schraemli*, n°62 – *Pritzel*, n°996. Manque à *Bitting*, *Nissen*, *Simon*, *Horn*, *Drexel* et *Westbury*.



LES JETONS ÉROTIQUES UTILISÉS DANS LES MAISONS CLOSES ROMAINES  
EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DE ROGER PEYREFITTE

110 [HANCARVILLE (Pierre-François Hugues, dit d')]. *Veneres uti observantur in gemmis antiquis. Lugd. Batavorum* [Londres (?)], s.d. [vers 1780]. 2 parties en un volume grand in-8 (212 x 132 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION TRÈS RARE DE CE CÉLÈBRE RECUEIL DE JETONS ÉROTIQUES CONÇU ET PUBLIÉ PAR D'HANCARVILLE (1719-1805), antiquaire et archéologue attaché à William Hamilton, ambassadeur d'Angleterre à Naples. Les *spintriae* (ou *tessères spintriennes*) étaient des jetons illustrés de scènes érotiques utilisés dans les maisons closes de la Rome antique.

Tirage à part des seules gravures, sans le texte, comprenant deux suites complètes chacune d'un titre-frontispice et de 35 planches gravées en taille-douce (numérotées 1-35 dans la première suite et 2-36 dans la seconde) ; soit 72 estampes au total. « Aucun bibliographe ne donne la même description et la même collation pour ce livre rare », lit-on dans le catalogue Peyrefitte (1977, II, n°98). Cohen indiquait déjà que le nombre de planches « diffère suivant les exemplaires ».

Hancarville publia quelques années plus tard les *Monumens de la vie privée des douze Césars*, suite de format in-4 dont le tirage est moins soigné que celui des *Veneres*, dont elle s'inspire.

EXEMPLAIRE DE GRANDE QUALITÉ, BIEN COMPLET, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE. Il provient de la bibliothèque de Roger Peyrefitte (1907-2000), qui possédait également un exemplaire de ce livre aux armes de Louis XV. L'auteur des *Amitiés particulières* (1943) avait réuni un ensemble de classiques de la littérature érotique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qui reste aujourd'hui une référence.

DES BIBLIOTHÈQUES ROGER PEYREFITTE, avec ex-libris, puis ARTHUR ET CHARLOTTE VERSHBOW, avec ex-libris.  
*Pia*, II, 1374-1375 – *Cohen*, 476 – *Brunet*, V, 1119 – *Gay-Lemonnyer*, III, 1308 – *Éros au secret*, n°94 – *Dutel*, III, A-722 à 734 (pour les *Monumens de la vie privée des douze Césars* et du culte secret des dames romaines) – *Blackmer*, n°848.



111

RARE BILLET AUTOGRAPHE DE LA PÉROUSE, LE CÉLÈBRE CIRCUMNAVIGATEUR

111 LA PÉROUSE (Jean-François de Galaup de). Pièce autographe signée. S.l.n.d. [vers 1778-1780], 1 p. in-12 oblong à l'encre noire (110 x 122 mm). 2 000 / 3 000

23 pour Lamason

une petite pompe de cuivre pour pomper leau des pieces à changer

Laperouse

Contresigné de l'intendant de Guermeur avec la mention de sa main : Bon à changer.

TRÈS RARE BILLET AUTOGRAPHE DE L'OFFICIER DE MARINE JEAN-FRANÇOIS DE GALAUP (1741-1788), COMTE DE LA PÉROUSE, explorateur et futur commandant, en 1785-1788, de l'expédition autour du monde qui porte son nom. Ce billet, où figure le nom de *L'Amazone*, évoque une période entre début 1778 et avril 1780, durant laquelle La Pérouse commanda cette frégate et participa brillamment aux opérations maritimes menées par la France dans le cadre de la guerre d'Indépendance des États-Unis (1778-1783).

Le document est conservé dans un étui-chemise de l'atelier Devauchelle.

UN TABLEAU SANS CONCESSION DU MONDE COLONIAL

112 RAYNAL (Guillaume-Thomas). Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes. *Genève, Jean-Léonard Pellet, 1780*. 5 volumes in-4 (256 x 195 mm), veau porphyre, triple filet doré, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

TROISIÈME ET MEILLEURE ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE, DU CHEF-D'ŒUVRE DE L'ABBÉ RAYNAL.

L'illustration comprend un portrait de l'auteur par Cochin gravé par Delaunay et quatre frontispices gravés d'après Moreau le Jeune dans les quatre premiers tomes. Le cinquième, formant l'atlas, renferme 50 cartes à double page dues à *Rigobert Bonne*. L'ouvrage comprend en outre 23 tableaux statistiques dépliant.

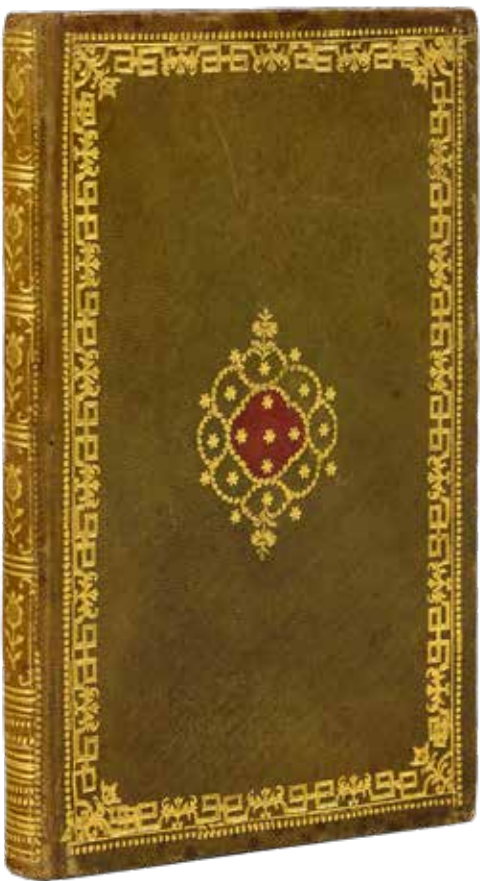
Véritable encyclopédie des entreprises commerciales européennes en Inde et dans le Nouveau Monde, mais aussi brûlot contre l'esclavage et la colonisation, l'*Histoire des deux Indes* de l'abbé Raynal (1713-1796) a été mise à l'Index par l'Église et condamnée à la destruction par le Parlement de Paris.

Une partie significative de l'ouvrage ne serait pas de Raynal, mais de Diderot, avance Grimm, les pages philosophiques en particulier.

De la bibliothèque John Nembhard Hibbert, avec ex-libris à Chalfont House dans le Buckinghamshire.

Coiffes restaurées, un mors fendillé.

*Cohen, 854 – Goldsmiths, n°12007 – Kress, B.314 – Sabin, n°68081 – En français dans le texte, n°166.*



UN DES MEILLEURS GRAVEURS SUISSES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

113 [SCHELLENBERG (Johann Rudolph)]. Vingt fables en prose et en vers tirées de l'allemand et du français. *Berne, Nouvelle Société typographique ; Winterthour, Henri Steiner, 1780*. In-8 (174 x 110 mm), maroquin vert, dentelle dorée, médaillon central mosaïqué en maroquin rouge, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE de ce recueil de fables tirées de Lichtwehr, Gleim, Hagedorn, Imbert, La Fontaine, etc.

ELLE EST TRÈS RARE.

L'illustration se compose d'un titre-frontispice et de 20 très élégantes figures hors texte dessinées et gravées à l'eau-forte par *Johann Rudolph Schellenberg* (1740-1806).

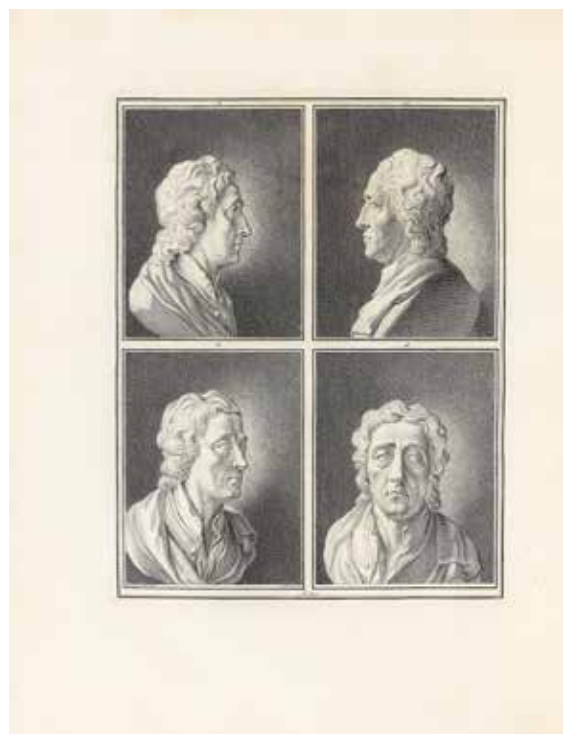
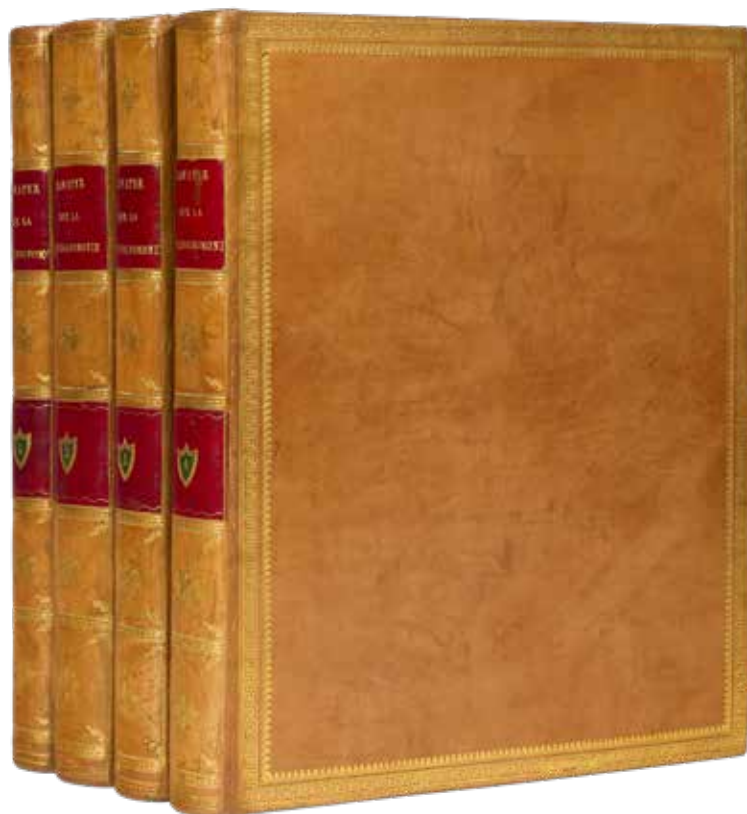
SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS UNE JOLIE RELIURE MOSAÏQUÉE, CERTAINEMENT SUISSE.

Des bibliothèques Léon Galle (1854-1914), érudit et collectionneur lyonnais, avec ex-libris ; et Dominique Goytino, avec ex-libris.

Minimes frottements sur les coupes, quelques infimes rousseurs.

*Quérard, VIII, 514 – Lonchamp, n°2632.*





#### MAGNIFIQUEMENT ÉTABLI PAR LE RELIEUR BISONTIN JEAN-CLAUDE NOËL

114 LAVATER (Johann Kaspar). Essai de physiognomonie, destiné à faire connaître l'Homme et à le faire aimer. *La Haye*, s.n. [Jacques van Karnebeek], [1781]-1803. *La Haye, Jacques Van Karnebeek, 1781-1803*. 4 volumes grand in-4 (346 x 286 mm), veau blond, grecque, filets et roulette dorés en encadrement, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, doublure et gardes de papier maroquiné bleu encadré de roulettes dorées, tranches dorées (*Rel. p. Noël*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DE CET OUVRAGE SPECTACULAIRE DU PÈRE DE LA PHYSIOGNOMONIE, due à Marie-Élisabeth de La Fite, Antoine-Bernard Caillard et Henri Renfner. Elle est importante, car elle n'a pas été faite sur l'édition allemande, mais d'après un manuscrit dans lequel l'auteur a refondu plusieurs parties du texte, arrangé les matières dans un nouvel ordre et ajouté de nouveaux jugements.

L'illustration comprend 193 PLANCHES GRAVÉES D'APRÈS DANIEL CHODOWIECKI, mais aussi *Johann Rodolf Schellenberg, Rubens, Jacob Merz, Johann Heinrich Lips*, ainsi que 4 vignettes de titre et 500 vignettes dans le texte.

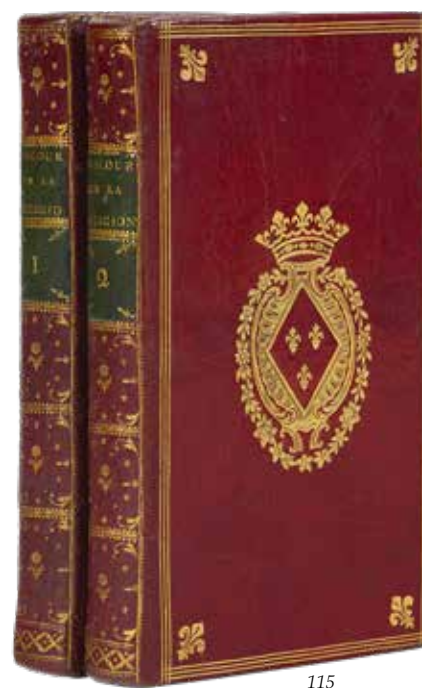
Johann Kaspar Lavater (1741-1801) était théologien et pasteur dans la ville de Zurich. Il se passionna pour l'étude de la physionomie humaine, et tente dans cet ouvrage d'établir des liens entre les traits du visage et la personnalité des individus, en s'appuyant notamment sur la comparaison avec les animaux.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE MAGNIFIQUEMENT RELIÉ PAR NOËL, EN VEAU BLOND.

Il s'agit certainement de l'excellent relieur bisontin Jean-Claude Noël (1752-1821), élève de Nicolas-Denis Derome très estimé de ses contemporains, et notamment de son compatriote Charles Nodier.

On a monté sur le premier contreplat du tome I une gravure accompagnée de deux lignes autographes de Lavater, en allemand. La garde en regard comporte deux autres annotations manuscrites.

Très discrètes et anciennes restaurations aux coins et aux mors. Petite mouillure en pied des vingt premiers feuillets du tome IV. *Cohen*, 606 – *NLM*, n°258 – *Caillet*, II, 6231 (*date erronée*) – *P. Culot, Le Décor néo-classique...*, *Bibliotheca Wittstockiana*, 2005, pp. 146-148 (*sur le relieur J.-C. Noël*).



115



116

#### AUX ARMES DE MADAME ÉLISABETH, PROVENANCE RARE

115 ASSELIN (Abbé). Discours sur divers sujets de religion et de morale. *Paris, Delalain, 1786*. 2 volumes in-12 (163 x 95 mm), maroquin rouge, filets dorés, fleur de lys aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, doublures et garde de moire bleue, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

L'abbé Asselin avait été vicaire général du diocèse de Glandèves (dont les évêques résidaient à Entrevaux, avec un vicaire général à Puget-Théniers pour la partie appartenant aux États de Savoie). On le confond parfois avec Thomas-Gilles Asselin (1684-1767), proviseur du collège d'Harcourt.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE MADAME ÉLISABETH (1764-1794), SŒUR DE LOUIS XVI, PROVENANCE RARE ET RECHERCHÉE. Il est demeuré inconnu à Quentin-Bauchart.

DES BIBLIOTHÈQUES LUCIUS WILMERDING (1951, III, n°51), avec ex-libris ; et du BARON ERICH VON GOLDSCHMIDT-ROTHSCHILD (1988, n°219).

Le faux-titre du premier tome n'a pas été conservé.

*OHR*, 2515/3.

#### AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE POLIGNAC, L'AMIE DE MARIE-ANTOINETTE, PROVENANCE ENCORE PLUS RARE

116 COTTE (Louis). Leçons élémentaires de physique, d'astronomie, et de météorologie, par demandes et par réponses, à l'usage des enfants. *Paris, J. Barbou, 1788*. In-12 (167 x 97 mm), maroquin rouge, fine roulette autour des plats, armoiries au centre, dos lisse orné, dentelle intérieure, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*Relié par la Veuve Derome et Bradel son gendre*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE.

Cet ouvrage fait suite aux *Leçons élémentaires d'histoire naturelle* du même auteur, paru trois ans plus tôt.

Six planches gravées sur cuivre sont repliées en fin de volume.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE GABRIELLE DE POLIGNAC (1749-1793), L'AMIE LA PLUS FIDÈLE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE, avec la princesse de Lamballe, PROVENANCE RARE ET PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉE.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ PAR LA VEUVE DEROME ET SON GENDRE ET NEVEU FRANÇOIS-PAUL BRADEL, avec leur étiquette gravée.

Des bibliothèques Raphaël Esmerian (1972, n°106), avec ex-libris, et Patrick-Hubert Petit, avec cachet ex-libris.



117

#### UN ALMANACH POPULAIRE RARISSIME EN AUSSI BELLE CONDITION

117 ALMANACH pour cette année bisextile MDCCXCII, supputé par M<sup>re</sup> M. Laensbergh. Liège, Veuve S. Bourguignon, [1792]. In-24 (84 x 66 mm), maroquin rouge, filets dorés, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Dernière année de l'*Almanach de Liège* ou *Almanach Matthieu Lansbert* parue avant la révolution liégeoise, qui entraîna la disparition de la principauté de Liège.

Ce célèbre almanach populaire, censé dévoiler les influences des astres sur le cours des choses humaines, tout en prodiguant des conseils pratiques, médicaux et ménagers, des histoires et des anecdotes sur les affaires du temps, était publié depuis 1626. Impression en rouge et noir, richement illustrée, sortie des presses des Bourguignon à Liège, héritiers et descendants de Léonard Streel, le premier éditeur de l'*Almanach de Liège*. Elle contient un calendrier des foires mobiles et des éclipses, une liste des prédictions pour l'année en cours, l'almanach des bergers avec les douze signes célestes gouvernant le corps humain, etc. Marie-Antoinette a possédé un exemplaire de cet almanach.

EXEMPLAIRE DE CHOIX EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Minimes frottements aux charnières.

Nisard, I, 25.

#### RARE DANS CETTE CONDITION

118 MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riqueti, comte de). Lettres originales écrites du donjon de Vincennes, pendant les années 1777, 78, 79 et 80. Paris, Garnery, 1792. 4 volumes in-12 (156 x 99 mm), bradel cartonnage moucheté, dos lisse orné de roulettes dorées, pièce de titre brique (*Reliure du début du XIX<sup>e</sup> siècle*). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE, établie de façon posthume par Pierre-Louis Manuel, de ce recueil de lettres envoyées de Vincennes par Mirabeau à la marquise de Monnier.

Cette correspondance constitue, selon Lamartine, « le plus long cri de douleur, de passion et quelquefois de génie qui soit jamais sorti du cœur d'un homme » (*Histoire des Constituants*).

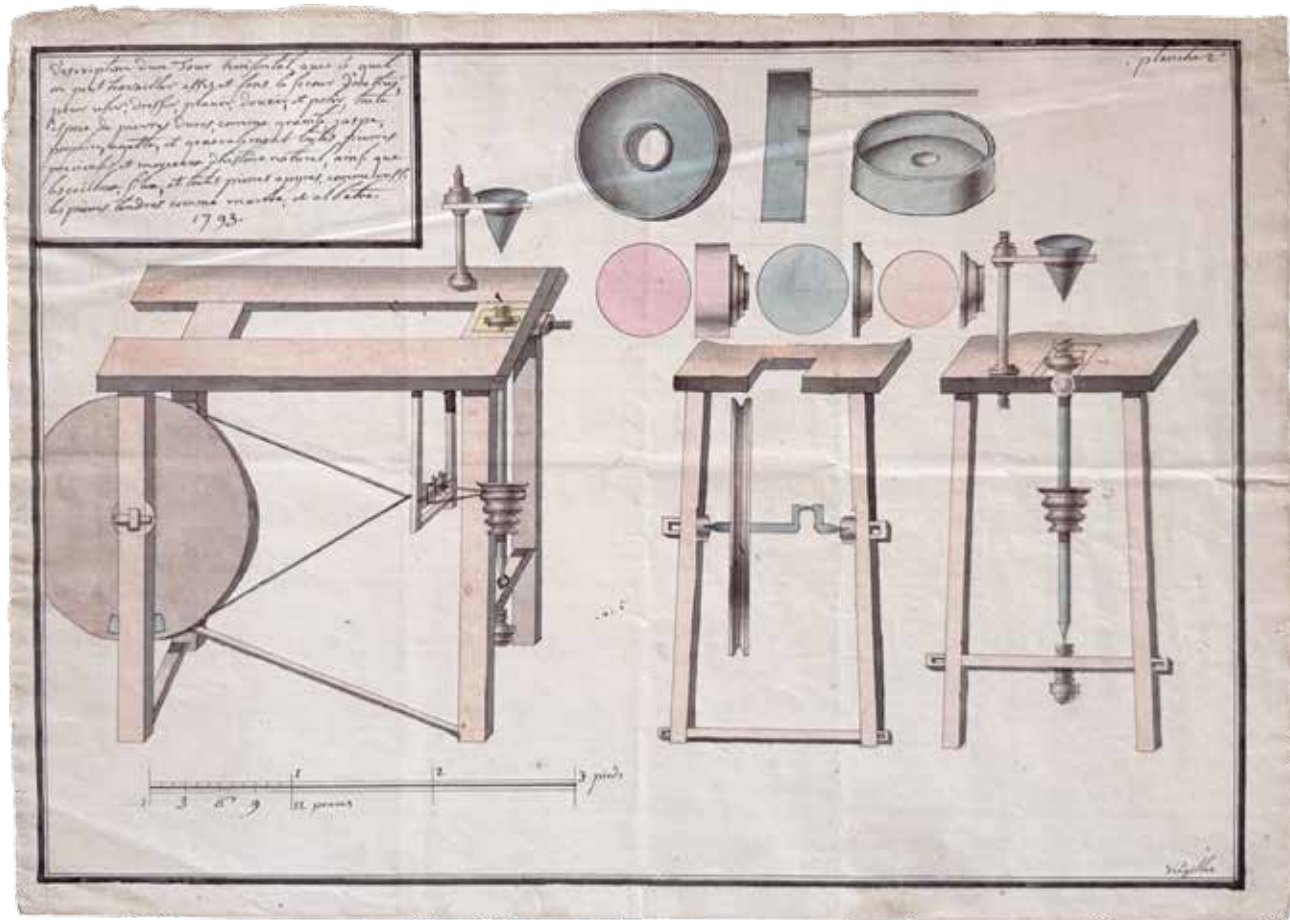
EXEMPLAIRE DANS UN CHARMANT CARTONNAGE DU TEMPS.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE FRÉDÉRIC DE POURTALÈS, avec ex-libris.

Brillant représentant de cette famille suisse d'origine huguenote, Frédéric de Pourtalès (1779-1861) se distingua au service de la Grande Armée, surtout comme aide de camp du Maréchal Berthier, prince de Neuchâtel et Valangin, avant d'occuper de hautes fonctions à la cour de Prusse et dans sa ville natale de Neuchâtel.

Légers manques à la pièce de titre du tome IV, qui a été rogné court en tête avec atteinte au titre courant des cent dernières pages ; déchirure angulaire pp. 69-70 du tome III ; quelques feuillets intervertis lors de la reliure au dernier cahier du tome I et aux pp. 45-54 du tome IV.

Monglond, II, 782.



#### LA TAILLE DES PIERRES PRÉCIEUSES À LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

119 VRÉGILLES. Dessins. 1790-1793. Ensemble six dessins originaux en couleurs à la plume et au lavis d'aquarelle, sur 6 feuilles de papier vergé avec filet noir d'encadrement et marges. 48 x 34 cm environ chaque pièce. 3 000 / 4 000

TRÈS BEL ENSEMBLE DE DESSINS TECHNIQUES DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE DÉCRIVANT DIFFÉRENTS TOURS ET MACHINES NOUVELLES POUR LE TRAVAIL DES PIERRES PRÉCIEUSES, légendés comme suit :

– Description d'un tour horizontal propre à travailler, à dresser, à doucir et à polir le granite, le jaspé, le porphyre, l'agate, généralement toutes pierres dures, de même que les cailloux, et pierres apyres, ainsi que les marbres, albâtres et pierres tendres, sans le secours d'autrui et à la pédale. Signé Vregilles, titré, numéroté Planche 1<sup>re</sup>. Petit manque marginal.

– Description d'un tour horizontal avec lequel on peut travailler assis et sans le secours d'autrui... Signé Vregilles, daté 1793 et num. Planche 2<sup>e</sup>.

– Tour du lapidaire et du diamantaire. Signé. Petit manque marginal.

– [Figure du tour à pleine page, sans légende]. Signé.

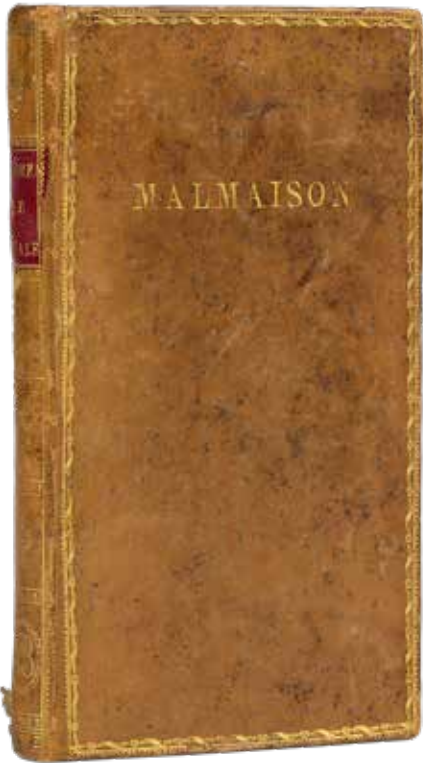
– Tour, ou machine à polir et à façonner les verres de différents foyers, de même que travailler des morceaux d'histoire naturelle comme pétrifications, marbre, pierres dures ou cailloux. Signé. Le dessin occupe la moitié gauche de la feuille.

– [Deux machines]. Machine ou usine propre à travailler, à user, dresser, doucir et polir les pierres dures, ainsi que les marbres et morceaux d'histoire naturelle. 1790. – Autre machine ou usine propre à travailler... 1790. Signé. Chacun des deux dessins occupe une moitié de la page.

L'AUTEUR POURRAIT ÊTRE FRANÇOIS-DÉSIRÉ COURLET DE VREGILLE (1732-1808), inspecteur général des forges de Franche-Comté, Champagne et des Trois-Évêchés, auteur de nombreux travaux sur l'artillerie, qui inventa un nouveau modèle de pièce de canon se chargeant par la culasse.

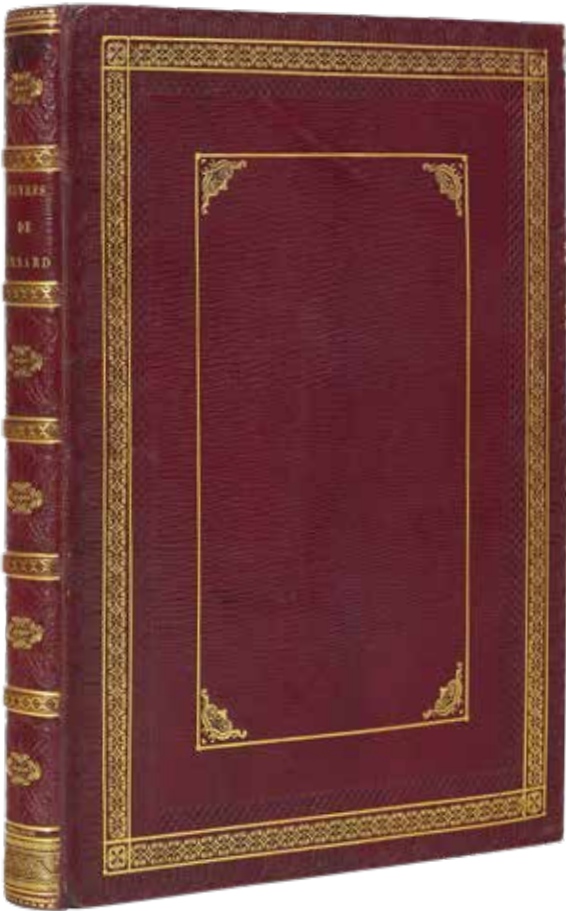
LE PÈRE DE VICTOR HUGO À LA MALMAISON

120 HUGO (Joseph). Coup-d’œil militaire, sur la manière d’escorter, d’attaquer et de défendre les convois ; et sur les moyens de diminuer la fréquence des convois, et d’en assurer la marche ; suivi d’un mot sur le pillage. *Paris, Magimel, 1796*. In-12 (157 x 88 mm), veau moucheté, chaînette dorée, supralibris doré sur le premier plat, dos lisse orné, chiffre en pied, tranches bleues (*Reliure de l’époque*). 2 000 / 3 000



ÉDITION ORIGINALE RARE DU PREMIER ÉCRIT DU PÈRE DE VICTOR HUGO, alors adjudant-major du huitième bataillon du Bas-Rhin. Le général Hugo (1773-1828) fit une brillante carrière militaire qui l’éloigna de sa famille et du jeune Victor. Il accompagna notamment Joseph Bonaparte en Espagne. On a relié en tête du volume : HARAMBURE (Louis-François-Alexandre d’). Éléments de cavalerie. Paris, Magimel, 1795. Seconde édition, illustrée de cinq planches dépliantes de manœuvres signées *Geoffroy*. EXEMPLAIRE DE JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS (1763-1814), avec le monogramme *PB* (Pagerie-Bonaparte) en queue et le supralibris de la Malmaison sur le plat supérieur. Ces reliures sortiraient de l’atelier de Charles-Pierre Bizouard. Petite usure à la coiffe inférieure. *Monglond, III, 1796 (Hugo) – Mennessier de La Lance, I, 604 (Harambure)*.

Par le Citoyen HUGO, Adjudant - Major du huitieme Bataillon du Bas -Rhin.



121

LA PLUS BELLE GRAVURE DU PEINTRE ET DESSINATEUR PRÉROMANTIQUE PIERRE-PAUL PRUD’HON  
EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER RELIÉ PAR SIMIER

121 BERNARD (Pierre-Joseph). Œuvres. *Paris, P. Didot l’Aîné, 1797*. In-4 (310 x 229 mm), maroquin parme à long grain, roulette et filets à froid et dorés, dos à nerfs, roulettes dorées intérieures, tranches dorées (*Simier, R. du roi*). 3 000 / 4 000

SUPERBE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR PIERRE-PAUL PRUD’HON. Elle est ornée d’une eau-forte originale de *Prud’hon* pour *Phrosine et Mélidore* – véritable curiosité artistique popularisée par les romans noirs, c’est « la seule gravure que le maître ait incontestablement faite » (Cohen) – et de trois eaux-fortes interprétées d’après ses dessins par *Beisson* et *Copia* pour *L’Art d’aimer*. UN DES 150 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN FORT D’ANGOULÊME avec les figures avant la lettre, les seuls contenant l’opéra de *Castor et Pollux*, « qui n’a pas été joint au reste de l’édition » (Cohen). Né à Grenoble, Pierre-Joseph Bernard (1708-1775), surnommé par Voltaire le Gentil-Bernard, était membre de la Société du Caveau, célèbre goguette parisienne. Il fut encouragé et aidé par Helvétius et connut le triomphe, en 1737, lors de la représentation de son opéra *Castor et Pollux*, imité de Quinault et dédié à Madame de Pompadour, dont Rameau avait composé la musique. TRÈS BEL EXEMPLAIRE CITÉ PAR COHEN DANS UNE SOMPTUEUSE RELIURE SIGNÉE DE RENÉ SIMIER, relieur du roi, avec en pied la marque qu’il apposa sur ses travaux à partir de 1818. DES BIBLIOTHÈQUES JULES NOILLY (1886, n°207) ; ADRIEN-LOUIS LEBEUF DE MONTGERMONT (1911, n°12) ; ANTOINE VAUTIER (1971, n°5) ; et PIERRE BERÈS (2007, VI, n°237). *Cohen, 133-134 et Suppl., 1085 – Sander, 124.*

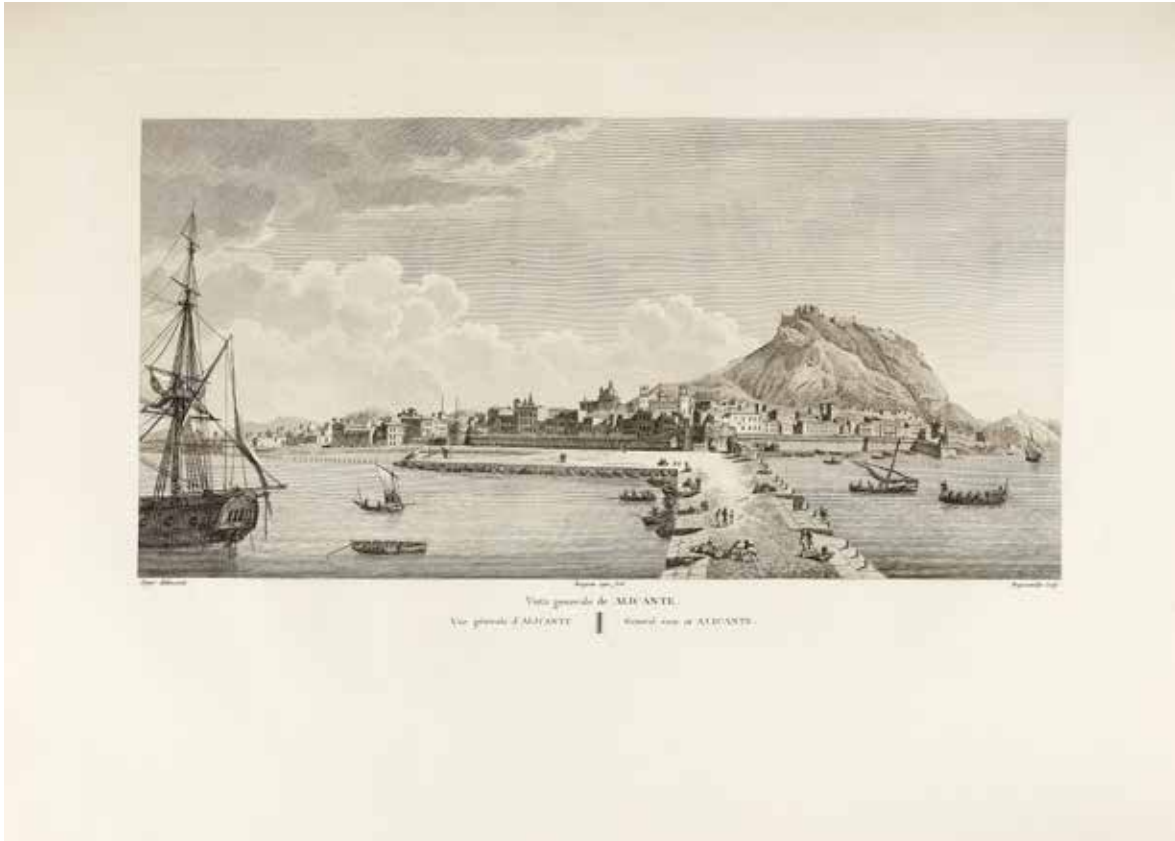


ÉCRIRE EN VOYAGE

122 ÉCRITOIRE DE CAMPAGNE cylindrique du début XIX<sup>e</sup> siècle en maroquin vert à long grain (226 mm, diam. 50 mm). *Paris, Fortin*, [après 1815]. Ensemble composé d’un portefeuille déroulant doublé de soie ocre et d’un étui cylindrique à double compartiment renfermant un encrier et un buvard. 200 / 300 Cet écritoire de voyage porte l’étiquette gravée de la papeterie parisienne *À la Couronne*, rue Sainte-Anne, fondée en 1802 par Charles-François Damien, dit Fortin. Bon état, malgré quelques traces d’usure. *John Grand-Carteret, Papeterie & papetiers de l’ancien temps, Paris, 1913, p. 234.*

APPRENDRE LE MÉTIER DE TYPOGRAPHE

123 PRESSE TYPOGRAPHIQUE PORTATIVE. XIX<sup>e</sup> siècle. Boîte en bois (39 x 21 x 8,5 cm) à compartiments et cassetins intérieurs comprenant une presse à vis en bois et une fonte typographique en plomb. 200 / 300 PIÈCE RARE. *Vendu en l’état.*



124

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER RELIÉ PAR TESSIER,  
DE LA CÉLÈBRE BIBLIOTHÈQUE BEMBERG  
CONSACRÉE À L'ARCHITECTURE

124 LABORDE (Alexandre de). Voyage pittoresque et historique de l'Espagne. Paris, Didot l'Aîné, 1806-1820. 4 volumes in-plano (595 x 448 mm), demi-marouquin rouge à long grain, dos lisse orné, non rogné (Tessier). 9 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE « L'OUVRAGE LE PLUS SOMPTUEUX, COMPLET ET PRÉCIS PUBLIÉ JUSQU'ALORS SUR L'ESPAGNE » (Milliard).

Diplomate, Alexandre de Laborde (1773-1842) voyagea très tôt dans la patrie de Cervantes qu'il visita au cours de sa vingt-cinquième année lorsqu'il accompagna Lucien Bonaparte dans son ambassade auprès de Charles IV. S'il demeure connu aujourd'hui, c'est par son œuvre d'archéologue en France et plus encore en Espagne. Quand il suivit Lucien Bonaparte, il s'entoura d'une équipe de dessinateurs avec laquelle il parcourut la plus grande partie du pays, excepté les provinces du Nord-Ouest.

Artiste lui-même, il participa à cette entreprise en qualité de rédacteur et de dessinateur, puis fit publier son ouvrage en quatre grands volumes in-folio, parus de 1806 à 1820, somme monumentale sur l'Espagne qui reste précieuse aujourd'hui car beaucoup de monuments ont disparu. Cette œuvre qui correspondait au goût des grands voyages illustrés de l'époque (Saint-Non, Choiseul-Gouffier...) couvre l'histoire de l'Espagne depuis les anciens Romains et les Arabes jusqu'à l'abdication de Charles IV.

Abondante iconographie comprenant un portrait, un frontispice, 2 cartes et 272 planches soit 349 vues des principaux sites et monuments. Cette illustration a été gravée d'après les dessins de Laborde, Ligier, Moulinier. Le portrait en pied, en tête du premier volume, a été gravé par Fosseyeux d'après Steven. Le frontispice, figurant un monument à la gloire de l'Espagne à côté de ruines romaines, mauresques et gothiques, est dû à Malbeste et Du Parc d'après Percier.

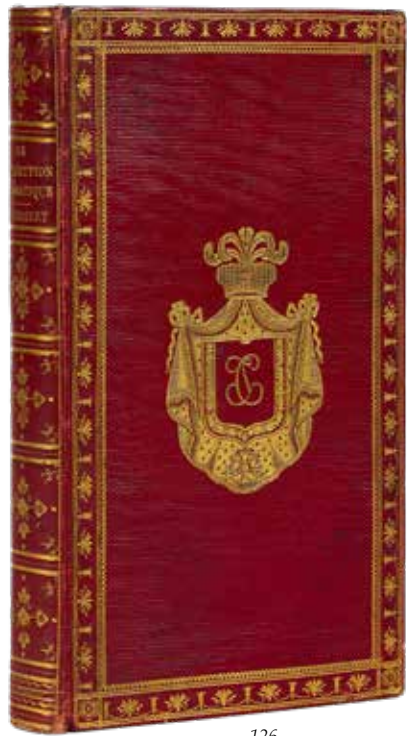
L'impression du texte a été exécutée avec des caractères Bodoni, selon une mention de l'éditeur.

L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN EN RELIURE DU TEMPS, PORTANT L'ÉTIQUETTE DE TESSIER, relieur et doreur du duc d'Orléans puis de Napoléon I<sup>er</sup>. Il est bien complet du portrait et les vues sont d'un très beau tirage.

De la bibliothèque Jacques Bemberg (2014, n°145), membre éminent de la Société des bibliophiles français.

Quelques petites et habiles restaurations aux reliures.

Monglond, VII, 244 – BAL, V, 3961 – Millard, I, 83 – Berlin Kat., n°2769 – Palau, n°128 975 – Benassar, 1223.



126

L'EXEMPLAIRE DU DEDICATAIRE, CAMBACÉRÈS

125 GROBERT (Jacques-François). De l'exécution dramatique, considérée dans ses rapports avec le matériel de la salle et de la scène. Paris, F. Schoell, 1809. In-8 (204 x 121 mm), marouquin rouge à long grain, bordure composée d'une frise de palmettes et de filets droits et torsadés, écu et ornements héraldiques contenant un chiffre doré au centre, dos lisse orné de fleurons foliacés, coupes décorées, roulettes intérieures dentelée et palmée, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (Purgold). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE INTÉRESSANTE HISTOIRE DE LA SCÉNOGRAPHIE, dédiée à Cambacérès, duc de Parme et archichancelier de l'Empire.

Considérant l'ingénierie théâtrale, les décors, l'acoustique, l'éclairage, etc., dans le théâtre grec, romain et moderne, l'ouvrage renferme 3 planches dépliantes gravées par Vincent Sixdeniers contenant 11 figures, dont une coupe verticale de l'Opéra de Paris.

SUPERBE EXEMPLAIRE AU CHIFFRE DE JEAN-JACQUES-RÉGIS DE CAMBACÉRÈS (1753-1824), DEDICATAIRE DE L'ÉDITION, EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE SIGNÉ PURGOLD, « prince des relieurs de son temps » selon Lesné.

De la collection impériale Jean-Louis du Temple de Rougemont (2006, n°53), avec ex-libris.

BAL, n°1832 – Soleinne, V, n°659 – Monglond, VIII, 509 – A. Lamort, Reliures impériales, 2004, pp. 114-119 – OHR, 1374/13.

UN TEXTE CLEF DANS L'HISTOIRE DU RÉCIT DE VOYAGE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

126 CHATEAUBRIAND (François-René de). Itinéraire de Paris à Jérusalem, et de Jérusalem à Paris, en allant par la Grèce et revenant par l'Égypte, la Barbarie et l'Espagne. Paris, Le Normant, 1811. 3 volumes in-8 (190 x 123 mm), basane mouchetée, dos lisses ornés, tranches marbrées (Reliure de l'époque). 500 / 600

DEUXIÈME ÉDITION, conforme à l'originale parue la même année, et illustrée comme elle d'une grande carte dépliant de la Méditerranée par Pierre Lapie et du fac-similé d'un contrat en arabe.

Il s'agit vraisemblablement d'une remise en vente de l'édition originale sous un titre de relais, augmentée d'un feuillet d'Avis sur cette seconde édition. Une troisième édition conforme aux deux premières est parue chez Le Normant en 1812, et une quatrième en 1822.

BEL EXEMPLAIRE EN JOLIES RELIURES DE L'ÉPOQUE, bien complet de la carte dépliant, qui manque souvent.

Talvart, n°7-A (note).



127

AUX ARMES DE NAPOLÉON I<sup>er</sup>, ALORS ROI D’ITALIE

127 [ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE MILAN]. Discorsi letti nella grande aula del Palazzo reale delle scienze e delle arti in Milano, in occasione della solenne distribuzione de’ premi della R. Accademia delle belle arti. *Milan, Stamperia Reale, 1812*. In-8 (210 x 128 mm), maroquin rouge à long grain, roulette néo-classique en encadrement, armoiries au centre, dos lisse finement orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Lodigiani, relieur de S. A. I. à Milan*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE de cette publication officielle de l’Académie royale des Beaux-Arts de Milan réunissant les discours officiels prononcés par Giuseppe Zanoia (1752-1817), secrétaire de l’Académie et professeur d’architecture, et par Luigi Rossi (1776-1824), inspecteur général de l’Instruction publique, à l’occasion de la remise annuelle des prix d’architecture, peinture, sculpture, gravure et dessin, le 11 août 1812. Une liste des 45 membres de l’Académie clôt l’ouvrage, commençant par S.A.I. Eugène de Beauharnais (1781-1824).

EXEMPLAIRE TRÈS FINEMENT RELIÉ PAR LODIGIANI AUX ARMES DE ROI D’ITALIE DE L’EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>er</sup>. Le fer est aussi attribué à son fils adoptif, Eugène de Beauharnais (1781-1824), vice-roi d’Italie, prince de Venise.

Luigi Lodigiani (1777-1843), d’origine milanaise, travailla à Paris en 1807-1808. Il adopta à cette occasion une partie du vocabulaire ornemental de Bozerian et des frères Duplanil.

Le volume est très bien conservé.

De la bibliothèque du comte Jean-Louis du Temple de Rougemont (2006, n°70).

*Cicognara, n°1337 – OHR, 2675/2 (var.)*.

RÉCIT DE VOYAGE DE STENDHAL LORS DE SON « GRAND TOUR EN ITALIE »

128 STENDHAL. Rome, Naples et Florence en 1817. *Paris, Delaunay, Pelicier, 1817*. In-8 (196 x 124 mm), basane racinée, dos lisse finement orné, tranches mouchetées (*Reliure de l’époque*). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Cet ouvrage est le premier publié par Henri Beyle sous le pseudonyme de Stendhal.

Voyant dans ces trois villes, mais aussi Milan, Bologne et quelques autres villes italiennes, les cités de l’esprit, il célèbre le développement des arts comme l’intensité des sentiments qu’on y trouve.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L’ÉPOQUE.

Minimes frottements, quelques discrètes rousseurs.



129

EXEMPLAIRE DE JOSEPH CARNOT, LE FRÈRE DU CONVENTIONNEL LAZARE CARNOT

129 BRILLAT-SAVARIN (Jean-Anthelme). Essai historique et critique sur le duel, d’après notre législation et nos mœurs. *Paris, Caille et Ravier, 1819*. In-8 (210 x 133 mm), bradel cartonnage rose, dos lisse, pièce de titre verte, non rogné (*Reliure de l’époque*). 1 200 / 1 500

ÉDITION ORIGINALE RARE DU PREMIER OUVRAGE PUBLIÉ PAR BRILLAT-SAVARIN.

Ce mémoire sur le duel, dédié au roi Louis XVIII, dresse un historique des législations relatives à sa pratique et se propose « d’examiner si les faits qui constituent un duel sans déloyauté sont qualifiés et punis » par les lois de son temps. Des notes supplémentaires et anecdotes figurent en fin de volume.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE OFFERT PAR L’AUTEUR À JOSEPH CARNOT, magistrat comme lui à la Cour de cassation, avec cet envoi sur le titre : *Exemplaire offert par l’auteur à son collègue et ami Carnot*. Ancien procureur général auprès de la Cour d’appel de Dijon, Joseph-François-Claude Carnot (1752-1835) était le frère aîné du conventionnel Lazare Carnot (1753-1823), membre du Comité de salut public.

Le volume est conservé dans son premier cartonnage avec toutes ses marges.

Dos un peu passé, gardes roussies.

*Thimm, 257 – Levi, 426 – Cat. Brillat-Savarin, exposition à la Cour de Cassation, Paris, 13-21 mars 1998*.

UN DES TEXTES MAJEURS DE LA PENSÉE ÉCONOMIQUE

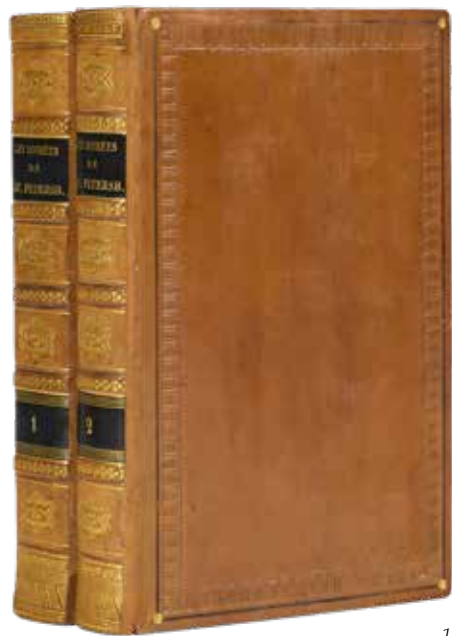
130 RICARDO (David). Des principes de l’économie politique et de l’impôt. *Paris, J.-P. Aillaud, 1819*. 2 volumes in-8 (203 x 124 mm), demi-veau bleu, dos lisse orné, tranches lisses (*Koehler*). 2 000 / 3 000

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, traduit de l’anglais par le diplomate portugais Francisco Solano Constancio (1777-18946) et augmentée de notes explicatives et critiques par l’économiste Jean-Baptiste Say (1767-1832). Cette originale française est rare. David Ricardo (1772-1823) est le premier économiste scientifique, dépassant les méthodes en partie emphatiques d’Adam Smith, qui fut pourtant son inspirateur, et procédant rigoureusement, parfois à l’aide de modélisations mathématiques, promises à un brillant avenir dans le domaine de l’analyse économique.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN FINES RELIURES DU TEMPS SIGNÉES DE KOEHLER, ancien ouvrier de Thouvenin établi à son compte à Paris en 1834.

DE LA BIBLIOTHÈQUE EDMOND HUMANN (1811-1891) AU CHÂTEAU DE SAINT-LOUP, dans la Nièvre, avec ex-libris et timbre humide sur les titres. Trésorier payeur général de la Loire à Saint-Étienne, il était le fils de Georges Humann (1780-1842), ministre des Finances de Louis-Philippe et député du Bas-Rhin.

*Kress, C.400 – Goldsmiths, n°22324 – Printing and the Mind of Man, n°277*.



131

LE MAÎTRE À PENSER DE LA CONTRE-RÉVOLUTION  
TRÈS RARE EN SI BELLE CONDITION

131 MAISTRE (Joseph de). Les Soirées de Saint-Petersbourg, ou Entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence ; suivis d'un traité sur les sacrifices. Paris, Librairie grecque, latine et française, 1821. 2 volumes in-8 (194 x 121 mm), veau fauve, roulette à froid, dos finement orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE DU TESTAMENT POLITIQUE D'UN DES PRINCIPAUX THÉORICIENS DE LA PENSÉE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE.

Publié quelques mois après la mort de l'auteur par Saint-Victor, *Les Soirées de Saint-Petersbourg* est le chef-d'œuvre de Joseph de Maistre. « Prophète du passé, celui-ci s'est imposé comme le maître à penser de l'école théocratique française. Son influence est sensible dans l'œuvre de Montalembert, Lamennais, Baudelaire et Auguste Comte » (B. Yvert).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTES PLEINES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Il est bien complet du portrait de l'auteur lithographié par *Vilain* d'après *Bouillon*, qui manque souvent.

TRÈS RARE EN SI BELLE CONDITION.

*Carteret*, II, 92 – *Talvart*, XIII, 84, n°13 A – *Vicaire*, V, 460 – *En français dans le texte*, n°229.

LA BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL  
DE L'ARCHITECTE ET DESSINATEUR DE LA CHAMBRE ET DU CABINET DU ROI,  
PIERRE-ADRIEN PÂRIS

132 PÂRIS (Pierre-Adrien). – [WEISS (Charles)]. Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, architecte et dessinateur de la Chambre du roi ; suivi de la description de son cabinet. Imprimé par ordre du Conseil municipal. Besançon, Librairie Deis, 1821. In-8 (210 x 135 mm), broché, couverture bleue de l'éditeur, non rogné. 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE.

Important catalogue de la bibliothèque et des collections d'antiquités léguées à la ville de Besançon par Pierre-Adrien Pâris (1745-1819), élève de Blondel à l'Académie royale d'architecture, architecte de Louis XVI, nommé en 1778 dessinateur de la Chambre et du Cabinet du roi, au service des Menus-Plaisirs, poste pour lequel il conçut de nombreux projets pour les fêtes, cérémonies, spectacles, bals et pompes funèbres de la Cour.

Le legs de Pâris comprend environ 1500 dessins d'architecture (*voir le lot n°56*) et une magnifique série de peintures et de dessins d'Hubert Robert, Fragonard, Boucher, Saint-Aubin et d'autres.

Établi par Charles Weiss, le catalogue est illustré de sept planches gravées à l'eau-forte, dont un portrait-frontispice et six planches dépliantes.

EXEMPLAIRE TEL QUE PARU, en grande partie non coupé.

Quelques très légères rousseurs éparses.



MARIE-ANNE LE NORMAND,  
LA CÉLÈBRE CARTOMANCIENNE CONSULTÉE PAR LOUIS XVIII

133 LE NORMAND (Marie-Anne). Souvenirs de la Belgique, cent jours d'infortunes, ou le procès mémorable. Paris, chez l'auteur, octobre 1822. In-8 (201 x 124 mm), maroquin rouge à long grain, roulette dorée, armoiries au centre, dos orné, doublures et gardes de tabis crème serties d'une roulette dorée, tranches dorées (*rel. p. Lesné*, 1822). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE, ornée d'un portrait-frontispice lithographié d'après *Champion*.

Marie-Anne Le Normand (1772-1843) exerça ses talents de nécromancienne et cartomancienne à Paris, sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. Sa notoriété fut considérable. Elle reçut des personnages éminents, tels Robespierre, Marat, Joséphine de Beauharnais ou le tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Elle publia des prophéties, parfois hardies, concernant les événements politiques du temps, qui exaspérèrent les pouvoirs successifs et lui valurent à plusieurs reprises la prison. Ses *Souvenirs de Belgique* font suite à son arrestation pour espionnage à Bruxelles, en 1821, après qu'elle eut publié *La Sibylle au congrès d'Aix-la-Chapelle* (1819).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN RELIÉ AUX ARMES ROYALES DE LOUIS XVIII PAR LESNÉ.

La tradition veut qu'alors qu'il était comte de Provence, Louis XVIII ait eu recours aux services de Marie-Anne-Adélaïde Le Normand et qu'une fois devenu roi, il ait demandé à la revoir. Par ailleurs, celle-ci « prophétisa » l'assassinat de son neveu, le duc de Berry, en 1820, et la naissance posthume du duc de Bordeaux, héritier du trône de France. En 1824, elle publia *L'Ange protecteur de la France au tombeau de Louis XVIII* et, en 1833, *Arrêt suprême des dieux de l'Olympe en faveur de M<sup>me</sup> la duchesse de Berry et de son fils*.

Envoi autographe de l'auteur au verso du faux-titre : *Hommage respectueux de l'auteur*.

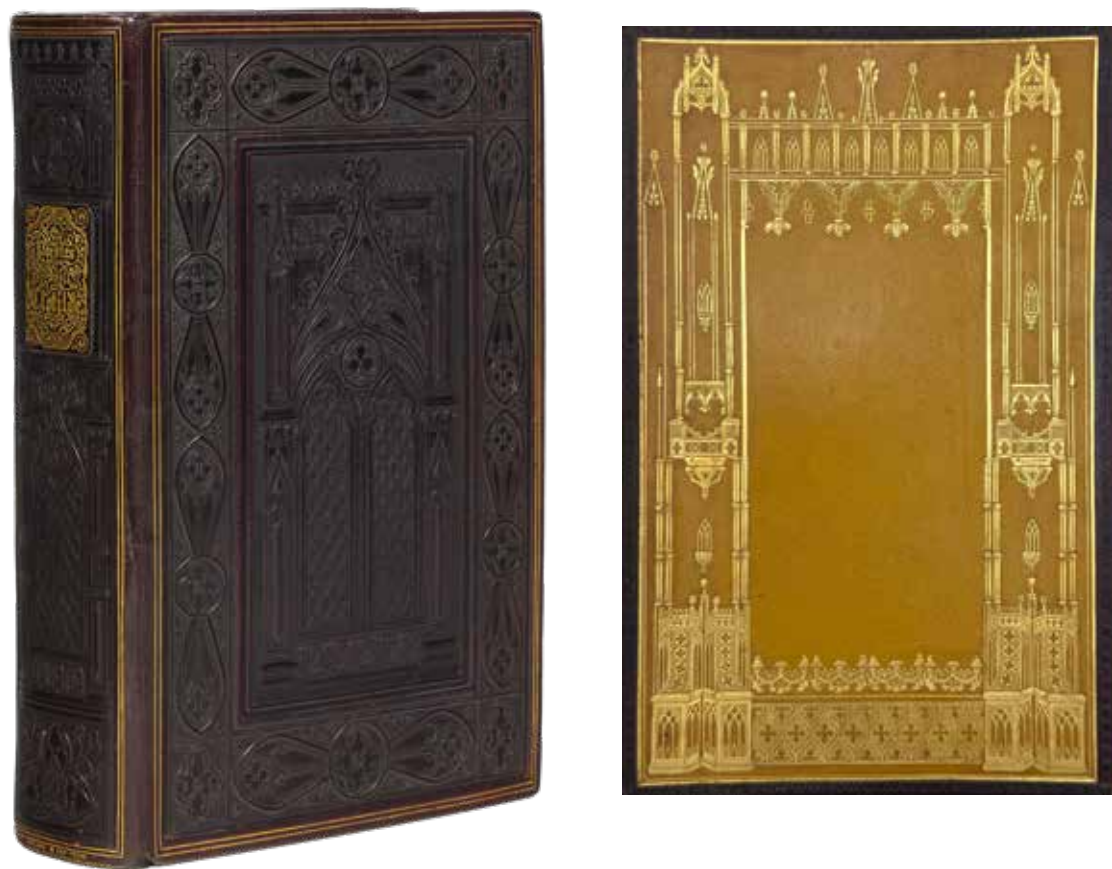
Mathurin-Marie Lesné (1777-1841), qui exerça à Paris, de 1804 à 1841, fut l'un des relieurs attitrés de Louis XVIII. On lui doit la première source imprimée importante consacrée à l'art du relieur, *La Reliure, poème didactique en six chants*, qu'il publia en 1820.

DES BIBLIOTHÈQUES CLAUDE-PIERRE PAJOL (1772-1844), célèbre général d'Empire, avec ex-libris ; ET MICHEL WITTOCK (2013, V, n°84), avec ex-libris.

L'exemplaire a figuré dans deux expositions de la Bibliotheca Wittockiana : *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique* (7 oct. 1995-20 janv. 1996, cat. n°16), et *Une vie, une collection* (10 oct. 2008-28 févr. 2009, cat. p. 68, n°55).

Quelques rousseurs.

*Caillet*, n°6516 – *Dicta Dimitriadis, Mademoiselle Lenormand : voyante de Louis XVI à Louis-Philippe, L'Harmattan*, 1999.



RARE RELIURE ROMANTIQUE DOUBLÉE « À LA CATHÉDRALE » SIGNÉE DE DUPLANIL  
TRÈS BIEN CONSERVÉE

134 SURVILLE (Clotilde de). Poésies... Nouvelle édition, publiée par Ch. Vanderbourg. – Poésies inédites. Paris, Nepveu, 1824-1827. 2 ouvrages en un volume in-8 (224 x 143 mm), maroquin aubergine, double filet doré, importantes plaques « à la cathédrale » estampées à froid sur les plats dans un encadrement de quadrilobes et d’ogives, dos lisse avec rappel du décor, *doublures de maroquin citron décorées d’une plaque dorée à la cathédrale*, gardes de papier ivoire moiré, tranches dorées sur témoins (Duplanil, 1834). 4 000 / 5 000

SUPERBE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR ALEXANDRE COLIN d’un frontispice et de 5 planches hors texte gravés sur cuivre, placés dans un encadrement de style troubadour, auxquels s’ajoutent quatre bandeaux en-têtes.

Les poésies de Madame de Surville, publiée originellement en 1803 par Charles Vanderbourg (et probablement composées par Joseph-Étienne de Surville), s’inscrivent dans la longue suite des supercheries littéraires, du barde Ossian à Émile Ajar en passant par Clara Gazul et *La Chasse spirituelle*.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN D’ANNONAY, accompagnés de suites sur chine, coloriées ou non. Il contient le frontispice en trois états, la planche *Clotilde à son premier né* en quatre états et les autres en cinq états (eau-forte pure sur vélin, sans l’encadrement sur chine collé, définitif en noir sur vergé et sur chine collé, et enfin colorié et rehaussé à l’or sur vélin). Les quatre bandeaux sont en trois états, dont deux tirés à part en noir et colorié. On a joint 4 ff. de musique gravés de l’édition de 1803. Le feuillet d’avis au relieur n’a pas été conservé.

On a relié à la suite, du même : *Poésies inédites de Madame de Surville, publiées par M<sup>re</sup> de Roujoux et Ch. Nodier*. Paris, Nepveu, 1827.

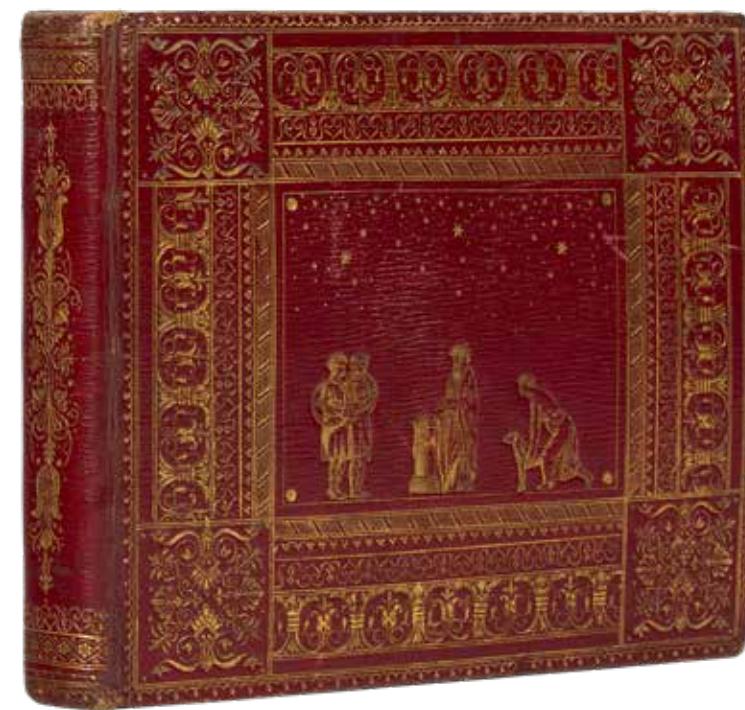
Édition ornée de quatre hors-texte et de quatre en-têtes gravés d’après *Alexandre Colin*.

UN DES 100 EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN D’ANNONAY, accompagnés de suites sur chine, comprenant les hors-texte et les en-têtes en trois états (définitif en noir sur vergé, sur chine collé, et colorié et rehaussé à l’or sur vélin).

EXEMPLAIRE SOMPTUEUSEMENT RELIÉ PAR DUPLANIL FILS EN MAROQUIN DOUBLÉ À LA CATHÉDRALE.

Il s’agit selon toute vraisemblance de l’exemplaire exposé par le relieur à l’Exposition des Arts industriels en 1834, où Duplanil fut distingué par une médaille d’argent.

*Carteret*, III, 577 – *Vicaire*, VII, 714 – *Quérard*, III, 740 – *Aron & Espagnon*, n° 2957 – *A. Grimaud, Une mystification littéraire*. Clotilde de Surville, Éd. du Valentinois, 1954.



TRÈS CURIEUSE ET RARE RELIURE HISTORIÉE DE L’ÉPOQUE

135 [VALLARDI]. Collection des principaux monumens et vues de Paris. – Collection des principaux monumens et vues des environs de Paris. Paris, Vallardi, s.d. [vers 1825]. 2 parties en un volume in-8 oblong (133 x 162 mm), maroquin rouge à long grain, large encadrement composé de double filet, roulettes feuillagées aux fers azurés, composition centrale aux petits fers et personnages, dos lisse orné de roulettes et grand fleuron, important cadre de maroquin intérieur avec roulettes, doublure de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l’époque*). 4 000 / 5 000

CHARMANTE SUITE DE 83 PLANCHES DE VUES DE LA CAPITALE (71 pl.) ET DE SES ENVIRONS (12 pl.) gravées en taille-douce par Durau d’après Hédouin, Santi, Julien, Chazal et d’autres. Chacune des deux parties est précédée d’un titre gravé.

On y voit notamment les « montagnes françaises » de la Folie Beaujon, concurrentes des montagnes russes, l’église de la Madeleine en construction, l’ancienne place du Châtelet, le Palais des Thermes de Julien, la barrière du Trône, des tombeaux du Père Lachaise et, dans la seconde partie, Saint-Denis, Vincennes, Saint-Cloud, Versailles...

Les frères Vallardi, éditeurs d’estampes milanais, ouvrirent une succursale à Paris, boulevard Poissonnière, vers 1814. Ils publièrent d’abord une suite de 64 gravures pour illustrer l’*Itinéraire du voyageur à Paris*, paru en 1819, puis retirèrent la suite, augmentée de 28 planches, dans la présente *Collection des principaux monumens et vues de Paris*, dont la publication estampe par estampe s’étala jusqu’en février 1829.

L’exemplaire de la BnF comprend 82 vues (la pl. 0, présente dans le nôtre, lui fait défaut) ; mais les exemplaires les plus complets en renferment 92.

REMARQUABLE ET TRÈS FINE RELIURE STRASBOURGEOISE DE L’ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE À LARGE ENCADREMENT, représentant sur le rectangle central une très belle composition de sacrifice antique formée par quatre personnages sous un ciel étoilé.

Numéro d’inventaire de la librairie Rahir sur une garde.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU VICOMTE COUPPEL DU LUDE (2009, n°158).

Petites mouillures marginales sans gravité aux dernières figures, pl. n°1 tachée, gardes roussies.



« DIS-MOI CE QUE TU MANGES : JE TE DIRAI CE QUE TU ES »  
SUPERBE EXEMPLAIRE

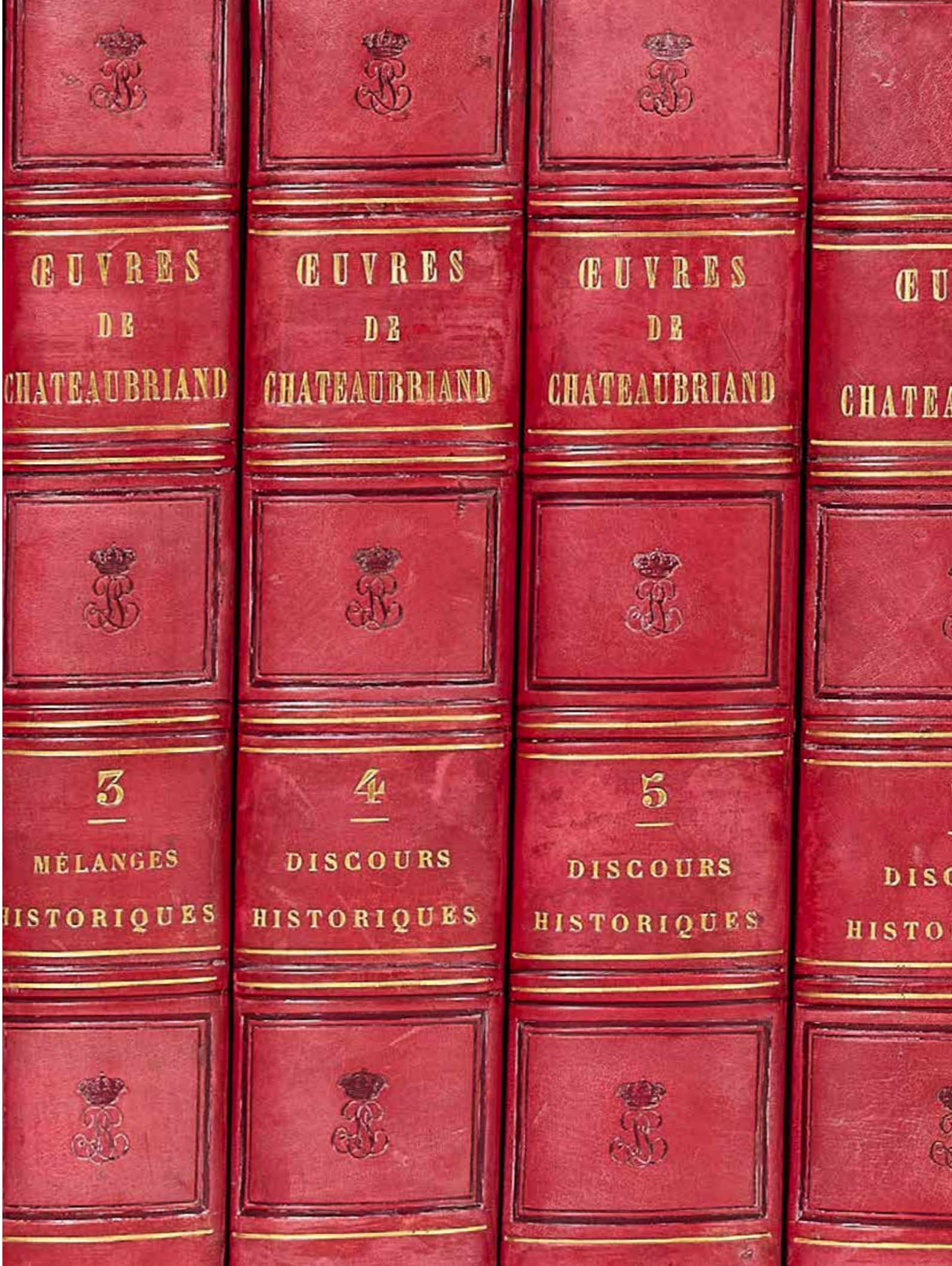
136 [BRILLAT-SAVARIN (Jean-Anthelme)]. Physiologie du goût, ou Méditations de gastronomie transcendante. Paris, A Sautelest & C<sup>ie</sup>, 1826. 2 volumes in-8 (206 x 125 mm), veau blond raciné glacé, roulette florale et filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, tranches dorées (Reliure de l'époque). 3 000 / 4 000

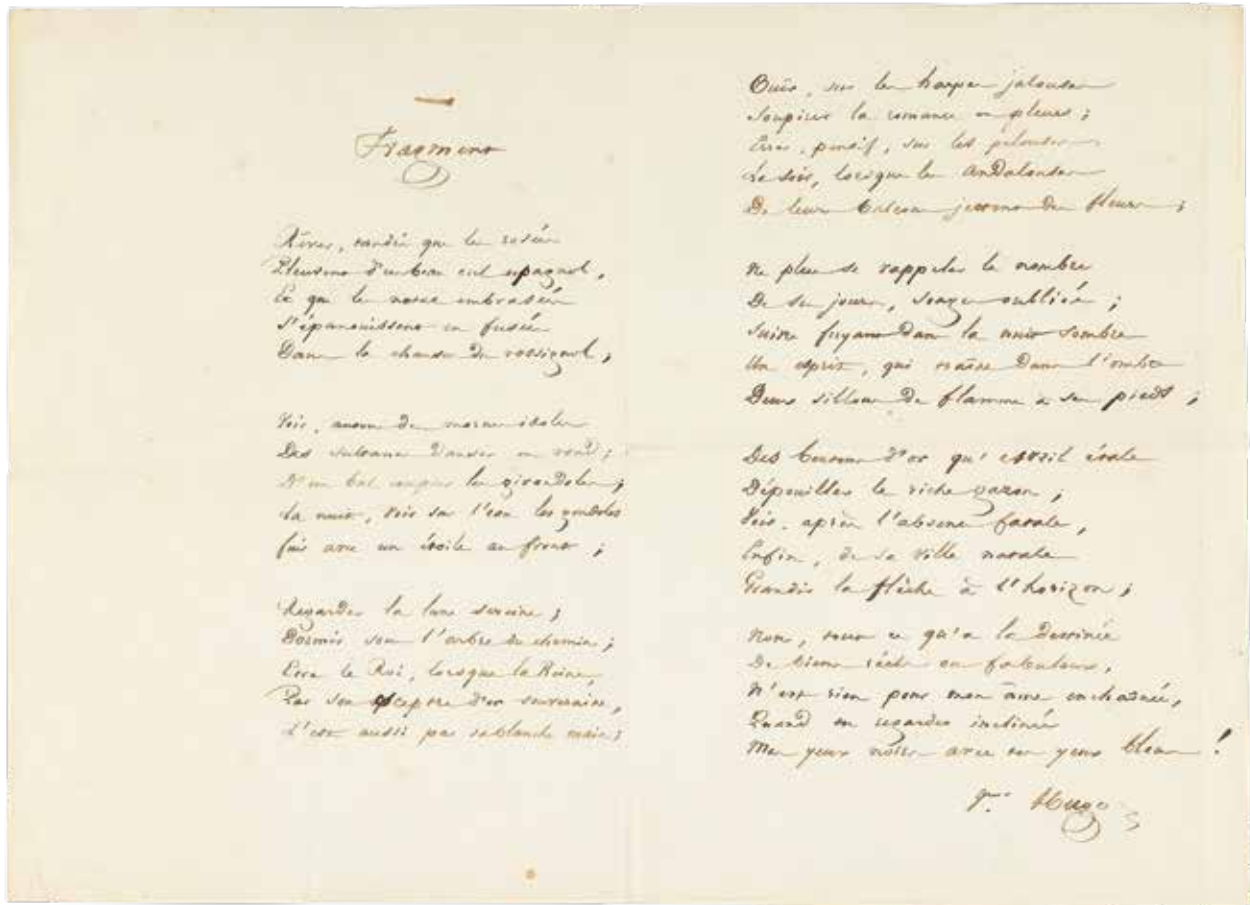
ÉDITION ORIGINALE D'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE GASTRONOMIQUE MONDIALE.  
Publié à compte d'auteur, l'ouvrage fut imprimé à 500 exemplaires seulement (sans grand papier) et mis dans le commerce peu avant la mort de Brillat-Savarin, emporté par une pneumonie le 2 février 1826.  
Ancien magistrat, celui-ci ne doit sa célébrité qu'à cet ouvrage, lentement élaboré durant son loisir, où se mêlent philosophie, recettes de cuisine et souvenirs. Grimod de La Reynière et Balzac en firent l'éloge. Pour Roland Barthes, « la langue de Brillat-Savarin est, à la lettre, gourmande : gourmande des mots qu'elle manie et des mots auxquels elle se réfère... »  
La lettre E de Bourse est retournée dans l'adresse de l'éditeur, comme toujours.  
SUPERBE EXEMPLAIRE EN FINES RELIURES DE L'ÉPOQUE, RARE DANS CETTE CONDITION.  
Une coiffe habilement restaurée.  
Vicaire, 116 – Carteret, I, 146 – Oberlé, n°144 – Cat. Brillat-Savarin, exposition à la Cour de Cassation, Paris, 13-21 mars 1998.

LES ŒUVRES DE CHATEAUBRIAND PROVENANT DU ROI LOUIS-PHILIPPE  
EN DEMI-VEAU ROSE DE L'ÉPOQUE

137 CHATEAUBRIAND (François-René de). Œuvres complètes. Paris, Ladvocat, 1826-1831. 31 vol. – Essai sur la littérature anglaise. Paris, Charles Gosselin et Furne, 1836. 2 vol. – Le Paradis perdu. Ibid., 1836. 2 vol. Ensemble 35 volumes in-8 (225 x 147 mm), demi-veau rose, dos orné d'un chiffre couronné à froid, tranches mouchetées (Reliure de l'époque). 10 000 / 12 000

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE.  
Parmi les éditions des œuvres complètes de Chateaubriand, celle-ci est « DE LOIN LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS RECHERCHÉE. En effet, non seulement pour elle Chateaubriand a revu et remanié une grande partie de ses œuvres, mais encore y a publié un grand nombre d'inédits » (Clouzot).  
Elle contient notamment en édition originale Les Natchez, Les Aventures du dernier Abencerage, le Voyage en Amérique, ainsi que Moïse, dans l'appendice au tome XXII, qui est rare : « la plupart des exemplaires de l'édition Ladvocat sont incomplets de cette pièce de la vieillesse de Chateaubriand » (Talvart).  
Le même titre-frontispice gravé par Thompson est répété en tête de chaque volume.  
Aux 31 volumes de l'édition ont été jointes deux éditions originales parues ultérieurement : l'Essai sur la littérature anglaise et la traduction du Paradis perdu de Milton.  
MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN UNIFORMÉMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE AU CHIFFRE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.  
DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHÂTEAU D'EU (1853, n°140, « 35 vol. in-8, grand papier vélin, demi-reliure veau rose »), résidence d'été de Louis-Philippe, qui disposait d'une bibliothèque distincte de celles de Neuilly et du Palais-Royal (dispersées en 1852), avec cachet sur les titres.  
La présence des œuvres de Chateaubriand dans sa bibliothèque de Louis-Philippe est particulièrement savoureuse, l'ombrageux écrivain légitimiste ayant refusé, à la chute de Charles X, de reconnaître le nouveau régime et renoncé à toutes ses charges et pensions. Il ne ménagea pas ses critiques contre le gouvernement du roi des Français, dans De la Restauration et de la monarchie élective (1831) notamment et fut même brièvement incarcéré pour complot en juin 1832. La même année, il prit la défense de la duchesse de Berry dans son Mémoire sur la captivité de M<sup>me</sup> la duchesse de Berry, et effectua, en 1833, deux voyages à Prague auprès de Charles X exilé.  
Quelques rousseurs éparses.





#### DE LA COLLECTION LOUISE BERTIN

138 HUGO (Victor). Fragment. Poème autographe signé. S.l.n.d. [septembre 1828]. 2 pp. in-12 (180 x 250 mm) à l'encre noire.

POÈME AUTOGRAPHE SIGNÉ DE VICTOR HUGO, INTITULÉ « FRAGMENT ».

C'est une variante en sept strophes de la pièce XXV du recueil *Les Feuilles d'automne* paru en 1832, qui en comporte huit. La première strophe de la version publiée ne figure pas dans ce « Fragment » et la première strophe de notre version est la cinquième du poème des *Feuilles d'automne*. Excepté ces différences, un seul vers offre deux leçons distinctes d'une version à l'autre.

CE MANUSCRIT AUTOGRAPHE PROVIENT DE LOUISE BERTIN (voir les lots n<sup>os</sup> 139 et 161), par descendance familiale.

« Quelle peut être cette Louise qui a mérité de si beaux vers d'un si grand poète ? » C'est ainsi, en octobre 1835, dans une lettre à Adèle Hugo, que Louise Bertin (1805-1877) résume la réaction émue de ses parents à la lecture du poème des *Chants du crépuscule* que Victor Hugo vient de lui dédier. Le poète y rend hommage aux qualités de son amie, « homme par la pensée et femme par le cœur », « l'âme profonde et la sainte lyre » à qui il demande de le rassurer et de le raffermir. On a pu écrire de la relation toute d'affection et d'estime réciproques qui les lia qu'elle naquit comme un « véritable coup de foudre amical ». Il alla même jusqu'à lui écrire que c'était pour elle – et trois personnes tout au plus – qu'il voulait être poète ! Il lui dédia plusieurs poèmes, lui offrit nombre de ses livres et de ses dessins.

Louise est la fille du fondateur et directeur du *Journal des débats*, Louis-François Bertin (1766-1841). Hugo connaît les Bertin depuis la fin des années 1820. Très vite devenu l'un de leurs familiers, accompagné de sa famille ou de Juliette Drouet, il est souvent l'hôte du château des Roches, la propriété des Bertin à Bièvre (aujourd'hui Maison littéraire Victor Hugo). Là, le poète se dépouille de la pourpre du génie et devient l'ami dévoué. Sa correspondance dit sa sympathie respectueuse pour Bertin aîné et son attachement pour ses enfants, Édouard et Armand, et surtout Louise.

Fille d'un personnage très influent, Louise a marqué l'esprit de ses contemporains par sa personnalité complexe et raffinée et par sa grande intelligence. Cependant, elle fut aussi musicienne et surtout compositrice, ayant reçu l'enseignement d'Antoine Reicha (contrepoint), un ami d'Haydn, et de François-Joseph Fétis (chant). On lui doit quatre opéras (dont *Le Loup-garou* à

l'Opéra-Comique en 1827 et *Fausto* au Théâtre-Italien en 1831), cinq symphonies, des pièces de musique de chambre et des cantates. Le violoniste Eugène Sauzay dira d'elle qu'elle « composait beaucoup moins en suivant les règles qu'en obéissant à son esprit créateur ». Lorsqu'en 1831 paraît *Notre-Dame de Paris*, Louise est enthousiaste. Percevant dans le roman la matière d'un grand drame lyrique, bien qu'intimidée par l'immense auteur, elle demande presque aussitôt à l'ami qu'il est aussi d'en tirer un livret d'opéra. Hugo accepte, lui qui toujours refusera de telles demandes – lui fussent-elles adressées par Rossini ou par Meyerbeer ! (« Il fit par amitié ce qu'il n'avait pas fait par intérêt », dira Adèle Hugo). Ce sera *La Esmeralda*.

La genèse de l'œuvre prit cinq ans, donnant lieu à une très étroite collaboration artistique entre le poète et la compositrice. Leur correspondance croisée nous offre d'en suivre la progression en détail, rythmée par les instructions métriques de Louise, auxquelles Hugo plie son texte. Créée en novembre 1836 à l'Académie royale de musique, *La Esmeralda* fut l'apogée de la carrière de Louise, mais provoqua aussi sa chute. Dans le climat houleux de l'époque – la ligne politique des *Débats* vaut à Bertin de nombreux ennemis et Hugo est alors une personnalité artistique controversée –, après seulement six représentations, *La Esmeralda* tomba sous les coups d'une rude cabale. Malgré les éloges de Liszt, qui donna par la suite une transcription de l'œuvre pour piano, et ceux de Berlioz, qui dirigea les répétitions. L'œuvre « est vraiment une invention musicale des plus remarquables », écrira l'auteur de la *Symphonie fantastique*, poursuivant qu'en comparaison des productions musicales d'alors, elle est « cent fois plus virile, et forte, et neuve ». Louise Bertin ne se remit pas de cet échec. Elle ne composa plus dès lors que de la musique de chambre.

Hugo, *CŒuvres complètes*, Imprimerie nationale, II, pp. 73-74.

#### OFFERT PAR VICTOR HUGO À LOUISE BERTIN

139 HUGO (Victor). J'aime une plaine immense... Poème autographe signé *Victor H.*, s.d. [début 1829 ?]. 1 p. in-folio (393 x 287 mm) au crayon.

BELLE STROPHE AUTOGRAPHE DE SIX VERS, AU CRAYON, POUR LOUISE BERTIN.

J'aime une plaine immense, et dont rien à l'aurore  
Rien au nord, au midi, rien au couchant encore  
Ne borne les prés verts et les jaunes moissons ;  
Mon âme, pour rouvrir ses ailes affaissées,  
Veut les grandes pensées Et les grands horizons.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À LOUISE BERTIN au-dessous : *Donné à Mademoiselle Louise. Victor H. (voir les lots n<sup>os</sup> 138 et 161).*

Ce poème a été copié par Victor Hugo dans le dossier *Feuilles paginées*, p. 105 (V. Hugo, *CŒuvres complètes*, éd. Massin, t. III, p. 1195).

On joint la copie ancienne d'un poème de Louise Bertin : *Ils disent, ô mon Dieu ! que vous êtes sévère...* Petites déchirures marginales et dans le pli médian, sans manque.

#### « LE TABLEAU COMPLET DE LA ROME ANTIQUE ET MODERNE, SOUS LE TRIPLE RAPPORT DES MONUMENTS DES ARTS, DE LA POLITIQUE ET DE LA SOCIÉTÉ »

140 STENDHAL. Promenades dans Rome. *Paris, Delaunay, 1829*. 2 volumes in-8 (208 x 129 mm), demi-veau vert, double filet doré aux mors, dos ornés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

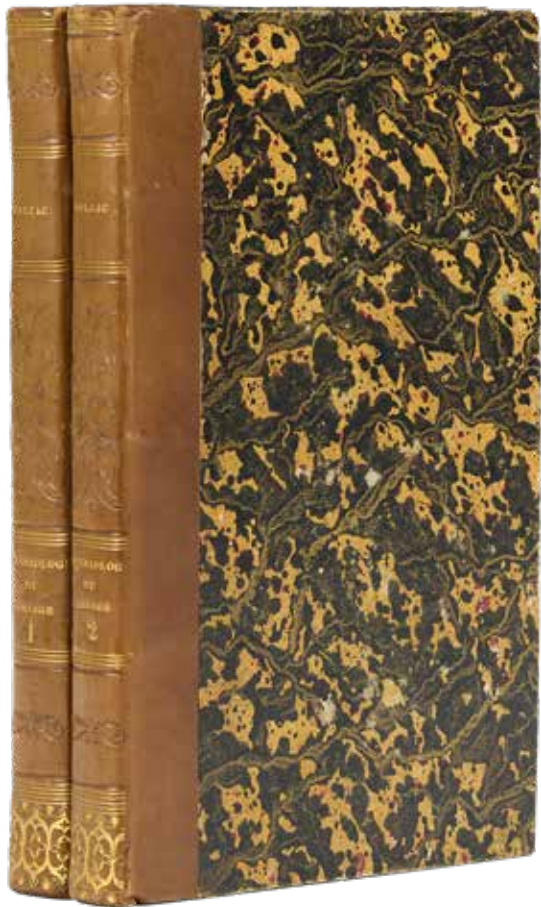
Elle est ornée de deux frontispices de *Civeton*, gravés par *Couché fils*, représentant Saint-Pierre de Rome et la colonne Trajane et d'un plan dépliant des vestiges de la Rome antique.

EXEMPLAIRE EN RELIURE ROMANTIQUE, SA PREMIÈRE RELIURE.

Il est conservé dans un étui collectif.

Dos uniformément éclaircis, quelques rousseurs.

*Clouzot, 257 – Carteret, II, 352 – Vicaire, I, 455 – Cordier, 75:1.*

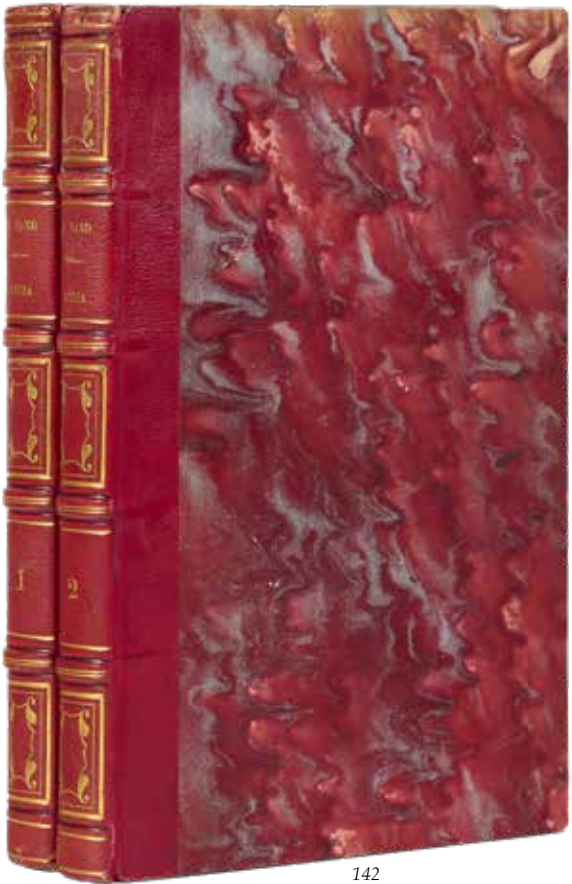


« LES DAMES N’ENTRENT PAS ICI »

141 [BALZAC (Honoré de)]. Physiologie du mariage, ou méditations de philosophie éclectique, sur le bonheur et le malheur conjugal, publiées par un jeune célibataire. *Paris, Levavasseur, Urbain Canel, 1830*. 2 volumes in-8 (201 x 121 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, tranches marbrées (*Reliure de l’époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE, parue sans nom d’auteur.  
L’auteur décrit la vie conjugale en des termes empruntés à la tactique militaire : défense des places, pied de guerre, alliés, sièges, etc. L’ouvrage est célèbre pour son avertissement au lecteur s’achevant sur « Les dames n’entrent pas ici » et pour la supercherie typographique du tome II, p. 207 : alors que Balzac annonce qu’il va donner son point de vue sur le mariage, une suite de mots inintelligibles couvre les trois pages suivantes.  
EXEMPLAIRE REVÊTU D’ÉLÉGANTES RELIURES ROMANTIQUES, CONDITION RARE POUR CE LIVRE « RARE ET RECHERCHÉ, GÉNÉRALEMENT TRÈS SIMPLEMENT RELIÉ À L’ÉPOQUE » (Clouzot).

Il provient d’un « remarquable ensemble de 42 volumes contenant les œuvres les plus marquantes de Balzac en édition originale, réunies à l’époque par un amateur raffiné de la famille de Rougemont, banquiers de Louis XVI, qui fit relier uniformément tous ces volumes », dispersé après la vente de la collection Félix Portal.  
CET AMATEUR RAFFINÉ POURRAIT ÊTRE LE BANQUIER NEUCHÂTELOIS DENIS DE ROUGEMONT DE LÖWENBERG (1759-1839), l’un des créateurs et des principaux actionnaires de la Banque de France en 1800, seul à la tête de la banque qui porte son nom en 1805, après avoir été associé avec Jean-Conrad Hottinguer puis avec Daniel-Henri Scherer à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, aucun des volumes réunis dans cette collection homogène d’œuvres de Balzac n’est paru après 1839, l’année de la mort de Denis de Rougemont.  
TRÈS RARE DANS CETTE CONDITION.  
Des bibliothèques Félix Portal (1990, n°85) et Jean Meyer (1996, I, n° 103), avec ex-libris.  
*Carteret, I, 58 – Vicaire, I, 181 – Clouzot, 11.*



142

LE GRAND ROMAN FÉMINISTE ET CYNIQUE DE GEORGE SAND EN SUBLIME RELIURE DE L’ÉPOQUE

142 SAND (George). *Lélia*. *Paris, Henry Dupuy, L. Tenré, 1833*. 2 volumes in-8 (205 x 126 mm), demi-marouquin rouge, dos ornés, tranches mouchetées (*Reliure de l’époque*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RECHERCHÉE.  
*Lélia* est, avec *Indiana*, un des ouvrages de cet auteur les plus rares et les plus estimés, d’après Carteret. Condamné, le roman sera rallongé et édulcoré quelques années plus tard. Ce drame gothique, qui consacra la réputation d’écrivain de George Sand, eut une grande influence sur l’écriture des sentiments et l’analyse psychologique dans le roman européen.  
Exemplaire sans mention fictive d’édition et comportant bien les vers d’Alfred de Musset au début du second tome.  
TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTES RELIURES DU TEMPS, CONDITION RARE.  
Signature contemporaine : *Belleva* au faux-titre du premier tome et au titre du second.  
De la bibliothèque Paul Voûte (1938, n°169).  
*Carteret, II, 306 – Clouzot, 242.*

L’UN DES PLUS BEAUX ILLUSTRÉS DE LA PÉRIODE ROMANTIQUE

143 CERVANTES (Miguel de). *L’Ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche*, traduit et annoté par Louis Viardot. *Paris, J.-J. Dubochet & C<sup>ie</sup>, 1836-1837*. 2 volumes grand in-8 (257 x 162 mm), demi-marouquin à long grain, dos orné, tranches marbrées, étui (*Meslant*). 600 / 800

PREMIER TIRAGE D’UN DES TRÈS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, orné de deux frontispices tirés sur chine et de 800 vignettes gravés sur bois d’après *Tony Johannot*, plus deux titres ornés. Sur le premier frontispice, Don Quichotte est représenté avec des moustaches.  
Édition originale de la traduction de Louis Viardot.  
SUPERBE EXEMPLAIRE EN FRAÎCHES RELIURES DE L’ÉPOQUE SIGNÉES DE MESLANT, qui exerça pendant une quarantaine d’années à partir de 1798.  
DES BIBLIOTHÈQUES ANDRÉ BERALDI, avec ex-libris, ET CHANTAL CAZAUX, avec ex-libris.  
*Carteret, III, 136 – Brivois, 90 – Ramsden, 140.*



« UNE SILHOUETTE FANTOMATIQUE »

144 HUGO (Victor). [Paysage spectral avec une église], [vers 1837]. Dessin à la plume et au lavis, à l'encre brune (métallo-gallique), signé « V. H. » en bas à droite ; 112 x 95 mm. ; encadrement ancien. 20 000 / 30 000

BEAU DESSIN REPRÉSENTANT UN PAYSAGE QUELQUE PEU FANTASTIQUE ; au fond d'une lande désolée, apparaissent dans la brume quelques arbres, le toit d'une chaumière, et, sur la gauche, une église dont on distingue le clocheton et la rosace, qui évoque les « burls » qu'aimai recréer Hugo.

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par M. Pierre Georgel ; elle figurera dans son catalogue raisonné de l'œuvre graphique de Victor Hugo, en préparation.

Provenance : une étiquette ancienne au nom de « Marie Ragon », au dos de l'encadrement.

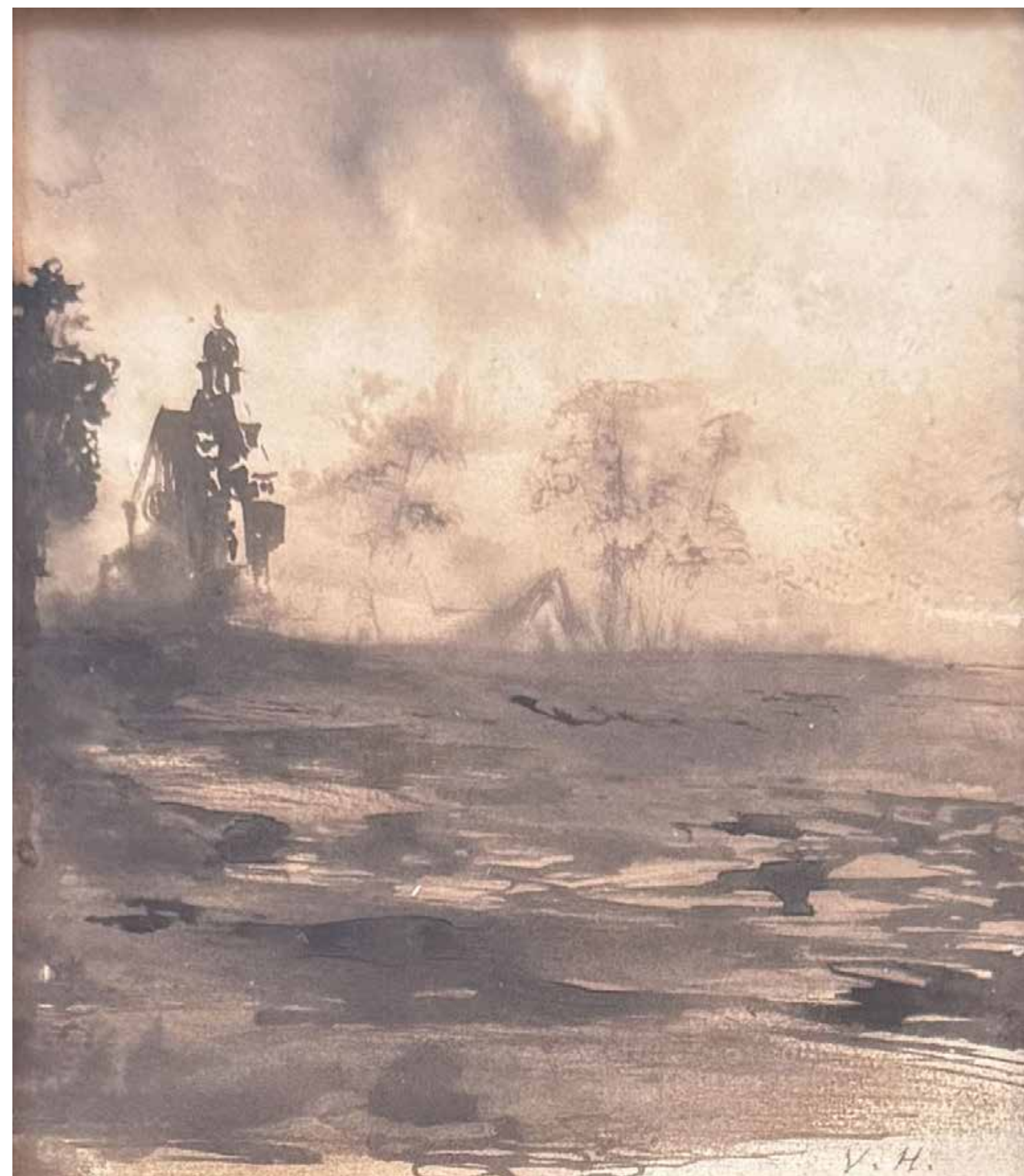
Marie RAGON était la petite-fille de William KINEN (1819-1882), banquier d'origine russe, portraituré par Bonnat ; Marie-Anne Kinen (1888-1971) avait épousé en 1927 Georges Ragon (1874-1966).

*Lot présenté par M. Thierry Bodin*

*Librairie Les Autographes*

*45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris*

*Tél. 01 45 48 25 31 – courriel : lesautographes@wanadoo.fr*



145 RAWSTORNE (Lawrence). Gamonia : or, the Art of preserving game ; and an improved Method of making plantations and covers. *Londres, Rudolph Ackermann, 1837*. In-8 (236 x 152 mm), maroquin olive, filets et frise végétale dorée, dos lisse avec le titre doré en long, tranches dorées (*Reliure de l'éditeur*). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE de ce traité cynégétique et forestier illustré de jolies scènes de chasse en couleurs.

L'édition comprend 15 planches hors texte gravées à l'aquatinte par *A. W. Reeve, J. H. Banks, H. Guest et H. Papprell* d'après *J. T. Rawlins*, qui ont été coloriées et gommées à l'époque.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DANS SA RELIURE D'ÉDITEUR EN MAROQUIN OLIVE DÉCORÉ, bien complet du papillon d'errata.

Mors restaurés.

*Schwerdt, II, 127 – Frank, II, 212 – Abbey, 392 – Tooley, 393.*

RELATION ILLUSTRÉE DE LA TRAVERSÉE DU SOUDAN,  
DEPUIS ROSEIRES, PRÈS DE LA FRONTIÈRE ÉTHIOPIENNE,  
JUSQU'À OUADI HALFA, À LA FRONTIÈRE ÉGYPTIENNE

146 SOUDAN et ÉGYPTE. Carnet de voyage manuscrit avec dessins, [Sennar, Nubie, Égypte, 1837-1838] ; carnet in-12 oblong (13,5 x 19,5 cm) de 49 ff. dont 48 annotés au crayon noir, en français, broché (dérelié, le 1<sup>er</sup> f. froissé, qqs lég. rouss.). Carnet in-12 oblong (13,5 x 19,5 cm) de 49 ff., dont 48 annotés au crayon noir, en français, broché. 4 000 / 5 000

PRÉCIEUX CARNET DE VOYAGE D'UN MEMBRE DE L'EXPÉDITION DIRIGÉE PAR LE GÉOLOGUE AUTRICHIEN JOSEPH VON RUSSEGGER (1802-1863), RELATANT LA TRAVERSÉE DU SOUDAN DEPUIS ROSEIRES, situé au sud du pays, près de la frontière éthiopienne, JUSQU'À OUADI HALFA, à la limite de la frontière égyptienne, en passant par le pays de Sennar, Khartoum, Méroé et le désert de Nubie. La fin de cette relation est consacrée à la descente du Nil jusqu'à Alexandrie.

IL EST ILLUSTRÉ DE 15 DESSINS À LA MINE DE PLOMB REPRÉSENTANT DES PAYSAGES, DES ARBRES, DES PLANTES ET QUELQUES HABITANTS DES RÉGIONS VISITÉES, ET UN DESSIN À LA PLUME ET AU LAVIS GRIS OÙ FIGURE UNE MOSQUÉE. Parmi ces illustrations : Jeleb Palmir au Sennar, 12 Nov. 1837 (f. 1) ; Adansonia (baobab), le long d'une montagne (f. 4 v°) ; El Goumr, résidence du Melik Azouza (f. 5) ; Vue du camp d'Abgoulgui (f. 8) ; Djebel Faronya, vu de Gassan (f. 9) ; A Gassan, 25 Janv. 1838 : la couronne de ce Ficus intermedia...(f. 10) ; Plan du camp près de Fazangorou (f. 11) ; Bassin au Mont Djekdoûl (f. 24) ; Passage du Nil entier de 40 pas, près du Temple de Semneh en Nubie, le 28 Juin 1838 (f. 36 v°).

Si les premiers dessins ont été exécutés vers la fin de 1837 ou le début de 1838, le journal couvre la période du 22 février au 26 juillet 1838, date de l'arrivée à Alexandrie.

Le texte, très dense, est entièrement rédigé en français, à l'exception de deux lignes en allemand (f. 18). Il relate les événements survenus pendant l'expédition, les observations effectuées, les conditions du voyage avec les noms de toutes les localités traversées. À la fin du journal se trouve un petit lexique de géologie en allemand et en français. Quelques notes à l'encre noire, de la même main, ont été apportées ultérieurement.

L'expédition s'embarque à Roseyros (Roseires) le 22 février 1838 et commence la descente du Nil bleu. Le 28, à Doûntay, a lieu une rencontre avec Moustafa Bey campé avec très peu de troupes près de Sécro. Retardés par les bancs de sable, ils arrivent à Sennar le 5 mars et y restent jusqu'au 9. Ils continuent la descente du fleuve en direction de Khartoum, toujours en prenant des précautions (crocodiles, hippopotames...). Le 15 mars, les voyageurs arrivent à Wouad Medinet (Ouad Medani) et, le lendemain, font une visite à Ahmed Pacha qui leur annonce la mort de Bessan Bey. Le 22, les troupes d'Ahmed Pacha, soit 4500 hommes, se livrent à des exercices, et ils apprennent qu'un homme vient d'être dévoré par un crocodile. L'expédition quitte Wouad Medinet le 24 et arrive à Khartoum le 3 avril.

C'est dans cette ville que les gouverneurs se réunissent le 15 avril. Le même jour, le narrateur se fait prêter de l'argent par le botaniste de l'expédition, Theodor Kotschy (1813-1866) ; il ajoute : « Le 16, Ahmed Pascha me fait demander », et note plus loin : « Achat de deux Gallas (Djemileh et Osmân) à la fin d'avril 1838. J'ai cédé Osmân à M<sup>r</sup> le Consul Damrischer à mon retour à Alexandrie qui l'envoya au prince Maximilien. » Le départ de Khartoum a lieu le 8 mai, à bord de trois embarcations qui effectuent la descente du Nil. Deux bateaux prennent l'eau et doivent être réparés. Le fleuve, obstrué de rochers de gneiss, est difficile à pratiquer et l'expédition doit continuer à terre. Le 17, ils passent par Moutemmeh, localité dont les maisons sont construites en limon, avec une population de 5000 habitants, composée principalement de Nubiens, mais aussi d'Égyptiens et d'esclaves noirs. Trois jours plus tard, le botaniste a une discussion avec Russegger, le chef de l'expédition : « Mr Kotschi dit ouvertement sa façon de penser au furieux R. qui parle cette fois très humblement ». Le 23, le narrateur note en marge de son carnet : « Dans la matinée, j'eus une brutalité de Mr R. à essayer ». Le 25 mai, il arrive près du bassin du mont Djekdoûl, « qui est presque circulaire et peut avoir 50 pieds de diamètre, il est entouré de rochers perpendiculaires de porphyre de plus de 40 à

50 pieds de hauteur... l'eau est très claire et très douce... » Quelques nomades de la tribu des Hassanyeh habitent ici sous des tentes de poil, ils possèdent des troupeaux de bœufs et de chèvres. Continuant son périple, la caravane passe, le 28 mai, près du mont Eghkilis où ils aperçoivent quelques Arabes avec des troupeaux. Le 29, les voyageurs sont à Méroueh (Méroé) puis se dirigent vers Dongola. Dans la montagne d'El-Abrik, ils observent un filon de quartz. Le 31 mai, dans la vallée du Khor, ils visitent une ancienne église : « C'est un carré dont chaque côté a environ 45 pas, et 8 pas d'élévation. Les murailles sont en partie de tuiles cuites, et non cuites, réunies avec de l'argile, près des portes on voit des pierres de taille... Le temple montre partout les traces du feu. Dans le chœur on voit dans la niche de l'autel des restes de peinture sur le mortier. Le temple est entouré d'une muraille de gneiss, mais les pierres n'en sont point taillées... »

Après avoir traversé plusieurs localités et observé, à Hannaq, les ruines des pyramides à degrés, les voyageurs arrivent à Dongola le 10 juin, puis, le 28, au temple de Semneh, en Nubie, près de la 2e cataracte, « bâti de grès quoique on ne voye ici que des rochers de granit... il est très petit, du côté du désert on voit deux colonnes avec une façade couverte d'hiéroglyphes, du côté du fleuve on voit 3 piliers simples... Dans le salon du temple on voit une divinité assise, sans tête, et renversée sur le sol, elle a les bras croisés sur la poitrine et une baguette dans chaque main ». Le 30 juin, l'expédition renvoie ses 52 chameaux avec leurs conducteurs et s'installe à proximité de Ouadi-Halfa : « Nous trouvâmes la famine ici comme dans le reste de la Nubie. » Le 2 juillet, l'expédition reprend son itinéraire et visite, le lendemain, le temple de Balioûn : « La salle principale est soutenue de 6 colonnes très simples, les murs et le plafond couverts d'un enduit de chaux et d'images chrétiennes, par dessous paraissent les images et les hiéroglyphes des Nubiens ... » ; puis les deux temples d'Insambol (Abou Simbel) : « ils sont tous deux au bord du fleuve (rive gauche), taillés dans un roc de grès très escarpé. Le grand temple qui est aussi le plus beau, est à 100 pas au sud du petit, sa façade... est superbement sculptée, 6 divinités (hommes jeunes) assises et hautes de 30 pieds sont adossées à la façade, le reste est orné d'images et d'hiéroglyphes... »

Puis c'est la descente du Nil : île de Philae le 9 juillet, Louxor le 12, Minieh le 16 et arrivée à Alexandrie le 26 juillet 1838.

Un relevé des dépenses de l'expédition (mars 1838) est consigné à la fin du carnet, ainsi que le début d'un autre voyage effectué à partir du Caire en septembre et octobre de la même année.

Lot présenté par M. Thierry Bodin  
Librairie Les Autographes  
45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris  
Tél. 01 45 48 25 31 – courriel : lesautographes@wanadoo.fr



EN ÉLÉGANTES DEMI-RELIURES DE L'ÉPOQUE

147 SWIFT (Jonathan). Voyages de Gulliver dans des contrées lointaines. Édition illustrée par Grandville. Traduction nouvelle. *Paris, Furne & C<sup>ie</sup>, H. Fournier aîné, 1838*. 2 volumes in-8 (204 x 122 mm), demi-veau rouge, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

PREMIER TIRAGE DE L'ILLUSTRATION DE GRANDVILLE, composée d'un titre-frontispice sur chine volant, 4 titres-frontispices et 450 vignettes dans le texte, le tout gravé sur bois. « Cette illustration occupe l'un des premiers rangs dans l'œuvre de Grandville » (Brivois).

L'édition est précédée d'une longue notice par Walter Scott.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE « D'UNE GRANDE RARETÉ EN BELLE CONDITION » (Carteret) ET EN RELIURE DE L'ÉPOQUE. *Carteret, III, 578 – Brivois, 387*.

LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE PAR BALZAC  
SON EXEMPLAIRE

148 BALZAC (Honoré de). Notes remises à MM. les députés composant la Commission de la loi sur la propriété littéraire par M. de Balzac. *Paris, Schneider et Langrand, 1841*. – Mémoire sur la situation actuelle de la contrefaçon des livres français en Belgique, présenté à MM. les ministres de l'Intérieur et de l'Instruction publique, par le comité de la Société des gens de lettres. *Paris, Imp. de E. Brière, 1841* 2 opuscules en un volume in-4 (253 x 178 mm), demi-chagrin rouge avec coins, dos lisse avec titre en long, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉDITIONS ORIGINALES RARES.

Le premier texte, daté du 5 mars 1841, est un plaidoyer en faveur de la propriété littéraire, dont Balzac réclame « l'assimilation absolue à la propriété telle qu'elle est définie par le *Code civil* », autrement dit, la propriété littéraire à perpétuité pour les auteurs.

Le second texte, consacré au problème de la contrefaçon belge, est signé par l'ensemble des membres de la Société des gens de lettres, première association d'auteurs autogérée, fondée en 1838 par des écrivains tels Victor Hugo et George Sand pour défendre leurs droits.

Membre fondateur – et un temps président honoraire – de la Société des gens de lettres, c'est durant les années 1831-1840 que Balzac tenta d'améliorer le statut des écrivains français, et qu'il publia quelques articles dans la presse à ce sujet. Esprit visionnaire, il défendit certains aspects de la propriété littéraire que l'on retrouve dans la loi de 1957 sur ce sujet.

EXEMPLAIRE DE BALZAC, dans une reliure en demi-chagrin rouge caractéristique de son goût en la matière.

De la bibliothèque André Lefèvre (1964, I, n° 54 : « Exemplaire de Balzac »).

CHARMANT EXEMPLAIRE EN CARTONNAGE DÉCORÉ D'ÉDITEUR

149 [GRANDVILLE (Jean-Jacques)]. STAHL (P.-J.). Scènes de la vie privée et publique des animaux. *Paris, J. Hetzel & Paulin, 1842-1844*. 2 volumes grand in-8 (270 x 189 mm), percaline bleue, décor de fers dorés inspiré des illustrations de Grandville, dos lisse à décor doré, tranches lisses (*Reliure d'éditeur*). 400 / 500

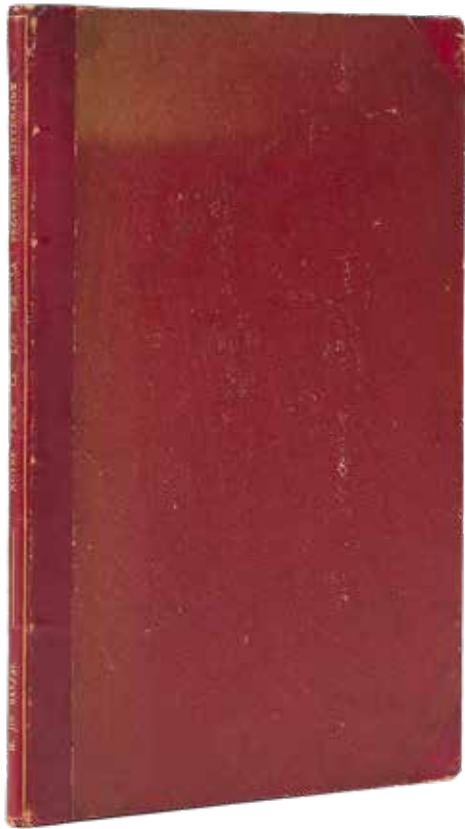
ÉDITION ORIGINALE DE CE CÉLÈBRE ILLUSTRÉ ANIMALIER ET SATIRIQUE, comprenant 2 frontispices, 199 hors-texte et de nombreuses vignettes dans le texte, le tout gravé sur bois d'après les dessins de *Grandville* par *Brévière, Best, Leloir, Rouget*, etc.

Ces « études de mœurs contemporaines » publiées sous la direction de P.-J. Stahl, alias Pierre-Jules Hetzel, ont pour contributeurs Balzac, Musset, Nodier, Sand, La Bédollière, Janin et d'autres.

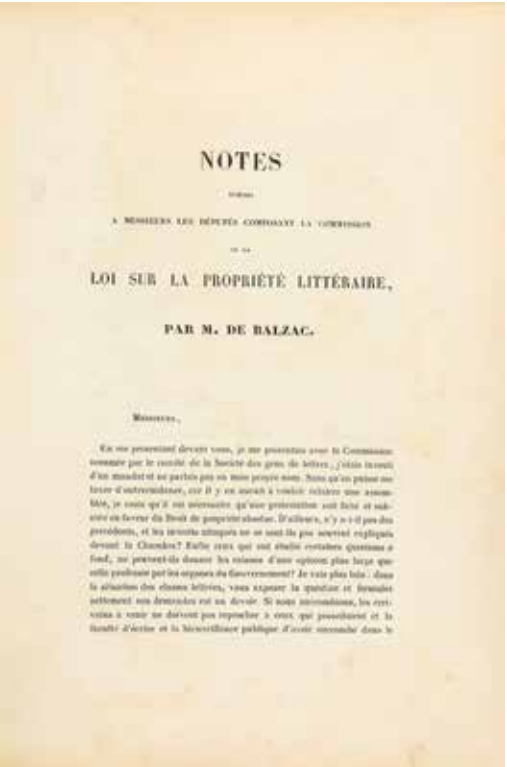
Exemplaire de second tirage avec le premier tome daté 1842 à l'adresse de Hetzel & Paulin et le second tome daté 1844 à l'adresse d'Hetzel seul.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE TRÈS FRAIS EN JOLIS CARTONNAGES D'ÉDITEUR.

*Carteret, III, 552 – Vicaire, II, 405*.



148



EXEMPLAIRE RELIÉ POUR UN GRAND AMATEUR DE VIGNY

150 VIGNY (Alfred de). Poèmes philosophiques publiés dans la *Revue des Deux Mondes*. [Paris, 1843-1864]. Grand in-8 (235 x 156 mm), bradel demi-marochin havane avec coins, chiffre doré sur le coin supérieur, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture de livraison (*Pierson – Henry-Joseph*). 800 / 1 000

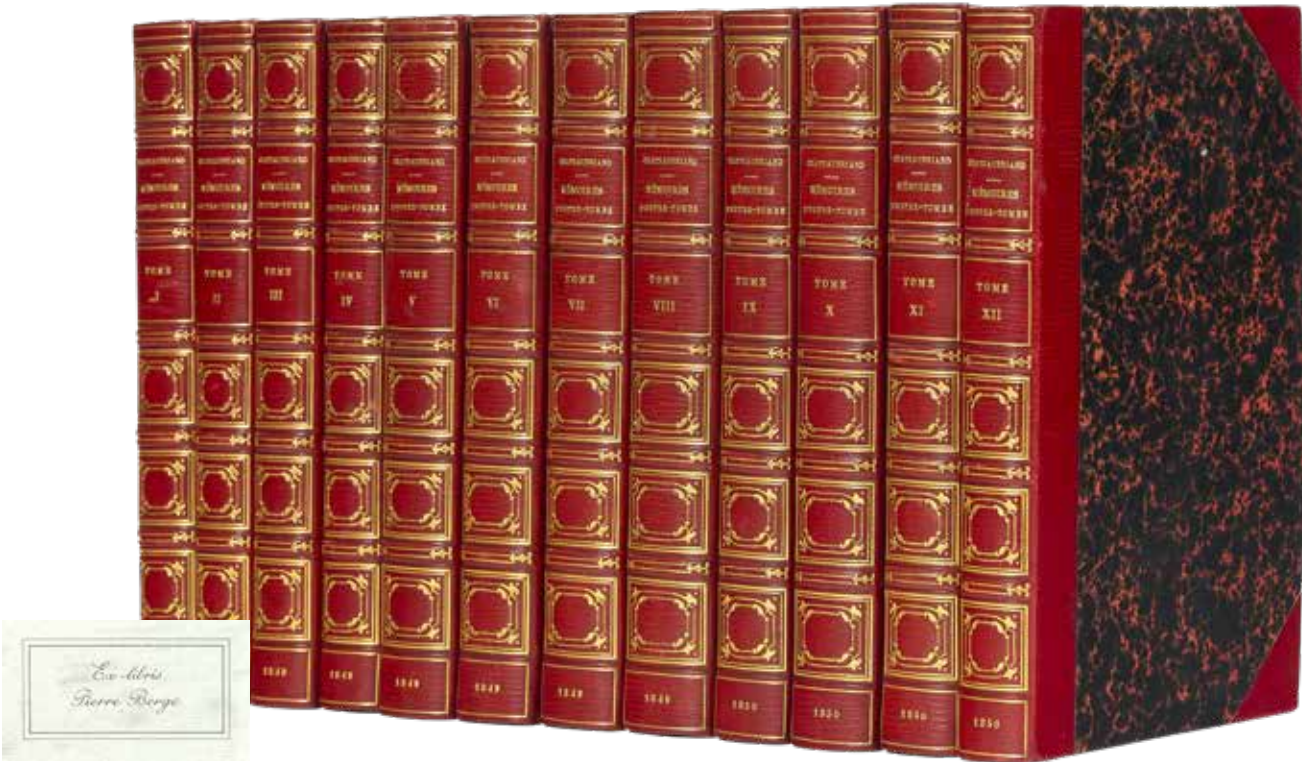
INTÉRESSANT ET RARE RECUEIL COMPOSITE RÉUNISSANT LES SIX POÈMES D'ALFRED DE VIGNY PARUS DE SON VIVANT dans la *Revue des Deux Mondes*. Ils ne furent repris en volume qu'après sa mort, en 1864, dans *Les Destinées*. Louis Ratisbonne ajoutera alors à ces six poèmes cinq autres pièces alors inédites.

Ces six poèmes en édition pré-originale sont : *La Sauvage* (livraison de la *Revue des Deux Mondes* du 15 janvier 1843) ; *La Mort du Loup* (1<sup>er</sup> février 1843) ; *La Flûte* (15 mars 1843) ; *Le Mont des Oliviers* (1<sup>er</sup> juin 1844) ; *La Maison du Berger* (15 juillet 1844) ; *La Bouteille à la mer* (1<sup>er</sup> février 1854). Quant à *La Colère de Samson*, également repris dans ce recueil, il parut lui aussi dans la *Revue des Deux Mondes*, mais le 15 janvier 1864, soit quelques jours après la publication des *Destinées*.

On a relié en tête diverses pièces de Vigny parues dans la même revue, montées sur onglets, reliées ou contrecollées : la double page de musique notée du *Bateau*, barcarole de Madame Mennessier-Nodier sur des paroles de Vigny (1831), *Les Amans de Montmorency* (livraison du 1<sup>er</sup> janvier 1832), une lettre au directeur de la *Revue des Deux Mondes* et le poème *La Poésie des nombres* (1<sup>er</sup> janvier 1833 et 1<sup>er</sup> mai 1841), une lettre au même sur Chatterton parue le 1<sup>er</sup> septembre 1835 (non reliée). On a inscrit anciennement à l'encre au-dessus de chaque pièce la date de la livraison dans laquelle elle a été publiée.

DE LA BIBLIOTHÈQUE HENRI MONOD, avec son chiffre doré sur le premier plat et son ex-libris. Le bibliophile Henri Monod (1843-1911) fut préfet du Finistère et du Calvados, conseiller d'État et directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur. – Ex-libris J. V. à la devise *Non licet omnibus*.

Dos légèrement passé.



151

L'EXEMPLAIRE DE PIERRE BERGÉ AVEC SON EX-LIBRIS  
D'UN DES TEXTES LES PLUS IMPORTANTS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE,

151 CHATEAUBRIAND (François-René de). Mémoires d'outre-tombe. Paris, Eugène et Victor Penaud, 1849-1850. 12 volumes in-8 (217 x 134 mm), demi-marquin rouge à long grain avec coins, dos orné, tête dorée, non rogné, couverture et dos (Canape). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE.

Elle a été publiée quelques mois après le décès de Chateaubriand, qui en avait cédé les droits d'exploitation à une société d'actionnaires souscripteurs formée dès 1836 par l'éditeur H.-L. Delloye.

Exemplaire de première émission renfermant l'avertissement et la liste des souscripteurs, qui manque parfois. Il présente bien l'erreur de pagination à la dernière page du tome II.

TRÈS AGRÉABLE EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ DANS LE STYLE DE L'ÉPOQUE, COMPLET DE L'INTÉGRALITÉ DES COUVERTURES (sans le dos du tome XII).

Georges Canape (1864-1940) hérita de l'atelier de son père en 1894 et fut actif jusqu'en 1937.

DE LA BIBLIOTHÈQUE PIERRE BERGÉ, avec ex-libris.

Carteret, I, 163 – Vicaire, II, 290 – En français dans le texte, n°268.

EXEMPLAIRE EN CARTONNAGE DÉCORÉ D'ÉDITEUR

152 [GRANDVILLE (Jean-Jacques)]. MÉRY (Joseph). Les Étoiles, dernière féerie. – FÉLIX (Comte). Astronomie des dames. Paris, G. de Gonet, Martinon ; Leipzig, Charles Twietmeyer, s.d. [1849]. 2 parties en un volume grand in-8 (258 x 177 mm), percaline verte, plaqué dorée et polychrome, dos lisse orné, tranches dorées (Reliure de l'éditeur). 300 / 400

PREMIER TIRAGE DE L'ILLUSTRATION DE GRANDVILLE. Celle-ci comprend un titre-frontispice gravé sur bois et 14 planches sur acier finement coloriées à la main, dont un portrait de l'illustrateur, disparu en 1847, dessiné et gravé par Charles Geoffroy et 13 figures interprétées par le même d'après les dessins de Grandville.

BEL EXEMPLAIRE DANS SON JOLI CARTONNAGE ROMANTIQUE D'ORIGINE.

Rares rousseurs.

LA TOURAINE ROMANTIQUE

153 BOURASSÉ (Jean-Jacques). La Touraine. Histoire et monuments. Tours, Alfred Mame, 1855. In-folio (397 x 275 mm), demi-marquin havane avec coins, dos lisse orné de cadres de filets dorés gras et maigres, non rogné, couverture et dos (G. Mercier, Sr de son père, 1913). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS BEL OUVRAGE CONSACRÉ À LA TOURAINE, luxueusement imprimé par la firme tourangelle Mame, dont c'est un des chefs-d'œuvre, récompensé par une Grande médaille d'honneur lors de l'Exposition universelle de 1855.

L'ouvrage a été rédigé par les membres de la Société archéologique de Touraine sous la direction de son président, l'abbé Bourassé.

Premier tirage de l'illustration de Louis Français, Karl Girardet et Hercule Catenacci, composée de 15 planches hors texte gravées sur acier (dont une carte), 4 planches en chromolithographie (dont un frontispice) et de nombreuses vignettes sur bois dans le texte.

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ PAR GEORGES MERCIER (1883-1939), fils et successeur d'Émile Mercier (1855-1910).

Il est enrichi de cinq fumés sur chine pour les gravures des pp. 33, 262, 276, 398 et 467.

DE LA BIBLIOTHÈQUE PAUL VILLEBCEUF, avec ex-libris et estampille dorée. Il ne figure pas dans le catalogue de sa vente.

Minimes frottements aux coiffes.

Vicaire, I, 900 – Carteret, III, 103 – Mame : deux siècles d'histoire du livre, Tours, 1989, p. 35.

LES MÉMOIRES D'UN FOU LITTÉRAIRE, L'HOMME BLEU, AUX ARMES DE NAPOLEON III

154 CASTEL (Joseph). Biographie de l'Homme bleu. Souvenirs d'enfance, de jeunesse et de l'âge mûr. Lille, chez l'Homme bleu, 1859. In-12 carré (171 x 126 mm), chagrin bleu nuit, double filet doré avec abeilles dorées aux angles, titre doré au centre du premier plat, aigle impériale au centre du second, dos orné d'une abeille répétée, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier moiré blanc, tranches bleues (Arnold à Lille). 1 500 / 2 000

UNIQUE ÉDITION, EXCESSIVEMENT RARE, DE CES MÉMOIRES À CLASSER DANS LA CATÉGORIE DES FOUS LITTÉRAIRES.

On n'en connaît qu'un seul exemplaire dans les bibliothèques publiques mondiales, conservé à la BnF. L'excentrique Joseph Castel, né à Roubaix en 1780, vint s'établir à Lille comme fabricant et marchand de bleu d'outremer pour les teinturiers et se fit appeler Sa Majesté l'Homme bleu, roi de Lille. Authentique original, il mettait du bleu partout, de ses habits aux tapisseries de son appartement et jusqu'à ses casseroles, et prétendait avoir reçu l'élixir de longue vie des mains de Cagliostro.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES IMPÉRIALES DE NAPOLEON III.

De la bibliothèque J.-P. Delmas (2016, II, n°153).

Petits frottements aux coiffes et aux coins, légères salissures sur les doublures.



DE TOUTE RARETÉ EN AUSSI JOLIE CONDITION.

155 GOGOL (Nicolas). Les Âmes mortes. *Paris, L. Hachette & C<sup>ie</sup>, 1859*. 2 volumes in-12 (175 x 109 mm) demi-veau blond avec petits coins, dos orné de motifs dorés et à froid, chiffre C.C. couronné, tranches naturelles (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION D'ERNEST CHARRIÈRE, qui fit longtemps référence. Le traducteur y a joint des *Considérations sur Nicolas Gogol et la littérature russe*.

Cœuvre maîtresse de la littérature russe et chef-d'œuvre de Gogol, *Les Âmes mortes* avait été publié originellement à Moscou en 1842. Eugène Moreau en avait publié une première traduction française en 1858.

EXEMPLAIRE EN RELIURES DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE D'UN AMATEUR RAFFINÉ.

De la bibliothèque Antoine Godeau (2022, n°27), dans laquelle se trouvait aussi, sous le n°62, un exemplaire relié au même chiffre de *La Foire aux Vanités* de William Thackeray.

Les volumes sont conservés dans un étui double façonné par l'atelier Devauchelle.

Rares rousseurs éparses.

*Boutchik, n°402.*

DES « RÊVERIES, CALMES COMME LES BERGES DES GRANDS FLEUVES ET LES HORIZONS DE SA NOBLE PATRIE  
SINGULIÈRES ABRÉVIATIONS DE SA PEINTURE »

156 JONGKIND (Johan Barthold). Cahier de six eaux-fortes. Vues de Hollande. *Paris, chez l'auteur, 1862*. Suite d'un frontispice et six eaux-fortes (520 x 360 mm environ), en feuilles, couverture gris-vert de l'éditeur comportant le titre gravé. 2 500 / 3 000

SUITE COMPLÈTE DE SEPT EAUX-FORTES ORIGINALES DE JONGKIND (1819-1891), PRÉCURSEUR DE L'IMPRESSIONNISME.

Les *Vues de Hollande* forment les sept premières gravures connues de l'artiste que Baudelaire admirait, décrivant dans *Peintres et aquafortiste* (1862) les eaux-fortes de Jongkind comme des « rêveries, calmes comme les berges des grands fleuves et les horizons de sa noble patrie – singulières abréviations de sa peinture ».

Le tirage de la suite aurait été de 150 exemplaires, d'après la correspondance de l'artiste, imprimés à ses frais, semble-t-il, et vendus pour partie par lui, pour partie par l'imprimeur Delâtre et l'éditeur Cadart.

TRÈS BELLES ÉPREUVES DU PREMIER ÉTAT – excepté le frontispice (II/II) et *Le Chemin de halage* (II/III) – TIRÉES SUR PAPIER VERGÉ FILIGRANÉ « HALLINES » OU « HUDELIST », À GRANDES MARGES, CONDITION RARE.

La suite est conservée dans sa fragile couverture de livraison, ornée elle aussi d'un titre gravé à l'eau-forte par l'artiste. L'ensemble est conservé dans une boîte ancienne à rabats.

De la bibliothèque Pierre Berès (2007, n°447).

*Delteil, I, n°s 1-7 – Melot, J1-J7 et J1 bis – Bailly-Herzberg, II, 121-123 – Hefting, Jongkind, n°s 231, 251, 253-259.*



157



158

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE DE *DOMINIQUE*,  
LE ROMAN QUI PRÉFIGURE *L'Éducation sentimentale* DE FLAUBERT

157 FROMENTIN (Eugène). Dominique. *Paris, Hachette, 1863*. In-8 (219 x 130 mm), maroquin rouge, multiples filets dorés et à froid, dos orné de même, *doublures de maroquin lilas encadrées d'une guirlande de fleurs dorée*, gardes de moire rose pâle, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui gainés de maroquin rouge (*Mercier, S<sup>r</sup> de Cuzin*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR, dédiée à George Sand.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS SUR HOLLANDE, seul grand papier, « d'une grande rareté » (Carteret).

Le texte présente la faute caractéristique du premier tirage : « en sueur » au lieu de « censeur » (p. 177), et « je reçus » au lieu de « je relus », (p. 191), qui ne se trouve que dans les grands papiers. Le volume est bien complet du feuillet blanc placé avant le faux-titre.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN RELIURE DOUBLÉE D'ÉMILE MERCIER (1855-1910), successeur de Francisque Cuzin en 1892.

Des bibliothèques Laurent Meeûs (cat. Wittock 1982, n°1125), avec ex-libris ; Jean Van Haelen (1963, I, n°225) ; et Marcel de Merre (2007, n°155), avec ex-libris.

*Carteret I, 310 – Clouzot, 124 – Vicaire III, 840.*

UN ROMAN DE CAPE ET D'ÉPÉE COMPOSÉ PAR UN POÈTE

158 GAUTIER (Théophile). Le Capitaine Fracasse. *Paris, Charpentier, 1863*. 2 volumes in-12 (175 x 108 mm), demi-chagrin rouge, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE GAUTIER.

Annoncé dès 1836 sur les catalogues de Renduel, *Le Capitaine Fracasse* ne devait finalement paraître qu'en 1863, chez Charpentier, après avoir été remanié par l'auteur pendant vingt-cinq ans.

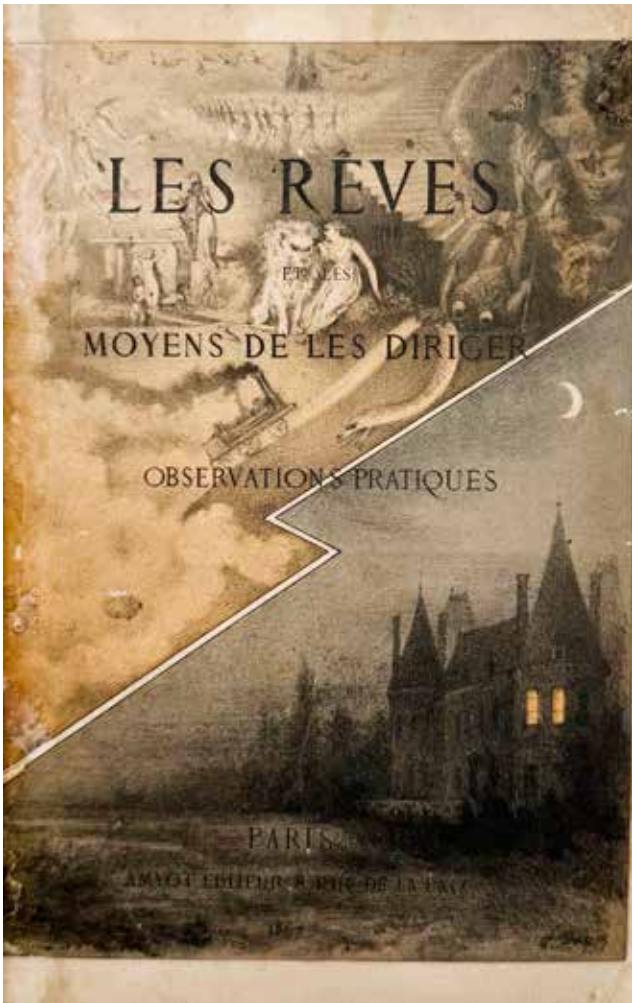
Cette édition originale, très recherchée et « rare en reliure d'époque de qualité » (Clouzot), n'a pas été tirée en grand papier.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ, TRÈS BIEN CONSERVÉ, EN JOLIES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

Les volumes sont conservés dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

RARE EN AUSSI JOLIE CONDITION.

*Vicaire, III, 926 – Carteret, I, 333 – Clouzot, 129.*



#### UNE ÉTUDE SUR LES RÊVES AVANT LES TRAVAUX DE FREUD

159 [HERVEY DE SAINT-DENYS (Léon d')]. *Les Rêves et les Moyens de les diriger. Observations pratiques*. Paris, Amyot, 1867. In-8 (223 x 139 mm), demi-marroquin vert foncé avec coins, dos orné de petites étoiles dorées, tête dorée, non rogné, couverture (Paul Vié). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CET OUVRAGE FASCINANT SUR LES RÊVES, publié bien avant les travaux de Freud.

« Ce très curieux livre résume savamment la Science des songes depuis l'Antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours et analyse tous les ouvrages de quelque importance qui ont paru sur le sujet. Outre de nombreuses anecdotes personnelles à l'auteur, on y trouve des instructions nettes et précises pour répéter les fort singulières expériences de l'auteur dans cette branche des Sciences Psychiques », écrit Caillet.

« C'EST UNE VÉRITABLE ENCYCLOPÉDIE SUR LE SUJET », qui a été lue et estimée tant de Freud et des pionniers de la psychanalyse que des surréalistes, et notamment d'André Breton, qui l'évoque dans *Les Vases communicants*.

Léon Lecoq, marquis d'Hervey de Saint-Denys (1822-1892), fut principalement connu de son vivant comme sinologue. Il occupa, à partir de 1874, la chaire des études chinoises du Collège de France. Ce sont toutefois ses travaux sur les rêves qui l'ont rendu célèbre : il est aujourd'hui considéré comme le fondateur de l'oniologie moderne et le père du « rêve lucide » ou « rêve éveillé ».

Le volume est orné d'un frontispice lithographié et colorié très étrange – anonyme mais par son style vraisemblablement d'Amédée de Noé, dit Cham, dont le frère aîné était le beau-frère d'Hervey – et d'une jolie couverture lithographiée par Alfred Darjou, qui a bien été conservée. Celle-ci comprend, dans la partie inférieure, une vue nocturne du château du Bréau-sans-Nappe (Yvelines), propriété de Léon d'Hervey.

ÉLÉGANTE RELIURE DE PAUL VIÉ, qui exerçait à Paris durant le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle et cessa son activité en 1907.

Quelques petites rousseurs, courantes dans cet ouvrage ; couverture doublée ; dos passé.

Caillet, n°5123 – H. F. Ellenberger, *The Discovery of the Unconscious*, Londres, pp. 304-308 – Olivier de Luppé et al., *D'Hervey de Saint-Denys*, éd. Oniros, 1995.



#### ENSEMBLE REMARQUABLE

TRÈS RARE DANS CETTE CONDITION

160 BAUDELAIRE (Charles). *Œuvres complètes*. Paris, Michel Lévy, 1868-1870. 7 volumes in-12 (183 x 115 mm), demi-marroquin havane avec coins, dos orné de caissons au triple filet doré, non rogné, couverture et dos (Stroobants). 5 000 / 6 000

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, EN PARTIE ORIGINALE ET « EXTRÊMEMENT IMPORTANTE », selon Clouzot, puisqu'elle comprend en édition originale une partie des *Fleurs du Mal*, les *Petits poèmes en prose*, les *Curiosités esthétiques* (sauf les deux *Salons* déjà parus) et *L'Art romantique* (sauf Gautier et Wagner).

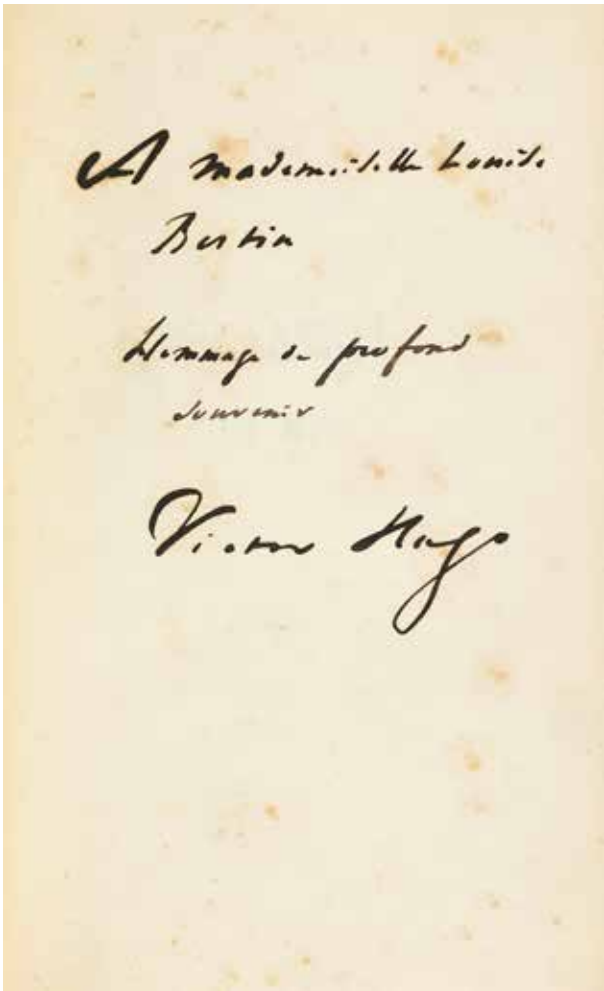
Elle a été publiée par les soins de Charles Asselineau et de Théodore de Banville, avec au frontispice un portrait de Baudelaire gravé sur métal par Adrien Nargeot.

*Les Fleurs du Mal*, en troisième édition, comprennent vingt-cinq poèmes ajoutés par rapport à la seconde édition, mais non les pièces condamnées. C'est pourquoi on a enrichi cet exemplaire du *Complément aux Fleurs du Mal* imprimé à Bruxelles en 1869. Cette mince plaquette, très recherchée, donne l'ensemble des pièces condamnées en 1857. Elle est reliée à la fin du premier volume, avec sa couverture et une coupure de presse donnant un poème inédit : *Le Chien mort* (*La Liberté*, 1872).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE ÉLÉGAMMENT RELIÉ PAR STROOBANTS.

Jean Stroobants (1856-1922), établi à son compte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, travailla à façon pour plusieurs relieurs, dont Victor Champs, auquel il succéda en 1904. Il exerça jusqu'à sa mort et relia notamment des livres pour André Breton.

De la bibliothèque Jacques Fougerolle (2003, n°3).



UNE ŒUVRE BAROQUE ET UN PLAIDOYER POLITIQUE  
L'EXEMPLAIRE DE LOUISE BERTIN, L'AMIE DE CŒUR ET D'ESPRIT DE HUGO

161 HUGO (Victor). L'Homme qui rit. Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven & C<sup>ie</sup>, 1869. 4 volumes in-8 (231 x 149 mm), demi-maroquin rouge avec coins, dos orné d'un chiffre et d'un fer de hibou alternés, tête dorée, non rogné, couverture et dos (M. Lortic).

6 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire du tirage parisien sans mention fictive d'édition.

Écrit en exil, ce roman baroque est un acte de révolte qui influença Lautréamont et Rimbaud. Hugo y conduit la critique sociale plus loin qu'il ne l'avait jamais osé : « C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches. » L'ouvrage passa inaperçu et fut un échec. De nombreuses mises en scènes et adaptations pour le cinéma ou la bande dessinée témoignent de sa réhabilitation.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR HUGO À SON AMIE LOUISE BERTIN (1805-1877), avec cet envoi autographe inscrit sur un feuillet blanc monté en tête : À Mademoiselle Louise Bertin. Hommage de profond souvenir, Victor Hugo.

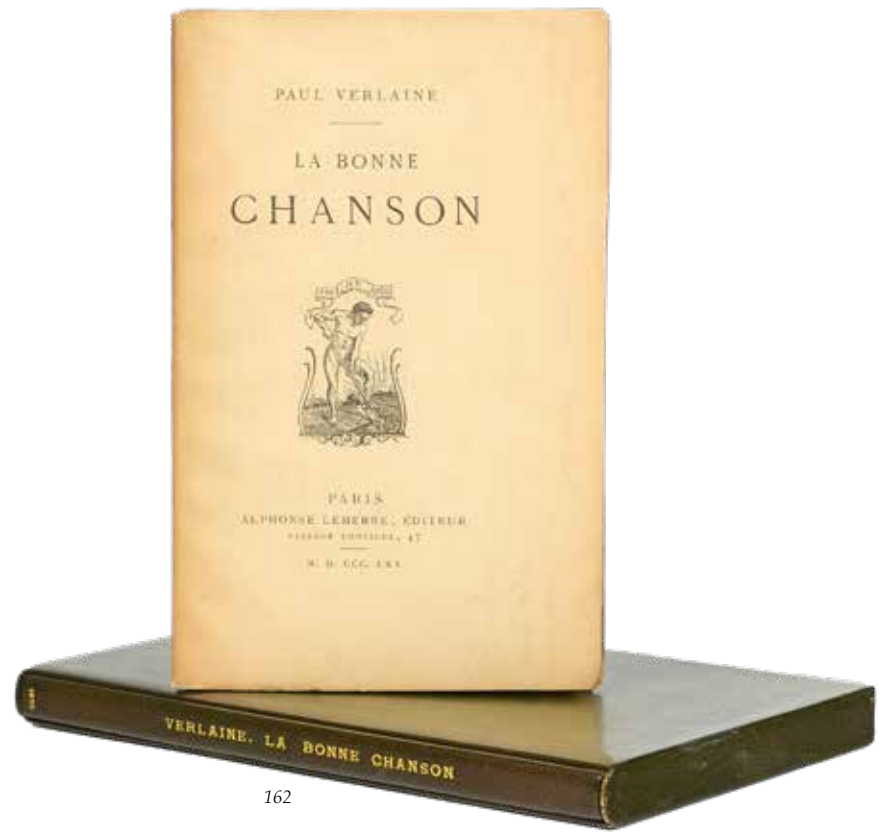
Musicienne et poétesse, Louise Bertin (1805-1877) était la fille du directeur du *Journal des Débats*, dont Ingres a laissé un portrait fameux. La famille Hugo passait ses vacances d'été chez les Bertin, dans leur manoir des Roches, situé dans la vallée de la Bièvre. Victor Hugo lui a dédié de nombreux poèmes et lui composa un livret sur le thème de *Notre-Dame de Paris*, dont elle fit un opéra : *La Esmeralda*, créé en novembre 1836 avec une distribution éclatante (voir les lots n<sup>os</sup> 138 et 139).

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR ROSE NEY D'ELCHINGEN (1871-1939), DUCHESSE DE CAMASTRA, PAR MARCELIN LORTIC, qui avait pris la succession de son père en 1884.

Des bibliothèques de la duchesse de Camastra (1936, n<sup>o</sup>157), avec ex-libris ; Georges Baillon, avec ex-libris ; et Pierre Bergé (2016, n<sup>o</sup>288), avec ex-libris.

Quelques rousseurs, petite déchirure sans manque en marge des pp. 71-84 du tome I.

Vicaire, IV, 341 – Carteret, I, 423 – Clouzot, 151.



162

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SON BROCHAGE D'ORIGINE

162 VERLAINE (Paul). La Bonne Chanson. Paris, Alphonse Lemerre, 1870. In-16 (169 x 107 mm), broché, non rogné.

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS IMPORTANTS RECUEILS DU POÈTE.

Publiée à compte d'auteur pendant le siège de Paris, elle n'a été tirée qu'à 590 exemplaires ; celui-ci UN DES 20 SUR PAPIER DE HOLLANDE, non justifiés.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE CONSERVÉ DANS SON BROCHAGE D'ORIGINE, CONDITION LA PLUS RARE.

Il est conservé dans une luxueuse chemise-étui en chagrin olive doublé de veau havane réalisée par André et Roger Maylander à la demande des frères Lardanchet.

De la bibliothèque Georges Vandaele (2017, n<sup>o</sup>357).

Dos de la chemise légèrement assombri.

Montel, 15 – Van Bever & Monda, 13-15 – Galantaris, n<sup>o</sup>32.

L'UNIQUE RECUEIL POÉTIQUE D'UN DES POÈTES MAUDITS

163 CORBIÈRE (Tristan). Les Amours jaunes. Paris, Glady frères, 1873. In-12 (182 x 123 mm), maroquin citron, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, doublures et gardes de moire beige, tête dorée, non rogné, couverture (Guérin).

1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE.

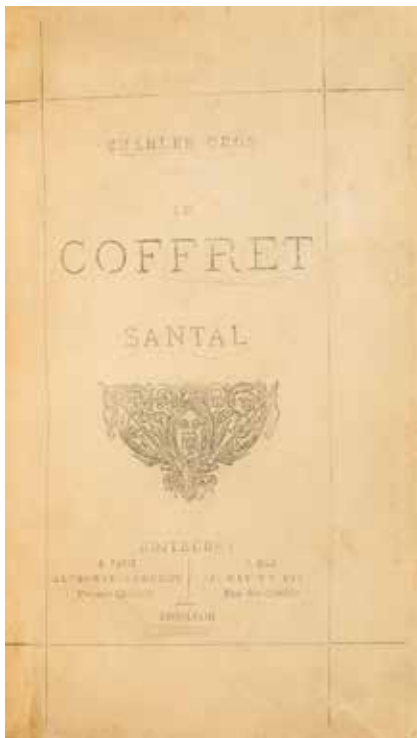
En frontispice, une eau-forte originale de l'auteur qui passe pour un autoportrait.

Un des 481 exemplaires sur hollandaise, numérotés et signés par l'éditeur, seul tirage à l'exception de 9 exemplaires sur papier jonquille.

Unique recueil poétique de Tristan Corbière, *Les Amours jaunes* n'eut aucun succès à sa publication. Corbière mourut deux ans plus tard, âgé de vingt-neuf ans. Ce fut Verlaine qui révéla le poète au grand public, en 1884, en lui consacrant un chapitre de ses *Poètes maudits*. Huysmans aussi le fit connaître en mettant *Les Amours jaunes* en bonne place dans la bibliothèque de Des Esseintes.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ, LUXUEUSEMENT RELIÉ À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, avec la couverture conservée.

Dos légèrement assombri, petite déchirure marginale à la couverture.



L'EXEMPLAIRE DE LECONTE DE LISLE

164 CROS (Charles). Le Coffret de santal. Nice, J. Gay et fils ; Paris, Alphonse Lemerre, 1873. In-12 (167 x 108 mm), demi-marouquin havane avec coins, tête dorée, non rogné, couverture et dos (*Reliure moderne*). 2 500 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ce célèbre recueil de soixante-quatorze poèmes, dont huit en prose, a été publié à compte d’auteur à seulement 500 exemplaires sur vergé de Hollande.

*Le Coffret de santal* est le premier et le principal recueil de Charles Cros (1842-1888). Héritier du Parnasse, mais résolument proche du mouvement symboliste, l’auteur, par ce livre, rivalise avec Tristan Corbière, Paul Verlaine ou Arthur Rimbaud.

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L’AUTEUR AU AU POÈTE LECONTE DE LISLE, CHEF DE FILE DU PARNASSE : à Leconte de Lisle, respectueusement offert. Charles Cros.

À propos du poème *Destinée* (p. 25), que Charles Cros a dédié à Leconte de Lisle, les éditeurs du *Coffret de santal* dans La Pléiade écrivent : « Cros salue ici, de loin, Leconte de Lisle, le maître unanimement respecté de la génération de 1860, lui dédiant un de ses poèmes les moins parnassiens, mais les plus importants. Ce n’est pas indifférent. »

De la bibliothèque Georges Vandaele (2017, n° 160), avec ex-libris.

à Leconte de Lisle  
respectueusement offert  
Charles Cros



PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU DOCTEUR GACHET,  
L’AMI DE CÉZANNE ET DE VAN GOGH, SUR LES CHATS  
ILLUSTRÉ D’EAUX-FORTES DE FRÉDÉRIC RÉGAMEY

165 GACHET (Paul-Ferdinand). Les Chats de Gachet (Manuscrit). Faux-titre et têtes de chapitres par son ami Richard Lesclide, qui a distribué les illustrations : huit eaux-fortes de Fréd[ér]ic Régamey, s.d. [avant mai 1873]. Manuscrit autographe de 8 pp. in-8 (216 x 137 mm) à l’encre noire sur papier à petits carreaux (rectos seuls), précédé d’un titre à l’encre rouge ; cartonnage à dos toilé, avec une eau-forte contrecollée sur le premier plat. 6 000 / 8 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE PAUL GACHET, constituant l’idée première d’un article demandé par Richard Lesclide à son ami – grand admirateur des chats – pour “Paris à l’eau-forte”, d’après une note liminaire. Ce projet est sensiblement différent de l’article paru le 11 mai 1873 dans Paris à l’eau-forte.

Le Dr Paul-Ferdinand Gachet (1828-1909), originaire de Lille, s’intéressa à l’art dès sa jeunesse. Il installa son cabinet à Paris, où il se lia avec Courbet, Champfleury, Bresdin, Meryon, puis avec Manet, Degas, Renoir, Monet, Pissarro, Cézanne, Gœneutte... Au même moment, il commença à pratiquer l’eau-forte et établit dans sa maison d’Auvers un atelier sur la presse duquel il tira lui-même ses nombreuses planches, qu’il signe du pseudonyme de *Paul van Ryssel* (*Paul de Lille* en flamand). C’est à lui que Pissarro et Cézanne doivent d’avoir pratiqué l’eau-forte. C’est aussi à son instigation que Van Gogh, installé à Auvers au printemps 1890, réalisa son unique eau-forte, *L’Homme à la pipe*, un portrait du docteur, qu’il représente également deux fois à l’huile. La collection de peintures du docteur Gachet, principalement constituée d’œuvres de ses amis, était considérable. Plusieurs donations faites par ses enfants firent entrer de nombreux chefs-d’œuvre de l’impressionnisme dans les collections nationales.

CE MANUSCRIT EST ORNÉ DE HUIT EAUX-FORTES ORIGINALES DE FRÉDÉRIC RÉGAMEY représentant des chats dans quelques-unes de leurs poses familières. Sept d’entre elles sont montées sur les feuillets du manuscrit et chacune est l’argument du texte de Paul Gachet qui s’y rapporte ; la huitième est volante. Toutes sauf une (*Chat noir se pourléchant*) ont été reprises lors de la publication. UNE EAU-FORTE MONOGRAMMÉE DE PAUL GACHET EST MONTÉE SUR LE PREMIER PLAT DU CARTONNAGE.

Le texte de Paul Gachet est annoncé par un titre manuscrit en long sur un feuillet blanc, certainement tracé par Lesclide. Paul Gachet fils (1873-1962) a, selon toute vraisemblance, relié ultérieurement l’ensemble dans un cartonnage en le faisant précéder d’un titre en noir et rouge et d’une note liminaire signée de sa main, laquelle indique que les titres des chapitres et le placement des eaux-fortes sont le fait de Richard Lesclide.

Quelques annotations au crayon à papier.

Une carte de visite est jointe.

Anne Distel (dir.), *Un ami de Cézanne et de Van Gogh : le docteur Gachet*, Paris, RMN, 1999.

166 VERLAINE (Paul). Romances sans paroles. *Sens, Typographie de Maurice L’Hermitte, 1874*. In-12 (180 x 118 mm), bradel demi-percaline grise avec coins, chiffre doré sur le coin supérieur, dos lisse orné d’un fleuron, non rogné, couverture (*Pierson – Henry-Joseph*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE, RARE ET RECHERCHÉE.

Elle n’a été tirée qu’à 300 exemplaires sur papier vélin teinté, sans grand papier.

Ce recueil fut composé en majeure partie pendant la fugue de Verlaine en Angleterre et en Belgique, sous l’influence de Rimbaud, auquel Verlaine souhaitait dédier l’ouvrage ; ses amis, craignant le scandale, l’en dissuadèrent toutefois. Le recueil, qui renferme quelques-uns des poèmes les plus touchants de Verlaine, contient *Ariettes oubliées, Paysages belges, Birds in the night* et *Aquarelle*.

La fragile couverture, bien conservée, comporte un papillon de remise en vente à l’adresse de Léon Vanier, qui avait racheté les droits à Verlaine et récupéré les invendus.

Exemplaire enrichi de CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE VERLAINE, les fameuses « trifies », aux pp. 16 et 48.

Charmante percaline signée d’Henry-Joseph, qui avait succédé en 1895 à Pierson, le relieur habituel des Goncourt, et travailla jusqu’à sa mort survenue en 1918.

De la bibliothèque Henri Monod, avec son chiffre doré sur le premier plat et son ex-libris. Le bibliophile Henri Monod (1843-1911) fut préfet du Finistère et du Calvados, conseiller d’État et directeur de l’assistance et de l’hygiène publiques au ministère de l’Intérieur.

*Galantaris, n°31 – Montel, 18-20.*

RARE EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE CHINE DANS SA CONDITION D’ORIGINE

167 HUGO (Victor). L’Art d’être grand-père. *Paris, Calmann-Lévy, 1877*. Grand in-8 (256 x 188 mm), broché, non coupé. 2 500 / 3 000

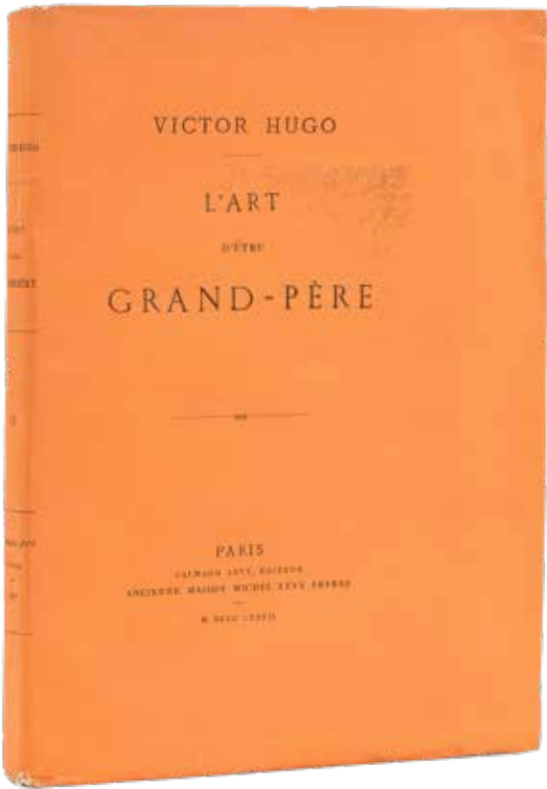
Édition originale de ce recueil de poèmes inspirés à Hugo par ses petits-enfants Georges et Jeanne.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE CHINE (n°13), deuxième papier après 8 japons.

Exemplaire tel que paru, non coupé. Il est conservé dans une chemise-étui de papier.

Quelques très rares rousseurs.

*Vicaire, IV, 355 – Carteret, I, 426 – Clouzot, 152.*



168 CROS (Charles). Le Coffret de santal. *Paris, Tresse, 1879*. In-12 (184 x 120 mm), demi-chagrin vert, dos orné, non rogné, couverture (*Lefort*). 1 200 / 1 500

SECONDE ÉDITION, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE ET LA PLUS COMPLÈTE, entièrement refondue par l’auteur et augmentée de 46 poèmes. Elle a été tirée à un millier d’exemplaires sur papier vergé, sans grand papier.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L’AUTEUR : à Edmond Lepelletier, offre cordiale de Charles Cros.

Ami d’enfance de Verlaine, dont il fut un des premiers biographes, le journaliste Edmond Lepelletier (1846-1913) fut aussi un des grands noms de la franc-maçonnerie de son temps comme fondateur et Vénérable Maître de la loge *Les Droits de l’Homme*. Il rejoignit pourtant la Ligue des patriotes au moment de l’Affaire Dreyfus et fut élu député nationaliste en 1902.

Cet envoi de Charles Cros à Edmond Lepelletier dans n’est pas cité dans l’étude de Jean-Louis Debauve.

TRÈS BON EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L’ÉPOQUE SIGNÉE.

*Vicaire, II, 1072 – Carteret, I, 460 – Clouzot, 79 – J.-L. Debauve, « Lecteurs et amis de Charles Cros », Littératures, n°22, 1990, pp. 129-147.*

EXEMPLAIRE DU POÈTE ÉSOTÉRIQUE VICTOR-ÉMILE MICHELET

169 BARBEY D’AUREVILLY (Jules). Les Ridicules du temps. *Paris, Ed. Rouveyre et G. Blond, 1883*. In-12 (185 x 119 mm), broché. 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil d’articles polémiques sur les modes et l’esprit de ses contemporains, initialement parus du 10 janvier 1866 au 8 décembre 1867 dans la revue *Le Nain jaune*.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L’AUTEUR À L’ENCRE ROUGE : À Monsieur Émile Michelet, ces Ridicules du temps. *Si vous voulez rire, vous en trouverez encore !*

Le poète ésotérique Victor-Émile Michelet (1861-1938) fut un proche de Stanislas de Guaita et le disciple fervent d’Édouard Schuré.

En 1890, il participa à la création avec Papus de l’Ordre Martiniste. Il devint président de la Société des Poètes Français en 1910.

L’envoi est reproduit dans *Les Dédicaces à la main de J. Barbey d’Aurevilly* (1908, p. 88). Jean de Bonnefon a recensé treize ouvrages offerts par Barbey d’Aurevilly à Victor-Émile Michelet avec un envoi autographe.

EXEMPLAIRE BROCHÉ, TEL QUE PARU.

Charnière supérieure renforcée.

UN BEL ENVOI TRACÉ À L'ENCRE ROUGE

170 BARBEY D’AUREVILLY (Jules). Une page d’histoire (1603). *Paris, Alphonse Lemerre, 1886*. In-16 (159 x 94 mm), demi-marquain vert avec coins, dos à nerfs pincés, couverture, tête dorée, non rogné (*Noulhac*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE, ornée de deux eaux-fortes hors texte gravées par Courboin d’après des dessins de Léon Ostrowski.

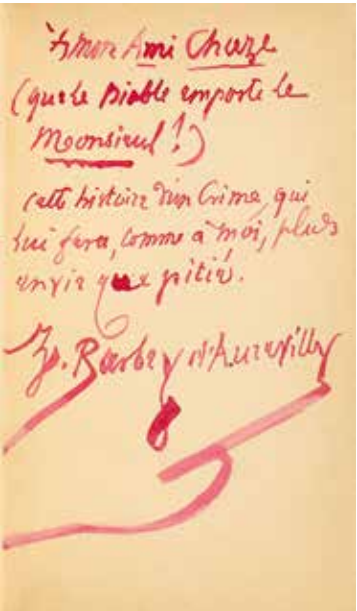
L’auteur des *Diaboliques* propose dans ce court récit une lecture byronnienne de l’histoire de Julien et Marguerite de Ravalet, frère et sœur exécutés pour inceste et adultère en 1603.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L’AUTEUR À ERNEST CHAZE, AVEC CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À L’ENCRE ROUGE : À mon Ami Chaze (que le Diable emporte le Monsieur !), cette histoire d'un crime, qui lui fera, comme à moi, plus envie que pitié. J. Barbey d'Aurevilly.

Jean de Bonnefon a recensé cinq dédicaces autographes de Barbey au bibliophile Ernest Chaze, qui fréquentait le salon littéraire de Louise Read, dans *Les Dédicaces à la main de J. Barbey d’Aurevilly*, dont celle-ci (1908, p. 172).

Exemplaire relié par Henri Noulhac (1866-1931) ; établi à son compte en 1894, il exerça jusqu’en 1931.

Minimes frottements sur les charnières.





L'EXEMPLAIRE D'ALPHONSE DAUDET

171 ZOLA (Émile). L'Œuvre. Paris, Charpentier, 1886. In-12 (173 x 113 mm), demi-chagrin vert, dos orné de filets à froid, tranches mouchetées (Reliure de l'époque). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE du onzième roman du cycle des Rougon-Macquart.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À ALPHONSE DAUDET, avec cet envoi autographe signé sur le faux-titre : à Alphonse Daudet / son ami / Émile Zola.

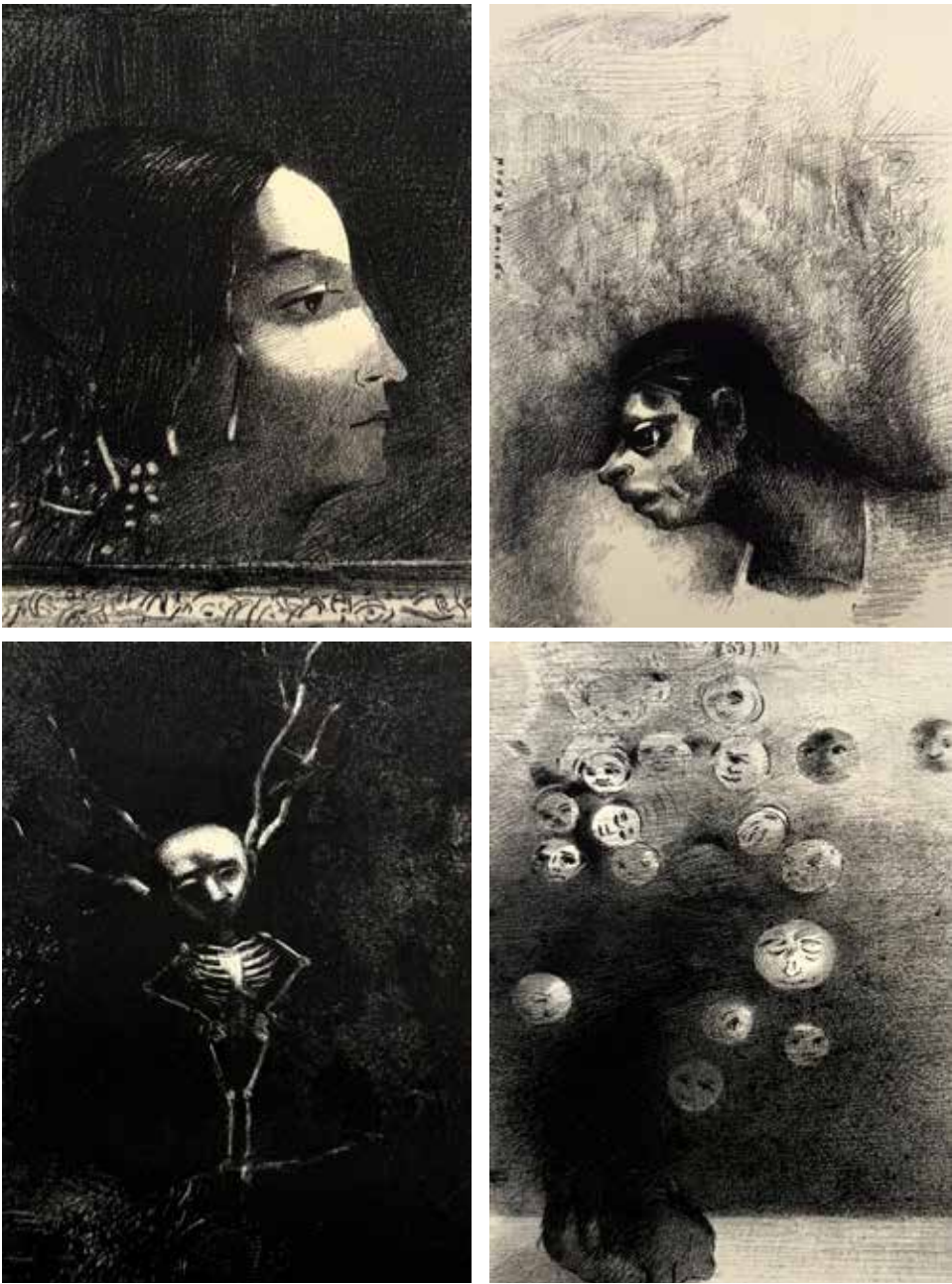
Cette dédicace est particulièrement frappante car c'est à l'occasion de la parution de L'Œuvre que les rapports entre Daudet et Zola, d'abord des amis proches, se dégradèrent. L'année suivante, Daudet écrivit un violent pamphlet contre *La Terre*, qui venait de paraître.

EXEMPLAIRE DE TRÈS PERTINENTE PROVENANCE EN RELIURE STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE. Tous les Zola de la bibliothèque de Daudet étaient reliés uniformément en demi-chagrin vert et comportaient un envoi autographe.

Des bibliothèques Alphonse Daudet (1941, n°196), avec cachet ; Henri Dirkx (1981, n°312), avec ex-libris ; et Georges Vandaele (2017, n°384), avec ex-libris.

Légers frottements aux nerfs.

Vicaire, VII, 1211 – Carteret, III, 485.



LE PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRÉ PAR ODILON REDON, D'UN FORMAT AGRÉABLE ET À LA MISE EN PAGE SOIGNÉE

172 [REDON (Odilon)]. PICARD (Edmond). Le Juré. Monodrame en cinq actes. Sept interprétations originales par Odilon Redon et deux portraits. Bruxelles, M<sup>me</sup> veuve Monnom, 1887. In-4 (282 x 227 mm), vélin rigide à recouvrements, triple filet doré avec balance de la Justice dorées aux angles, médaillon azuré au centre, dos lisse orné des mêmes balances répétées, non rogné (L. Claessens). 7 000 / 9 000

ÉDITION ORIGINALE, luxueusement imprimée en sanguine et en noir pour l'introduction.

PREMIER TIRAGE DES SEPT LITHOGRAPHIES ORIGINALES D'ODILON REDON, auxquelles s'ajoutent un autoportrait de l'artiste en reproduction et un portrait de l'auteur à la manière noire par Théo van Rysselberghe, le tout tiré sur japon impérial et muni de serpentes légendées.

Tirage unique à 100 exemplaires sur hollande van Gelder, celui-ci nominatif pour M. Camille Laurent, de Charleroi.

EXEMPLAIRE BIEN RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR CLAESENS.

On joint un bifeuillet imprimé sur japon adressé aux souscripteurs.

Inévitables reports des estampes sur les pages en regard.

Mellerio, 75-81 – Chapon, p. 277 – The Artist and the Book, 252.



173 VERLAINE (Paul). Amour. Paris, Léon Vanier, 1888. In-12 (181 x 118 mm), maroquin violet janséniste, doublures de maroquin gris serties d'un filet doré, gardes de soie brochée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (Marius Michel). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE, dédiée par Verlaine à son fils Georges.

Après *Sagesse* et avant *Bonheur*, Verlaine réunit ici des poèmes composés depuis 1875, l'idée d'*Amour* datant de la même époque que celle de *Sagesse*. Le recueil évoque en filigrane la séparation du poète et de son épouse et son amitié trouble pour Lucien Létinois.

UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VERGÉ DE HOLLANDE (n° 50), après un exemplaire probablement unique sur papier rose.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE LUXUEUSEMENT ÉTABLI À L'ÉPOQUE PAR MARIUS-MICHEL.

Marius-Michel fils (1846-1925) avait créé un atelier de reliure avec son père Jean Michel (1821-1890) en 1876. Il y travailla jusqu'en 1918.

On joint deux importantes pièces autographes de Verlaine :

1° UNE L.A.S. À LÉON VANIER SUR UN FAUX RIMBAUD, datée 8 janvier [1888], 2 pp. petit in-12, à l'encre violette sur papier de deuil : « Ci-joint 2 pièces pour *Amour* à joindre dans l'ordre de la table définitive ci-contre. [...] Vous avez dû recevoir différentes pièces de différentes mains dernièrement, entre autres un Sonnet à Morice. En tous cas j'ai ici, bien recopiées, ces choses. » Il l'attend avec « le manuscrit d'*Amour* et tous manuscrits [sic], JE VOUS EN SUPPLIE, – brouillons et tout. Aussi ce que vous avez de Rimbaud. (Nulle nouvelle, depuis, M. Izambar, moi.) Pour *Amour* le classement sera facile et définitif. S'agira principalement des pièces de la série Lucien Létinois. [...] Le *Parti national* daté samedi 7 janvier cite fragment d'une lettre au *Décadent*. Le sonnet [*Instrumentation* d'Ernest Reynaud (v. Lefrère (J.-J.), Rimbaud, Fayard, 2001, pp. 1063-1065)], attribué à Rimbaud, n'est pas de lui, bien entendu, ni de moi non plus, grands dieux ! D'ailleurs je n'ai pas encore reçu ce 2° n° et je n'en parle que d'après les extraits qu'en donne le *Parti national*. Apportez LECTURE, papier timbré et TOUS manuscrits [...]. » Au verso, la liste quasi définitive des 38 pièces du recueil dans leur ordre de publication, avec ajouts marginaux et dédicaces au crayon.

2° LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET DU POÈME « PRIÈRE DU MATIN », la première pièce d'*Amour*, signé et daté mai 1881, 3 pp. in-8, à l'encre noire, portant la mention « Amour », en haut à droite de la première page.

DES BIBLIOTHÈQUES LOUIS BARTHOU (1935, II, n° 899), avec ex-libris ; LAURENT MEEÛS (cat. Wittcock 1982, n°1509), avec ex-libris ; ET RAOUL SIMONSON (2013, I, n° 299), avec ex-libris.

Carteret, II, 424 – Montel, pp. 42-46 – Van Bever & Monda, 32-33 – Galantaris, n°108.

L'EXEMPLAIRE N°1 SUR HOLLANDE

174 HUYSMANS (Joris-Karl). Certains. Paris, Tresse & Stock, 1889. In-12 (193 x 140 mm), broché, en partie non coupé. 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de critique d'art comprenant vingt-trois études sur Gustave Moreau, Degas, Wagner, Cézanne, Forain, Whistler, Rops, Goya, etc.

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, PORTANT LE N°1.

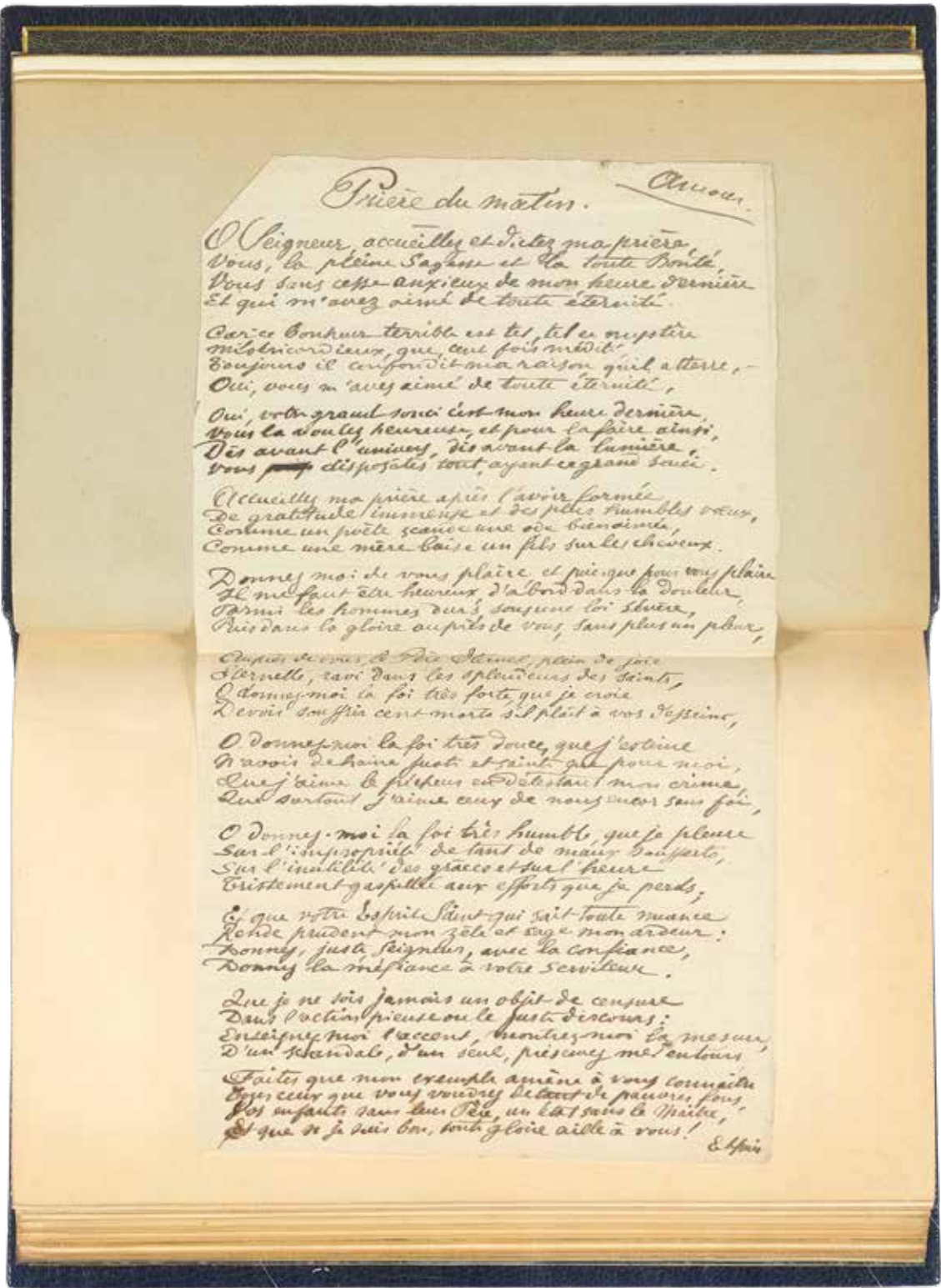
Le tirage en grand papier est limité à 10 hollandes et 15 japons.

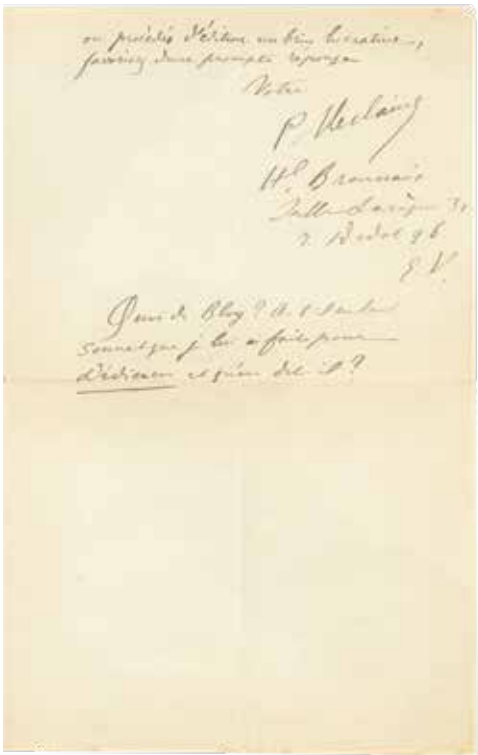
Des bibliothèques Pierre Dauze (1914, n°1053) et Georges Vandaele (2017, n°235), avec ex-libris.

Exemplaire dans sa condition originelle, conservé dans un étui-chemise de papier.

Fente à une charnière de la couverture.

Vicaire, IV, 474-475.





175



176

UNE PASSIONNANTE LETTRE DE VERLAINE À HUYSMANS

175 VERLAINE (Paul). Lettre autographe signée à J.-K. Huysmans sur *Certains*. Paris, Hôpital Broussais, le 5 novembre 1889. 2 pp. autographes à l’encre noire sur un feuillet double in-8 (205 x 133 mm). 2 000 / 3 000

TRÈS INTÉRESSANTE ET RARE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE VERLAINE À HUYSMANS SUR *CERTAINS*, son recueil de critique d’art publié en 1889.

Cette lettre autographe qu’adresse Verlaine à Huysmans est une belle preuve de ce qui fait leur sincère relation. Huysmans s’est toujours montré un défenseur assidu du génie verlainien.

Verlaine, qui reconnaît ne pas être « grand clerc en peinture », cite pêle-mêle ce qui l’a « captivé au possible » dans *Certains* : Félicien Rops et sa gravure provocante, l’article *Le Monstre*, les mots « justes et vengeurs » contre le « Fer » d’Eiffel, ou encore l’évocation des maîtres du réalisme que sont Millet et Courbet.

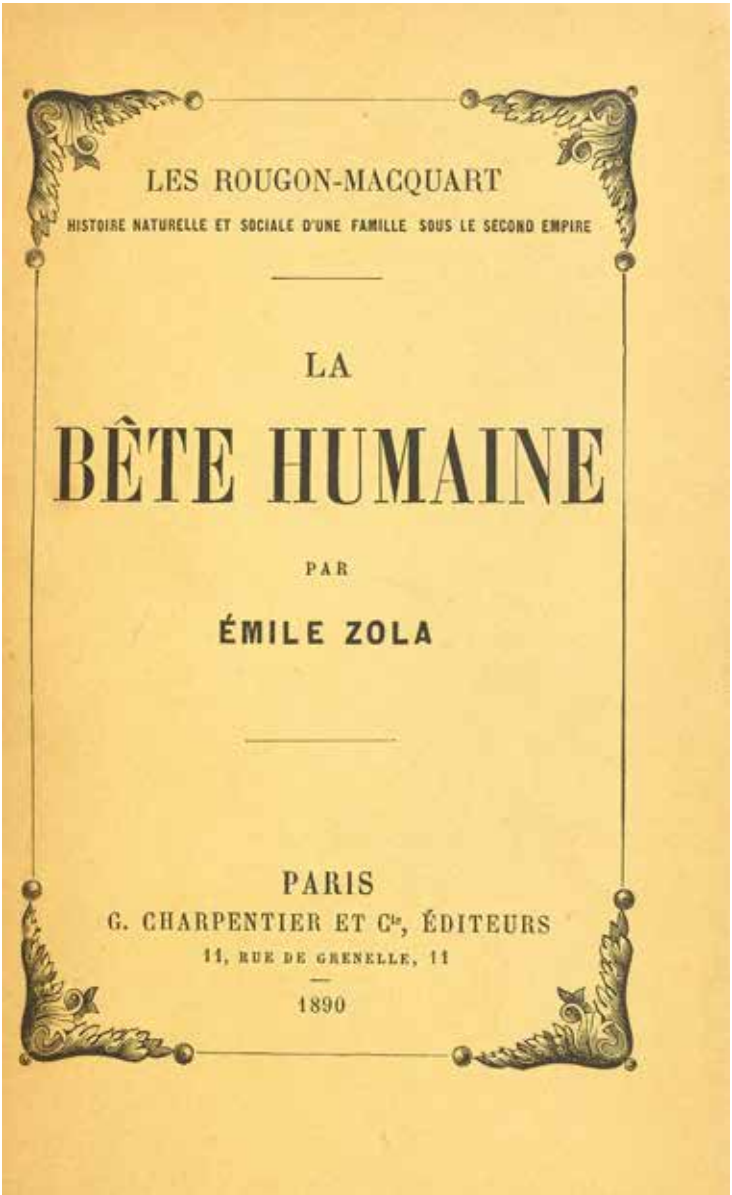
Verlaine évoque la réédition de *Parallèlement*, qu’il souhaite agrémenter d’un frontispice par Félicien Rops, pour mieux choquer les prudes, projet qui n’aboutira pas. Quant à l’« affreux V. » pour le patient éditeur Léon Vanier, Verlaine cherche à l’évincer, demandant à Huysmans de lui conseiller d’autres éditeurs plus rémunérateurs, la question financière étant une constante chez le poète maudit qui écrit de l’hôpital Broussais.

Enfin, Verlaine évoque, dans un post-scriptum, Léon Bloy, avec lequel Huysmans est encore ami (leur brouille date de la publication de *Là-bas* en 1891) : « Quoi de Bloy ? A-t-il eu le sonnet que je lui ai fait pour *Dédicaces* et qu’en est-il ? »

VERLAINE DORMANT

176 [VERLAINE (Paul)]. BERRICHON (Paterne). Portrait de Paul Verlaine endormi. Dessin à l’encre de Chine sur papier (135 x 90 mm), signé et légendé : *Café des Alpes dauphinoises, 17 mai 1890. Paterne Berrichon*. Monté dans un cadre de plexiglas (165 x 215 mm). 1 000 / 1 200

BEAU PORTRAIT ORIGINAL DU POÈTE, INÉDIT, PAR LE BEAU-FRÈRE DE RIMBAUD.



UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR JAPON

177 ZOLA (Émile). La Bête humaine. Paris, Charpentier, 1890. In-12 (182 x 111 mm), maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Semet & Plumelle*). 4 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE.

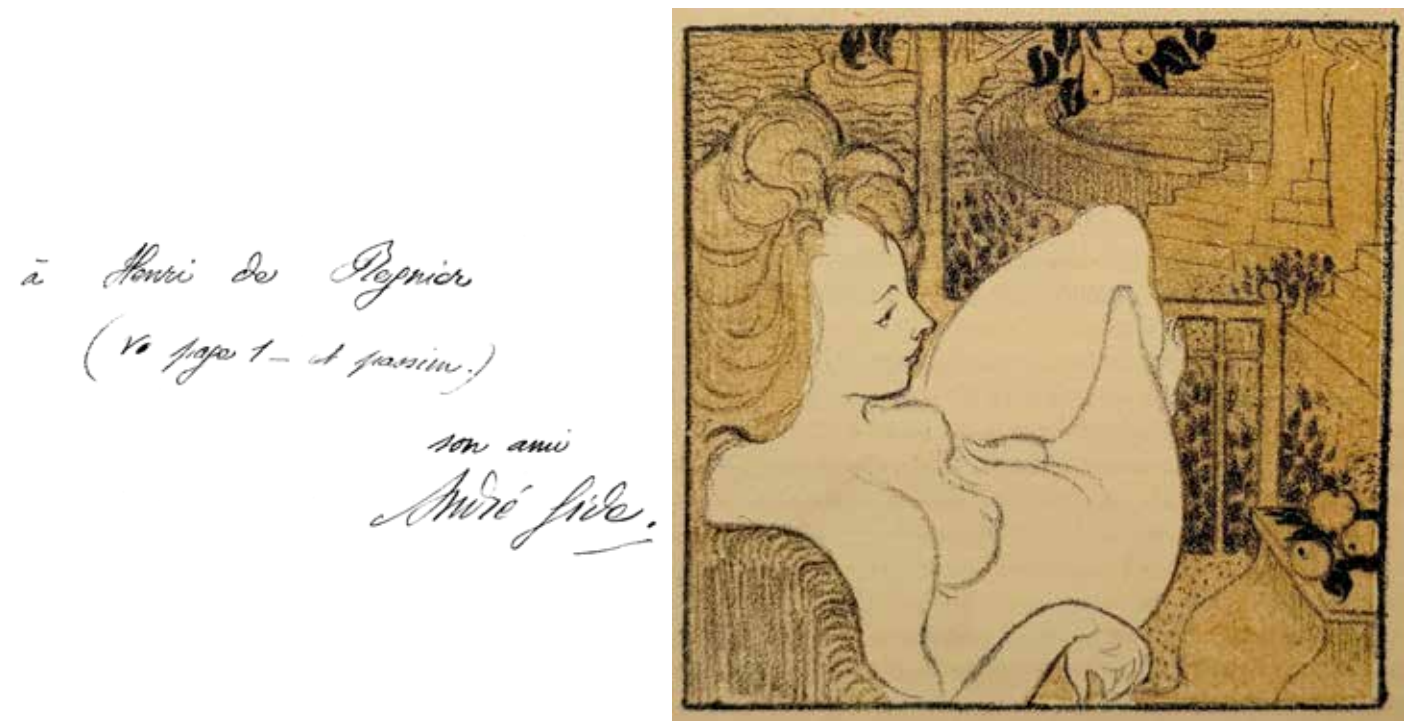
Dix-septième volume de la série des *Rougon-Macquart*, *La Bête humaine* offre un précieux document sur le monde ferroviaire de l’époque. Mais il s’agit aussi d’un roman noir, sorte de *thriller* du XIX<sup>e</sup> siècle, évoquant plusieurs viols et meurtres dont la violence a choqué les contemporains de Zola, mettant en scène la folie héréditaire de Jacques Lantier, le mécanicien de la ligne Paris-Saint-Lazare-Le Havre.

UN DES 30 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON.

Très bel exemplaire, complet du catalogue de l’éditeur, imprimé sur papier japon.

De la bibliothèque Raoul Simonson (2013, I, n°338), avec ex-libris.

*Vicaire, VII, 1214 – Carteret, II, 487.*



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D’HENRI DE RÉGNIER, L’UN DES DÉDICATAIRES DE L’OUVRAGE  
PAS DE TIRAGE SUR GRAND PAPIER ANNONCÉ À LA JUSTIFICATION

178 [DENIS (Maurice)]. GIDE (André). Le Voyage d’Urien. Paris, Librairie de l’Art indépendant, 1893. In-8 carré (201 x 190 mm), bradel cartonnage, non rogné, couverture (Paul Vié). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE, ILLUSTRÉE DE TRENTE LITHOGRAPHIES ORIGINALES EN CAMAÏEU DE MAURICE DENIS (1870-1943), plus un bois sur la couverture. Elle a été tirée à 300 exemplaires numérotés, tous sur papier vergé (n°3).

UN DES PLUS IMPORTANTS LIVRES ART NOUVEAU, qui s’inscrit dans la voie du livre de peintre inaugurée, dans les années 1874-1875, par Édouard Manet, Stéphane Mallarmé et Charles Cros. C’est aussi un des principaux livres illustrés du mouvement symboliste, né de la collaboration très étroite entre l’auteur et le peintre. « Chronologiquement, c’est *Le Voyage d’Urien* [...] qui marque le début de cette nouvelle ère de symbiose entre image et texte » (François Fossier).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D’HENRI DE RÉGNIER (1864-1936), UN DES DÉDICATAIRES DE L’OUVRAGE, accompagné de cet envoi autographe de l’auteur :

à Henri de Régner  
(v. page 1 – et passim)  
son ami  
André Gide

Henri de Régner (1864-1936), de cinq ans l’aîné de Gide (1869-1951), fut l’une de ses admirations littéraires de jeunesse. Les deux écrivains furent longtemps très liés et c’est pendant un séjour qu’ils firent ensemble en Bretagne, en 1892, que Gide composa *Le Voyage d’Urien*. Ils se brouillèrent définitivement en 1900, à la suite d’un article très critique que Gide avait consacré à *La Double Maîtresse* de Régner. Toutefois, en 1949, l’auteur des *Nourritures terrestres* accorda, dans son *Anthologie de la poésie française*, une place de choix aux vers de celui qui, avec Pierre Louÿs, avait été l’un de ses plus proches amis de jeunesse.

Élégant cartonnage de l’époque signé de Paul Vié, qui exerçait à Paris durant le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle et cessa son activité en 1907. L’exemplaire est conservé dans une chemise-étui façonnée par l’atelier Devauchelle.

DES BIBLIOTHÈQUES RENAUD GILLET (1999, n°58), avec ex-libris, ET PIERRE BERGÉ (2015, n°112), avec ex-libris.

Petit manque de papier au mors supérieur.

Naville, n° VI – F. Chapon, *Le Peintre et le Livre*, 1987, pp. 38-41 – Y. Peyré, *Peinture et poésie*, 2001, n°4 – *The Artist & The Book*, 1860-1960, Boston, 1961, n°76 – F. Fossier, *La nébuleuse nabis : les Nabis et l’art graphique*, BnF / RMN, 1993, p. 271.



L’UN DES PREMIERS ALBUMS PUBLICITAIRES CONSACRÉS AU MONDE DU SPECTACLE  
RARE EN AUSSI BELLE CONDITION

179 [TOULOUSE-LAUTREC (Henri de) et Henri-Gabriel IBELS]. MONTORGUEIL (Georges). Le Café-concert. Paris, L’Estampe originale, [1893]. In-folio (442 x 321 mm), en feuilles, couverture lithographiée, non coupé. 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE, limitée à 500 exemplaires (dont 50 japons, qui sont introuvables).

UN DES TOUT PREMIERS ALBUMS PUBLICITAIRES CONSACRÉS AU MONDE DU SPECTACLE, réalisé à deux mains par *Henri de Toulouse-Lautrec* et *Henri-Gabriel Ibels*, sur un texte de Georges Montorgueil. Il précède *Yvette Guilbert* de Gustave Geffroy, illustré également par Toulouse-Lautrec, qui est paru l’année suivante.

Cet album renferme 22 LITHOGRAPHIES ORIGINALES MONOCHROMES PAR HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC (11) ET PAR HENRI-GABRIEL IBELS (11), y compris la couverture. Les lithographies de Toulouse-Lautrec figurent les vedettes de l’époque, telles Jane Avril, Yvette Guilbert, Mary Hamilton, Aristide Bruant, etc.

EXEMPLAIRE DE QUALITÉ, NON COUPÉ, CONDITION DEVENUE RARE. La couverture est bien conservée, malgré de menus défauts. L’exemplaire est conservé dans un étui-chemise à dos de maroquin rouge réalisé par l’atelier Devauchelle.

Delteil, n°s 28-38 – Adriani, n°s 16-26 – Wittrock, n°s 18-28.

UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL,  
ACCOMPAGNÉ DU MANUSCRIT AUTOGRAPHE DU POÈME « ET, MAINTENANT, AUX FESSES ! »

180 VERLAINE (Paul). Odes en son honneur. *Paris, Léon Vanier, 1893*. In-12 (189 x 126 mm), bradel demi-marquin rouge à long grain avec coins, dos lisse, non rogné, couverture et dos (É. Carayon). 5 000 / 7 000

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de 19 poèmes inspirés à Verlaine, pour la plupart, par Philomène Boudin, l’une de ses orageuses maîtresses des années de misère.

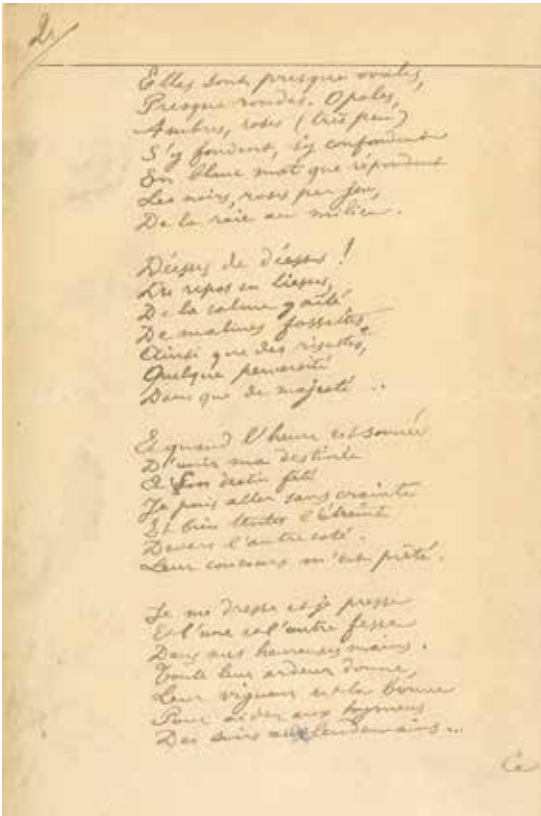
UN DES 20 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, seul grand papier, justifiés, numérotés et paraphés à la plume par l’éditeur (n°3).

Ces vingt exemplaires de tête furent tous souscrits par la librairie Conquet. Ils comportent chacun un portrait de Verlaine héliogravé d’après un dessin de *Frédéric-Auguste Cazals*, une couverture bleue avec, au dos, la mention *Japon : 10 fr.*, et le manuscrit autographe d’un des poèmes du recueil.

Cet exemplaire est accompagné du MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ DE LA DIXIÈME PIÈCE : « ET, MAINTENANT, AUX FESSES ! », un blason assez libre et plaisant de cette partie du corps de sa maîtresse (3 pp. in-12, à l’encre noire sur papier de l’administration de l’Assistance publique). Selon une note de Raoul Simonson, ce « poème de 77 vers [est] le plus beau du recueil ».

De la bibliothèque Raoul Simonson (2013, I, n°311), avec ex-libris.

*Carteret, II, 430 – Clouzot, 268 – Vicaire, VII, 998 – Galantaris, n°184.*



LE PARIS DE VERLAINE

181 VERLAINE (Paul). Vers. Poème autographe signé et daté : 7<sup>bre</sup> [septembre] 1893. 1 p. in-8 (203 x 156 mm) à l’encre noire, titrée au crayon 3 000 / 4 000

PRÉCIEUX POÈME AUTOGRAPHE SIGNÉ DE VERLAINE (1844-1896), COMPOSÉ DANS LES DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE.

*Paris n’a de beauté qu’en son histoire,  
Mais cette histoire est belle tellement !  
La Seine est encaissée absurdement,  
Mais son vert clair à lui seul vaut la gloire...*

Le poète dresse ici un portrait désabusé de Paris, qui fut le théâtre de ses amours, de ses succès, de ses échecs et de ses dérives. C’est l’ultime regard que le poète pose sur cette ville, où il devine qu’il mourra bientôt.

« Vers » fut publié pour la première fois dans la *Revue blanche* en octobre 1893, sous le titre « Vers Paris », avant d’être édité dans le deuxième volume des Œuvres posthumes en 1911.

Ce manuscrit, apparemment le seul connu de ce poème en sept quatrains, présente quelques corrections qui seront reprises dans les versions publiées. Il offre, en revanche, une variante au deuxième vers du cinquième quatrain : « Ivresse de plaisir et de désir », là où les versions imprimées donnent « Ivresse de désir et de plaisir ».

De la bibliothèque Raoul Simonson (2013, I, n°312).

Traces de pliures. Amincissements de papier au pli horizontal.

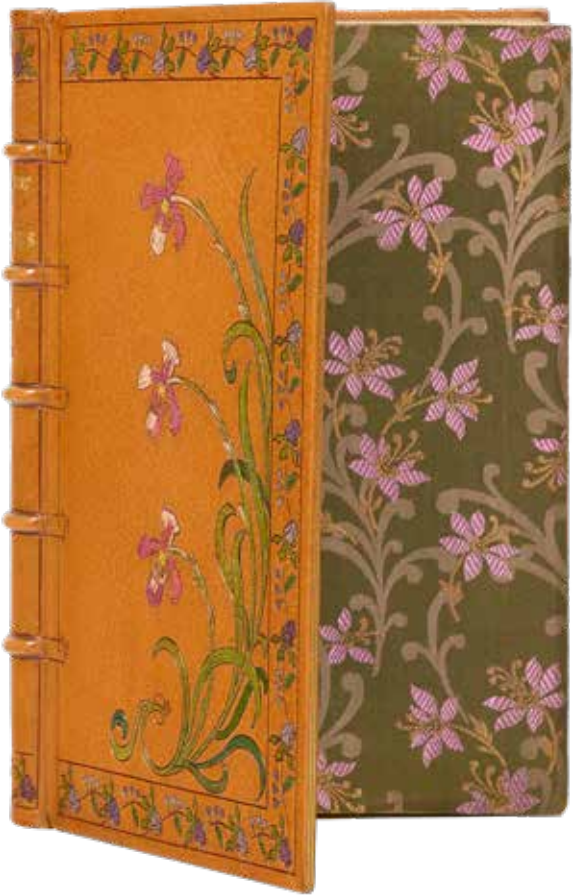
L’autographe est conservé dans une chemise-étui de l’atelier Devauchelle.

*Verlaine, Œuvres poétiques complètes, La Pléiade, 1968, pp. 1002 et 1343.*

*Paul Verlaine*

L’UNE DES RARES RELIURES DE PETRUS RUBAN

182 BOURGET (Paul). Pastels. Dix portraits de femmes. *Paris, L. Conquet, 1895*. Grand in-8 (240 x 158 mm), maroquin lavallière, plats encadrés sur trois côtés d’une guirlande de fleurs mosaïquées de maroquin parme, violet et vert, sertie de filets à froid, large composition florale au centre d’iris mosaïqués de maroquin vert et de trois tons de rose, dos à nerfs orné en tête et en queue de la même guirlande florale mosaïquée, large bordure intérieure mosaïquée et dorée, doublures et gardes de soie verte brochée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (P. Ruban, 1899). 2 000 / 3 000



PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE, revue et corrigée par l’auteur six ans après l’édition originale.

Elle est ornée de 11 aquarelles d’*Alcide Robaudi* (faux-titre et titres de chapitre), reproduites en creux sur cuivre, imprimées en couleurs à la poupée et retouchées par l’artiste, et de 35 aquarelles d’*Adolphe Giraldon* (couverture, fleurons, lettrines, en-têtes et culs-de-lampe), reproduites en relief et imprimées typographiquement en couleurs.

TIRAGE UNIQUE À 200 EXEMPLAIRES SUR JAPON, celui-ci enrichi d’une suite avant la lettre, sur japon, des compositions de Giraldon.

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE PETRUS RUBAN, CONTEMPORAINE DE L’ÉDITION ET EN HARMONIE AVEC L’ILLUSTRATION. Les couleurs du maroquin sont restées très fraîches.

Le relieur parisien Pétrus Ruban (1851-1929), actif de 1879 à 1910, était connu pour la finesse de ses mosaïques. Médaille d’argent à l’Exposition universelle de 1889, il travailla pour la plupart des collectionneurs de son temps : Barthou, Baudin, Beraldi, Borde, etc.

EXEMPLAIRE DE L’ÉDITEUR ALEXIS ROUQUETTE (1865-1942), avec cet envoi autographe signé de Léon Conquet à la justification : *Exemplaire de mon jeune cousin A. Rouquette*, et son ex-libris.

Le volume est préservé dans un étui façonné par l’atelier Devauchelle.

*Carteret, Illustrés, IV, 79.*

UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE,  
DE LA BIBLIOTHÈQUE PIERRE BERGÉ

183 MALLARMÉ (Stéphane). Divagations. *Paris, Eugène Fasquelle, 1897*. In-12 (187 x 126 mm), demi-marquin vert avec coins, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture et dos (Dodé). 3 000 / 4 000

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE.

Dernier ouvrage publié du vivant de Stéphane Mallarmé (1842-1898), *Divagations* réunit des poèmes en prose, des essais critiques – notamment *Crise de vers* et *Quant au livre* – et des écrits de circonstance publiés dans *La Revue blanche*, *La Revue indépendante* et dans la presse.

UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, seul grand papier après 5 exemplaires hors commerce sur japon.

EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES DANS UNE PLAISANTE RELIURE DE L’ÉPOQUE SIGNÉE DE DODÉ, relieur parisien installé en 1887. Louis Creuzevault assura sa succession en 1904.

De la bibliothèque Pierre Bergé (2016, II, n°475), avec ex-libris.

*Galantaris, nos 366 et 367.*



EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, IMPRIMÉ SUR JAPON,  
DANS UNE RELIURE ORNÉE D'UN RARE CUIR REPOUSSÉ DE VICTOR PROUVÉ



184 ROPARTZ (Guy). *Fantaisie en ré majeur*. Paris, E. Baudoux, s.d. [1899]. Grand in-8 (286 x 194 mm), maroquin brun sur ais biseautés, grande pièce de cuir repoussé, incisé, patiné et doré de Victor Prouvé montée sur le premier plat, représentant une lyre suspendue à la branche d'un grand pin sur fond de soleil couchant, dos lisse muet, doublures de moire vert d'eau, tranches lisses (V. Prouvé, 1899 – R. Wiener, Nancy, A. Destrées successeurs). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE FANTAISIE POUR ORCHESTRE composée en 1897 et créée à Paris, le 6 mars 1898, par les Concerts Colonne. Elle est dédiée à Étienne Chauvy. La partition a été publiée à l'initiative des Concerts du conservatoire de Nancy.

*Un musicien parmi les artistes de l'École de Nancy*. Entré au conservatoire de Paris en 1885, Guy Ropartz (1864-1955) étudie la composition auprès de Jules Massenet, avant de rejoindre la classe d'orgue de César Franck. Breton de naissance et de cœur, sa carrière, cependant, se partagera entre Nancy et Strasbourg dont il dirigera successivement les conservatoires, de 1894 à 1919, puis de 1919 à 1929. À Nancy, il institue aussi les Concerts du conservatoire ; à Strasbourg, il conduira l'Orchestre philharmonique. Debussy dit de lui qu'il « dépense sans compter un enthousiasme infatigable pour la diffusion des belles œuvres ». Il fréquente les artistes de l'École de Nancy, dont Victor Prouvé, auquel il dédie sa Sonate pour violoncelle et piano n° 1 (1904), et René Wiener qui dessine son ex-libris. En leur compagnie et celle de Barrès, Gallé, Guaita, Roger Marx..., il appartient au cercle des Craffougnots, fondé par Émile Goutière-Vernolle, qui se réunit au café La Rotonde. Son œuvre, dont on dit qu'elle peint les paysages de l'âme, puise principalement son inspiration dans le folklore de la mer et de la Bretagne (On lui doit une anthologie de la poésie bretonne contemporaine (1889)). S'y retrouve également l'influence de Vincent d'Indy. Sa direction d'orchestre marquera puissamment la jeune génération de chefs, parmi lesquels Charles Munch.

EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, IMPRIMÉ SUR JAPON (EXEMPLAIRE UNIQUE ?).

UNE RELIURE COMMANDÉE PAR GUY ROPARTZ, AVEC UN CUIR REPOUSSÉ ET PATINÉ DE VICTOR PROUVÉ.

Au début des années 1890, Victor Prouvé (1858-1943), artiste protéiforme et rénovateur, s'intéresse à la pyrogravure sur bois mise au point par le graveur japonisant Henri Guérard. Avec son ami le peintre Camille Martin (1861-1898), Prouvé applique cette technique au cuir, qui, rapidement, devient l'un de ses matériaux favoris. Il l'emploie dans de nombreux domaines des arts appliqués, et tout particulièrement dans celui de la reliure. Pour en mieux décliner les possibilités décoratives, il combine les techniques : pyrogravure, mosaïque de cuirs teintés, cuirs repoussés, incisés, patines colorées et dorure... Pour Roger Marx, promoteur enthousiaste de ce renouveau nancéen de la reliure, « il y a là un relèvement complet [de cet] art ».

Louis Barthou, le prince Bibesco, Henry Hirsch sont parmi les collectionneurs qui lui commandent de telles reliures. Chacune est généralement une pièce unique dont il confie le plus souvent la façon au relieur nancéen René Wiener.

À l'époque où il crée le cuir repoussé et patiné de notre reliure, Prouvé, à la demande d'Émile Zola, donne selon la même technique les pièces de cuir qui ornent les plats des trois reliures de l'exemplaire de l'auteur du cycle des Trois villes (l'exécution des reliures est confiée à Carayon ; elles sont aujourd'hui conservées à la BnF).

En l'état de nos connaissances, nous ne savons pas si la pièce de cuir repoussé de notre reliure est une commande de Ropartz ou si elle lui a été offerte par Prouvé.

Destrées prit la succession de René Wiener en 1909. Il semble que son atelier n'ait pas survécu à la Première Guerre mondiale. Afin certainement de permettre une meilleure ouverture de la partition, les cahiers de la reliure, cousus ensemble, sont maintenus au moyen d'un lien de soie, à la manière d'un portefeuille.

Exemplaire remarquablement conservé.

Provenance : Guy Ropartz.

Victor Prouvé, 1858-1943, Gallimard / Ville de Nancy, 2008, pp. 83-89 – Fléty, p. 58.

#### L'EXEMPLAIRE DE REMY DE GOURMONT, « GRAND EXCITEUR D'IDÉES » SELON LÉAUTAUD

185 LÉAUTAUD (Paul). *Le Petit Ami*. Paris, *Mercur de France*, 1903. In-12 (182 x 113 mm), bradel demi-vélin blanc avec coins, dos lisse orné de feuillage doré, tête dorée, couverture et dos, étui (*Huser*). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE L'AUTEUR, dont il refusa toujours la réimpression. Son insuccès est notoire : le tirage initial de 1100 exemplaires ne fut épuisé qu'au bout de vingt ans.

Exemplaire de premier tirage sur papier vergé d'édition, avec l'achevé d'imprimer daté du 15 janvier 1903, le titre et la couverture à l'adresse du 15, rue de l'Échaudé-Saint-Germain, la cocotte rouge des exemplaires d'auteur à la justification du tirage et le catalogue de l'éditeur relié en fin de volume.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR LÉAUTAUD À REMY DE GOURMONT (1858-1915) avec cet envoi autographe signé :

à Monsieur Rémy de Gourmont,  
grand exciteur d'idées,  
hommage sincère,  
P. Léautaud.

Les deux écrivains, qui se tenaient en haute estime, se rencontrèrent et se lièrent d'amitié au *Mercur de France*, dont on sait qu'il exerça, au même titre que la *NRF*, une influence majeure dans le monde des lettres au début du XX<sup>e</sup> siècle. Remy de Gourmont apparaît à plusieurs reprises dans le *Journal* de Léautaud, qui, pourtant avare de compliments, ne tarit pas d'éloges à son sujet : « Les derniers grands écrivains – il n'est pas question de mon goût – ont été Flaubert, Gourmont, Zola », décrète-t-il, définitif.

Léautaud a consigné dans son *Journal*, le 18 février 1903 (date de parution du *Petit Ami*), cet envoi qu'il a porté sur « l'exemplaire de Gourmont. »

Le texte présente des marques de lecture et soulignés au crayon pp. 10-12.

Exemplaire bien relié par Georges Huser (1879-1961), qui fut actif de 1903 à 1955.

Il a figuré dans l'exposition *Paul Léautaud* organisée par la BnF du 13 décembre 1972 au 4 février 1973 (cat. 1972, n°94).

DES BIBLIOTHÈQUES JEAN LANSSADE (1994, n°110) ; HUBERT HEILBRONN, avec ex-libris ; ET PIERRE BERGÉ (2022, VI, n°1532), avec ex-libris.

Le volume est conservé dans un étui façonné par l'atelier Devauchelle.

Papier légèrement bruni, comme toujours.

à Monsieur Rémy de Gourmont,  
grand exciteur d'idées,  
hommage sincère,  
P. Léautaud.

UN JALON DANS L'HISTOIRE DU LIVRE ILLUSTRÉ  
TRÈS RARE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE



186 [ROCHE (Pierre)]. MARX (Roger). La Loïe Fuller. Estampes modelées de Pierre Roche. Évreux, Ch. Hérissey, 1904. Petit in-4 (259 x 211 mm), bradel basane racinée, dos lisse, doublure et gardes de papier à motif floral, couverture illustrée, emboîtement moderne (E. Carayon). 4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE RARE ET PRÉCIEUSE DE CET HOMMAGE À LA DANSEUSE LOÏE FULLER.

L'album est imprimé avec le nouveau caractère italique dessiné par Georges Auriol, utilisé pour la première fois.

Il est surtout illustré par Pierre Roche, sculpteur qui adapta sa technique à la gravure, moulant des compositions en relief, recouvertes d'aquarelles, sur lesquelles on appliquait le papier. Pour éviter la concurrence entre deux gravures recto-verso, les feuillets sont imprimés d'un seul côté puis collés deux à deux. Cette technique révolutionnaire, dite gypsographie, servit à Pierre Roche pour illustrer deux livres, dont celui-ci. Elle fut ensuite abandonnée car trop onéreuse à mettre en œuvre et ne permettant que de très petits tirages.

L'effet se prête particulièrement bien à cet hommage à la danseuse américaine Loïe Fuller (1862-1928), pionnière de l'abstraction dansée, dont la spécialité était d'agiter des voiles autour de son corps dans des contorsions serpentes.

L'ouvrage est illustré en tout de 18 compositions en couleurs d'un grand raffinement, dont 2 pour la couverture.

Tirage unique à 130 exemplaires numérotés sur papier vélin fort

Exemplaire nominatif du collectionneur Léon Schuck (1857-1930). Il figure au catalogue de sa vente (1931, n°425).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT MONTÉ SUR ONGLETS ET AGRÉABLEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR ÉMILE CARAYON (1843-1909), qui exerça de 1875 jusqu'à sa mort.

RARE EN RELIURE CONTEMPORAINE.

Il est précieusement conservé dans un emboîtement en maroquin brun signé Alain Devauchelle.

Carteret, *Illustrés*, IV, 345 – Monod, n°9813 – A. Coron, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, 1998, n°234.

UNE UTOPIE DE CITÉ MONDIALE

187 ANDERSEN (Hendrik Christian) et Ernest HÉBRARD. Création d'un Centre mondial de communication. Paris, 1913. 2 parties en un volume in-folio (455 x 322 mm), demi-maroquin rouge, tête dorée, non rogné (Reliure ancienne). 2 000 / 3 000

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DE CETTE UTOPIE DE CITÉ MONDIALE DÉDIÉE AU PROGRÈS HUMAIN.

L'illustration comprend 25 héliogravures hors texte, dont la fameuse planche *International World Centre*, 123 figures héliogravées dans le texte et 2 plans lithographiés rehaussés de couleurs indiquant les systèmes de transports et de chauffage urbains.

UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR JAPON.

De la bibliothèque Jacques Bemberg (2014, II, n°6), membre de la Société des Bibliophiles français.

Dos refait, traces de plis aux 4 ff. initiaux, très légères rousseurs, mouillure à la planche n° I.

UN EXEMPLAIRE DE PROVENANCE PERTINENTE

188 DHERS (J.). Le Dressage du chien de cirque à la portée de tous. Paris, Éditions de L'Éleveur, 1925. In-12 (180 x 115 mm), demi-chagrin lavallière avec coins, dos lisse orné en long de motifs dorés et à froid, tête rouge, non rogné, couverture et dos (Capelle). 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE RARE, préfacée par François Fratellini.

Elle est illustrée de 15 planches de reproductions et dessins en noir et blanc.

EXEMPLAIRE DE FRANÇOIS FRATELLINI (1879-1951), clown mondialement célèbre issu d'une illustre famille d'artistes de cirque d'origine italienne, avec cet envoi autographe signé de l'auteur : *En remerciement de sa délicieuse préface, à mon excellent ami F. Fratellini, en communion parfaite d'idées dans l'admiration que nous devons à notre grand ami le chien et la pière estime que mérite généralement la peu sympathique humanité.* J. Dhers, 5.12.24.

Une des reproductions (p. 76) montre Fratellini avec trois de ses chiens de cirque.

CHARMANT EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR HENRI CAPELLE.

Cassure finement réparée au titre.

EXEMPLAIRE DU CÉLÈBRE CLOWN FRANÇOIS FRATELLINI

189 VERNE (Maurice). Musées de voluptés. Le secret des nuits électriques. Paris, Éditions des Portiques, 1930. In-12 (185 x 120 mm), broché, couverture illustrée, non coupé. 100 / 150

Intéressant recueil sur les artistes du cirque et du music-hall.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR AU CLOWN FRANÇOIS FRATELLINI, *qui est l'élégance de l'ironie.* Un chapitre de l'ouvrage est consacré à la famille Fratellini (pp. 166-180).

Exemplaire manipulé, couverture défraîchie (avec mention de 70<sup>e</sup> édition) ; déchirure sans manque p. 171.

L'ÉGYPTE DU PHOTOGRAPHE GENEVOIS FRED BOISSONNAS

190 BOISSONNAS (Frédéric). Égypte. Genève, Trembley, 1932. In-folio (505 x 415 mm), parchemin orné en or et en couleurs avec titre imprimé en creux au dos et au plat supérieur, dos lisse, tranches lisses, chemise et étui de toile brique (Reliure de l'éditeur). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE, dédiée au roi Fouad I<sup>er</sup> d'Égypte.

Cet ouvrage monumental est illustré d'un frontispice, de 195 photographies dans le texte et de 40 planches de photographies héliogravées en différents tons, sous serpentes légendées. Les ornements typographiques en deux tons ont été dessinés par le peintre Henri Boissonnas, le fils de Fred.

Cette aventure éditoriale pharaonique fut dirigée par Fred Boissonnas (1858-1946), principal représentant d'une importante dynastie de photographes genevois, en collaboration avec l'égyptologue Gustave Jéquier, l'helléniste Pierre Jouguet, le coptisant Henri Munier, l'orientaliste Gaston Wiet et Paul Trembley qui se chargea de l'Égypte moderne.

Tirage limité à 338 exemplaires, tous imprimés sur vélin à la cuve (sauf un exemplaire unique sur japon réservé à Fouad I<sup>er</sup>), signés par Fred Boissonnas et Paul Trembley, celui-ci UN DES 37 HORS COMMERCE, IMPRIMÉ POUR L'IMPRIMEUR HENRI COLAS, un des artisans de cette réalisation.

EXEMPLAIRE BIEN CONSERVÉ, DANS LA SUPERBE RELIURE D'ÉDITEUR RÉALISÉE PAR JACQUES WENDLING.

Sans l'étui d'origine, il est préservé dans une chemise-étui de toile brique. Quelques discrets reports des gravures.





191



192

UN DES GRANDS DÉCORATEURS DE L’ENTRE-DEUX-GUERRES

191 [TERRY (Emilio)]. Projet de fontaine. Dessin original au stylo et à l’encre noire, daté 1938. 50 x 38 cm. Encadré sous verre. 2 000 / 3 000

PRÉCIEUX DESSIN ORIGINAL DE L’ARCHITECTE ET DÉCORATEUR FRANCO-CUBAIN EMILIO TERRY (1890-1969).  
« Architecte, décorateur d’intérieur, designer (il réalise plusieurs meubles pour le décorateur Jean-Michel Frank) et même dessinateur de mode, Emilio Terry a aussi conçu des décors pour les pièces d’Henry Bernstein, les ballets d’Edward James, les photographies de Horst pour le magazine *Vogue*. Ami de Charles et Marie-Laure de Noailles, Gabrielle Chanel et Misia Sert, de Salvador Dalí, Christian Bérard, Jean Cocteau, René Crevel, Jean Hugo ou Balanchine, il était aussi à l’aise dans les milieux artistiques que dans cette société de mécènes mondains appelée “Café Society”.  
Éminemment cultivé (sa bibliothèque de traités d’architecture était une des plus complètes en mains privées), il était un admirateur de Claude-Nicolas Ledoux mais aussi des fantaisies rocailles d’un Lajoüe ou des folies du gothique troubadour. » (Jean-Louis Gaillemain).

De nombreux dessins d’Emilio Terry sont conservés au Musée des Arts décoratifs à Paris.  
CE DESSIN PROVIENT DE LA SUCCESSION DU PRINCE HENRI DE LA TOUR D’AUVERGNE LAURAGUAIS (2012, n°132), neveu d’Emilio Terry. Un seul des dessins décrits au catalogue de cette vente était signé.  
*J.-L. Gaillemain, « Le fonds Emilio Terry au cabinet des dessins du Musée des arts décoratifs », in B. Gady (dir.), Le Dessin sans réserve : collections du Musée des arts décoratifs, 2020.*

192 [TERRY (Emilio)]. Projet de fontaine. Dessin original au stylo et à l’encre. 1939. 51 x 40 cm. Encadré sous verre. 2 000 / 3 000

PRÉCIEUX DESSIN ORIGINAL DE L’ARCHITECTE ET DÉCORATEUR FRANCO-CUBAIN EMILIO TERRY (*voir le lot précédent*).  
De la succession du prince Henri de La Tour d’Auvergne Lauraguais (2012, n°128), neveu d’Emilio Terry. Un seul des dessins décrits au catalogue de cette vente était signé.

Index des auteurs & des illustrateurs

|                              |               |                                 |                         |                                   |                                   |
|------------------------------|---------------|---------------------------------|-------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|
| ANDERSEN (Hendrik Christian) | 187           | GIDE (André)                    | 178                     | PERROT (Catherine)                | 50                                |
| ASSELIN (Abbé)               | 115           | GIOVIO (Paolo)                  | 4                       | PICARD (Edmond)                   | 172                               |
| AUGUSTIN (Saint)             | 1, 2          | GOGOL (Nicolas)                 | 155                     | RACINE (Jean)                     | 45, 54, 91                        |
| BACHAUMONT                   | 85            | GRANDVILLE (J.-J.)              | 149, 152                | RAMELLI (Agostino)                | 24                                |
| BALBASTRE (Claude)           | 102           | GROBERT (J.-F.)                 | 125                     | RANCÉ (Armand-Jean de)            | 57                                |
| BALZAC (Honoré de)           | 141, 148      | HABERT (Pierre)                 | 12                      | RAWSTORNE (Lawrence)              | 145                               |
| BARBEY D'AUREVILLY (J.)      | 169, 170      | HANCARVILLE (P.-F. H., dit d')  | 110                     | RAYNAL (Guillaume-Thomas)         | 112                               |
| BAUDELAIRE (Charles)         | 160           | HÉBRARD (Ernest)                | 187                     | RÉAUMUR (R.-A. Ferchault de)      | 67                                |
| BERNARD (Pierre-Joseph)      | 121           | HERVEY DE SAINT-DENYS (L. d')   | 159                     | REDON (Odilon)                    | 172                               |
| BOCCACE (Jean)               | 87            | HUGO (Joseph)                   | 120                     | RICARDO (David)                   | 130                               |
| BOISSONNAS (Frédéric)        | 190           | HUGO (Victor)                   | 138, 139, 144, 161, 167 | ROCHE (Pierre)                    | 186                               |
| BORCH (Michel-Jean de)       | 109           | HUYSMANS (Joris-Karl)           | 174                     | RONDELET (Guillaume)              | 7                                 |
| BOSSE (Abraham)              | 41            | IBELS (Henri-Gabriel)           | 179                     | RONSARD (Pierre de)               | 10                                |
| BOURASSÉ (Jean-Jacques)      | 153           | JAMYN (Amadis)                  | 15, 16                  | ROPARTZ (Guy)                     | 184                               |
| BOURGET (Paul)               | 182           | JONGKIND (J. B.)                | 156                     | ROUSSELET (Jean-Pierre)           | 58                                |
| BOUZONNET-STELLA (C.)        | 39            | JOUBERT DE L'HIBERDERIE (A.-N.) | 97                      | SAINT-AUBIN (Augustin de)         | 99                                |
| BRILLAT-SAVARIN (J.-A.)      | 129, 136      | JURIEU (Pierre)                 | 49                      | SAND (George)                     | 142                               |
| CALLOT (Jacques)             | 33            | LA BRUYÈRE (Jean de)            | 52                      | SAVARON (Jean)                    | 34                                |
| CASTEL (Joseph)              | 154           | LA CROIX DU MAINE (F. G. de)    | 104                     | SCARRON (Paul)                    | 84                                |
| CATROU (François)            | 59            | LA FONTAINE (Jean de)           | 48, 93                  | SHELLENBERG (Johann Rudolph)      | 113                               |
| CAUS (Salomon de)            | 32            | LA GUÉRINIÈRE (F. Robichon de)  | 69                      | SIBMACHER (Johann)                | 28                                |
| CERUTTI (J.-A.-J.)           | 95            | LA PÉROUSE (J.-F. de Galaup de) | 111                     | SPON (Jean-François de)           | 77                                |
| CERVANTES (Miguel de)        | 143           | LA ROCHEFOUCAULD (François de)  | 42                      | STELLA (Jacques)                  | 39                                |
| CHAPELLE                     | 85            | LABORDE (Alexandre de)          | 124                     | STENDHAL                          | 128, 140                          |
| CHARLES IX                   | 13            | LAFITAU (Jean-François)         | 63                      | SURVILLE (Clotilde de)            | 134                               |
| CHARRON (Pierre)             | 27            | LAVATER (Johann Kaspar)         | 114                     | SWIFT (Jonathan)                  | 147                               |
| CHATEAUBRIAND (F.-R.de)      | 126, 137, 151 | LE BLOND (Guillaume)            | 74                      | TERRY (Emilio)                    | 191, 192                          |
| CORBIÈRE (Tristan)           | 163           | LE COQ DE VILLERAY (P.-F.)      | 75                      | THÉMISTIOS                        | 29                                |
| COTOLENDI (Charles)          | 51            | LE NORMAND (Marie-Anne)         | 133                     | TIPHAIGNE DE LA ROCHE (C.-F.)     | 92                                |
| COTTE (Louis)                | 116           | LE ROUGE (G.-L.)                | 81                      | TITE-LIVE                         | 19, 35                            |
| COURCHETET D'ESNANS (L.)     | 79            | LÉAUTAUD (Paul)                 | 185                     | TOULOUSE-LAUTREC (Henri de)       | 179                               |
| CROS (Charles)               | 164, 168      | LEMOYNE (Simon)                 | 106                     | TOURNEFORT (J. Pitton de)         | 53, 62                            |
| DAHLBERG (Erik)              | 68            | LONGUS.                         | 64                      | TRIPPAULT (Léon)                  | 18                                |
| DANCHET (Antoine)            | 96            | MAISONFLEUR (J. L'Huillier de)  | 22                      | TRITHÈME (Jean)                   | 9                                 |
| DANEAU (Lambert)             | 17            | MAISTRE (Joseph de)             | 131                     | VAUVENARGUES (Luc de Clapiers de) | 73                                |
| DANFRIE (Philippe)           | 26            | MALLARMÉ (Stéphane)             | 183                     | VERLAINE                          | 162, 166, 173, 175, 176, 180, 181 |
| DEL BENE (Bartolomeo)        | 30            | MARCHAND (Prosper)              | 70                      | VERNE (Maurice)                   | 189                               |
| DENIS (Maurice)              | 178           | MARX (Roger)                    | 186                     | VIGNY (Alfred de)                 | 150                               |
| DEYVERDUN (Georges)          | 101           | MIRABEAU (H.-G. Riqueti de)     | 118                     | VILLEHARDOUIN (Geoffroy de)       | 21                                |
| DHERS (J.)                   | 188           | MOLIÈRE                         | 43, 44, 105             | VITRUVÉ                           | 8                                 |
| DIDEROT (Denis)              | 72            | MONTORGUEIL (Georges)           | 179                     | VOLCKMAR (Nicolaus)               | 25                                |
| DU VERDIER (Antoine)         | 104           | MOREAU (Pierre)                 | 37                      | VOLTAIRE                          | 100                               |
| DUCLOS (Charles Pinot)       | 83            | MORÉRI (Louis)                  | 89                      | VONTET (Jacques)                  | 38                                |
| FAERNO (Gabriele)            | 47            | MURET (Marc-Antoine)            | 6                       | VRÉGILLES                         | 119                               |
| FÉLIBIEN DES AVAUX (J.-F.)   | 60            | NICERON (Jean-François)         | 36                      | WEISS (Charles)                   | 132                               |
| FÉNELON                      | 61            | OPPENORD (Gilles-Marie)         | 76                      | ZEHENTGRUB (P. Z. von)            | 23                                |
| FICORONI (Francesco de)      | 80            | OZANNE (Nicolas-Marie)          | 94                      | ZOLA (Émile)                      | 171, 177                          |
| FROMENTIN (Eugène)           | 157           | PAPILLON (Jean-Michel)          | 98                      |                                   |                                   |
| GACHET (Paul-Ferdinand)      | 165           | PÂRIS (Pierre-Adrien)           | 56, 132                 |                                   |                                   |
| GAUTIER (Théophile)          | 158           | PASCAL (Blaise)                 | 40                      |                                   |                                   |
| GELLI (Giovann Battista)     | 14            | PASQUIER (Étienne)              | 31                      |                                   |                                   |
| GIBBON (Edward)              | 101           | PERRAULT (Charles)              | 46, 71, 90, 107         |                                   |                                   |

## Index des provenances

|                                 |                            |                                 |                    |                                |                    |
|---------------------------------|----------------------------|---------------------------------|--------------------|--------------------------------|--------------------|
| ABDY (Robert)                   | 87                         | GILLET (Renaud)                 | 178                | MONOD (Henri)                  | 150, 166           |
| ADAMS (Frederick B.)            | 11                         | GODEAU (Antoine)                | 155                | MOULINIER                      | 108                |
| AGUESSEAU (Henri-François d')   | 67, 69                     | GOLDSCHMIDT-ROTHSCHILD          | 115                | MORIN (Jean-Paul)              | 88                 |
| AGUESSEAU DE FRESNES (J.-B. d') | 69, 75                     | GOLDSMID-STERN-SALOMONS         | 99                 | MOSES (Jean-Louis)             | 36                 |
| ARVANITIDIS (Georgios)          | 11                         | GOUGY (Lucien)                  | 22                 | NAPOLÉON I <sup>er</sup>       | 127                |
| BACKER (Hector de)              | 16                         | GOURGAUD (Gaspard)              | 86                 | NAPOLÉON III                   | 154                |
| BAILLON (Georges)               | 161                        | GOURMONT (Remy de)              | 185                | NEMBHARD HIBBERT (John)        | 112                |
| BALZAC (Honoré de)              | 148                        | GOYTINO (Dominique)             | 113                | NEY D'ELCHINGEN (Rose)         | 161                |
| BARTHOU (Louis)                 | 173                        | GRASSIS (Camillo de)            | 8                  | NOILLY (Jules)                 | 121                |
| BASTELAER (André van)           | 22                         | GREY (Thomas de)                | 33                 | O'BYRNE (Henry)                | 104                |
| BAUDÉAN (Henri de)              | 35                         | GUIBERT (Albert-Jean)           | 43, 44             | OSSUN (Pierre-Paul d')         | 106                |
| BAUFFREMONT-COURTENAY (T.)      | 75                         | GUTFREUND (John et Susan)       | 56, 103            | PAJOL (Claude-Pierre)          | 133                |
| BÉARN (René de)                 | 79                         | HAELEN (Jean van)               | 157                | PARKER (Thomas A. W.)          | 65                 |
| BEAUHARNAIS (Joséphine de)      | 120                        | HEBER (Richard)                 | 21, 39             | PATU DE MELLO (André-Claude)   | 30                 |
| BECCARIE DE PAVIE (Raymond)     | 13                         | HEILBRONN (Hubert)              | 101, 185           | PAUNCEFORT-DUNCOMBRE           | 94                 |
| BÉHAGUE (Comtesse de)           | 52                         | HEREDIA (Ricardo de)            | 107                | PERREAU (Achille)              | 52                 |
| BELL (L. G. E.)                 | 39                         | HOEFFEL (Jean-Téophile)         | 53                 | PERRIN DE SANSON (A.-E.)       | 67                 |
| BELLEVAL                        | 142                        | HUMANN (Edmond)                 | 130                | PETIT (Patrick-Hubert)         | 116                |
| BELLON (Jacques)                | 16                         | HUYSMANS (Joris-Karl)           | 175                | PEYREFITTE (Roger)             | 110                |
| BEMBERG (Jacques)               | 67, 124, 187               | JOLY DE FLEURY (Jean-François)  | 78                 | PICHON (Baron)                 | 86                 |
| BERALDI (André)                 | 143                        | LA BORDE (Madame de)            | 94                 | POLIGNAC (Gabrielle de)        | 116                |
| BERÈS (Pierre)                  | 38, 121, 156               | LA CHÂTRE (Gasparde de)         | 29                 | PORTAL (Félix)                 | 141                |
| BERGÉ (Pierre)                  | 6, 151, 161, 178, 183, 185 | LA MENNAIS (Félicité de)        | 57                 | PORTALIS (Roger)               | 48                 |
| BERTIN (Louise)                 | 138, 139, 161              | LA ROCHEFOUCAULD                | 34                 | POTTIÉE-SPERRY (Francis)       | 6, 21              |
| BON (Jacques et Hélène)         | 38                         | LAURAGUAIS (Henri de)           | 191, 192           | POURTALÈS (Frédéric de)        | 118                |
| BOURDEL (Jean)                  | 5, 27                      | LABOURET (Vincent)              | 37, 69, 98, 102    | PRINCESSE LOUISE               | 57                 |
| BRIONNE (Comtesse de)           | 105                        | LAMBILLY (Henri-Humbert de)     | 72, 74             | QUÉNESCOURT (Victor)           | 14                 |
| BRY (Michel de)                 | 4                          | LAMBIN (Jacobus)                | 30                 | RACLET-MERCEY (P.-F.-B.)       | 89                 |
| CAMASTRA (Duchesse de)          | 161                        | LANDAU (Horace de)              | 2                  | RAGON (Marie)                  | 144                |
| CAMBACÉRÈS (J.-J.-R. de)        | 125                        | LANSSADE (Jean)                 | 185                | RÉGNIER (Henri de)             | 178                |
| CARNOT (Joseph)                 | 129                        | LARDANCHET (Frères)             | 162                | ROBINSON (Metcalfé)            | 33                 |
| CAYLUS (Comte de)               | 90                         | LAURENT (Camille)               | 172                | ROHAN-SOUBISE (C. de)          | 29                 |
| CAZAUX (Chantal)                | 143                        | LE CONTE BOUDEVILLE (A. et R.)  | 67                 | ROPARTZ (Guy)                  | 184                |
| CHAZE (Ernest)                  | 170                        | LEBEUF DE MONTGERMONT           | 99, 121            | ROSSIGNEUX (Charles)           | 98                 |
| CHEVIGNÉ (Arthur de)            | 95                         | LEBÉDEL (Claude)                | 101                | ROUGEMONT                      | 125, 127           |
| COLAS (Henri)                   | 190                        | LECOMTE (Marcel)                | 14, 60             | ROUGEMONT DE LÖWENBERG         | 141                |
| COMBES                          | 51                         | LECONTE DE LISLE                | 164                | ROUQUETTE (Alexis)             | 182                |
| CONSTABLE (David)               | 29                         | LEFÈVRE (André)                 | 148                | ROZIER (Jean du)               | 36                 |
| COUPPEL DU LUDE (Vicomte)       | 135                        | LEMAÎTRE (Ernest)               | 14                 | RUBLE (Alphonse de)            | 16                 |
| DAUDET (Alphonse)               | 171                        | LEMAZURIER (Michel-Jules)       | 85                 | SAINTE-BEUVE                   | 10                 |
| DAUZE (Pierre)                  | 174                        | LEMULIER DE BRESSEY (Jean)      | 97                 | SALOMONS (David)               | 93                 |
| DE LESPINASSE                   | 83                         | LEPELLETIER (Edmond)            | 168                | SAVOIE-CARIGNAN (Eugène de)    | 4                  |
| DEFFAND (Madame du)             | 83                         | LESPINASSE (Julie de)           | 101                | SCHACHMANN (Bartholomäus)      | 25                 |
| DELESSERT (Benjamin)            | 20                         | LHUILIER (Madame)               | 52                 | SCHUCK (Léon)                  | 186                |
| DELMAS (J.-P.)                  | 154                        | LIBRAIRIE CONQUET               | 180                | SÉGUIER (Pierre)               | 41                 |
| DENISON (Alfred Robert)         | 38                         | LITZLER (Marc)                  | 24, 39             | SIMONSON (Raoul)               | 173, 177, 180, 181 |
| DESCAMPS-SCRIVE                 | 37                         | LOUIS III PHÉLYPEAUX            | 74                 | SPIETZ                         | 100                |
| DINAUX (Arthur)                 | 74                         | LOUIS XIV                       | 60                 | THOU (Jacques-Auguste de)      | 29                 |
| DIRKX (Henri)                   | 171                        | LOUIS XVIII                     | 133                | TURNER (Robert Samuel)         | 20                 |
| DOUBLE (Léopold)                | 71                         | LOUIS-PHILIPPE                  | 137                | TYROL (Ferdinand de)           | 23                 |
| DUPONT (P.)                     | 72                         | LURDE (Alexandre de)            | 16                 | VANDAELE (Georges)             | 162, 164, 171, 174 |
| DURGNO                          | 6                          | LUYNES (Famille de)             | 55                 | VANIER (Léon)                  | 173                |
| ESMERIAN (Raphaël)              | 116                        | MACCLESFIELD (Comtes de)        | 25                 | VAUTIER (Antoine)              | 121                |
| FOUGEROLLE (Jacques)            | 160                        | MADAME ADÉLAÏDE                 | 96                 | VERACHTER (Frédéric)           | 32                 |
| FRANCHETTI                      | 59                         | MADAME ÉLISABETH                | 115                | VERRUE (Comtesse d)            | 55                 |
| FRATELLINI (François)           | 188, 189                   | MADAME SOPHIE                   | 59, 77, 79, 85, 95 | VERSHBOW (Arthur et Charlotte) | 8, 110             |
| FRESNE (Comte de)               | 15                         | MAISON ROYALE DE SUÈDE          | 68                 | VILLEBŒUF (Paul)               | 153                |
| FÜRSTENBERG (Jean)              | 94                         | MAUS (Edmée)                    | 44                 | VOÛTE (Paul)                   | 142                |
| GACHET fils (Paul)              | 165                        | MEEÛS (Laurent)                 | 157, 173           | VOYER DE PAULMY (M.-P.)        | 83                 |
| GALETTI (Gustavo)               | 2                          | MERRE (Marcel de)               | 157                | VROOM (Thomas)                 | 26, 36             |
| GALLE (Léon)                    | 113                        | MEYER (Jean)                    | 141                | WEBER (Michel)                 | 87                 |
| GANAY (Hubert de)               | 52                         | MICHELET (Victor-Émile)         | 169                | WILMERDING (Lucius)            | 115                |
| GIARD (René)                    | 104                        | MITCHELLACTON (Hortense Lenore) | 107                | WITTOCK (Michel)               | 133                |

